

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ÉLECTRE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1863

Cet ouvrage a été expliqué et annoté par M. Benlœw, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, et traduit en français par M. Bellauguet, inspecteur d'Académie.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Agamemnon, à son retour de Troie, avait trouvé la mort, dans son palais, sous les coups d'une épouse infidèle. Pendant l'exécution de ce crime, Électre, sa fille, enleva secrètement Oreste encore enfant, et le confia aux mains d'un esclave fidèle, qui l'emmena dans la Phocide, où il fut élevé. Depuis ce temps, Clytemnestre et Égisthe, son amant et son complice, la poursuivaient de leur haine; et traitée en esclave dans le palais de son père, abreuvée d'humiliations et d'outrages, la malheureuse Électre appelait de ses vœux ce frère qu'elle avait sauvé, et qui, du fond de son exil, lui promettait de revenir un jour pour punir les coupables. Mais la vengeance est bien lente à s'accomplir. Tout espoir semble même détruit par l'arrivée de deux Phocéens, qui annoncent qu'Oreste a péri aux jeux Pythiques en tombant de son char. Électre se livre alors à sa douleur et au plus violent désespoir. Cependant ce frère, objet de tant de vœux et de regrets, a consulté l'oracle d'Apollon, et docile aux ordres du dieu, il est revenu à Argos, accompagné de Pylade, son ami. Ce sont eux qui ont répandu ce faux bruit pour surprendre les meurtriers et accomplir plus sûrement leur vengeance. Bientôt Électre désabusée reconnaît son libérateur et son frère, et tandis qu'Égisthe accourt pour contempler les restes de celui qu'il croit mort, c'est le cadavre de Clytemnestre qu'il trouve sous le voile qui semblait couvrir le fils d'Agamemnon.

Tel est le sujet de cette tragédie, une des belles conceptions de Sophocle. La scène de la reconnaissance du frère et de la sœur et le dénouement sont peut-être ce qu'il y a de plus touchant et de plus tragique au théâtre.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
ΟΡΕΣΤΗΣ.
ΗΛΕΚΤΡΑ.
ΧΟΡΟΣ ἐξ ἐπιχωρίων παρθένων.
ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ΑΙΓΙΣΘΟΣ.
ΠΥΛΑΔΗΣ. Κωφὸν πρόσωπον.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ

Ὡ τοῦ στρατηγήσαντος ἐν Τροίᾳ ποτὲ
Ἀγαμέμνονος παῖ, νῦν ἐκεῖν' ἔξεστί σοι
παρόντι λεύσσειν, ὣν πρόθυμος ἦσθ' αἰεί.
Τὸ γὰρ παλαιὸν Ἄργος¹, οὐπόθεις, τόδε
τῆς οἰστροπλήγος² ἄλσος Ἰνάχου κόρης·
αὕτη δ', Ὀρέστα, τοῦ λυκοκτόνου θεοῦ³
ἀγορὰ Λύκειος⁴. οὐξ ἀριστερᾶς δ' ἔδε,
Ἥρας δ' κλεινὸς ναός· οἱ δ' ἰκάνομεν,

LE GOUVERNEUR. *Fils d'Agamemnon, de ce roi qui jadis com-
manda devant Troie, tu peux aujourd'hui voir de tes propres yeux
ces lieux si longtemps désirés. Voici l'antique Argos, objet de tous
tes vœux; voici le bois de la fille d'Inachus, devenue furieuse par la
piqûre du taon: cette place, cher Oreste, c'est la place Lycienne,
consacrée au dieu destructeur des loups; à ta gauche, c'est le temple
célèbre de Junon: oui, c'est ici le terme de notre voyage, c'est l'o-*

ÉLECTRE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

LE GOUVERNEUR D'ORESTE.
ORESTE.
ÉLECTRE.
LE CHOEUR, composé de jeunes filles de Mycènes.
CHRYSOTHÉMIS.
CLYTEMNESTRE.
ÉGISTHE.
PYLADE, personnage muet.

La scène se passe sur une place publique de Mycènes, devant le palais
d'Agamemnon.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ὡ παῖ
Ἀγαμέμνονος
τοῦ στρατηγήσαντός ποτε
ἐν Τροίᾳ,
νῦν ἔξεστι
σοὶ παρόντι
λεύσσειν ἐκεῖνα
ὧν ἦσθα πρόθυμος αἰεί.
Τὸ γὰρ παλαιὸν Ἄργος
ὁ ἐπόθεις,
τόδε,
ἄλσος κόρης
τῆς οἰστροπλήγος
Ἰνάχου·
αὕτη δὲ, Ὀρέστα,
ἀγορὰ Λύκειος
θεοῦ τοῦ λυκοκτόνου·
ἔδε ἐξ ἀριστερᾶς
ὁ κλεινὸς ναός Ἥρας·

LE GOUVERNEUR.

O fils
d'Agamemnon
qui a été-chef-d'armée jadis
devant Troie,
maintenant il est permis
à toi étant présent
de voir ces choses
dont tu étais désireux toujours.
Car l'antique Argos
que tu désirais,
le voici,
endroit-consacré à la fille
piquée-par-le-taon,
fille d'Inachos;
et voici, Oreste,
la place Lycienne
du dieu qui-tue-les-loups;
ce temple à gauche
est le temple célèbre de Junon:

φάσκειν Μυκήνας τὰς πολυχρύσους ὄρᾱν,
 πολύφθορόν¹ τε δῶμα Πελοπιδῶν τόδε,
 ὅθεν σε πατρός ἐκ φόνων ἐγὼ ποτε,
 πρὸς σῆς ὀμαίμου καὶ κασιγνήτης λαθῶν
 ἤνεγκα², καξέσωσα, καξέθρεψάμην
 τοσσόνδ' ἐς ἡθης, πατρὶ τιμωρὸν φόνου.
 Νῦν οὖν, Ὀρέστα, καὶ σὺ, φίλτατε ξένων
 Πυλάδῃ, τί χρῆ ὄρᾱν, ἐν τάχει βουλευτέον·
 ὡς ἡμῖν ἤδη λαμπρὸν ἡλίου σέλιος
 ἔῴα κινεῖ φθέγματ' ὀρνίθων σαφῆ³,
 μέλαινά τ' ἄστρον ἐκλέλοιπεν εὐφρόνη⁴.
 Πρὶν οὖν τιν' ἀνδρῶν ἐξοδοιπορεῖν στέγης,
 ξυνάπτετον λόγοισιν· ὡς καθέσταμεν,
 ἵνα οὐκ ἔτ' ὀκνεῖν καιρὸς, ἀλλ' ἔργων ἀκμή.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡ φίλτατ' ἀνδρῶν προσπόλων, ὡς μοι σαφῆ

pulente Mycènes qui est devant tes yeux : voici le palais meurtrier des Pélopidés, d'où jadis, te prenant des mains de ta sœur après le meurtre de ton père, je t'emportai, je te sauvai, et je t'élevai jusqu'à l'âge où tu es, pour venger sa mort. Maintenant, Oreste, et toi, Pylade, le plus cher de nos amis, il faut délibérer au plus tôt sur ce que nous avons à faire; car déjà la brillante clarté du soleil éveille le chant matinal des oiseaux, et la nuit obscure a disparu avec ses astres. Ainsi, avant que personne ne sorte du palais, il faut vous concerter ensemble; dans les circonstances où nous sommes, il n'est plus temps de différer, c'est le moment d'agir.

ORESTE. O le plus cher des serviteurs, que je reconnais à ces

10

15

20

οἱ δὲ ἰκάνομεν,
 φάσκειν ὄρᾱν
 Μυκήνας τὰς πολυχρύσους,
 δῶμά τε πολύφθορον
 Πελοπιδῶν τόδε,
 ὅθεν ἐγὼ ἤνεγκα σέ ποτε
 καὶ ἐξέσωσα
 ἐκ φόνων πατρός,
 καὶ ἐξέθρεψάμην
 ἐς τοσσόνδε ἡθης
 πατρὶ
 τιμωρὸν φόνου,
 λαθῶν
 πρὸς σῆς ὀμαίμου
 καὶ κασιγνήτης.
 Νῦν οὖν, Ὀρέστα,
 καὶ σὺ, Πυλάδῃ,
 φίλτατε ξένων,
 βουλευτέον ἐν τάχει,
 τί χρῆ ὄρᾱν·
 ὡς σέλιος λαμπρὸν ἡλίου
 κινεῖ ἤδη ἡμῖν
 φθέγματα ἔῴα ὀρνίθων
 σαφῆ,
 εὐφρόνη τε
 μέλαινα ἄστρον
 ἐκλέλοιπεν.
 Πρὶν οὖν
 τινὰ ἀνδρῶν
 ἐξοδοιπορεῖν στέγης,
 ξυνάπτετον λόγοισιν,
 ὡς καθέσταμεν,
 ἵνα οὐκ ἔτι καιρὸς
 ὀκνεῖν,
 ἀλλὰ ἀκμή
 ἔργων.
 ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὡ φίλτατε
 ἀνδρῶν προσπόλων,
 ὡς φαίνεις μοι
 σημεῖα σαφῆ

mais où nous sommes arrivés,
 tu peux dire voir (crois voir)
 Mycène ayant-beaucoup-d'or,
 et la maison pleine-de-carnage
 des Pélopidés, la voici,
 d'où moi j'ai porté toi un jour
 et t'ai sauvé
 hors du massacre de ton père,
 et t'ai élevé
 jusqu'à ce degré de virilité
 pour être à ton père
 un vengeur du meurtre,
 t'ayant reçu
 de ta très-proche-parente
 et sœur-germaine.
 Maintenant donc, Oreste,
 et toi, Pylade,
 le plus-cher des hôtes,
 il faut délibérer avec promptitude
 ce qu'il faut faire;
 car la splendeur éclatante du soleil
 excite déjà près de nous
 les voix matinales des oiseaux
 qui sont distinctes
 et la bienveillante nuit
 toute noire d'astres
 a disparu.
 Avant donc
 que quelqu'un des hommes
 sorte du toit (de la maison),
 unissez-vous dans vos discours,
 car nous nous tenons
 là où il n'est plus temps
 d'hésiter,
 mais c'est le tranchant
 des actions (nécessité d'agir).
 ORESTE. O le plus cher
 des hommes serviteurs,
 comme tu montres à moi
 des signes manifestes

σημεῖα φαίνεις ἐσθλὸς εἰς ἡμᾶς γεγώς ·
 ὥσπερ γὰρ ἵππος εὐγενής, κἄν ᾗ γέρων,
 ἐν τοῖσι δεινοῖς θυμὸν οὐκ ἀπώλεσεν,
 ἀλλ' ὀρθὸν οὖς ἴστησιν 1· ὠσαύτως δὲ σὺ
 ἡμᾶς τ' ὀτρύνεις, καὐτὸς ἐν πρώτοις ἔπει.
 Τοιγὰρ τὰ μὲν δόξαντα δηλώσω· σὺ δὲ,
 δξεῖαν ἀκοὴν τοῖς ἐμοῖς λόγοις διδοῦς,
 εἰ μὴ τι καιροῦ τυγχάνω, μεθάρμοσον.
 Ἐγὼ γὰρ ἠνίχ' ἰκόμην τὸ Πυθικὸν
 μαντεῖον, ὡς μάθοιμ' ὅτῳ τρόπῳ πατρὶ
 δίκας ἀροίμην 2 τῶν φονευσάντων πάρα,
 χρῆ μοι τοιαῦθ' ὁ Φοῖβος, ὃν πεύσει τάχα·
 ἀσκευον αὐτὸν 3 ἀσπίδων τε καὶ στρατοῦ,
 δόλοισι κλέψαι χεῖρὸς ἐνδίκους σφαγᾶς 4.
 Ὅτ' οὔν τοιόνδε χρησμὸν εἰσηκούσαμεν
 σὺ μὲν μολῶν, ὅταν σε καιρὸς εἰσάγη,

marques certaines ta constante fidélité envers moi ! Semblable à un généreux coursier dont les années n'ont point refroidi l'ardeur, mais qui dresse encore l'oreille à l'approche du danger, tu nous animes par tes paroles, et tu es le premier à marcher avec nous. Je vais donc te découvrir mes projets : prête-moi une oreille attentive, et si je m'é gare, éclaire-moi. Lorsque j'allai consulter l'oracle de Delphes, pour savoir les moyens de punir les meurtriers de mon père, Apollon me fit la réponse que tu vas entendre : « Seul, sans armes, sans soldats, c'est par la ruse que ton bras doit accomplir en secret une juste vengeance. » Va donc, sous les auspices de cet oracle, saisis le moment favorable, pénètre dans ce palais, observe ce qui

21

30

35

γεγώς
 ἐσθλὸς
 εἰς ἡμᾶς·
 ὥσπερ γὰρ ἵππος εὐγενής,
 καὶ ἐάν ᾗ γέρων,
 οὐκ ἀπώλεσε θυμὸν
 ἐν τοῖσι δεινοῖς,
 ἀλλὰ ἴστησιν
 οὖς ὀρθόν·
 ὠσαύτως δὲ σὺ
 ὀτρύνεις τε ἡμᾶς,
 καὶ ἔπει αὐτὸς
 ἐν πρώτοις.
 Τοιγὰρ δηλώσω
 τὰ μὲν
 δόξαντα·
 σὺ δὲ διδοῦς
 ἀκοὴν δξεῖαν
 τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
 μεθάρμοσον,
 εἰ μὴ τυγχάνω
 καιροῦ τι.
 Ἦνίκα γὰρ ἐγὼ ἰκόμην
 τὸ μαντεῖον Πυθικόν,
 ὡς μάθοιμι
 ὅτῳ τρόπῳ ἀροίμην
 δίκας πατρὸς
 παρὰ τῶν φονευσάντων,
 ὁ Φοῖβος χρῆ μοι
 τοιαῦτα,
 ὃν πεύσει τάχα·
 αὐτὸν ἀσκευον
 ἀσπίδων τε καὶ στρατοῦ,
 κλέψαι χεῖρὸς
 δόλοισι
 σφαγᾶς ἐνδίκους.
 Ὅτι οὔν εἰσηκούσαμεν
 τοιόνδε χρησμὸν,
 σὺ μὲν μολῶν
 ἔσω τῶνδε δόμων,

ayant été
 bon (que tu as été bon)
 envers nous ;
 car comme un cheval bien-né,
 même s'il est vieux,
 ne perd pas le courage
 dans les circonstances périlleuses,
 mais lève (dresse)
 l'oreille toute-droite ;
 de même aussi toi
 et tu excites nous,
 et tu suis (marches) toi-même
 parmi les premiers.
 C'est pourquoi je te révélerai
 d'un côté les choses
 qui m'ont semblé-bonnes ;
 de l'autre côté toi donnant
 une ouïe (oreille) aiguisée (attentive)
 à mes paroles,
 dispose-autrement,
 si je n'atteins pas
 l'opportun en quelque chose.
 Car moi quand je suis venu
 à l'oracle Pythien,
 afin que j'apprisse
 de quelle manière je lèverais
 la vengeance de mon père (je le ven-
 de ceux qui-l'ont-tué. [gerais)
 Apollon répond à moi
 de telles choses,
 que tu apprendras aussitôt :
 moi-même n'ayant-point-l'appareil
 et des boucliers et d'une armée,
 faire-clandestinement de ma main
 par-des-ruses
 un massacre juste.
 Parce que donc nous avons entendu
 un pareil oracle,
 toi d'un côté étant allé
 en dedans de ces demeures,

δόμων ἔσω τῶνδ', ἴσθι πᾶν τὸ δρώμενον, 40

ὅπως ἂν εἰδὼς ἡμῖν ἀγγελίης σαφή·

οὐ γὰρ σε μὴ γήρα τε καὶ χρόνῳ μακρῷ

γνώσ', οὐδ' ὑποπτεύουσιν ᾧδ' ἠνθισμένον¹.

Λόγῳ δὲ χρῶ τοιῷδ', ὅτι ξένος μὲν εἶ

Φωκεὺς, παρ' ἀνδρὸς Φανοτέως² ἦκων· ὁ γὰρ 45

μέγιστος αὐτοῖς τυγχάνει δορυξένων.

Ἄγγελλε δ' ὄρκον προστιθεὶς ὀθούνεκα

τέθνηκ' Ὀρέστης ἐξ ἀναγκαίας τύχης,

ἄθλοισι Πυθικοῖσιν³ ἐκ τροχηλάτων

δίφρων κυλισθεὶς· ᾧδ' ὁ μῦθος ἐστάτω. 50

Ἡμεῖς δὲ πατρὸς τύμβον, ὡς ἐφίετο,

κοιθαῖσι πρῶτον καὶ καρατόμοις⁴ χλιδαῖς

στέψαντες, εἴτ' ἄψορρόν ἤξομεν πάλιν,

τύπωμα⁵ χαλκόπλευρον ἠρμένοι χεροῖν,

s'y passé, et viens nous en faire un rapport fidèle. Changé par les années et par une si longue absence, ils ne pourront te reconnaître, et couronné de fleurs comme tu l'es, ils te verront sans défiance. Dis-leur que tu es de la Phocide, envoyé par Phanotée : c'est le plus cher de leurs alliés. Annonce leur avec serment qu'Oreste a péri d'une mort violente en tombant de son char aux jeux Pythiques : tel doit être ton langage. Pour nous, fidèles à l'ordre d'Apollon, nous irons d'abord verser des libations sur le tombeau de mon père, et lui offrir la dépouille de nos cheveux ; nous reviendrons ensuite chargés de l'urne d'airain que nous avons, comme tu le sais, cachée

ὅταν καιρὸς
εἰσάγῃ σε,
ἴσθι πᾶν τὸ δρώμενον,
ὅπως ἂν ἀγγελίης ἡμῖν
σαφή, εἰδὼς·

οὐ γὰρ
μὴ γνώσῃ σε
γήρα τε
καὶ χρόνῳ μακρῷ,
οὐδὲ ὑποπτεύουσιν
ᾧδε ἠνθισμένον.

Χρῶ δὲ
λόγῳ τοιῷδε·
ὅτι εἶ μὲν
ξένος Φωκεὺς,
ἦκων παρὰ ἀνδρὸς
Φανοτέως·
ὁ γὰρ τυγχάνει αὐτοῖς
μέγιστος
δορυξένων.
Ἄγγελλε δὲ
προστιθεὶς ὄρκῳ
ὀθούνεκα Ὀρέστης τέθνηκεν
ἐκ τύχης ἀναγκαίας
ἄθλοισι Πυθικοῖσι
κυλισθεὶς
ἐκ δίφρων
τροχηλάτων.

Ὁ μῦθος ἐστάτω ᾧδε.
Ἡμεῖς δὲ στέψαντες πρῶτον
λοιθαῖσι
καὶ χλιδαῖς
καρατόμοις
τύμβον πατρὸς,
ὡς ἐφίετο,
εἴτα ἤξομεν
ἄψορρόν πάλιν,
ἠρμένοι χεροῖν
τύπωμα χαλκόπλευρον
ὃ καὶ σὺ οἶσθα

quand le moment-opportun
introduira toi,
sache tout-ce-qui-se-fait,
afin que tu annonces à nous
des choses certaines, les sachant ;
car il n'est pas à craindre
qu'ils reconnaissent toi
et à cause de ta vieillesse
et du temps long,
et ils ne te soupçonneront pas
étant ainsi orné-de-fleurs.
Sers-toi donc
du discours suivant :
que tu es d'un côté
un étranger phocéen,
venant de la part d'un homme
appelé Phanotée ;
car lui se trouve-être à eux
le plus grand
des hôtes-unis-par-la-lance (alliés)
Mais annonce
y ajoutant par serment
qu'Oreste est mort
d'une destinée violente
dans les combats Pythiques
ayant roulé
hors d'un char
poussé-par-des-roues.
Que le discours se tienne ainsi.
Mais nous ayant couronné d'abord
de libations
et de parures
séparées-de-la-tête (boucles de che-
la tombe de mon père, [yeux]
comme il (Apollon) l'a ordonné,
ensuite nous viendrons
en arrière de nouveau,
ayant soulevé de nos mains
une urne aux-flancs-d'airain
laquelle aussi toi tu sais

δ καὶ σὺ θάμνοισ οἴσθ'α που κεκρυμμένον, 55
 ὅπως, λόγῳ κλέπτοντες, ἤδειαν φάτιν
 φέρομεν αὐτοῖς, τοῦμόν ὡς ἔρρει δέμας
 φλογιστὸν ἤδη καὶ κατηνθρακωμένον.
 Τί γὰρ με λυπεῖ τοῦθ', ὅταν, λόγῳ θανῶν,
 ἔργοισι σωθῶ, ἀξενέγκωμαι κλέος; 60
 Δοκῶ μὲν οὐδὲν ῥῆμα σὺν κέρδει κακόν I.
 Ἦδη γὰρ εἶδον πολλάκις καὶ τοὺς σοφοὺς
 λόγῳ μάτην θνήσκοντας· εἶθ', ὅταν δόμους
 ἔλθωσιν αὐθις, ἐκτετίμηνται πλέον 2·
 ὡς κάμ' ἐπαυχῶ τῆσδε τῆς φήμης ἄπο 65
 δεδορκότ' 3 ἐχθροῖς, ἄστρον ὡς, λάμψειν ἔτι.
 Ἄλλ', ὦ πατρώα γῆ θεοί τ' ἐγχώριοι,
 δέξασθέ μ' εὐτυχοῦντα ταῖσδε ταῖς ὁδοῖς,
 σύ τ', ὦ πατρῶον δῶμα 4 (σοῦ γὰρ ἔρχομαι
 δίκη καθαρτῆς, πρὸς θεῶν ὠρμημένος), 70
 καὶ μὴ μ' ἀτιμον τῆσδ' ἀποστείλητε γῆς,

près d'ici dans des buissons. Alors, abusant nos ennemis par un récit trompeur, nous leur porterons une agréable nouvelle; nous leur dirons que mon corps, consumé par la flamme, a été réduit en cendres. Que m'importe de passer pour mort, lorsqu'en réalité je suis vivant, et que mes actions me couvrent de gloire? Il n'est point de parole de mauvais augure, lorsqu'elle apporte le succès. On a vu plus d'une fois les sages eux-mêmes répandre ainsi le bruit de leur mort, et ensuite, rentrés dans leur patrie, reparaitre avec plus de gloire. Et moi aussi, j'espère qu'à la faveur de ce bruit salutaire j'apparaîtrai bientôt plein de vie aux yeux de mes ennemis, comme un astre étincelant. O ma patrie, dieux de Mycènes, accordez-moi un heureux retour; et toi, palais de mon père, reçois-moi: les dieux vengeurs m'envoient pour te purifier; ne permettez pas que je quitte

ποῦ
 κεκρυμμένον θάμνοισ,
 ὅπως κλέπτοντες
 λόγῳ
 φέρομεν αὐτοῖς
 φάτιν ἤδειαν
 ὡς τὸ ἐμὸν δέμας
 ἔρρει ἤδη φλογιστὸν,
 καὶ κατηνθρακωμένον.
 Τί γὰρ τοῦτο λυπεῖ με,
 ὅταν θανῶν λόγῳ
 σωθῶ ἔργοισι
 καὶ ἔξενέγκωμαι κλέος;
 Δοκῶ μὲν
 οὐδὲν ῥῆμα σὺν κέρδει
 κακόν.
 Εἶδον γὰρ ἤδη πολλάκις
 καὶ τοὺς σοφοὺς θνήσκοντας
 λόγῳ μάτην·
 εἶτα ἐκτετίμηνται πλέον,
 ὅταν ἔλθωσιν αὐθις
 δόμους·
 ὡς ἐπαυχῶ
 καὶ ἐμὲ
 λάμψειν ἔτι ἐχθροῖς
 δεδορκότα ὡς ἄστρον
 ἄπο τῆσδε τῆς φήμης.
 Ἄλλ', ὦ γῆ πατρώα
 θεοί τε ἐγχώριοι,
 δέξασθέ με εὐτυχοῦντα
 ταῖσδε ταῖς ὁδοῖς,
 σύ τε, ὦ δῶμα πατρῶον·
 (ἔρχομαι γὰρ
 καθαρτῆς σου
 δίκη,
 ὠρμημένος πρὸς θεῶν)
 καὶ μὴ ἀποστείλητέ με
 τῆσδε γῆς ἀτιμον,
 ἀλλὰ
 ἀρχέπλουτα

probablement
 cachée dans les broussailles,
 afin que volant (trompant)
 par *notre* discours
 nous apportions à eux
 la nouvelle agréable
 que mon corps
 s'en est allé déjà brûlé,
 et réduit-en-charbons.
 Car en quoi ceci afflige-t-il moi,
 si étant mort en parole
 je suis sauvé en réalité
 et *que* je remporte la gloire?
 Je crois en vérité
 aucune parole avec profit (profitable).
 n'*être* mauvaise.
 Car j'ai vu déjà souvent
 même les sages mourant
 en parole faussement;
 puis ils ont été honorés davantage,
 quand ils sont venus de nouveau
 à *leurs* demeures;
 comme j'espère-avec-confiance
 moi aussi
 devoir briller encore à *mes* ennemis
 ayant-le-regard comme un astre
 après ce bruit.
 Mais, o terre paternelle
 et *vous* dieux Indigètes,
 accueillez-moi étant-heureux
 dans ces chemins,
 toi aussi, ô palais paternel;
 (car j'arrive
 purificateur de toi (purifiant toi)
 par la vengeance,
 étant poussé par les dieux)
 et ne renvoyez pas moi
 de ce pays déshonoré
 mais
 en légitime-possesseur-des-richesses

ἀλλ' ἀρχέπλουτον καὶ καταστάτην δόμων.
 Εἶρηκα μὲν νυν ταῦτα· σοὶ δ' ἤδη, γέρον,
 τὸ σὸν μελέσθω βάντι φρουρῆσαι χρέος.
 Νῶ δ' ἔξιμεν· καιρὸς ἴ γάρ, ὅσπερ ἀνδράσι

75

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰὼ μοί μοι δύστηνος.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Καὶ μὴν θυρῶν² ἔδοξα προσπόλων τινὸς
 ὑποστενούσης ἔνδον αἰσθῆσθαι, τέκνον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' ἐστὶν ἡ δύστηνος Ἥλέκτρα; Θέλεις
 μείνωμεν αὐτοῦ, κἀνακούσωμεν³ γόνων;

80

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦμισα. Μηδὲν, πρόσθεν ἢ τὰ Λοξίου,
 πειρώμεθ' ἔρδειν, κἀπὸ τῶνδ' ἀρχηγετεῖν,
 πατρὸς χέοντες λουτρά. Ταῦτα γὰρ φέρει
 νίκην τ' ἐφ' ἡμῖν καὶ κράτος τῶν δρωμένων.

85

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ φάος ἀγνὸν, καὶ γῆς
 ἰσόμευρος ἀήρ⁴, ὡς μοι

ce pays sans honneur; mais plutôt faites que l'héritier légitime rende à ce palais son ancienne gloire. C'en est assez : toi, vieillard, vas accomplir ton message. Pour nous, partons. Voici l'occasion, c'est elle qui décide de toutes les actions des hommes.

ÉLECTRE. Hélas ! hélas ! infortunée !

LE GOUVERNEUR. Mon fils, je crois avoir entendu gémir une esclave dans l'intérieur du palais.

ORESTE. Ne serait-ce point la malheureuse Électre ? Veux-tu que nous restions ici pour entendre ses plaintes ?

LE GOUVERNEUR. Non : n'entreprenons rien, avant d'avoir obéi à l'oracle, et commençons par faire des libations sur le tombeau de ton père. Voilà ce qui doit assurer notre victoire et le succès de notre entreprise.

ELECTRE. Lumière sacrée, ciel qui environnes la terre, que de

καὶ καταστάτην
 δόμων.

Εἶρηκα μὲν νυν ταῦτα·
 μελέσθω δὲ
 ἤδη

σοὶ, γέρον,
 βάντι
 φρουρῆσαι χρέος τὸ σὸν

Νῶ δὲ ἔξιμεν·
 καιρὸς γάρ,
 ὅσπερ ἐστὶν ἐπιστάτης
 μέγιστος
 παντὸς ἔργου
 ἀνδράσιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰὼ μοί μοι δύστηνος.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Καὶ μὴν

ἔδοξα αἰσθῆσθαι
 θυρῶν

τινὸς προσπόλων
 ὑποστενούσης ἔνδον.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄρά ἐστιν
 ἡ δύστηνος Ἥλέκτρα;
 Θέλεις μείνωμεν αὐτοῦ
 καὶ ἀνακούσωμεν

γόνων;
 ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Ἦμισα.

Πειρώμεθα ἔρδειν μηδὲν
 πρόσθεν ἢ τὰ Λοξίου
 καὶ ἀρχηγετεῖν ἀπὸ τῶνδε
 χέοντες λουτρά
 πατρὸς.

Ταῦτα γὰρ φέρει ἐπὶ ἡμῖν
 νίκην τε

καὶ κράτος
 τῶν δρωμένων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ φάος ἀγνὸν
 καὶ ἀήρ
 ἰσόμευρος

et en restaurateur
 de mes demeures.
 J'ai dit d'un côté donc ces choses;
 de l'autre côté qu'il-soit-à-soin
 maintenant
 pour toi, vieillard,
 étant allé,
 de surveiller l'affaire tienne.
 Mais nous-deux nous sortirons;
 car c'est l'occasion,
 qui est le président
 le plus grand (préside en souverain)
 de (à) toute œuvre
 pour les hommes.
 ÉLECTRE.

Hélas, que je suis malheureuse!

LE GOUVERNEUR. Et certes

j'ai cru entendre
 de la porte

quelqu'une des servantes
 gémissant en-dedans.

ORESTE. Est-ce que c'est
 l'infortunée Électre ?

Veux-tu que nous restions ici
 et que nous écoutions

ses gémissements.

LE GOUVERNEUR. Point du tout.

N'essayons de faire rien

avant les choses d'Apollon,

et avant de commencer par celles-ci

versant des libations

pour ton père.

Car ces choses amènent à nous

et la victoire

et la force

dans les choses qui-se-font.

ÉLECTRE.

O lumière pure

et air

répandu-en-parties-égales

πολλὰς μὲν θρήνων ᾠδὰς,
 πολλὰς δ' ἀντήρεις ἤσθου
 στέρνων πληγὰς αἵμασσομένων, 90
 ὅπῳταν δνοφερὰ νύξ ὑπολειφθῆ·
 τὰ δὲ παννυχίδων, ἤδη 1 στυγεραὶ
 ξυνίσασ' εὐναὶ μογερῶν οἴκων
 ὅσα τὸν δύστηνον ἐμὸν θρηνώ
 πατέρ', ὃν κατὰ μὲν βάρβαρον αἴαν 95
 φοίνιος Ἄρης οὐκ ἐξένισεν 2,
 μήτηρ δ' ἡ ἡμῶν κοινολεχῆς
 Αἴγισθος, ὅπως ὄρῦν ὑλοτόμοι,
 σχίζουσι κάρα φονίῳ πελέκει.
 Κούδεις τούτων οἶκτος ἀπ' ἄλλης 100
 ἡ ἡμοῦ φέρεται, σοῦ, πάτερ, οὕτως
 αἰκῶς οἰκτρῶς τε θανόντος.
 Ἄλλ' οὐ μὲν δὴ λήξω θρήνων,
 στυγερῶν τε γόων, ἔστ' ἂν
 λεύσσω παμφεγγεῖς ἀστρων 105
 ῥιπὰς, λεύσσω δὲ τόδ' ἡμᾶρ,

fois, témoins de mes gémissements, vous m'avez entendue frapper ma poitrine ensanglantée, dès que la nuit sombre a disparu ! Mais pendant la longueur des nuits, ma triste couche sait seule, dans cet odieux séjour, les larmes que je répands sur mon malheureux père, que, sur une terre étrangère, les fureurs de Mars ont épargné, tandis que ma mère et son adultère amant l'ont frappé d'une hache homicide, comme le chêne qui tombe sous les coups du bûcheron. Et ta fille, ô mon père, est la seule qui pleure une mort si indigne et si déplorable. Non, je ne cesserai pas de gémir et de verser des pleurs amers, tant que je verrai les feux brillants des étoiles, tant que je verrai la clarté du jour. Sans cesse mes accents douloureux, comme

γῆς,
 ὡς ἤσθου μοι
 πολλὰς μὲν ᾠδὰς
 θρήνων,
 πολλὰς δὲ πληγὰς
 ἀντήρεις
 στέρνων αἵμασσομένων,
 ὅπῳταν νύξ δνοφερὰ
 ὑπολειφθῆ·
 εὐναὶ δὲ στυγεραὶ
 οἴκων μογερῶν
 ξυνίσασιν ἤδη
 τὰ
 παννυχίδων,
 ὅσα θρηνώ
 πατέρα ἐμὸν,
 τὸν δύστηνον,
 ὃν Ἄρης μὲν φοίνιος
 οὐκ ἐξένισε
 κατὰ αἴαν βάρβαρον,
 μήτηρ δὲ ἡ ἐμῆ
 καὶ Αἴγισθος
 ὁ κοινολεχῆς
 σχίζουσι κάρα
 πελέκει φονίῳ,
 ὅπως ὑλοτόμοι
 ὄρῦν.
 Καὶ οὐδεις οἶκτος τούτων
 φέρεται
 ἀπὸ ἄλλης ἢ ἐμοῦ,
 σοῦ, πάτερ, θανόντος
 οὕτως αἰκῶς
 οἰκτρῶς τε.
 Ἄλλὰ μὲν δὴ
 οὐ λήξω θρήνων
 στυγερῶν τε γόων
 ἔστ' ἂν λεύσσω
 ῥιπὰς ἀστρων
 παμφεγγεῖς,
 λεύσσω δὲ τόδε ἡμᾶρ,

sur la terre,
 que tu as entendu à moi
 d'un côté beaucoup de chants
 de larmes,
 de l'autre côté beaucoup de coups
 frappés-contre
 ma poitrine qui s'ensanglantait,
 quand la nuit ténébreuse
 a disparue !
 mais les lits odieux
 des demeures malheureuses
 connaissent déjà
 les choses (les douleurs)
 des veilles-qui-durent-toute-la-nuit ;
 ils savent combien je pleure
 le père mien,
 l'infortuné
 que d'un côté Mars teint-de-sang
 n'a pas accueilli
 sur une terre barbare,
 mais la mère mienne
 et Égisthe
 qui-partage-son-lit,
 fendent sa tête
 d'une hache meurtrière,
 comme des bûcherons fendent
 un chêne.
 Et aucune plainte sur ces chose
 n'est proférée
 par une autre que par moi,
 toi, mon père, étant mort
 si honteusement
 et déplorablement.
 Mais certes en vérité
 je ne cesserai pas mes gémissements
 et mes tristes lamentations
 tant que je verrai
 les jets (rayons) des astres
 qui-éclairaient-tout,
 et que je verrai ce jour,

μη οὐ¹, τεκνολέτειρ' ὡς τις ἀηδὼν,
 ἐπὶ κωκυτῶ, τῶνδε πατρῶων
 πρὸ θυρῶν, ἤχῳ πᾶσι προφωνεῖν.
 ὦ δῶμα² Ἄϊδου καὶ Περσεφόνης,
 ὦ χθόνι³ Ἑρμῆ, καὶ πότνι Ἄρα,
 σεμναί τε θεῶν
 παῖδες Ἑρινύες, αἱ τοὺς
 ἀδίκως θνήσκοντας ὄρατε,
 τοὺς τὰς τ' εὐνάς ὑποκλεπτομένους²,
 ἔλθετ', ἀρήξατε, τίσασθε πατρὸς
 φόνον ἡμετέρου,
 καὶ μοι τὸν ἐμὸν πέμψατ' ἀδελφόν.
 Μούνη γὰρ ἄγειν³ οὐκ ἔτι σωκῶ
 λύπης ἀντίρροπον ἄχθος.
 ΧΟΡΟΣ.
 (Στροφή α'.)
 ὦ παῖ, παῖ δυστανοτάτας
 Ἥλεκτρα ματρὸς, τίν' αἰεὶ τάχεις
 ὧδ' ἀκόρεστον οἰμωγὰν⁴,
 τὸν πάλαι ἐκ δολερᾶς ἀθεωτάτας
 ματρὸς ἀλόντ' ἀπάταις Ἀγαμέμνονα,

110

115

120

125

ceux de la plaintive Philomèle, retentiront devant les portes du palais de mon père. Séjour de Pluton et de Proserpine, Mercure, conducteur des mânes, auguste déesse des imprécations, et vous, filles des dieux, redoutables Euménides, vous dont le meurtrier et l'adultère ne peuvent fuir les regards, venez, secourez-moi, vengez la mort de mon père, et envoyez-moi mon frère chéri. Je ne puis plus porter seule le poids des douleurs qui m'accablent.

LE CHOEUR. Fille d'une mère dénaturée, Electre, pourquoi te consumer ainsi en plaintes éternelles sur la mort d'Agamemnon, enveloppé jadis dans les pièges d'une épouse impie, et livré à une main

μη οὐ προφωνεῖν πᾶσιν
 πρὸ τῶνδε θυρῶν
 πατρῶων
 ἤχῳ ἐπὶ κωκυτῶ,
 ὡς τις ἀηδὼν
 τεκνολέτειρα.
 ὦ δῶμα Ἄϊδου
 καὶ Περσεφόνης,
 ὦ Ἑρμῆ χθόνιε,
 καὶ Ἄρα πότνια,
 Ἑρινύες τε,
 σεμναὶ παῖδες θεῶν
 αἱ ὄρατε
 τοὺς θνήσκοντας
 ἀδίκως,
 τοὺς ὑποκλεπτομένους
 τὰς εὐνάς,
 ἔλθετε, ἀρήξατε,
 τίσασθε φόνον
 ἡμετέρου πατρὸς,
 καὶ πέμψατέ μοι
 ἀδελφὸν τὸν ἐμόν.
 Οὐ γὰρ σωκῶ ἔτι
 ἄγειν μούνη
 ἄχθος
 ἀντίρροπον
 λύπης.

Στροφή α'.

ΧΟΡΟΣ.
 Ἥλεκτρα,
 ὦ παῖ, παῖ
 ματρὸς δυστανοτάτας,
 τίνα οἰμωγὰν ἀκόρεστον
 τάχεις ὧδε
 αἰεὶ,
 Ἀγαμέμνονα
 τὸν ἀλόντα πάλαι
 ἐκ ματρὸς δολερᾶς
 ἀθεωτάτας

de façon à ne pas proférer pour tous devant ces portes paternelles un son avec lamentation, comme un rossignol qui a perdu-ses-enfants. O demeure de Pluton et de Proserpine, ô Mercure infernal, et toi malédiction auguste, et vous Euménides, vénérables enfants des dieux qui voyez ceux qui meurent injustement, ceux qui dérobent les couches, venez, secourez-nous, vengez le meurtrier de notre père, et envoyez-moi le frère mien. Car je ne puis plus porter seule le fardeau penchant-de-l'autre-côté de la douleur.

Strophe I.

LE CHOEUR.
 Electre,
 ô fille, fille
 de la mère la plus malheureuse,
 quelle lamentation insatiable fais-tu couler (profères-tu) ainsi toujours,
 Agamemnon
 qui a été pris jadis
 par ta mère rusée
 très-impie

κακᾶ τε χειρὶ πρόδοτον ; ὡς ὁ τάδε πορῶν
ἔλοιτ', εἴ μοι θέμις τάδ' αὐδᾶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γενέθλα γενναίων τοκέων,
ἤκετ' ἐμῶν καμάτων παραμύθιον.

Οἷδά τε καὶ ξυνίημι τάδ', οὐ τί με
φυγγάνει, οὐδ' ἐθέλω προλιπεῖν τόδε,
μὴ οὐ τὸν ἐμὸν στοναχεῖν πατέρ' ἄθλιον.
Ἄλλ', ὧ παντοίας φιλότῆτος ἀμειβόμεναι χάριν,
ἔᾄτέ μ' ὧδ' ἀλύειν I.

αἰαῖ, ἰκνοῦμαι.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφῆ α΄.)

Ἄλλ' οὗτοι τόν γ' ἐξ Ἄϊδα
παγκοίνου λίμνας πατέρ' ἀνστάσεις 2,
οὔτε γόοις, οὔτε λιταῖς.

Ἄλλ' ἀπὸ τῶν μετρίων ἐπ' ἀμήχανον
ἄλγος, αἰεὶ στενάχουσα, διόλλυσαι 3,
οἷς ἀνάλυσίς ἐστιν οὐδεμία κακῶν.

Τί μοι τῶν δυσφόρων ἐφίει;

criminelle? Ah! s'il m'est permis de former ce vœu, périsse l'auteur de ce forfait!

ELECTRE. Nobles filles de Mycènes, vous venez pour me consoler dans ma peine; je le sais, je le vois, je connais votre tendresse. Mais je ne veux pas cesser de pleurer mon malheureux père. Au nom de cette amitié dont vous me donnez tant de marques, je vous en supplie, laissez-moi, ah! laissez-moi tout entière à mon désespoir.

LE CHOEUR. Ni tes gémissements, ni tes prières ne rappelleront ton père des sombres bords où tout mortel doit descendre. Cependant tu t'abandonnes à une douleur sans mesure, et tu te consumes en éternels regrets, au milieu de maux sans remède. Pourquoi appeler de tes vœux la souffrance?

ἀπάταις,
πρόδοτόν τε
χειρὶ κακᾶ;
ὡς ὄλοιτο
ὁ πορῶν τάδε,
εἰ θέμις μοι
αὐδᾶν τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Γενέθλα
τοκέων γενναίων,
ἤκετε
παραμύθιον
καμάτων ἐμῶν.

Οἷδά τε καὶ ξυνίημι τάδε,
οὐ φυγγάνει μέ τι,
οὐδὲ ἐθέλω
προλιπεῖν τόδε,
μὴ οὐ στοναχεῖν
πατέρα τὸν ἐμὸν
ἄθλιον.

Ἄλλὰ, ὧ ἀμειβόμεναι
χάριν φιλότῆτος παντοίας,
ἔᾄτέ με
ἀλύειν ὧδε·
αἰαῖ, ἰκνοῦμαι.

Ἀντιστροφῆ α΄.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλὰ οὐ τοι
ἀνστάσεις
τόν γε πατέρα
ἐκ λίμνας παγκοίνου Ἄϊδα,
οὔτε γόοις,
οὔτε λιταῖς.

Ἄλλὰ διόλλυσαι
στενάχουσα καὶ
ἀπὸ τῶν μετρίων
ἐπὶ ἄλγος ἀμήχανόν,
ἐν οἷς ἐστιν
οὐδεμία ἀνάλυσις κακῶν.

Τί ἐφίει μοι
τῶν δυσφόρων;

par des tromperies,
et qui-a-été-trahi
par une main infâme?
puisse-t-il périr
celui qui a procuré ces maux,
s'il est permis à moi
de dire ces choses!

ÉLECTRE. Rejetons
de parents généreux,
vous êtes venues
comme une consolation
des peines miennes.

Et je sais et je sens ces choses,
cela n'échappe à moi en rien,
mais je ne veux pas
abandonner ceci,
de façon à ne pas gémir
sur le père mien
infortuné.

Mais, ô vous qui échangez avec moi
la complaisance d'une amitié variée,
laissez-moi
errer ainsi;
hélas, je vous en supplie.

Antistrophe I.

LE CHOEUR.

Mais certainement non
tu ne feras-pas-ressortir
ton père en vérité
du port commun-à-tous de Pluton,
ni par des gémissements,
ni par des prières.

Mais tu te consumes
gémissant toujours
en allant de douleurs mesurées
à une douleur immense,
dans lesquelles choses il n'est
aucun soulagement de tes maux.

Pourquoi désires-tu à moi
des choses intolérables?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Νήπιος, ὅστις τῶν οἰκτρῶς
οἰχομένων γονέων ἐπιλάθεται.
Ἄλλ' ἐμέ γ' ἅ στονόεσσ' ἄραρεν¹ φρένας, 145
ἃ Ἴτυν, αἰὲν Ἴτυν ὀλοφύρεται,
ῥοῖς ἀτυζομένα, Διὸς ἄγγελος².
Ἴώ παντλάμων Νιόβα, σὲ δ' ἔγωγε νέμω θεὸν,
ἅτ' ἐν τάφῳ πετράϊω³
αἰεὶ δακρῦεις. 150

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ β').

Οὔτοι σοὶ μούνα, τέκνον,
ἄχος ἐφάνη βροτῶν,
πρὸς ὃ τι σὺ τῶν ἔνδον εἶ περισσά,
οἷς ὁμόθεν εἶ καὶ γονᾶ ξύναιμος,
οἷα Χρυσόθεμις ζῶει καὶ Ἰφιάνασσα⁴, 155
κρυπτᾶ τ' ἀχέων⁵ ἐν ἡβᾶ,
ὀλβιος, ὃν ἅ κλεινὰ
γᾶ ποτε Μυκηναίων
δέξεται εὐπατρίδαν, Διὸς εὐφρονη

ELECTRE. Insensé, qui peut oublier la mort cruelle de ceux dont il reçut le jour! Mon cœur se plaît aux gémissements de l'oiseau plaintif, messenger de Jupiter, qui pleure sans cesse Itys, son cher Itys. O la plus infortunée des mères, Niobé, je t'honore comme une déesse, toi qui, sous la pierre qui te sert de tombeau, verses des larmes qui ne tarissent jamais!

LE CHOEUR. Ma fille, tu n'es pas la seule sur qui pèse ce malheur; que n'as-tu autant de résignation que ceux qui te sont unis par le sang! Vois dans ce palais tes sœurs, Iphianasse et Chrysothémis et celui qui maintenant cache sa jeunesse et sa douleur, mais qu'un jour l'illustre Mycènes verra rentrer avec gloire dans les droits de sa

ΗΛΕΚΤΡΑ. Νήπιος
ὅστις ἐπιλάθεται
γονέων τῶν οἰχομένων
οἰκτρῶς.
Ἄλλὰ ἅ στονόεσσα
ἄραρεν ἐμέ γε
φρένας,
ἃ ὀλοφύρεται Ἴτυν,
αἰὲν Ἴτυν,
ῥοῖς ἀτυζομένα,
ἄγγελος Διός.
Ἴώ, Νιόβα παντλάμων,
ἔγωγε δὲ νέμω
σὲ θεὸν,
ἅτε δακρῦεις αἰεὶ
ἐν τάφῳ πετράϊω.

Στροφὴ β'.

ΧΟΡΟΣ.

Τέκνον,
ἄχος τοι
οὐκ ἐφάνη
σοὶ μούνα
βροτῶν,
πρὸς ὃ τι
σὺ εἶ περισσά
τῶν ἔνδον
οἷς εἶ
ὁμόθεν
καὶ ξύναιμος γονᾶ,
οἷα Χρυσόθεμις ζῶει
καὶ Ἰφιάνασσα,
ἐν τε ἡβᾶ
κρυπτᾶ ἀχέων,
ὀλβιος,
ὃν γῆ ἢ κλεινῇ
Μυκηναίων
δέξεται ποτε
εὐπατρίδαν,
μαλόντα

ÉLECTRE. Insensé
celui qui oublie
ses parents morts
misérablement!
Mais lui qui gémit
a gagné moi certes
quant au cœur,
lui qui pleure Itys,
toujours Itys,
l'oiseau effrayé (craintif)
messenger de Jupiter.
Hélas, Niobé qui-endures-tout,
moi certes je pense
toi être une déesse,
toi qui pleures toujours
dans un tombeau de-pierre.

Strophe II.

LE CHOEUR.

Mon enfant,
la douleur certes
ne s'est pas montrée
à toi seule
parmi les mortels,
la douleur par laquelle
tu es supérieure
à ceux qui sont dans le palais
avec lesquels tu es [mille]
du-même-endroit (de la même fa-
et du-même-sang par la naissance,
telle Chrysothémis vit
et Iphianasse,
et dans une jeunesse
voilée de douleurs,
heureux lui,
que la terre célèbre
des Mycéniens
accueillera un jour
lui qui est sorti d'un-noble-père
étant venu (venant)

βήματι μολόντα τάνδε γᾶν Ὀρέσταν. 160

ΗΛΕΚΤΡΑ.

*Ὀν ἔγωγ' ἀκάματα
προσμένουσ', ἄτεκνος,
τάλαιν', ἀνύμφευτος, αἰὲν οἰχνῶ,
δάκρυσι μυδαλέα, τὸν ἀνήνυτον
οἶτον¹ ἔχουσα κακῶν· ὁ δὲ λάθεται 165
ᾧν τ' ἔπαθ', ᾧν τ' ἐδάη². Τί γὰρ οὐκ ἔμοι
ἔρχεται ἀγγελίας ἀπατώμενον;
ἄει μὲν γὰρ ποθεῖ·
ποθῶν δ', οὐκ ἀξιοῖ φανῆναι.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β.)

Θάρσει μοι, θάρσει, τέκνον. 170

*Ἔστι μέγας οὐρανῶ
Ζεὺς, ὃς ἐφορᾷ πάντα καὶ κρατύνει,
ᾧ τὸν ὑπεραλγῆ χόλον νέμουσα,
μήθ' οἷς ἐχθαίρεις ὑπεράχθεο, μήτ' ἐπιλάθου.
Χρόνος γὰρ εὐμαρῆς θεός. 175

naissance, ramené dans cette contrée par la protection de Jupiter, Oreste enfin!...

ÉLECTRE. Oreste que j'attends sans cesse, malheureuse, sans enfants, sans époux, toujours baignée de larmes, accablée d'éternelles douleurs, Oreste oublie mes bienfaits et mes messages. Combien de fois ne m'a-t-il pas donné d'espérances trompeuses! Il est, si je l'en crois, impatient de revenir, et malgré son impatience, il ne se hâte pas de paraître.

LE CHOEUR. Espère, ma fille, espère. Il est au ciel un dieu puissant, Jupiter qui voit et qui gouverne tout. Confie-lui le soin de ta vengeance, et, sans oublier ta haine pour tes ennemis, sache en mériter les transports. Le temps est un dieu dont on peut tout obtenir.

τάνδε γᾶν
βήματι εὐφρον
Διός,
Ὀρέσταν.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὀν
ἐγὼ προσμένουσα
ἀκάματα
ἄτεκνος,
ἀνύμφευτος,
τάλαινα,
οἰχνῶ αἰὲν
μυδαλέα δάκρυσιν,
ἔχουσα τὸν οἶτον κακῶν
ἀνήνυτον·
ὁ δὲ λάθεται
ᾧν τε ἔπαθεν,
ᾧν τε ἐδάη.
Τί γὰρ ἀγγελίας
οὐκ ἔρχεται μοι
ἀπατώμενον;
ἄει μὲν γὰρ ποθεῖ,
ποθῶν δὲ
οὐκ ἀξιοῖ φανῆναι.

Ἀντιστροφή β.

ΧΟΡΟΣ.

Τέκνον,
θάρσει μοι,
θάρσει.
Ἔστι Ζεὺς μέγας
οὐρανῶ,
ὃς ἐφορᾷ
καὶ κρατύνει πάντα,
ᾧ νέμουσα
χόλον τὸν ὑπεραλγῆ,
μήτε ὑπεράχθεο
οἷς ἐχθαίρεις,
μήτε ἐπιλάθου.
Χρόνος γὰρ
θεός εὐμαρῆς.

dans ce pays
sous la conduite bienveillante
de Jupiter,
Oreste.
ÉLECTRE. Lequel
moi attendant
sans-relâche
moi qui suis sans-enfants,
sans-mari,
infortunée,
je vais toujours
humectée de larmes,
ayant ce sort de maux
qui-ne-finit-pas;
mais lui il oublie
et les choses qu'il a éprouvées,
et les choses dont il a été informé
Car quoi *en fait* de messages
ne vient pas à moi
qui *ne* se trompe?
car d'un côté toujours il désire,
mais en désirant
il ne daigne pas paraître.

Antistrophe II.

LE CHOEUR.

Mon enfant,
prends-moi-courage,
prends-courage.
Il est un Jupiter grand
au ciel,
qui surveille
et gouverne toutes les choses,
à qui assignant
la colère trop-violente,
ne sois-ni-trop-irritée
contre ceux que tu hais,
ni ne les oublie.
Car le temps
est un dieu facile.

Ούτε γὰρ ὁ τὰν Κρίσαν¹
βούνομον ἔχων ἀκτάν
παῖς Ἀγαμεμνονίδας ἀπερίτροπος²,
οὔθ' ὁ παρὰ τὸν Ἀχέροντα θεὸς ἀνάσσων.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' ἐμὲ μὲν ὁ πολὺς
ἀπολέλοιπεν ἤδη
βίωτος ἀνέλπιστος, οὐδ' ἔτ' ἀρκῶ,
ἅτις ἄνευ τοκέων κατατάκομαι,
ἅς φίλος οὐ τις ἀνὴρ ὑπερίσταται·
ἀλλ', ἀπερεὶ τις ἔποικος, ἀναξία
οἰκονομῶ³ θαλάμους πατρὸς, ὧδε μὲν
ἀεικεῖ σὺν στολᾷ,
κεναῖς δ' ἀμφίσταμαι τραπέζαις.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή γ')

Οἰκτρά μὲν νόστοις αὐδᾶ,
οἰκτρά δ' ἐν κοίταις πατρώαις,
ὅτε οἱ παγχάλλων ἀνταῖα
γενύων ὠρμάθη πλαγὰ⁴.

Ce fils d'Agamemnon qui habite les rivages fertiles de Crisa, et le Dieu qui règne sur l'Achéron ne t'ont pas abandonnée pour toujours.

ELECTRE. Cependant la plus grande partie de ma vie s'est déjà écoulée dans le désespoir, et mon courage est épuisé : sans parents, je me consume dans les regrets, et je n'ai pas un époux qui me défende, que dis-je ? traitée dans le palais de mon père comme une étrangère qu'on méprise, et couverte de ces indignes vêtements, je reçois à peine une chétive nourriture.

LE CHOEUR. Cris lamentables au retour d'Agamemnon ! Cris lamentables près du lit du festin, lorsque la hache frappa ton père de coups redoublés ! La perfidie prépara le crime, l'amour l'exécuta.

Ούτε γὰρ παῖς
Ἀγαμεμνονίδας
ὁ ἔχων τὰν Κρίσαν,
ἀκτάν βούνομον,
ἀπερίτροπος
οὔτε θεὸς
ὁ ἀνάσσων
παρὰ τὸν Ἀχέροντα.
ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ
ὁ μὲν πολὺς βίωτος
ἀπολέλοιπεν
ἐμὲ ἤδη
ἀνέλπιστος,
οὔδ' ἀρκῶ ἔτι,
ἅτις κατατάκομαι
ἄνευ τοκέων,
ἅς οὐχ ὑπερίσταται
τις φίλος ἀνὴρ·
ἀλλὰ οἰκονομῶ
θαλάμους πατρὸς
ἀναξία
ἀπερεὶ τις ἔποικος,
ὧδε μὲν
σὺν στολᾷ ἀεικεῖ,
ἀμφίσταμαι δὲ
τραπέζαις κεναῖς.

Στροφή γ'.

ΧΟΡΟΣ.

Αὐδᾶ
οἰκτρά μὲν
νόστοις,
οἰκτρά δὲ
ἐν κοίταις πατρώαις,
ὅτε πλαγὰ
ἀνταῖα
γενύων
παγχάλλων
ὠρμάθη αἰ.
ἄλλος ἦν

ELECTRE.

Car ni le-jeune-homme
fils d'Agamemnon
qui a (habite) Crisa,
la côte où-paissent-des-bœufs,
n'est sans-retourner,
ni le dieu
qui règne
près de l'Achéron.
ELECTRE. Mais
la plus grande partie de la vie
a quitté
moi déjà
sans-espoir,
et je n'y résiste plus,
moi, qui me consume
sans parents,
moi que ne protège pas
un cher mari ;
mais qui administre
les chambres de mon père
étant-sans-considération
comme quelque nouvelle-venue,
ainsi d'un côté
avec un habillement honteux,
de l'autre côté je me tiens-autour
de tables vides.

Strophe III.

LE CHOEUR.

Ce fut une voix
triste d'un côté
à l'occasion du retour,
triste de l'autre côté
sur le lit-de-table paternel,
quand le coup
porté-par-devant
des-haches
toutes-d'airain
fut lancé contre lui.
La ruse fut

Δόλος ἦν ὁ φράσας, Ἔρος δὲ κτείνας,
 δεινὰν δεινῶς προφυτεύσαντες
 μορφὰν, εἴτ' οὖν θεὸς, εἶτε βροτῶν
 ἦν ὁ ταῦτα πράσσων. 195

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ πασῶν κείνα πλέον ἀμέρα
 ἐλθοῦσ' ἐχθίστα ἢ δὴ μοι·
 ὦ νύξ, ὦ δειπνῶν ἀβρόχτων
 ἔκπαγλ' ἄχθη· 200

τοὺς² ἐμὸς ἴδε πατῆρ
 θανάτους αἰκεῖς διδύμαιν χειροῖν,
 αἶ τὸν ἐμὸν εἶλον βίον
 πρόδοτον, αἶ μ' ἀπώλεσαν·

οἷς θεὸς δὲ μέγας Ὀλύμπιος 205
 ποίνιμα πάθεα παθεῖν πόροι·
 μηδὲ ποτ' ἀγλαίας ἀποναίατο,
 τοιάδ' ἀνύσαντες ἔργα.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ γ')

Φράζου μὴ πόρσω φωνεῖν.
 Οὐ γνώμαν ἴσχεις ἐξ οἶων 210

horrible conception, soit qu'un Dieu, soit qu'un mortel en ait été l'auteur!

ELECTRE. O le plus odieux de tous les jours de ma vie! Nuit désastreuse! O festin exécrationnel, où mon père fut indignement égorgé par deux assassins qui m'ont frappée du même coup, qui m'ont trahie, qui m'ont arraché la vie! Puisse le maître de l'Olympe leur envoyer un juste châtement! puissent-ils, après un tel forfait, ne plus goûter un instant de bonheur!

LE CHOEUR. Songe à te modérer. Ne vois-tu pas, de quel rang dé-

celle-qui-conseilla,
 l'amour *celui* qui-tua,
 engendrant *tous deux*
 d'une manière horrible
 la forme horrible *du crime*,
 soit que
celui qui-faisait ces choses
 fût un dieu,
 ou *quelqu'un* des mortels.
 ÉLECTRE.

O jour
 venu à moi
 le plus odieux certes
 et plus-odieux que tous!
 O nuit,
 ô douleurs effroyables
 des repas abominables!
 lesquels le père mien
 vit
 étant le meurtre infâme
 commis par des mains doubles,
 qui ont pris
 la vie mienne
 ainsi trahie,
 et qui ont perdu moi;
 auxquels (Égisthe et Clytemnestre)
 le grand dieu Olympien
 puisse-t-il procurer des souffrances
 vengeresses
 à souffrir!
 puissent-ils ne jouir jamais
 du bonheur
 ceux qui ont accompli
 de pareilles actions!

Antistrophe III.

LE CHOEUR.

Pense
 qu'il ne faut pas parler au-delà;
 n'as-tu pas une idée,

ὁ φράσας,
 Ἔρος δὲ κτείνας,
 προφυτεύσαντες
 δεινῶς
 μορφὰν δεινὰν,
 εἶτε οὖν
 ὁ πράσσων ταῦτα
 ἦν θεὸς,
 εἶτε βροτῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ κείνα ἀμέρα
 ἐλθοῦσά μοι
 ἐχθίστα δὴ
 πλέον πασῶν

ὦ νύξ,
 ὦ ἀχθη ἔκπαγλα
 δειπνῶν ἀβρόχτων·
 τοὺς πατῆρ ἐμὸς
 ἴδεν

θανάτους αἰκεῖς
 χειροῖν διδύμαιν,
 αἶ εἶλον
 βίον τὸν ἐμὸν
 πρόδοτον,
 αἶ ἀπώλεσάν με,
 οἷς

ὁ μέγας θεὸς Ὀλύμπιος
 πόροι πάθεα
 ποίνιμα
 παθεῖν·
 μηδὲ ἀποναίατο ποτὲ
 ἀγλαίας
 ἀνύσαντες
 τοιάδε ἔργα.

Ἀντιστροφὴ γ'.

ΧΟΡΟΣ.

Φράζου
 μὴ φωνεῖν πόρσω·
 οὐκ ἴσχεις γνώμαν,

τὰ παρόντ' οἰκείας εἰς ἄτας
 ἐμπίπτεις οὕτως αἰκῶς ;
 πολὺ γὰρ τι κακῶν ὑπερεκτέσσω,
 σὲ δυσθύμῳ τίχτους' αἰεὶ
 ψυχᾷ πολέμους. Τὰ δὲ ¹, τοῖς δυνατοῖς
 οὐκ ἐριστὰ πλάθειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δεινοῖς ἠναγκάσθην, δεινοῖς.
 Ἐξοιδ', οὐ λάθει μ' ὄργα·
 ἀλλ' ἐν γὰρ δεινοῖς οὐ σχήσω
 ταύτας ἄτας ²,
 ὄφρα με βίος ἔχη.
 Τίτι ³ γὰρ ποτ' ἂν, ὦ φίλια γενέθλα,
 πρόσφορον ἀκούσαιμ' ἔπος ;
 τίτι φρονοῦντι καίρια ;
 Ἄνετέ μ', ἀνετε, παράγοροι·
 τάδε γὰρ ἄλυτα κεκλήσεται·
 οὐδὲ ποτ' ἐκ καμάτων ἀποπαύσομαι
 ἀνάριθμος ⁴ ὧδε θρήνων.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἐπιφθόσ.)

Ἄλλ' οὖν εὐνοία γ' αὐδῶ,
 μάτηρ ὡσεὶ τις πιστὰ,
 μὴ τίχτειν σ' ἄταν ἄταις.

chue, à quel indigne abaissement tu t'es toi-même réduite? Tu as mis le comble à tes maux, et ton humeur inflexible ne fait qu'enfanter de nouveaux combats. Il n'est pas prudent de lutter contre de plus puissants que soi.

ÉLECTRE. L'excès de mes maux l'emporte. Je le sais, je connais mes fureurs. Mais, quel que soit mon malheur, tant que je vivrai, je ne cesserai point mes imprécations. Et de qui, chères compagnes, pourrais-je entendre des paroles conformes à ma situation? Quel cœur peut se pénétrer de ma peine? Cessez, cessez de me consoler. Mon deuil n'aura point de terme, et mes gémissements seront éternels comme mes douleurs.

LE CHŒUR. L'amitié seule me fait parler; ainsi qu'une tendre mère, je crains de te voir aggraver tes maux.

ἐξ οἴων
 ἐμπίπτεις τὰ παρόντα
 οὕτως αἰκῶς
 εἰς ἄτας οἰκείας ;
 ὑπερεκτέσσω γὰρ
 πολὺ τι κακῶν
 τίχτουςα αἰεὶ
 πολέμους
 ψυχᾷ σὲ δυσθύμῳ.
 Τάδε οὐκ ἐριστὰ
 τοῖς δυνατοῖς
 πλάθειν
 ΗΛΕΚΤΡΑ. ἠναγκάσθην
 δεινοῖς, δεινοῖς.
 Ἐξοίδα,
 ὄργα οὐ λάθει με·
 ἀλλὰ γὰρ οὐ σχήσω
 ταύτας ἄτας
 ἐν δεινοῖς,
 ὄφρα βίος ἔχη με.
 Ὡ γενέθλα φίλια, τίτι γὰρ
 ἀκούσαιμι ἂν ποτε
 ἔπος πρόσφορον,
 τίτι φρονοῦντι
 καίρια ;
 Ἄνετε, ἀνετέ με,
 παράγοροι.
 Τάδε γὰρ κεκλήσεται
 ἄλυτα,
 οὐδὲ ἀποπαύσομαί ποτε
 ἐκ καμάτων,
 ὧδε ἀνάριθμος
 θρήνων.
 ΧΟΡΟΣ. Ἐπιφθόσ.
 Ἄλλὰ οὖν εὐνοία γε,
 ὡσεὶ τις μάτηρ
 πιστὰ,
 σὲ μὴ τίχτειν
 ἄταν ἄταις.

par-suite-de quelles choses
 tu tombes présentement
 ainsi honteusement
 dans des malheurs causés-par-toi ?
 car tu as acquis-en-sus
 un grand nombre de maux
 engendrant toujours
 des luites
 par l'âme tienne chagrine.
 Ces choses ne sont pas à-débattre
 avec les puissants
 de manière à les aborder à ce sujet.
 ÉLECTRE. J'y ai été forcé
 par des choses terribles, terribles.
 Je le sais,
 ma violence n'échappe pas à moi :
 mais pour cela je ne contierai pas
 ces lamentations
 dans mes malheurs,
 tant que la vie possède moi.
 O rejetons chéris, à qui donc
 entendrai-je dire jamais
 une parole agréable,
 à qui pensant (s'il pense)
 des choses conformes-à-la situation ?
 Laissez, laissez-moi,
 vous-qui-voulez-me-consoler.
 Car ces choses seront appelées
 insolubles,
 et je ne cesserai même jamais
 mes lamentations,
 étant ainsi sans-nombre (sans bornes)
 dans mes larmes.
 LE CHŒUR. Epode.
 Mais cependant je dis
 avec bienveillance au moins,
 comme une mère
 fidèle,
 toi ne pas (devoir) engendrer
 le mal par des maux.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ τί μέτρον κακότητος ἔφυ; φέρε,
πῶς ἐπὶ τοῖς φθιμένοις ἀμελεῖν καλόν;
ἐν τίνι τοῦτ' ἔβλαστ' ἀνθρώπων;

μήτ' εἶην ἔντιμος τούτοις, 235

μήτ', εἴ τω πρόσκειμαι χρηστῷ¹,
ξυμμαίοιμ' εὐκηλος, γονέων
ἐκτίμους ἴσχυσα πτέρυγας²

ἄξυτόνων γόνων.

Εἰ γὰρ ὁ μὲν θανῶν 240

γὰ τε καὶ οὐδὲν ὦν³

κείσεται τάλας,

οἱ δὲ μὴ πάλιν

δώσουσ' ἀντιφόνους δίκας,

ἔρροι τ' ἂν αἰδῶς, ἀπάντων τ' 245

εὐσέβεια θνατῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγὼ μὲν, ὦ παῖ, καὶ τὸ σὸν σπεύδουσ' ἄμα,

καὶ τοῦμὸν αὐτῆς, ἦλθον· εἰ δὲ μὴ καλῶς

λέγω, σὺ νίκα. Σοὶ γὰρ ἐψόμεσθ' ἄμα.

ÉLECTRE. Et comment modérer mon désespoir? Parle, est-il beau d'oublier les morts? Chez quels hommes trouve-t-on cette indifférence? Puissé-je n'être pas estimée d'eux! Puissé-je aussi ne pas goûter en paix le bonheur, si jamais, infidèle à la mémoire d'un père, j'étouffe mes plaintes et mes sanglots! Oui, si celui qui est mort n'est plus hélas! que poussière et néant, si la juste vengeance ne frappe point ses meurtriers, périssent la vertu et la pitié parmi les mortels!

LE CHOEUR. Ma fille, c'est ton intérêt et le mien qui m'amène auprès de toi; si tu n'approuves pas mes conseils, parle, nous suivrons les tiens.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ

τί μέτρον ἔφυ

κακότητος;

Φέρε,

πῶς καλὸν

ἀμελεῖν

ἐπὶ τοῖς φθιμένοις;

ἐν τίνι ἀνθρώπων

ἔβλαστε τοῦτο;

μήτε εἶην

ἔντιμος τούτοις,

μήτε,

εἰ πρόσκειμαι

τῷ χρηστῷ,

ξυμμαίοιμ' εὐκηλος,

ἴσχυσα

πτέρυγας

γόνων ἄξυτόνων

ἐκτίμους γονέων.

Εἰ γὰρ

ὁ μὲν κείσεται

ὦν θανῶν,

γὰ τε καὶ οὐδὲν,

τάλας,

οἱ δὲ

μὴ δώσουσι

πάλιν

δίκας ἀντιφόνους,

ἔρροι ἂν αἰδῶς τε

εὐσέβειά τε

ἀπάντων θνατῶν.

ΧΟΡΟΣ. ὦ παῖ,

ἐγὼ μὲν ἦλθον

σπεύδουσα ἄμα

καὶ τὸ σὸν

καὶ τὸ ἐμὸν αὐτῆς·

εἰ δὲ λέγω μὴ καλῶς,

νίκα σύ.

Σοὶ γὰρ

ἐψόμεσθα ἄμα.

ÉLECTRE. Et

quelle mesure était

de la méchanceté?

Eh bien (dites)

comment *est-il* beau

de négliger

ceux qui-sont-morts?

dans lequel parmi les hommes

a germé cela (cette pensée)?

Puissé-je n'être pas

honorée par ceux-là,

et *puissé-je* ne pas,

si je suis-placée-auprès

de quelque bien,

habiter-avec *lui* en-sûreté,

moi qui aurais retenu

les ailes

des lamentations aux-sons-aigus

qui honorent *les* parents!

Car si

lui d'un côté est-étendu

étant mort,

et terre et rien,

l'infortuné,

et si eux de l'autre côté

ne donnent (subissent) pas

en-retour

des peines compensant-le-meurtre,

puisse-périr et la pudeur

et la pitié

de tous les mortels!

LE CHOEUR. O enfant,

moi d'un côté je suis venue

ayant-soin à la fois

et de ton *affaire*

et de la mienne de *moi-même*;

mais si je ne parle point bien,

sois-victorieuse, toi.

Car *c'est* toi

que nous suivrons ensemble.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αἰσχύνομαι μὲν, ὦ γυναῖκες, εἰ δοκῶ 250
 πολλοῖσι θρήνοις δυσφορεῖν ὑμῖν ἄγαν·
 ἀλλ' ἡ βία γὰρ ταῦτ' ἀναγκάζει με δρᾶν,
 ξύγγνωτε. Πῶς γὰρ, ἥτις εὐγενῆς γυνή,
 πατρῶ' ὀρῶσα πῆματ', οὐ δρώη τάδ' ἄν;
 ἃ γὼ κατ' ἡμᾶρ καὶ κατ' εὐφρόνην ἀεὶ 255
 θάλλοντα μᾶλλον ἢ καταφθίνονθ' ὀρῶ.
 Ἡ πρῶτα μὲν τὰ μητρὸς¹, ἣ μ' ἐγένεατο,
 ἔχθιστα συμβέβηκεν· εἶτα δώμασιν
 ἐν τοῖς ἐμαυτῆς, τοῖς φονεῦσι τοῦ πατρὸς
 ζύνειμι, καὶ τῶνδ' ἄρχομαι, καὶ τῶνδ' ἐμοὶ 260
 λαβεῖν θ' ὁμοίως καὶ τὸ τητᾶσθαι πέλει.
 Ἐπειτα ποίας ἡμέρας δοκεῖς μ' ἄγειν,
 ὅταν θρόνοις Αἰγισθον ἐνθακοῦντ' ἴδω
 τοῖσιν πατρῷοις; εἰσίδω δ' ἐσθήματα
 φοροῦντ' ἐκείνω ταῦτά², καὶ παρεστίους 265
 σπένδοντα λοιθάς, ἐνθ' ἐκείνον ὠλεσεν;

ELECTRE. Je rougis, chères compagnes, de m'abandonner à une douleur qui vous paraît immodérée; mais pardonnez, la nécessité m'y contraint. Et quelle femme bien née ne pleurerait comme moi, en songeant aux malheurs d'un père, et en voyant que chaque jour, chaque nuit, ils s'accroissent, au lieu de diminuer? D'abord celle qui m'a donné le jour, ma mère est devenue ma plus cruelle ennemie; ensuite, dans mon propre palais, j'habite avec les assassins de mon père, je suis sous leur dépendance; ce sont eux qui m'accordent ou qui me refusent le nécessaire. Quels tristes jours pensez-vous que je traîne, quand je vois Égisthe assis au trône de mon père, revêtu des mêmes ornements, répandre des libations près du foyer domestique, à la place où il l'a égorgé? lorsqu'enfin, pour comble d'outrages, je

ΗΛΕΚΤΡΑ. ὦ γυναῖκες,
 αἰσχύνομαι μὲν,
 εἰ δοκῶ ὑμῖν ἄγαν δυσφορεῖν
 πολλοῖσι
 θρήνοις·
 ἀλλὰ γὰρ ξύγγνωτε,
 ἡ γὰρ βία ἐξαναγκάζει με
 δρᾶν ταῦτα.
 Πῶς γὰρ
 ἥτις γυνὴ εὐγενῆς,
 ὀρῶσα πῆματα πατρῶα,
 οὐ δρώη ἂν τάδε;
 ἃ ἐγὼ ὀρῶ ἀεὶ,
 θάλλοντα
 ἢ καταφθίνοντα
 κατὰ ἡμᾶρ
 καὶ κατὰ εὐφρόνην;
 ἣ συμβέβηκε
 πρῶτα μὲν
 τὰ ἐχθιστα μητρὸς
 ἢ ἐγένεατό με·
 εἶτα ζύνειμι
 τοῖς φονεῦσι τοῦ πατρὸς
 δώμασιν ἐν τοῖς ἐμαυτῆς,
 καὶ ἀρχομαι ἐκ τῶνδε,
 καὶ πέλει μοι ἐκ τούτων
 ὁμοίως τε λαβεῖν
 καὶ τὸ τητᾶσθαι.
 Ἐπειτα ποίας ἡμέρας
 δοκεῖς με ἄγειν,
 ὅταν ἴδω Αἰγισθον
 ἐνθακοῦντα
 θρόνοισι τοῖς πατρῷοις;
 εἰσίδω δὲ
 φοροῦντα
 τὰ αὐτὰ ἐσθήματα
 κείνω,
 καὶ σπένδοντα
 λοιθάς παρεστίους
 ἐνθα ὠλεσεν ἐκείνον;

ELECTRE. O femmes,
 j'ai-honte en-vérité,
 si je parais à vous être trop abattue
 à cause de *mes nombreuses*
lamentations :
 mais cependant soyez-indulgentes,
 car la violence force moi
 de faire ces choses.
 Car comment
celle qui est une femme bien-née,
 en voyant les malheurs paternels,
 ne ferait-elle pas ces choses?
 lesquels moi je vois toujours
 plutôt florissant
 que s'amoindrissant
 et le jour
 et la nuit?
moi à qui sont arrivés
 en premier-lieu d'un côté
 les *crimes* odieux de la mère
 qui a engendré moi;
 puis *qui* suis-avec
 les meurtriers de *mon* père
 dans les demeures de moi-même,
 et *qui* suis-gouvernée par ceux-ci
 et il est *destiné* à moi par ceux-ci,
 à la fois *le* recevoir
 et le être-privée.
 Puis quelles journées
 penses-tu moi passer,
 quand je vois Égisthe
 assis-dans
 les sièges paternels?
quand je vois de l'autre côté
lui portant
 les mêmes vêtements
 que lui (que mon père),
 et versant
 les libations qu'on fait près-du-foyer
là où il tua lui?

ἴδω δὲ τούτων τὴν τελευταίαν ὕβριν,
τὸν αὐτοέντην ἡμῖν ἐν κοίτῃ πατρὸς
ξὺν τῇ ταλαίνῃ μητρί; μητέρ' εἰ χρεῶν
ταύτην προσαυδᾶν τῷδε συγχοιμωμένην;
Ἦ δ' ὦδε τλήμων 1, ὥστε τῷ μιάστορι
ξύνεστ', Ἐρινὺν οὐ τιν' ἐκφοβουμένη·
ἀλλ', ὥσπερ ἐγγελῶσα τοῖς ποιουμένοις,
εὐροῦσ' 2 ἐκείνην ἡμέραν, ἐν ἣ ἴσθησι
πατέρα τὸν ἀμὸν ἐκ δόλου κατέκτανε,
ταύτῃ χοροὺς ἴστησι, καὶ μηλοσφαγεῖ
θεοῖσιν ἔμμηνα ἱερά 3 τοῖς σωτηρίοις.
Ἐγὼ δ' ὄρωσ' ἡ δύσμορος κατὰ στέγας
κλαίω, τέτηκα, κἀπικωκύω πατρὸς
τὴν δυστάλαιναν δαῖτ' ἐπωνομασμένην 4,
αὐτὴ πρὸς αὐτὴν· οὐδὲ γὰρ κλαῦσαι πάρα
τοσόνδ' ὅσον μοι θυμὸς ἡδονὴν φέρει.
Αὕτη γὰρ ἡ λόγισι γενναία γυνή
φωνοῦσα, τοιάδ' ἐξονειδίξει κακά·
α Ὡ δὲ δὴ μίσσημα, σοὶ μόνῃ πατὴρ

270

271

280

285

vois l'assassin de mon père partager le lit de ma trop coupable mère, si je puis donner le nom de mère à celle qui repose dans les bras de ce misérable! Telle est son audace insensée, qu'elle habite avec un infâme criminel, sans redouter la vengeance céleste. Que dis-je? Elle semble s'applaudir de ce qu'elle a fait; et au retour du jour fatal où mon père périt victime de sa trahison, elle célèbre des danses, et chaque mois elle offre des sacrifices aux Dieux sauveurs. Et moi, à ce spectacle, malheureuse, je pleure, je me consume dans ma demeure solitaire, et je maudis en secret cet abominable festin, qu'on nomme festin d'Agamemnon. Car je n'ai pas même la douceur de pouvoir donner un libre cours à mes larmes. Bientôt cette femme courageuse en paroles, m'adresse des reproches amers: Objet de la haine des Dieux, dit-elle, es-tu la seule dont le père ait cessé de vivre? D'au-

ἴδω δὲ τὴν ὕβριν
τελευταίαν τούτων,
τὸν αὐτοέντην
ἐν κοίτῃ πατρὸς ἡμῖν
ξὺν μητρί τῇ ταλαίνῃ,
εἰ χρεῶν προσαυδᾶν μητέρσ
ταύτην
συγχοιμωμένην τῷδε;
Ἦ δὲ ὦδε τλήμων
ὥστε ξύνεστι τῷ μιάστορι,
οὐκ ἐκφοβουμένη
τινὰ Ἐρινύν·
ἀλλὰ ὥσπερ ἐγγελῶσα
τοῖς ποιουμένοις,
εὐροῦσα ἐκείνην ἡμέραν
ἐν ἣ κατέκτανε τότε
ἐκ δόλου
πατέρα τὸν ἀμὸν,
ταύτῃ ἴσθησι χοροὺς
καὶ μηλοσφαγεῖ,
ἱερά ἐμμηνα
θεοῖσιν τοῖς σωτηρίοις.
Ἐγὼ δὲ ἡ δύσμορος
ὄρωσα
κατὰ στέγας
κλαίω, τέτηκα,
καὶ ἐπικωκύω
δαῖτα τὴν δυστάλαιναν
ἐπωνομασμένην πατρὸς,
αὐτὴ πρὸς αὐτὴν·
οὐδὲ γὰρ πάρα
κλαῦσαι τοσόνδε
ὅσον θυμὸς
φέρει ἡδονὴν μοι.
Αὕτη γὰρ ἡ γυνή
γενναία λόγισιν
ἐξονειδίξει τοιάδε κακά·
φωνοῦσα·
Ὡ μίσσημα δύσθεον,
πατὴρ τέθνηκε

quand je vois l'insolence
extrême de ceux-ci,
le meurtrier-même
dans le lit du père à nous
avec ma mère malheureuse,
s'il faut appeler mère
celle-là
qui-partage-sa-couche-avec celui-ci?
Mais elle est si audacieuse
qu'elle cohabite-avec cet homme-
ne craignant pas [souillé,
une Furie;
mais comme se riant
des choses qui-se-font,
ayant trouvé ce jour
dans lequel elle tua alors
par la ruse
le père mien,
dans-ce jour elle place des chœurs
et immole-des-brebis,
comme sacrifices mensuels
aux dieux sauveurs.
Mais moi l'infortunée
voyant cela
sous les toits (dans la maison),
je pleure, je me consume,
et je me lamente-sur
le festin très-malheureux
appelé celui de mon père,
moi avec moi-même;
car il n'est-pas-même-permis
de pleurer autant
que le désir
apporte du plaisir à moi.
Car cette femme
courageuse dans ses paroles
m'injurie par de pareilles injures
disant:
O objet-de-haine impie,
le père est-il mort

« τέθνηκεν; ἄλλος δ' οὐ τις ἐν πένθει βροτῶν;

« Κακῶς ὄλοιο, μηδέ σ' ἐκ γόων ποτέ

« τῶν νῦν ἀπαλλάξειαν οἱ κάτω θεοί. »

Τάδ' ἐξυθρίζει. Πλὴν, ὅταν κλύη τινὸς

ἤξοντ' Ὀρέστην, τηνικαῦτα δ' ἐμμανῆς 290

βοᾷ παραστᾶσ'· « Οὐ σύ μοι τῶνδ' αἰτία;

« οὐ σὸν τόδ' ἐστὶ τοῦργον, ἥτις ἐκ χερῶν

« κλέψασ' Ὀρέστην τῶν ἐμῶν ὑπεξέθου;

« Ἄλλ' ἴσθι τοι τίσουσά γ' ἀξίαν δίκην. »

Τοιαῦθ' ὕλακτεῖ· ξὺν δ' ἐποτρύνει πέλας 295

ὁ κλεινὸς αὐτῆ¹ ταῦτ' ἀνομιλίᾳ παρῶν,

ὁ πάντ' ἀναλκίς οὔτος, ἡ πᾶσα βλάβη²,

ὁ σὺν γυναιξὶ τὰς μάχας³ ποιούμενος.

Ἐγὼ δ', Ὀρέστην τῶνδε προσμένουσα⁴ ἀεὶ

παυστῆρ' ἐφήξειν, ἢ τάλαινα⁵ ἀπόλλυμαι. 300

tres mortels n'ont-ils pas connu le deuil? Meurs de désespoir, et que les Dieux infernaux ne fassent jamais cesser tes gémissments! C'est ainsi qu'elle m'outrage. Mais au moindre bruit du retour d'Oreste, furieuse, elle accourt: N'est-ce pas toi, s'écrie-t-elle, qui me causes tous ces ennuis? N'est-ce pas ton ouvrage, toi qui, enlevant Oreste de mes mains, l'as fait transporter sur une terre étrangère? Mais sache que tu en recevras le juste châtement. Tandis qu'elle exhale ainsi sa rage, son illustre époux, ce scélérat, ce monstre d'infamie, qui ne combat qu'avec le secours des femmes, se fient à ses côtés pour l'exciter encore. Et moi, j'attends sans cesse qu'Oreste vienne mettre un terme à mes douleurs, et je meurs en l'attendant. Ses continuelles

à toi seule,
et aucun autre parmi les mortels
n'est-il n'est-il dans le deuil?
Puisses-tu périr misérablement,
et que jamais même les dieux
qui-sont-en-bas
n'affranchissent toi
des lamentations actuelles!
Ce sont ces choses
*qu'*elle dit-inolement.
Excepté lorsque
elle entend de quelqu'un
Oreste devant venir (qu'il va venir);
mais alors elle crie
furieuse
s'étant placée-auprès *de moi*:
toi, n'es-tu pas cause
de ces choses à moi?
ce fait n'est-il pas tien,
toi qui as-fait-transporter-secrètement
Oreste
*L'*ayant enlevé des mains miennes?
Mais sache vraiment
devant payer (que tu dois payer)
au moins
une peine équivalente.
Ce sont de telles choses
*qu'*elle aboie;
mais en même temps l'époux illustre
étant-présent *tout*-près
encourage elle *dans* ces choses,
lui ce lâche en toutes-choses,
lui *tout*-entier perversité,
qui-fait des batailles
à l'aide de femmes.
Mais moi je dépéris,
l'infortunée,
attendant toujours
Oreste devoir survenir,
qui-mette-fin à ces-choses.

σοὶ μόνη,
οὔτις δὲ ἄλλος βροτῶν
ἐν πένθει;

Ὀλοιο κακῶς,
μηδέ ποτε θεοὶ
οἱ κάτω

ἀπαλλάξειάν σε
ἐκ γόων τῶν νῦν.

Τάδε
ἐξυθρίζει.

Πλὴν ὅταν

κλύη τινὸς

Ὀρέστην ἤξοντα·

τηνικαῦτα δὲ βοᾷ

ἐμμανῆς

παραστᾶσα·

σὺ οὐκ αἰτία

τῶνδὲ μοι;

τόδε τὸ ἔργον οὐκ ἐστὶ σὸν,

ἥτις ὑπεξέθου

Ὀρέστην

κλέψασα ἐκ χερῶν τῶν ἐμῶν;

Ἄλλ' ἴσθι τοι

τίσουσά

γε

δίκην ἀξίαν.

Τοιαῦτα

ὕλακτεῖ·

ξὺν δὲ νυμφίῳ ὁ κλεινὸς

παρῶν πέλας

ἐποτρύνει αὐτῆ ταῦτα,

οὔτος ὁ ἀναλκίς πάντα,

ἡ πᾶσα βλάβη,

ὁ ποιούμενος τὰς μάχας

σὺν γυναιξίν.

Ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι,

ἢ τάλαινα,

προσμένουσα ἀεὶ

Ὀρέστην ἐφήξειν

παυστῆρα τῶνδε.

Μέλλων γὰρ αἰεὶ δρᾶν τι, τὰς οὐσας τέ μου
καὶ τὰς ἀπούσας ἐλπίδας ἰ διεφθορεν.

Ἐν οὖν τοιούτοις οὔτε σωφρονεῖν, φίλαι,
οὔτ' εὐσεβεῖν πάρεστιν· ἀλλ' ἐν τοι κακοῖς²
πολλή 'στ' ἀνάγκη κάπιτηδεύειν κακά.

ΧΟΡΟΣ.

Φέρ', εἰπέ πότερον ὄντος Αἰγίσθου πέλας
λέγεις τάδ' ἡμῖν, ἢ βεβῶτος ἐκ δόμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ κάρτα. Μὴ δόκει μ' ἂν, εἴπερ ἦν πέλας,
θυραῖον οἴχνεῖν· νῦν δ' ἀγροῖσι τυγχάνει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ κὰν ἐγὼ θαρσοῦσα μᾶλλον ἐς λόγους
τοὺς σοὺς ἰκοίμην, εἴπερ ᾧδε ταῦτ' ἔχει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὡς νῦν ἀπόντος, ἰστόρει τί σοι φίλον.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ δὴ σ' ἐρωτῶ τοῦ κασιγνήτου τί φῆς,
ἤζοντος, ἢ μέλλοντος. Εἰδέναί θέλω.

lenteurs ruinent toutes mes espérances, et pour le présent et pour l'avenir. O mes amies, dans un tel état, puis-je me modérer et ne pas accuser les Dieux? Il n'en peut être autrement : l'excès du malheur nous force à faire le mal.

LE CHOEUR. Dis-moi, pendant que tu parles ainsi, Égisthe est-il dans le palais?

ÉLECTRE. Non : s'il était ici, n'en doute pas, je n'aurais pu franchir le seuil. Il n'est pas à Mycènes.

LE CHOEUR. S'il en est ainsi, je partagerai ton entretien avec plus de confiance.

ÉLECTRE. Il est absent, parle donc sans crainte.

LE CHOEUR. Eh bien! Que sais-tu de ton frère? Doit-il bientôt venir, ou différer encore son retour? Je brûle de l'apprendre.

Car tardant toujours
à faire quelque chose,
il a détruit à moi les espérances
et présentes
et absentes.

Dans de pareilles *circonstances* donc,
mes amies,
il n'est permis ni d'être-modérée
ni d'être-pieuse ;
mais grande certes
est la nécessité
au milieu des maux
de pratiquer aussi
de mauvaises choses.

LE CHOEUR. Eh bien,
dis, si tu dis
ces choses à nous,
Égisthe étant près
ou se trouvant hors du palais.

ÉLECTRE.

Il est dehors bien certainement.
Ne pense pas moi
me promener hors-de-la porte,
s'il était près;
mais maintenant
il est-par-hasard dans les champs.

LE CHOEUR. Certes
moi aussi je viendrais
ayant-courage davantage
vers les conversations tiennes,
si ces choses se tiennent ainsi.

ÉLECTRE. Demande
ce qui *est* cher (semble bon) à toi,
comme *lui*

étant absent à présent.

LE CHOEUR. Et certes
je demande à toi,
ce que tu dis à l'égard de *ton* frère
devant venir ou hésitant?
je veux *le* savoir.

Μέλλων γὰρ αἰεὶ
δρᾶν τι
διεφθορέ μου ἐλπίδας
τάς τε οὐσας
καὶ τὰς ἀπούσας.

Ἐν οὖν τοιούτοις,
φίλαι,
πάρεστιν οὔτε σωφρονεῖν
οὔτε εὐσεβεῖν·
ἀλλὰ πολλή γε
ἀνάγκη
ἐν τοῖς κακοῖς
καὶ ἐπιτηδεύειν
κακά.

ΧΟΡΟΣ. Φέρε,
εἰπέ πότερον λέγεις
τάδε ἡμῖν,
Αἰγίσθου ὄντος πέλας
ἢ βεβῶτος ἐκ δόμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ κάρτα.
Μὴ δόκει με
οἴχνεῖν ἂν θυραῖον,
εἴπερ ἦν πέλας·
νῦν δὲ
τυγχάνει ἀγροῖσιν

ΧΟΡΟΣ. Ἦ
καὶ ἐγὼ ἰκοίμην ἂν
θαρσοῦσα μᾶλλον
ἐς λόγους τοὺς σοὺς,
εἴπερ ταῦτα ἔχει ᾧδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἰστόρει
τί φίλον σοι,
ὥς
ἀπόντος νῦν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ δὴ
ἐρωτῶ σε,
τί φῆς τοῦ κασιγνήτου
ἤζοντος ἢ μέλλοντος;
θέλω εἰδέναί.

305

310

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φησὶν γε φάσκων δ', οὐδὲν ὄν λέγει ποιεῖ. 315

ΧΟΡΟΣ.

Φιλεῖ γὰρ ὄκνεῖν πράγμα' ἀνὴρ πράσων μέγα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ἔγωγ' ἔσωσ' ἐκείνον οὐκ ὄκνω.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει· πέφυκεν ἐσθλός, ὥστ' ἄρκειν φίλοις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πέποιθ', ἐπεὶ τ' ἂν οὐ μακρὰν ἔζων ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ νῦν ἔτι εἴπης μηδέν· ὡς δόμων ὄρω
τὴν σὴν ὀμαιμον, ἐκ πατρὸς ταυτοῦ φύσιν,
Χρυσόθεμιν, ἐκ τε μητρὸς, ἐντάφια¹ χεροῖν
φέρουσαν, οἷα τοῖς κάτω νομίζεται. 320

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Τίν' αὖ σὺ τήνδε πρὸς θυρῶνος ἐξόδοις
ἐλθοῦσα φωνεῖς, ὧ κασιγνήτη, φάτιν;
κοῦδ' ἐν χρόνῳ μακρῷ διδαχθῆναι θέλεις
θυμῷ ματαίῳ μὴ χαρίζεσθαι κενά;
Καίτοι τοσοῦτόν γ' οἶδα κάμαυτήν, ὅτι 325

ELECTRE. Il parle de retour, mais l'effet ne répond pas à ses paroles.

LE CHOEUR. Quand on prépare un grand projet, on délibère avant d'agir.

ELECTRE. Mais moi, je n'ai pas délibéré pour le sauver.

LE CHOEUR. Rassure-toi. Il est généreux, il secourra ses amis.

ELECTRE. Je le crois; autrement je ne supporterais pas longtemps la vie.

LE CHOEUR. Garde le silence : j'aperçois ta sœur Chrysothémis, comme toi fille de Clytemnestre et d'Agamemnon. Elle sort du palais et porte dans ses mains des offrandes semblables à celles que l'on destine aux morts.

CHRYSOTHEMIS. Pourquoi, ma sœur, viens-tu faire retentir encore ce portique de tes cris? Le temps n'a-t-il pu t'apprendre à ne pas t'abandonner à un ressentiment inutile? Et moi aussi, je sens toute l'hor-

ÉLECTRE.

Il *le* dit au moins ;
mais en *le* disant,
il ne fait aucune
des choses qu'il dit.

LE CHOEUR. C'est qu'un homme exécutant une action grande a coutume d'hésiter.

ÉLECTRE. Et cependant moi certes je n'ai pas sauvé lui avec hésitation.

LE CHOEUR. Aie-courage : il est-naturellement bon, de façon à secourir *ses* amis.

ÉLECTRE. J'en suis persuadée, puisque moi je ne vivrais pas longtemps *sans cette conviction*.

LE CHOEUR. Ne dis plus rien maintenant ;

car je vois Chrysothémis la sœur tienne sortie du même père quant à la naissance et de la même mère, portant dans ses mains des offrandes-funéraires, telles qu'elles *sont* en-usage pour ceux *qui* sont-en bas.

CHRYSOTHEMIS.

O sœur, quel *est* ce discours que toi tu prononces-encore étant venue

aux issues du vestibule? et tu ne veux pas même apprendre après un temps long, à ne pas te laisser-aller vainement à une colère inutile ; cependant je sais autant au moins et moi-même

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φησὶν γε φάσκων δέ,
ποιεῖ οὐδὲν ὄν λέγει.

ΧΟΡΟΣ. Ἀνὴρ γὰρ πράσων πράγμα μέγα φιλεῖ ὄκνεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ μὴν ἔγωγε οὐκ ἔσωσα ἐκείνον ὄκνω.

ΧΟΡΟΣ. Θάρσει·

πέφυκεν ἐσθλός,
ὥστε ἄρκειν φίλοις.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Πέποιθα,
ἐπεὶ τε ἐγὼ οὐκ ἔζων ἂν μακρὰν.

ΧΟΡΟΣ. Μὴ εἴπης ἔτι μηδέν νῦν·

ὡς ὄρω Χρυσόθεμιν ὀμαιμον τὴν σὴν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς φύσιν

ἐκ τε μητρὸς,
φέρουσαν χεροῖν ἐντάφια,
οἷα νομίζεται τοῖς κάτω.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ὡ κασιγνήτη,
τίνα τήνδε φάτιν σὺ φωνεῖς αὖ ἐλθοῦσα

πρὸς ἐξόδοις θυρῶνος ;
καὶ οὐδὲ θέλεις διδαχθῆναι ἐν χρόνῳ μακρῷ μὴ χαρίζεσθαι κενά
θυμῷ ματαίῳ·

καί ται οἶδα τοσοῦτόν γε καὶ ἑμαυτήν

ἀλγῶ 'πὶ τοῖς παροῦσιν, ὥστ' ἂν, εἰ σθένος
λάβοιμι, δηλώσοιμ' ἂν οἷ' αὐτοῖς¹ φρονῶ. 330

Νῦν δ' ἐν κακοῖς μοι πλεῖν ὑφειμένη δοκεῖ,
καὶ μὴ δοκεῖν μὲν δρᾶν τι, πημαίνειν δὲ μὴ.

Τοιαῦτα δ' ἀλλὰ καὶ σὲ βούλομαι ποιεῖν.

Καίτοι τὸ μὲν δίκαιον, οὐχ ἧ' γὼ λέγω,
ἀλλ' ἧ' σὺ κρίνεις· εἰ δ' ἐλευθέραν με δεῖ² 335
ζῆν, τῶν κρατούντων ἐστὶ πάντ' ἀκουστέα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δεινόν γέ σ' οὔσαν πατρός, οὗ σὺ παῖς ἔφυς³,
κείνου λελῆσθαι, τῆς δὲ τικτούσης μέλειν.

Ἄπαντα γὰρ σοι τὰ μὰ νοθετήματα⁴
κείνης διδακτὰ, κοῦδὲν ἐκ σαυτῆς λέγεις. 340

Ἐπειθ' ἔλοῦ γε θάτερ', ἧ' φρονεῖν κακῶς,
ἧ' τῶν φίλων φρονοῦσα μὴ μνήμην ἔχειν·
ἧ' τις λέγεις μὲν ἀρτίως, ὡς εἰ λάβοις

reur de notre situation présente, et si j'avais assez de force, je leur ferais voir mes sentiments. Mais, dans la tempête, j'aime mieux plier les voiles, et ne pas poursuivre un ennemi que je ne puis atteindre. Voilà l'exemple que je voudrais te voir suivre. Toutefois tu as le droit de rejeter mes conseils, et d'agir à ton gré. Mais, si je veux conserver ma liberté, je dois obéir à ceux qui ont la puissance.

ÉLECTRE. Quelle indignité de voir la fille d'Agamemnon oublier son père, pour songer à une mère coupable ! Car enfin, ces conseils que tu me donnes, c'est elle qui te les a dictés ; ce n'est pas toi qui parles en ce moment. Couviens donc, ou que tu as perdu le sens, ou que, si tu as encore ta raison, tu as oublié tes amis. Tu me disais tout à l'heure,

ὅτι ἀλγῶ
ἐπὶ τοῖς παροῦσιν·
ὥστε ἂν δηλώσοιμι ἂν
οἷα φρονῶ αὐτοῖς,
εἰ λάβοιμι σθένος.

Νῦν δὲ ἐν κακοῖς
δοκεῖ μοι πλεῖν
ὑφειμένη,
καὶ μὴ δοκεῖν μὲν
δρᾶν τι,

μὴ πημαίνειν δέ.
Ἀλλὰ βούλομαι δὲ
καὶ σὲ
ποιεῖν τοιαῦτα.

Καίτοι τὸ μὲν δίκαιον,
οὐχ ἧ' ἐγὼ λέγω,
ἀλλὰ ἧ' σὺ κρίνεις·
εἰ δὲ δεῖ με ζῆν
ἐλευθέραν,
ἀκουστέα ἐστὶ πάντα
τῶν κρατούντων.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Δεινόν γε
σὲ οὔσαν πατρός,
οὗ σὺ ἔφυς παῖς,
λελῆσθαι κείνου,
μέλειν δὲ
τῆς τικτούσης.

Ἄπαντα γὰρ νοθετήματά σοι
τὰ ἐμὰ
διδακτὰ κείνης,
καὶ λέγεις οὐδὲν ἐκ σαυτῆς.

Ἐπειτα ἔλοῦ γε θάτερα,
ἧ' φρονεῖν
κακῶς,
ἧ' φρονοῦσα
μὴ ἔχειν μνήμην
τῶν φίλων·
ἧ' τις λέγεις μὲν
ἀρτίως,
ὡς, εἰ λάβοις σθένος,

que je souffre
des choses présentes ;
au point que je montrerais
quelles choses je sens envers eux,
si j'en avais reçu la force.
Mais maintenant dans les malheurs
il semble-bon à moi de naviguer
ayant cargué-les-voiles,
et ne pas croire d'un côté
faire quelque chose,
de l'autre ne pas causer-du-mal.
Eh bien je veux vraiment
toi aussi
faire de pareilles choses.
Cependant cela est juste,
non pas comme moi je dis,
mais comme toi tu penses ;
mais s'il faut moi vivre
libre,
il faut-écouter en toutes choses
ceux qui gouvernent.
ÉLECTRE. C'est affreux en vérité
toi étant sortie du père,
dont tu es-née enfant,
avoir oublié lui,
et prendre-soin
de celle-qui-enfante.
Car toutes les exhortations à toi
miennes (que tu me fais)
te sont sont apprises par elle,
et tu ne dis rien de toi-même.
Puis choisis en-vérité entre-les-deux
ou d'être-sensée
malheureusement (en t'exposant),
ou étant-sensée
de n'avoir pas souvenir
de tes amis ;
toi qui dis d'un côté
tout-à-l'heure,
que, si tu en avais reçu la force,

σθένης, τὸ τούτων μῖσος ἐκδείξειαις ἄν·
 ἐμοῦ δὲ πατρὶ πάντα τιμωρουμένης, 345
 οὔτε ξυνέρδεις, τήν τε δρῶσαν ἱ ἐκτρέπεις.
 Οὐ ταῦτα πρὸς κακοῖσι δειλίαν ἔχει;
 Ἐπεὶ δίδαξον, ἢ μάθ' ἐξ ἐμοῦ, τί μοι
 κέρδος γένοιτ' ἂν τῶνδε ληξάσῃ γόνων.
 Οὐ ζῶ; κακῶς μὲν, οἶδ', ἐπαρκούντως δέ μοι. 350
 Λυπῶ δὲ τούτους, ὥστε τῷ τεθνηκότι
 τιμὰς προσάπτειν, εἴ τις ἔστ' ἐκαὶ χάρις.
 Σὺ δ' ἡμῖν ἢ μισοῦσα μισεῖς μὲν λόγῳ,
 ἔργῳ δὲ τοῖς φονεῦσι τοῦ πατρὸς ζύνει.
 Ἐγὼ μὲν οὖν οὐκ ἂν ποτ', οὐδ' εἴ μοι τὰ σά 355
 μέλλοι τις οἴσειν δῶρ' ἢ οἴσι νῦν χλιδαῖς,
 τούτοις ὑπεικάθοιμι· σοὶ δὲ πλουσία
 τράπεζα κείσθω, καὶ περιρρέϊτω βίος.
 Ἐμοὶ γὰρ ἔστω τοῦμὲ μὴ λυπεῖν μόνον·

que si tu avais assez de force, tu ferais éclater ta haine contre eux. Et lorsque je venge mon père, autant que je le puis, au lieu de seconder ma vengeance, tu m'en détournes! N'est-ce pas ajouter la lâcheté à la mauvaise conduite? Dis-moi, ou plutôt écoute ce que je gagnerais à cesser mes gémissements. Ne suis-je pas vivante? Ma vie est malheureuse, je le sais, mais c'est assez pour moi. Du moins je les importune et j'honore les mânes d'un père, si quelque chose peut encore toucher les mânes. Tu nous parles de ta haine; mais elle n'est que sur tes lèvres, et tu consens à vivre avec les assassins de ton père. Pour moi, quand on viendrait m'apporter ici tous ces présents qui flattent ta vanité, jamais je ne me soumettrais à nos ennemis. Garde les festins somptueux, et l'abondance qui t'environne. Moi, je ne veux vivre que du plaisir de ne pas me contraindre. Je n'envie point tes

ἐκδείξειαις ἄν
 μῖσος τὸ τούτων·
 ἐμοῦ δὲ τιμωρουμένης
 πατρὶ πάντα,
 οὔτε ξυνέρδεις,
 ἐκτρέπεις τε τήν δρῶσαν.
 Ταῦτα οὐκ ἔχει
 δειλίαν
 πρὸς κακοῖσιν;
 Ἐπεὶ δίδαξον
 ἢ μάθε ἐξ ἐμοῦ,
 τί κέρδος γένοιτο ἂν
 μοι ληξάσῃ
 τῶνδε γόνων;
 Οὐ ζῶ;
 κακῶς μὲν, οἶδα,
 ἐπαρκούντως δέ μοι.
 Λυπῶ δὲ τούτους,
 ὥστε προσάπτειν τιμὰς
 τῷ τεθνηκότι,
 εἴ τις χάρις ἔστιν ἐκαί.
 Σὺ δὲ ἢ μισοῦσα
 ἡμῖν,
 μισεῖς λόγῳ μὲν,
 ἔργῳ δὲ ζύνει
 τοῖς φονεῦσι
 τοῦ πατρὸς.
 Ἐγὼ μὲν οὖν
 οὐκ ὑπεικάθοιμι ἂν ποτε
 τούτοις,
 οὐδὲ εἴ τις μέλλοι οἴσειν μοι
 δῶρα τὰ σά,
 ἐπὶ οἴσι χλιδαῖς νῦν·
 τράπεζα δὲ πλουσία
 κείσθω σοι,
 καὶ βίος
 περιρρέϊτω.
 Τὸ γὰρ μὴ λυπεῖν ἐμὲ
 ἔστω ἐμοὶ
 μόνον βόσκημα·

tu montrerais
 ta haine contre ceux-ci;
 moi de l'autre côté vengeant
 mon père en toutes choses,
 tu ne m'aides point,
 et tu détournes celle qui agit.
 Ces choses n'ont-elles pas
 de la lâcheté
 outre les crimes?
 Car enseigne-moi
 ou apprends de moi,
 quel profit serait
 à moi ayant cessé
 ces lamentations?
 Est-ce que je ne vis pas?
 mal, il est vrai, je le sais,
 mais suffisamment-bien pour moi.
 Et je tourmente ceux-là,
 de manière à attacher des honneurs
 au mort,
 si quelque gratitude est là-bas.
 Mais-toi qui es (parais) haissant
 à nous,
 tu hais en parole en-vérité,
 mais en fait tu es-avec
 les meurtriers
 de ton père.
 Moi donc d'un côté
 je ne voudrais céder jamais
 à ceux-ci,
 pas même si quelqu'un devait porter
 les avantages tiens, [à moi
 dont tu t'enorgueillis maintenant;
 mais qu'une table riche
 s'étende pour toi,
 et que la nourriture
 coule-en-abondance.
 Qu'en effet le ne pas affliger moi
 soit à moi
 la seule nourriture

βόσκημα· τῆς σῆς δ' οὐκ ἔρω τιμῆς λαχεῖν· 36ο
οὐδ' ἂν σὺ, σώφρων γ' οὔσα. Νῦν δ' ἔξον πατρός
πάντων ἀρίστου παῖδα κεκλησθαι, καλοῦ
τῆς μητρός. Οὕτω γὰρ φανεῖ πλείστοις κακῇ,
θανόντα πατέρα καὶ φίλους προδοῦσα σούς.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδὲν πρὸς ὀργήν, πρὸς θεῶν· ὡς τοῖς λόγοις 365
ἔνεστιν ἀμφοῖν κέρδος, εἰ σὺ μὲν μάθοις
τοῖς τῆσδε χρῆσθαι, τοῖς δὲ σοῖς αὐτῇ πάλιν.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἐγὼ μὲν, ὦ γυναῖκες, ἡθὰς εἰμί πως
τῶν τῆσδε μύθων· οὐδ' ἂν ἐμνήσθην ποτέ,
εἰ μὴ κακὸν μέγιστον εἰς αὐτὴν ἰὸν 37ο
ἤκουσ', ὃ ταύτην τῶν μακρῶν σχήσει γόων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φέρ', εἰπέ δὴ τὸ δεινόν. Εἰ γὰρ τῶνδ' ἰ μοι
μειζόν τι λέξεις, οὐκ ἂν ἀντείποιμ' ἔτι.

honneurs; tu n'en voudrais pas toi-même, si tu étais plus sensée. Quand tu peux être appelée du glorieux nom de ton père, prends celui de ta mère. Tu paraftras ainsi aux yeux des hommes doublement criminelle, en trahissant à la fois ton père et tes amis.

LE CHOEUR. Au nom des Dieux, point d'emportements. Vos conseils pourraient vous profiter à l'une et à l'autre, Électre, si tu écoutais ta sœur, et si elle t'écoutait à son tour.

CHRYSOTHÉMIS. Filles de Mycènes, je suis accoutumée à son langage, et j'aurais même gardé le silence, si je n'avais appris le malheur affreux qui la menace, et qui mettra un terme à ses longs gémissements.

ÉLECTRE. Eh bien! Parle : quel est cet affreux malheur? Si tu peux m'annoncer des maux plus grands que ceux que j'éprouve, je n'aurai plus rien à répondre.

mais je ne désire pas
avoir-en-partage
l'honneur tien ;
ni même toi *tu ne le désirerais pas* ,
étant raisonnable du moins.

Mais maintenant
lorsqu'il-est-possible
d'être appelée enfant
du père le meilleur de tous,
sois appelée *celle* de ta mère.
Car ainsi tu paraftras
mauvaise à la plupart,
ayant trahi
ton père mort
et tes amis.

LE CHOEUR. *Que rien*
ne soit dit avec colère,
au nom des dieux !
car profit se trouve-dans
les paroles des deux,
si toi d'un côté tu apprenais
à te servir des paroles de celle-ci,
et celle-ci à son tour des tiennes.
CHRYSOTHÉMIS.

O femmes,
moi en vérité
je suis habituée à peu près
aux paroles de celle-ci ;
et je ne m'en serais même souvenue
jamais ,
si je n'avais pas entendu
le plus grand mal
se dirigeant vers elle,
lequel arrêtera celle-ci
dans ses lamentations longues.
ÉLECTRE. Eh bien,
dis donc la terrible chose .
Car si tu dis à moi quelque chose
plus grande que celles-ci ,
je ne contredirai plus.

οὐκ ἔρω δὲ
λαχεῖν·
τιμῆς τῆς σῆς
οὐδὲ ἂν σὺ,
οὔσα σώφρων γε.
Νῦν δὲ
ἔξον
κεκλησθαι παῖδα
πατρός ἀρίστου πάντων,
καλοῦ τῆς μητρός.
Οὕτω γὰρ φανεῖ
κακῇ πλείστοις,
προδοῦσα
πατέρα θανόντα
καὶ σούς φίλους.
ΧΟΡΟΣ. Μηδὲν
πρὸς ὀργήν,
πρὸς θεῶν·
ὡς κέρδος ἔνεστι
τοῖς λόγοις ἀμφοῖν,
εἰ σὺ μὲν μάθοις
χρῆσθαι τοῖς τῆσδε,
αὐτῇ δὲ πάλιν τοῖς σοῖς.
ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.
Ὡ γυναῖκες,
ἐγὼ μὲν
εἰμι ἡθὰς πως
τῶν μύθων τῆσδε·
οὐδὲ ἐμνήσθην ἂν
ποτε,
εἰ μὴ ἤκουσα
μέγιστον κακὸν
ἰὸν εἰς αὐτὴν,
ὃ σχήσει ταύτην
γόων τῶν μακρῶν.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Φέρε,
εἰπέ δὴ τὸ δεινόν.
Εἰ γὰρ λέξεις μοί τι
μειζόν τῶνδε,
οὐκ ἀντείποιμι ἂν ἔτι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' ἐξερωῶ σοι πᾶν, ὅσον κάτοιδ' ἐγώ.
 Μέλλουσι γάρ σ', εἰ τῶνδε μὴ λήξεις γόων,
 ἐνταῦθα πέμψειν, ἔνθα μὴ ποθ' ἡλίου
 φέγγος προσόψει, ζῶσα δ' ἐν κατηρεφεῖ
 στέγη, χθονὸς τῆσδ' ἐκτὸς, ὑμνήσεις κακά.
 Πρὸς ταῦτα φράζου, καί με μὴ ποθ' ὕστερον
 παθοῦσα μέμψη. Νῦν γὰρ ἐν καλῷ¹ φρονεῖν.

375

380

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ ταῦτα δὴ με καὶ βεβούλευνται ποιεῖν;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Μάλισθ', ὅταν περ οἴκαδ' Αἴγισθος μόλη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' ἐξίκοιτο τοῦδ' ἔγ' οὔνεκ' ἐν τάχει.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Τίν', ὦ τάλαινα, τόνδ' ἐπηράσω λόγον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐλθεῖν ἐκεῖνον, εἴ τι τῶνδε δρᾶν νοεῖ.

385

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ὅπως πάθης τί χρῆμα; ποῦ ποτ' εἶ φρενῶν;

CHRYSTHÉMIS. Je te dirai tout ce que je sais. Ils doivent, si tu ne cesses pas tes plaintes, t'envoyer dans des lieux où tu ne verras plus la clarté du jour; ensevelie vivante dans une caverne sombre, loin de cette ville, tu pourras à loisir y déplorer ta misère. Songes-y, et ne m'accuse pas ensuite de ton malheur. Tu peux encore prendre un sage parti.

ÉLECTRE. Est-ce là leur projet contre moi?

CHRYSTHÉMIS. Oui, et ils l'exécuteront au retour d'Égisthe.

ÉLECTRE. Ah! qu'il revienne donc au plus tôt!

CHRYSTHÉMIS. Infortunée, quel vœu formes-tu contre toi-même?

ÉLECTRE. Qu'il revienne, si tei est son dessein.

CHRYSTHÉMIS. Quoi! Pour te faire souffrir! Quel est ton égarément!

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Ἄλλὰ

ἐξερωῶ πᾶν σοι,
 ὅσον ἐγὼ κάτοιδα.

Εἰ γὰρ
 μὴ λήξεις
 τῶνδε γόων,
 μέλλουσι πέμψειν σε
 ἐνταῦθα, ἔνθα προσόψει μήποτε
 φέγγος ἡλίου,
 ὑμνήσεις δὲ κακά
 ζῶσα ἐν στέγῃ κατηρεφεῖ
 ἐκτὸς τῆσδε χθονός.

Πρὸς ταῦτα φράζου,
 καὶ μὴ μέμψη με ποτὲ
 ὕστερον,
 παθοῦσα.

Νῦν γὰρ ἐν καλῷ
 φρονεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ δὴ
 καὶ βεβούλευνται
 ποιεῖν με ταῦτα;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Μάλιστα,
 ὅταν περ Αἴγισθος
 μόλη οἴκαδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ
 ἐξίκοιτο ἐν τάχει
 τοῦδ' ἔγ' οὔνεκα.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

ὦ τάλαινα,
 τίνα τόνδε λόγον
 ἐπηράσω;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐκεῖνον ἐλθεῖν,
 εἰ νοεῖ δρᾶν τι
 τῶνδε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Ὅπως
 πάθης τί χρῆμα;
 ποῦ ποτε εἶ
 φρενῶν;

ÉLECTRE.

CHRYSTHÉMIS. Mais
 je dirai franchement tout à toi,
 autant que moi j'en sais.

C'est que si
 tu ne veux pas arrêter
 ces lamentations,
 ils veulent envoyer toi
 là où tu ne contempleras jamais
 la lumière du soleil,
 mais tu chanteras ces malheurs
 vivant dans une demeure couverte,
 hors de ce pays.

A cause de ces choses réfléchis,
 et ne blâme moi jamais
 plus tard,
 souffrant (si tu souffres).
 Car maintenant il est opportun
 d'être raisonnable.

ÉLECTRE. Est-ce que donc
 ils ont résolu aussi
 de faire à moi ces choses?

CHRYSTHÉMIS.
 Très-certainement,
 aussitôt qu'Égisthe
 sera revenu à la maison.

ÉLECTRE. Mais
 puisse-t-il arriver avec rapidité
 pour ceci au moins!

CHRYSTHÉMIS.
 O malheureuse,
 quelle est cette parole,
 que tu dis en maudissant?
 ÉLECTRE.

Lui pouvoir venir,
 s'il pense à faire quelque chose
 de ces choses.

CHRYSTHÉMIS. Afin que
 tu souffres quelle chose?
 où donc en es-tu
 dans ton esprit?

3

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅπως ἀφ' ὑμῶν ὡς προσώτατ' ἐκφύγω.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Βίου δὲ τοῦ παρόντος οὐ μνεῖαν ἔχεις;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καλὸς γὰρ οὐμὸς βίωτος, ὥστε θαυμάσαι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' ἦν ἄν, εἰ σύ γ' εὖ φρονεῖν ἠπίστασο.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μή μ' ἐκδίδασκε τοῖς φίλοις εἶναι κακὴν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' οὐ διδάσκω, τοῖς κρατοῦσι δ' εἰκάθειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ ταῦτα θώπευ'· οὐκ ἐμούς τούτους λέγεις.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Καλὸν γε μέντοι μὴ ἔξ ἀβουλίας πεσεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πεσοῦμεθ', εἰ χρῆ, πατρὶ τιμωρούμενοι ἰ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Πατὴρ δὲ τούτων, οἶδα, συγγνώμην ἔχει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ταῦτ' ἐστὶ τᾶπη πρὸς κακῶν² ἐπαινέσαι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Σὺ δ' οὐχι πείσει καὶ ξυναινέσεις ἐμοί;

39α

39β

ÉLECTRE. Pour fuir aussi loin de vous que je le puis.

CHRYSOTHÉMIS. As-tu donc oublié le soin de ta vie?

ÉLECTRE. En effet, ma vie est douce et digne d'envie!

CHRYSOTHÉMIS. Elle serait douce, si tu savais écouter la raison.

ÉLECTRE. Ne m'apprends pas à trahir mes amis.

CHRYSOTHÉMIS. Non, mais à céder à la puissance.

ÉLECTRE. Garde pour toi ces maximes : ce n'est pas là mon caractère.

CHRYSOTHÉMIS. Cependant, il est beau de savoir éviter une mort imprudente.

ÉLECTRE. Nous mourrons, s'il le faut, mais en vengeant un père.

CHRYSOTHÉMIS. Notre père lui-même, j'en suis certaine, nous pardonne notre soumission.

ÉLECTRE. Des lâches peuvent seuls approuver ce langage.

CHRYSOTHÉMIS. Tu ne veux donc pas m'écouter, ni céder à mes conseils?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅπως ἐκφύγω

ὡς προσωτάτω ἀπὸ ὑμῶν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἐχεις δὲ οὐ μνεῖαν

βίου τοῦ παρόντος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βίωτος γὰρ ὁ ἐμὸς

καλὸς,

ὥστε θαυμάσαι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλὰ ἦν ἄν,

εἰ σύ γε ἠπίστασο

φρονεῖν εὖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Μὴ ἐκδιδασκέ με

εἶναι κακὴν

τοῖς φίλοις.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλὰ οὐ διδάσκω,

εἰκάθειν δὲ

τοῖς κρατοῦσιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ θώπευε ταῦτα·

οὐ λέγεις

τρόπους τοῦς ἐμούς.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Καλὸν γε μέντοι

μὴ πεσεῖν ἐξ ἀβουλίας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πεσοῦμεθα, εἰ χρῆ,

τιμωρούμενοι πατρὶ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Πατὴρ δὲ, οἶδα,

ἔχει συγγνώμην τούτων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔστι πρὸς κακῶν

ἐπαινέσαι ταῦτα τὰ ἔπη.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Σὺ δὲ οὐχι πείσει

καὶ συναινέσεις ἐμοί;

ÉLECTRE.

Afin que je m'enfue

le plus loin de vous.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais tu n'as pas souvenir

de l'existence présente?

ÉLECTRE.

En effet l'existence mienne

est belle,

au point de s'en étonner (qu'on s'en

étonne). [étonne).

CHRYSOTHÉMIS.

Mais elle le serait,

si toi même tu savais

penser bien.

ÉLECTRE. N'enseigne pas moi

à être mauvaise

à l'égard de mes amis.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais je n'enseigne pas cela,

mais j'enseigne à céder

aux puissants.

ÉLECTRE.

Toi flatte par ces choses;

tu ne nommes pas

les manières miennes.

CHRYSOTHÉMIS.

Il est beau assurément cependant

de ne pas tomber par imprudence.

ÉLECTRE.

Nous tomberons, s'il le faut,

vengeant notre père.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais notre père, je le sais,

a de l'indulgence pour ces choses.

ÉLECTRE.

C'est l'affaire des méchants

d'approuver ces paroles.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais toi tu n'obéiras pas

et ne seras-pas-d'accord avec moi ?

Οὐ δῆτα. Μή πω νοῦ τοσόνδ' εἶην κενή.
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Χωρήσομαι τάρ', οἷπερ ἐστάλην ὁδοῦ.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ποῖ δ' ἐμπορεύει; τῷ φέρεις τὰδ' ἔμπυρα¹;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Μήτηρ με πέμπει πατρὶ τυμβεῦσαι χοάς.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Πῶς εἶπας; ἢ τῷ δυσμενεστάτῳ βροτῶν;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ὃν ἔκταν' αὐτή; τοῦτο γὰρ λέξαι θέλεις.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἐκ τοῦ φίλων πεισθεῖσα; τῷ τοῦτ' ἤρεσεν;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ἐκ δειμάτος του νυκτέρου, δοκεῖν ἐμοί.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ὡ θεοὶ πατρῶοι, ξυγγένεσθέ γ' ἀλλὰ νῦν.
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ἐχεις τι θάρσος τοῦδε τοῦ τάρβους πέρι;
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Εἴ μοι λέγοις τὴν ὄψιν, εἴποιμι' ἂν τότε.

400

405

ÉLECTRE. Non, non : me préservent les Dieux d'une telle folie!
 CHRYSOTHÉMIS. Je vais donc poursuivre ma route.
 ÉLECTRE. Où vas-tu ? A qui portes-tu ces offrandes ?
 CHRYSOTHÉMIS. Ma mère envoie ces libations au tombeau de mon père.
 ÉLECTRE. Que dis-tu ? A celui qui fut son plus mortel ennemi ?
 CHRYSOTHÉMIS. Qu'elle a tué de ses mains, voulais-tu dire ?
 ÉLECTRE. Qui d'entre ses amis lui a donné ce conseil ? Qui a eu cette pensée ?
 CHRYSOTHÉMIS. C'est, je crois, une vision nocturne qui l'a effrayée.
 ÉLECTRE. Dieux de mes pères, vous venez donc enfin nous secourir !
 CHRYSOTHÉMIS. Quelle confiance t'inspirent ses alarmes ?
 ÉLECTRE. Je te le dirai ; mais raconte-moi d'abord cette vision.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Οὐ δῆτα.
 Μήπω εἶην
 τοσόνδε κενή νοῦ.
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Χωρήσομαι τοι ἄρα
 οὔπερ ὁδοῦ
 ἐστάλην.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ποῖ δὲ ἐμπορεύει;
 τῷ φέρεις
 τὰδε ἔμπυρα ;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Μήτηρ πέμπει με
 τυμβεῦσαι
 χοάς πατρί.
 ΗΛΕΚΤΡΑ. Πῶς εἶπας ;
 ἢ τῷ δυσμενεστάτῳ
 βροτῶν ;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ὃν ἔκτανεν αὐτή ;
 τοῦτο γὰρ θέλεις λέξαι.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Πεισθεῖσα
 ἐκ τοῦ φίλων ;
 τῷ ἤρεσε τοῦτο ;
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ἐκ του δειμάτος
 νυκτεροῦ,
 δοκεῖν ἐμοί.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ὡ θεοὶ πατρῶοι,
 ξυγγένεσθέ γε
 ἀλλὰ νῦν.
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Ἐχεις τι θάρσος
 περὶ τοῦδε τοῦ τάρβους ;
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Εἰ λέγοις μοι
 τὴν ὄψιν,
 τότε εἴποιμι' ἂν.

ÉLECTRE. Sans doute non.
 Puisse-je n'être pas
 à ce point vide de sens !
 CHRYSOTHÉMIS.
 J'irai donc certainement
 à cet endroit de chemin
 où je suis envoyée.
 ÉLECTRE.
 Mais où vas-tu ?
 à qui portes-tu
 ces offrandes-funèbres ?
 CHRYSOTHÉMIS.
 Ma mère envoie moi
 verser-sur-le-tombeau
 des libations à mon père.
 ÉLECTRE. Comment as-tu dit ?
 au plus malveillant
 des mortels à son égard ?
 CHRYSOTHÉMIS.
 Qu'elle a tué elle-même ?
 car c'est ce que tu veux dire.
 ÉLECTRE.
 Elle étant persuadée
 par lequel de ses amis ?
 à qui a plu ceci ?
 CHRYSOTHÉMIS.
 Persuadée par quelque objet-de-
 nocturne, [crainte
 à ce qu'il paraît à moi.
 ÉLECTRE.
 O dieux paternels,
 soyez-avec-nous donc
 au moins maintenant.
 CHRYSOTHÉMIS.
 As-tu quelque courage
 à cause de cet objet-de-crainte ?
 ÉLECTRE.
 Si tu disais à moi
 la vision,
 alors je pourrais le dire.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' οὐ κάτοιδα, πλὴν ἐπὶ σμικρὸν φράσαι. 410

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγ' ἀλλὰ τοῦτο. Πολλά τοι σμικροὶ λόγοι
ἔσφηλαν ἤδη καὶ κατώρθωσαν βροτούς.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Λόγος τις αὐτὴν ἔστιν εἰσιδεῖν πατρός
τοῦ σοῦ τε κάμου δευτέραν ὁμιλίαν ¹
ἐλθόντος ἐς φῶς· εἶτα τόνδ' ἐφέστιον 415

πῆξαι λαβόντα σκῆπτρον, οὐφόρει ποτὲ
αὐτός, τανῦν δ' Αἴγισθος· ἔκ τε τοῦδ' ἄνω
βλαστεῖν βρύοντα θαλλὸν, ἧ κατάσκιον

πᾶσαν γενέσθαι τὴν Μυκηναίων χθόνα.
Τοιαῦτά του παρόντος, ἤνιχ' Ἥλιω 420

δείκνυσι τοῦναρ ², ἔκλυον ἐξηγουμένου.

Πλείω δὲ τούτων οὐ κάτοιδα, πλὴν ὅτι
πέμπει μ' ἐκείνη τοῦδε τοῦ φόβου χάριν.

Πρός νυν θεῶν σε λίσσομαι τῶν ἐγγενῶν
ἔμοι πιθέσθαι, μηδ' ἀβουλίᾳ πεσεῖν. 425

CHRYSOTHEMIS. Je n'ai que fort peu de chose à l'apprendre.

ELECTRE. Parle toujours : souvent peu de mots ont suffi pour perdre ou pour sauver les hommes.

CHRYSOTHEMIS. On dit qu'elle a vu ton père et le mien revenu à la vie, se présenter encore à elle; qu'ensuite, prenant le sceptre qu'il portait autrefois et qui est aujourd'hui entre les mains d'Égisthe, il l'a planté sur le foyer domestique, et que de ce sceptre est sorti un rameau verdoyant dont l'ombrage a couvert toute la contrée de Mycènes. Tel est le récit que m'a fait un témoin qui l'a entendue raconter au soleil le songe de la nuit. Je ne sais rien de plus, si ce n'est qu'alarmée par cette apparition elle m'envoie au tombeau de mon père. Au nom des dieux de notre famille, je l'en supplie, cède à mes conseils, crains que ton imprudence ne cause ta perte. Si tu

CHRYSOTHEMIS.

Mais je ne *la* sais pas,
excepté pour une petite *partie*
à raconter.

ÉLECTRE.

Eh bien dis cela.
En vérité des paroles *petites*
ont renversé et relevé
les mortels déjà souvent.

CHRYSOTHEMIS.

Il est un bruit
elle avoir vu
la société
seconde (pour la seconde fois)
du père tien et mien,
étant revenu à la lumière ;
puis lui avoir fixé le sceptre,
qu'il portait autrefois lui-même,
mais *que porte* maintenant Egisthe,
près-du-foyer,
l'ayant pris ;
et hors de celui-ci avoir germé
en haut
un rameau florissant
par lequel tout le pays
des Mycéniens
être devenu ombragé.

J'ai entendu de pareilles choses
de quelqu'un qui *les*-racontait
ayant été présent
quand elle déclara le songe
au Soleil.

Mais je ne sais pas
plus de choses que celles-ci,
excepté qu'elle envoie moi
à cause de cette terreur.
J'implore donc toi
au nom des dieux indigènes
d'obéir à moi,
et de ne pas tomber par imprudence.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλὰ οὐ κάτοιδα,
πλὴν ἐπὶ σμικρὸν
φράσαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλὰ λέγε τοῦτο.
Λόγοι τοι σμικροὶ
ἔσφηλαν καὶ κατώρθωσαν
βροτούς ἤδη πολλά.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἔστι τις λόγος
αὐτὴν εἰσιδεῖν
ὁμιλίαν
δευτέραν

πατρός τοῦ σοῦ τε καὶ ἐμοῦ,
ἐλθόντος ἐς φῶς·

εἶτα τόνδε πῆξαι σκῆπτρον
ὃ ἐφόρει ποτὲ αὐτός,
τανῦν δὲ Αἴγισθος,
ἐφέστιον,
λαβόντα·

ἔκ τε τοῦδε βλαστεῖν
ἄνω

θαλλὸν βρύοντα
ἧ πᾶσαν χθόνα
τῶν Μυκηναίων
γενέσθαι κατάσκιον.

Ἐκλυον τοιαῦτα
του ἐξηγουμένου
παρόντος
ἤνιχα δείκνυσι τὸ ὄναρ
Ἥλιω.

Κάτοιδα δὲ οὐ
πλείω τούτων,
πλὴν ὅτι ἐκείνη πέμπει με
τοῦδε τοῦ φόβου χάριν.

Λίσσομαί νύν σε
πρός θεῶν τῶν ἐγγενῶν
πιθέσθαι ἐμοί,
μηδὲ πεσεῖν ἀβουλίᾳ.

Εἰ γὰρ μ' ἀπώσσει, ζῆν κακῶ μέτει πάλιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ φίλη, τούτων μὲν, ὧν ἔχεις χεροῖν·

τύμβῳ προσάψης μηδέν· οὐ γὰρ σοι θέμις,

οὐδ' ὄσιον, ἐχθρᾶς ἀπὸ γυναικὸς ἰστάναι

κετερίσματ', οὐδὲ λουτρὰ προσφέρειν πατρί.

430

Ἄλλ' ἢ πνοαῖσιν ¹, ἣ βαθυσκαφεῖ κόνει

κρύψον νιν, ἔνθα μῆποτ' εἰς εὐνήν πατρὸς

τούτων πρόσεισι μηδέν· ἀλλ', ὅταν θάνῃ,

κειμήλι' αὐτῇ ταῦτα σωξέσθων κάτω.

Ἄρχῃν δ' ἂν, εἰ μὴ τλημονεστάτη γυνή

435

πασῶν ἐβλαστε, τάσδε δυσμενεῖς χόας

οὐκ ἂν ποθ', ὅν γ' ἔκτεινε, τῷδ' ἐπέστεφε.

Σκέψαι γὰρ, εἰ σοι προσφιλῶς αὐτῇ δοκεῖ

γέρα τὰδ' οὐν τάφοισι δέξασθαι ² νέκυς,

ὑφ' ἧς θανὼν ἄτιμος, ὥστε δυσμενῆς,

440

repousses à présent mes avis, le malheur te forcera d'y revenir.

ÉLECTRE. Chère sœur, ces offrandes que tu portes, garde-toi de les mettre sur le tombeau. Tu ne saurais sans crime, sans impiété, offrir à mon père les présents et les libations d'une épouse odieuse. Jette-les plutôt au vent, ou cache-les dans le sein de la terre, afin qu'ils n'approchent jamais du lit funèbre d'Agamemnon ; qu'enfouis sous le sable, ces trésors soient réservés pour elle, quand elle ne sera plus. Quoi ! Si elle n'était la plus audacieuse des femmes, eût-elle jamais osé consacrer ces exécrables offrandes à celui qu'elle a égorgé ? Crois-tu, en effet, que dans la tombe il accueille avec plaisir les présents de celle qui l'a tué indignement, qui a mutilé ses membres, comme ceux d'un ennemi, et qui, pour se purifier, essuya les

Εἰ γὰρ ἀπώσσει με,

μέτει πάλιν

σὺν κακῶ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ, ὦ φίλη,

προσάψης τύμβῳ

μηδὲν τούτων μὲν,

ὧν ἔχεις χεροῖν·

οὐ γὰρ θέμις

οὐδὲ ὄσιόν σοι,

ἰστάναι κτερίσματα

οὐδὲ προσφέρειν

λουτρὰ πατρί,

ἀπὸ γυναικὸς ἐχθρᾶς.

Ἄλλὰ κρύψον νιν

ἢ πνοαῖσιν

ἣ κόνει

βαθυσκαφεῖ,

ἔνθα μῆποτε μηδὲν τούτων

πρόσεισιν

εἰς εὐνήν πατρὸς·

ἀλλὰ ταῦτα

σωξέσθων κάτω,

κειμήλια

αὐτῇ,

ὅταν θάνῃ.

Ἄρχῃν δὲ

οὐκ ἐπέστεφεν ἂν ποτε

τῷδ᾽, ὅν γε ἔκτεινε,

τάσδε δυσμενεῖς χόας,

εἰ μὴ ἐβλαστε

γυνή τλημονεστάτη

πασῶν.

Σκέψαι γὰρ,

εἰ νέκυς ὁ ἐν τάφοισι

δοκεῖ σοι δέξασθαι

τάδε γέρα

προσφιλῶς αὐτῇ,

ὑπὸ ἧς θανὼν

ἔμσχαλίσθη ἄτιμος,

ὥστε δυσμενῆς,

Car si tu repousses moi,
tu iras-après de nouveau
avec le malheur.

ÉLECTRE. Mais, ô amie,
n'attache à la tombe
rien de ces choses en vérité,
que tu as entre les mains ;
car il n'est-pas-juste
ni pieux à toi,
d'ériger des offrandes funèbres
ni d'apporter
des libations à *notre* père,
de la part d'une femme ennemie.
Mais cache-les
ou dans les vents
ou dans la poussière
creusée-profondément,
où jamais rien de ces choses
n'arrivera
à la couche de *notre* père ;
mais que ces choses
soient conservées pour en bas,
comme des objets-précieux
pour elle,
quand elle mourra.
Mais dans-le-principe
jamais elle n'aurait couronné
à celui-ci, qu'elle a tué,
ces odieuses libations,
si elle n'avait pas germé
la femme la plus audacieuse
de toutes.
Car réfléchis,
si le mort dans le sépulcre
paraît à toi accepter
ces honneurs
avec bienveillance pour elle,
par laquelle étant mort
il fut mutilé sans honneur.
comme un ennemi,

ἐμασχαλίσθη ¹, κατὰ λουτροῖσιν κάρρα
 κηλίδας ἐξέμαζεν. Ἄρα μὴ δοκεῖς
 λυτήρι' αὐτῇ ταῦτα τοῦ φόνου φέρειν ;
 Οὐκ ἔστιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν μέθες· σὺ δὲ ²
 τεμοῦσα κρατὸς βοστρύχων ἄκρας φόβας,
 κάμοῦ ταλαίνης, σμικρὰ μὲν τάδ', ἀλλ' ὅμως
 ἃ ἔχω, δὸς αὐτῷ, τήνδ' ἀλιπαρῆ τρίχα,
 καὶ ζῶμα τοῦμόν, οὐ χλιδαῖς ἡσκημένον.
 Αἰτοῦ δὲ προσπιτυοῦσα, γῆθεν εὐμενῆ
 ἡμῖν ἄρωγόν αὐτὸν εἰς ἐχθροὺς μολεῖν·
 καὶ παῖδ' Ὀρέστην ἐξ ὑπερτέρας χερὸς ³
 ἐχθροῖσιν αὐτοῦ ζῶντ' ἐπεμβῆναι ποδὶ,
 ὅπως τὸ λοιπὸν αὐτὸν ἀφνεωτέρας
 χερσὶ στέφωμεν, ἢ τανῦν δωρούμεθα.
 Οἶμαι μὲν οὖν, οἶμαί τι κακείνω μέλον
 πέμψαι τάδ' αὐτῇ δυσπρόσοπτ' ὄνειράτα·
 ὅμως δ', ἀδελφή, σοί θ' ὑπούργησον τάδε

445

450

455

taches de sang sur la tête de sa victime? Penses-tu que le meurtre puisse être expié par ces offrandes? non, jamais. Laisse là ces présents, et coupant l'extrémité des boucles de ta chevelure et de la mienne (hélas! je donne peu de chose, mais je donne ce que j'ai), offre-lui ce pieux hommage, et aussi cette ceinture sans ornements. Prosternée sur sa tombe, conjure-le de venir du sein de la terre nous secourir contre nos ennemis; que son fils Oreste reparaisse plein de vie, les renverse de son bras puissant et les foule aux pieds, afin que nos mains enrichies puissent un jour couronner son tombeau de dons plus précieux! Ah! crois-moi, ce n'est pas sans dessein qu'il a envoyé cette sinistre vision à Clytemnestre. Enfin, ma sœur, prête-moi

καὶ ἐξέμαξε κηλίδας
 κάρρα
 ἐπὶ λουτροῖσιν.
 Ἄρα μὴ δοκεῖς
 φέρειν αὐτῇ ταῦτα
 λυτήρια τοῦ φόνου ;
 Οὐκ ἔστιν·
 ἀλλὰ μέθες
 ταῦτα μὲν·
 σὺ δὲ τεμοῦσα
 φόβας ἄκρας
 βοστρύχων κρατὸς,
 δὸς αὐτῷ,
 καὶ τάδε ἐμοῦ ταλαίνης
 σμικρὰ μὲν,
 ἀλλὰ ὅμως, ἃ ἔχω,
 τήνδε τρίχα ἀλιπαρῆ
 καὶ ζῶμα τὸ ἐμόν,
 οὐκ ἡσκημένον χλιδαῖς.
 Αἰτοῦ δὲ προσπιτυοῦσα,
 αὐτὸν μολεῖν γῆθεν
 εὐμενῆ,
 ἄρωγόν ἡμῖν εἰς ἐχθροὺς·
 καὶ παῖδα Ὀρέστην
 ζῶντα ποδὶ ἐπεμβῆναι
 ἐχθροῖσιν αὐτοῦ
 ἐκ χερὸς
 ὑπερτέρας,
 ὅπως στέφωμεν αὐτὸν
 τὸ λοιπὸν
 χερσὶν ἀφνεωτέρας
 ἢ δωρούμεθα τανῦν.
 Οἶμαι μὲν οὖν,
 οἶμαί τι
 μέλον καὶ ἐκείνω
 πέμψαι αὐτῇ
 τάδε ὄνειράτα δυσπρόσοπτα·
 ὅμως δὲ, ἀδελφή,
 ὑπούργησον τάδε,
 ἄρωγὰ σοί τε ἐμοί τε

et elle essuya les taches
 sur sa tête
 en guise de purifications.
 Est-ce qu'il ne semble-pas-bon à toi
 de porter pour elle ces présents
 expiatoires du meurtre ?
 Ils ne le sont pas ;
 mais abandonne
 ces choses d'un côté ;
 mais toi ayant coupé
 tes cheveux à-leur-extrémité
 des boucles de ta tête,
 donne-les-lui,
 et ces présents de moi infortunée
 petits en vérité,
 mais pourtant ceux que j'ai,
 cette chevelure négligée
 et la ceinture mienne,
 pas ornée par des choses-luxueuses.
 Mais demande en tombant-à-genoux
 lui venir de la terre (des enfers)
 bienveillant,
 auxiliaire à nous contre les ennemis ;
 et son fils Oreste
 vivant du pied marcher-sur
 les ennemis de lui
 d'une main
 supérieure (victorieuse),
 afin que nous couronnions lui
 désormais
 avec des mains plus opulentes
 que nous ne le gratifions maintenant.
 Je crois en vérité donc,
 je crois quelque chose
 étant-à-cœur aussi à lui
 envoyer à elle
 ces songes à-l'aspect-sinistre ;
 mais cependant, ma sœur,
 sers moi en ces choses,
 secourable et à toi et à moi

ἔμοι τ' ἄρωγὰ, τῷ τε φιλότατῳ βροτῶν
πάντων, ἐν Ἄδου κειμένῳ κοινῷ πατρί.

ΧΟΡΟΣ.

Πρὸς εὐσέβειαν ἢ κόρη λέγει· σὺ δὲ, 460
εἰ σωφρονήσεις, ὦ φίλη, δράσεις τάδε.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Δράσω· τὸ γὰρ δίκαιον ἰ οὐκ ἔχει λόγον
δυοῖν ἐρίζειν, ἀλλ' ἐπισπεύδειν τὸ δρᾶν.
Πειρωμένη δὲ τῶνδε τῶν ἔργων ἔμοι
σιγῇ παρ' ὑμῶν, πρὸς θεῶν, ἔστω, φίλαι· 465
ὡς, εἰ τὰδ' ἢ τεκοῦσα πεύσεται, πικρὰν
δοκῶ με πείραν τήνδε τολμήσειν ἔτι 2.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Εἰ μὴ γὼ παράφρων
μάντις ἔφυν, καὶ γνώμας 470
λειπομένα σοφᾶς,
εἴσιν ἅ πρόμαντις

Δίκα, δίκαια φερομένα χεροῖν κράτη·
μέτεισιν, ὦ τέκνον, οὐ μακροῦ χρόνου.

Ἵπεστί μοι θράσος, 475

ton secours, et sers à la fois ta vengeance, la mienne, et celle du plus
cher des mortels, de ce père qui repose dans le séjour des ombres.

LE CHOEUR. Ces conseils sont dictés par la piété; tu ferais bien
de les suivre.

CHRYSOTHEMIS. Je le ferai : il n'est pas raisonnable de disputer
contre deux, mais il faut se hâter d'agir. Chères compagnes, au
nom des Dieux, gardez le silence sur ce que je vais faire. Si ma mère
en était instruite, elle me ferait payer cher ce que j'ose tenter.

LE CHOEUR. Si mes prédictions ne sont pas vaines, si la raison
ne m'a pas abandonnée, la justice qui s'est annoncée elle-même s'a-
vance, portant en ses mains le juste châtement du crime. O ma
fille, elle va bientôt frapper. Le récit de cet heureux songe a ra-

τῷ τε φιλότατῳ πάντων βροτῶν, et au plus cher de tous les mortels,
πατρὶ κοινῷ, notre père commun,
κειμένῳ ἐν Ἄδου. couché aux Enfers.

ΧΟΡΟΣ. Ἡ κόρη λέγει πρὸς εὐσέβειαν·
σὺ δὲ, ὦ φίλη, δράσεις τάδε,
εἰ σωφρονήσεις.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ. Δράσω·

τὸ γὰρ δίκαιον· οὐκ ἔχει λόγον
ἐρίζειν δυοῖν, ἀλλὰ ἐπισπεύδειν
τὸ δρᾶν. CHRYSTHEMIS. Je les ferai ;
car c'est juste ;
cela n'a pas de sens
de lutter contre deux,
mais il est raisonnable de hâter
le agir.

Ἔστω δὲ σιγῇ, Mais qu'il y ait silence,
πρὸς θεῶν, au nom des dieux,
παρὰ ὑμῶν, φίλαι, de la part de vous, amies,
ἔμοι πειρωμένη τῶνδε τῶν ἔργων, à moi essayant ces actions,
ὡς, εἰ ἢ τεκοῦσα car, si celle qui-m'a-enfantée
πέυσεται τάδε, apprendra ces choses,
δοκῶ με je pense moi
τολμήσειν ἔτι devoir entreprendre encore
τήνδε πείραν πικρὰν. cet essai amer.

Στροφή.

ΧΟΡΟΣ.

Εἰ ἐγὼ μὴ ἔφυν
μάντις
παράφρων
καὶ λειπομένα
γνώμας σοφᾶς,
Δίκα ἅ πρόμαντις
εἴσι
φερομένα
χεροῖν
κράτη δίκαια·
ὦ τέκνον,
μέτεισι
χρόνου οὐ μακροῦ.
Θράσος
Ἵπεστί μοι

et au plus cher de tous les mortels,
notre père commun,
couché aux Enfers.
LE CHOEUR. La jeune fille
parle selon la piété ;
mais toi, ô amie,
tu feras ces choses,
si tu veux être-raisonnable.
CHRYSOTHEMIS. Je les ferai ;
car c'est juste ;
cela n'a pas de sens
de lutter contre deux,
mais il est raisonnable de hâter
le agir.
Mais qu'il y ait silence,
au nom des dieux,
de la part de vous, amies,
à moi essayant ces actions,
car, si celle qui-m'a-enfantée
apprendra ces choses,
je pense moi
devoir entreprendre encore
cet essai amer.

Strophe.

LE CHOEUR.

Si moi je ne suis-pas-née
devineresse
insensée
et dépourvue
d'un avis sage,
la Justice qui-s'annonce-d'avance
viendra
portant
dans ses mains
une puissance juste ;
ô mon enfant,
elle viendra
dans un temps non éloigné.
La confiance
existe-secrètement-en moi

ἀδυπνόων κλύουσαν ¹
 ἀρτίως ὄνειράτων.
 Οὐ γάρ ποτ' ἀμναστέϊ γ' ὁ φύσας
 Ἑλλάνων ἀναξ,
 οὐδ' ἂ παλαιὰ χαλκόπλακτος **480**
 ἀμφήκης γένυς,
 ἃ νιν κατέπεφνεν αἰσχίσταις ἐν αἰκίαις.
 (Ἀντιστροφή.)
 Ἦξει καὶ πολύπους
 καὶ πολύχειρ, ἃ δεινοῖς **485**
 κρυπτομένα λόγοις,
 χαλκόπους Ἐρινύς.
 Ἄλεκτρ', ἄνυμφα ² γὰρ ἐπέβα μαιφόνων
 γάμων ἀμιλλήμαθ', οἷσιν οὐ θέμις. **490**
 Πρὸ τῶνδ' ἐτοίμ' ἔχει ³,
 μήποτε, μήποθ' ἡμῖν
 ἀψεγῆς πελᾶν τέρας
 τοῖς δρῶσι καὶ συνδρῶσιν. Ἦ τοι
 μαντεῖαι βροτῶν **495**

nimé ma confiance. Ni le roi des Grecs ton père, ni la hache d'airain à deux tranchants, instrument de son affreux trépas, n'ont oublié ce forfait.

Elle viendra atissi, cachée dans un piège terrible, la déesse aux cent pieds et aux cent bras, l'infatigable Érinny. Car elle poursuit l'hymen criminel, incestueux, sanglant, de ceux qui n'auraient jamais dû s'unir. Voilà ce qui m'assure que ce prodige sera l'arrêt de mort des coupables et de leurs complices. Certes, les songes et les oracles

κλύουσα
 ἀρτίως
 ὄνειράτων
 ἀδυπνόων.
 Ὅ γάρ φύσας
 ἀναξ Ἑλλήνων,
 ἀμναστέϊ γε οὐποτε,
 οὐδὲ γένυς
 ἀμφήκης
 ἂ παλαιὰ,
 χαλκόπλακτος,
 ἃ κατέπεφνέ νιν
 ἐν αἰκίαις
 αἰσχίσταις.

Ἀντιστροφή.

Ἦξει Ἐρινύς
 χαλκόπους
 καὶ πολύπους
 καὶ πολύχειρ
 ἃ κρυπτομένα
 λόγοις δεινοῖς.
 Ἐπέβα γὰρ
 ἀμιλλήματα
 ἄλεκτρα
 ἄνυμφα
 γάμων μαιφόνων,
 οἷσιν
 οὐ θέμις.
 Πρὸ τῶνδ' ἐτοί
 ἔχει με,
 μήποτε, μήποτε
 τέρας
 πελᾶν ἡμῖν
 ἀψεγῆς
 τοῖς δρῶσι
 καὶ
 συνδρῶσιν.
 Ἦ τοι μαντεῖαι
 βροτῶν

ayant entendu
 récemment
 parler des visions
 au-doux-souffle.
 Car celui qui-l'a-engendrée,
 le chef des Grecs,
 n'oublie certes jamais,
 ni la hache
 à-deux tranchants
 l'ancienne,
 forgée-d'airain,
 qui tua lui
 dans les outrages
 les plus infâmes.

Antistrophe I.

Elle viendra la Furie
 aux-pieds-d'airain
 et aux-pieds-nombreux
 et aux-mains-nombreuses
 se cachant
 dans des embûches-horribles.
 Car elle marche-contre
 les luttes
 d'une-couche-adultère
 d'un-amour-abominable
 du mariage souillé-de-meurtre
 entre ceux à qui
 il n'est pas permis.
 Par suite de ces choses certainement
 la conviction tient moi,
 jamais, jamais
 un présage
 ne devoir approcher de nous
 irrépréhensible
 à ceux qui l'ont fait
 et à ceux
 qui l'ont fait-avec (aux complices).
 Ou certes les-oracles
 des-mortels (donnés aux mortels)

οὐκ εἰσὶν ἐν δεινοῖς ὄνειροις,
οὐδ' ἐν θεσφάτοις,
εἰ μὴ τόδε φάσμα νυκτὸς ¹ εὖ κατασγήσει ².

(Ἐπὼδος.)

ὦ Πέλοπος ἃ πρόσθεν ³ 500

πολύπονος ἱππεΐα ⁴;

ὡς ἔμολες αἰανὴ

τᾷδε γᾶ.

Εὖτε γὰρ ὁ ποντισθεὶς

Μυρτίλος ἐκοιμάθη,

505

παγχρύσων δίφρων

δυστάνοις αἰκίαις ⁵

πρόρριζος ἐκριφθεὶς,

οὐ τί πω

ἔλιπεν ἐκ τοῦδ' οἴκου

510

πολύπονος αἰκία.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄνειμένη μὲν, ὡς ἔοικας, αὖ στρέφει ·

οὐ γὰρ πάρεστ' Αἴγισθος, ὅς σ' ἐπεῖχ' ἀεὶ

μή τοι θυραΐαν γ' οὔσαν αἰσχύνειν φίλους ⁶.

νῦν δ', ὡς ἄπεστ' ἐκεῖνος, οὐδὲν ἐντρέπει 515

n'annoncent plus l'avenir aux mortels, si cette apparition nocturne ne nous présage pas un heureux succès.

Course laborieuse de Pélops, que tu es devenue fatale à cette contrée! Depuis le jour où, précipité du haut de son char d'or, Myrtille trouva dans les flots un indigne trépas, les plus cruels malheurs ont sans cesse assiégé cette famille.

CLYTEMNESTRE. Te voilà donc encore errant en liberté; c'est je le vois, qu'Égisthe n'est pas ici; car il sait bien l'empêcher d'aller hors de ce palais, déshonorer ta famille par tes plaintes. Maintenant qu'il est absent, tu n'as plus de respect pour moi. Tu ne cesses

οὐκ εἰσὶν
ἐν ὄνειροις δεινοῖς,
οὐδὲ ἐν θεσφάτοις,
εἰ τόδε φάσμα
νυκτὸς
μὴ κατασγήσει
εὖ.

Ἐπὼδος.

ὦ ἱππεΐα

ἃ πρόσθεν

πολύπονος,

Πέλοπος,

ὡς ἔμολες

αἰανὴ

τᾷδε γᾶ.

Εὖτε γὰρ Μυρτίλος

ὁ ποντισθεὶς

ἐκοιμάθη

ἐκριφθεὶς

πρόρριζος

δίφρων

παγχρύσων

αἰκίαις

δυστάνοις,

αἰκία

πολύπονος

οὔτι πω ἔλιπεν

ἐκ τοῦδε οἴκου.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρέφει μὲν αὖ

ἀνειμένη,

ὡς ἔοικας ·

Αἴγισθος γὰρ οὐ πάρεστιν,

ὅς ἐπεῖχέ σε ἀεὶ

μή τοι αἰσχύνειν φίλους

οὔσαν γε θυραΐαν ·

νῦν δὲ

ἐντρέπει

οὐδὲν ἐμοῦ γε,

ὡς ἐκεῖνος ἄπεστι ·

ne sont pas
dans des songes horribles,
ni dans les oracles-divins,
si cette vision
de la nuit
n'aborde pas
bien (ne se termine pas bien)

Épode.

O course-de-char
ancienne
aux-nombreux-labeurs,
de Pélops,
comme tu es venue
sombre
à cette terre!
Car depuis que Myrtille
qui-a-été-précipité-dans-la-mer
fut-endormi
ayant été lancé
arraché-avec-la-racine
du char
tout-d'or
avec des outrages
déplorables,
l'outrage (le malheur)
aux-labeurs-nombreux
n'a pas encore quitté
cette maison.

CLYTEMNESTRE.

Tu cours-ça-et-là de nouveau
déchainée,
comme tu *en* as-l'air;
car Égisthe n'est pas présent,
qui empêchait toi toujours
de ne pas déshonorer tes amis
quand-tu-étais hors-de-la-porte;
mais maintenant
tu ne-fais-attention
à aucune *parole* de moi certes,
parce que lui est-absent;

ἐμοῦ γε. Καί τοι πολλὰ πρὸς πολλοὺς με δὴ
 ἐξεῖπας, ὡς θρασεῖα ¹ καὶ πέρα δίκης
 ἄρχω, καθυβρίζουσα καὶ σὲ καὶ τὰ σά.
 Ἐγὼ δ' ὕβριν μὲν οὐκ ἔχω ², κακῶς δέ σε
 λέγω, κακῶς κλύουσα πρὸς σέθεν θαμά. 520
 Πατὴρ γὰρ οὐδὲν ἄλλο σοὶ πρόσχημ' ἀεὶ
 ὡς ἐξ ἐμοῦ τέθνηκεν ³, ἐξ ἐμοῦ· καλῶς
 ἔξοιδα· τῶνδ' ἄρνησις οὐκ ἔνεστί μοι.
 Ἦ γὰρ Δίκη νιν εἶλεν, οὐκ ἐγὼ μόνη,
 ἧ̄ χροῖν σ' ἀρήγειν, εἰ φρονοῦσ' ἐτύγχανες· 525
 ἐπεὶ πατὴρ οὗτος σὸς, ὃν θρηνεῖς ἀεὶ,
 τὴν σὴν ὄμαιμον μοῦνος Ἑλλήνων ἔτλη
 θῦσαι θεοῖσιν, οὐκ ἴσον καμῶν ἐμοὶ
 λύπης, ὅτ' ἔσπειρ', ὥσπερ ἡ τίκτους' ἐγώ ⁴.
 Εἶεν· δίδαξον δὴ με τοῦ χάριν τίνων 530
 ἔθυσεν αὐτήν· πότερον Ἀργείων ἐρεῖς;
 Ἄλλ' οὐ μετῆν αὐτοῖσι τὴν γ' ἐμήν κτανεῖν.

de te plaindre à tous ceux qui t'écoutent de mes violences, de mes injustices et des outrages dont je me plais à t'abreuver toi et les tiens. Cependant, la violence n'est pas dans mon caractère, et je ne fais que répondre à tes fréquentes injures. Ton père, dis-tu, est mort de ma main; car c'est là ton prétexte ordinaire; oui, c'est moi qui l'ai tué, je le sais, et je ne prétends pas le nier. La justice elle-même l'a fait périr par mes mains, et tu aurais dû me prêter ton secours, si la raison avait sur toi quelque empire. Car enfin ce père, que tu pleures sans cesse, osa, seul d'entre les Grecs, immoler aux Dieux ta propre sœur. Il n'avait pas, en lui donnant la vie, éprouvé les douleurs que sa naissance a coûtées à sa mère. Et encore, je te le demande, pour qui l'a-t-il sacrifiée? Pour les Grecs? Mais ils n'avaient pas le droit de

καί τοι ἐξεῖπας με
 πολλὰ δὴ
 πρὸς πολλοὺς,
 ὡς ἄρχω
 θρασεῖα καὶ πέρα δίκης,
 καθυβρίζουσά σε καὶ τὰ σά.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω ὕβριν
 μὲν,
 λέγω δὲ κακῶς σε,
 κλύουσα κακῶς
 πρὸς σέθεν θαμά.
 Πρόσχημα γὰρ σοὶ ἀεὶ,
 οὐδὲν ἄλλο,
 ὡς πατὴρ
 τέθνηκεν ἐξ ἐμοῦ·
 ἐξ ἐμοῦ,
 ἔξοιδα καλῶς·
 οὐκ ἔνεστί μοι ἄρνησις
 τῶνδε.
 Ἦ γὰρ Δίκη εἶλέ νιν,
 οὐκ ἐγὼ μόνη,
 ἧ̄ χροῖν
 σὲ ἀρήγειν,
 εἰ ἐτύγχανες φρονοῦσα,
 ἐπεὶ οὗτος πατὴρ σὸς,
 ὃν θρηνεῖς ἀεὶ,
 ἔτλη μοῦνος Ἑλλήνων
 θῦσαι θεοῖσιν
 ὄμαιμον τὴν σὴν,
 οὐ καμῶν
 ἴσον λύπης ἐμοὶ,
 ὅτε ἔσπειρεν,
 ὥσπερ ἐγὼ ἡ τίκτουςα.
 Εἶεν·
 δίδαξον δὴ με
 τοῦ τίνων χάριν
 ἔθυσεν αὐτήν·
 πότερον ἐρεῖς Ἀργείων;
 Ἄλλὰ οὐ μετῆν αὐτοῖς
 κτανεῖν τὴν γε ἐμήν.

or tu as énoncé contre moi
 beaucoup-de-choses déjà
 par devers beaucoup de monde,
 que je gouverne
 insolente et au-delà-de la justice,
 insultant toi et les tiens.
 Mais moi je n'ai pas d'insolence
 en vérité;
 mais je parle mal de toi,
 étant renommée-mal (diffamée)
 par toi fréquemment.
 Car le prétexte à toi toujours,
 ce n'est aucun autre,
 que ton père
 est mort par moi (de ma main);
 par moi,
 je le sais bien;
 il n'est-pas-en moi de négation
 de ces-choses.
 Car la Justice a tué lui,
 non pas moi seule,
 à laquelle il fallait
 toi venir-en-aide,
 si tu te-trouvais-être raisonnable,
 puisque ce père tien,
 que tu pleures toujours,
 osa seul parmi les Grecs
 sacrifier aux dieux
 la sœur tienne,
 n'ayant pas souffert
 autant de douleurs que moi,
 quand il l'engendra,
 que moi qui enfante.
 Soit;
 enseigne donc à moi
 de qui payant le bienfait
 il sacrifia elle;
 diras-tu des Argiens?
 Mais il n'appartenait pas à eux
 de tuer ma fille.

Ἄλλ' ἀντ' ἀδελφοῦ δῆτα Μενέλεω; Κτανῶν
 τᾶμ', οὐκ ἔμελλε τῶνδ' ἐμοὶ δώσειν δίκην;
 Πότερον ἐκείνῳ παῖδες οὐκ ἦσαν διπλοὶ ¹,
 οὓς τῆσδε μᾶλλον εἰκὸς ἦν θνήσκειν, πατρός
 καὶ μητρὸς ὄντας, ἧς ² ὁ πλοῦς ὄδ' ἦν χάριν;
 ἼΗ τῶν ἐμῶν Ἄδης τιν' ἔμερον τέκνων,
 ἧ τῶν ἐκείνης, ἔσχε δαίσασθαι πλέον;
 ἧ ³ τῷ πανώλει πατρὶ τῶν μὲν ἐξ ἐμοῦ
 παίδων πόθος παρεῖτο, Μενέλεω δ' ἐνῆν;
 Οὐ ταῦτ' ἀβούλου καὶ κακοῦ γνώμην πατρός;
 Δοκῶ μὲν, εἰ καὶ σῆς δίχα γνώμης λέγω,
 φαίη δ' ἂν ἡ θανοῦσά γ', εἰ φωνὴν λάβοι.
 Ἐγὼ μὲν οὖν οὐκ εἰμὶ τοῖς πεπραγμένοις
 δύσθυμος· εἰ δὲ σοὶ δοκῶ φρονεῖν κακῶς,
 γνώμην δικαίαν σχοῦσα ⁴, τοὺς πέλας ψέγε.

535

540

545

tuer ma fille. Était-ce pour son frère Ménélas? Bourreau des miens, ne devait-il pas recevoir de moi le châtement de son crime? Ménélas n'avait-il pas deux enfants dont la mort eût été plus juste, puisque c'était pour leurs parents qu'on avait entrepris cette guerre? Le Dieu des enfers était-il plus altéré de mon sang, que de celui d'Hélène? Ou bien ce père dénaturé, indifférent pour les enfants de Clytemnestre, n'avait-il d'amour que pour ceux de Ménélas? Ne fut-il pas alors un père insensé et cruel? Oui, quoique ce ne soit pas ton avis, voilà ce que je pense, et ce que dirait celle qui n'est plus, si elle pouvait prendre la parole. Enfin, ce que j'ai fait, je ne m'en repens pas : si j'ai tort selon toi, raisonne avec moins de partialité, et tu accuseras ton père.

Ἄλλὰ δῆτα
 ἀντὶ ἀδελφοῦ Μενέλεω;
 Κτανῶν τὰ ἐμά,
 οὐκ ἔμελλε δώσειν δίκην
 τῶνδ' ἐμοί;
 Πότερον οὐκ ἦσαν
 παῖδες διπλοὶ
 ἐκείνῳ,
 οὓς θνήσκειν ἦν εἰκὸς
 μᾶλλον τῆσδε,
 ὄντας πατρός καὶ μητρὸς,
 ἧς χάριν ἦν
 ὄδε ὁ πλοῦς;
 ἢ Ἄδης ἔσχε τινὰ ἔμερον
 πλέον τέκνων τῶν ἐμῶν,
 ἧ τῶν ἐκείνης,
 δαίσασθαι;
 ἢ πόθος παίδων
 τῶν μὲν ἐξ ἐμοῦ
 παρεῖτο πατρὶ
 τῷ πανώλει,
 ἐνῆν δὲ
 Μενέλεω;
 οὐ ταῦτα πατρός
 ἀβούλου
 καὶ κακοῦ γνώμην;
 Δοκῶ μὲν,
 εἰ καὶ λέγω
 σῆς γνώμης δίχα,
 ἧ δὲ θανοῦσα
 φαίη ἂν,
 εἰ λάβοι φωνήν.
 Ἐγὼ μὲν οὖν
 οὐκ εἰμὶ δύσθυμος
 τοῖς πεπραγμένοις·
 εἰ δὲ δοκῶ σοὶ
 φρονεῖν κακῶς,
 σχοῦσα
 γνώμην δικαίαν,
 ψέγε τοὺς πέλας.

Eh bien donc
était-ce pour son frère Ménélas?
 Ayant tué les miens,
 ne devait-il pas payer punition
 de ces choses à moi?
 N'y avait-il pas
 des enfants doubles (deux enfants)
 à celui-là,
 auxquels mourir était convenable
 plus qu'à celle-ci,
 étant du père et de la mère,
 pour laquelle était (eut lieu)
 cette navigation?
 ou Pluton eut-il quelque passion
 plutôt pour les enfants miens,
 que pour ceux de celle-là,
 pour *les* dévorer?
 ou l'amour pour les enfants
qui étaient sortis de moi
 était-il abandonné (passé) au père
 très-pernicieux,
 et était-il dans *lui*
pour ceux de Ménélas?
 ces choses ne *sont-elles* pas d'un père
 sans-prudence
 et mauvais par *son* jugement?
 Je *le* pense au moins,
 quoique je parle
 différemment de ton opinion,
 mais *elle* qui-est-morte
 l'affirmerait,
 si elle pouvait prendre voix.
 Moi d'un côté donc
 je ne suis pas fâchée
 des choses-faites;
 mais si je parais à toi
 penser mal,
 ayant obtenu *d'abord*
 un jugement juste,
 blâme *tes* proches.

Ἐρεῖς μὲν οὐχὶ νῦν γέ μ', ὡς ἀρξασά τι
λυπηρὸν, εἶτα σοῦ τάδ' ἐξήκουσ' ὑπο.

Ἄλλ' ἦν ἐφῆς μοι, τοῦ τεθνηκότος θ' ὑπερ
λέξαιμ' ἂν ὀρθῶς, τῆς κασιγνήτης θ' ὁμοῦ.

550

Καὶ μὴν ἐφίημ'· εἰ δέ μ' ὄδ' αἰεὶ λόγους ἰ
ἐξήρχες, οὐκ ἂν ἦσθα λυπηρὰ κλύειν.

Καὶ δὴ λέγω σοι. Πατέρα φῆς κτεῖναι. Τίς ἂν

τούτου λόγος γένοιτ' ἂν αἰσχίων ἔτι,
εἴτ' οὖν δικαίως, εἶτε μῆ; Λέξω δέ σοι,
ὡς οὐ δίκη γ' ἔκτεινας· ἀλλὰ σ' ἔσπασε
πειθῶ κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ᾧ τανῦν ξύνει.

555

Ἐροῦ δὲ τὴν κυναγὸν Ἄρτεμιν, τίνος
ποινάς τὰ πολλὰ πνεύματ' ἔσχε' ἐν Αὐλίδι·
ἧ γὰρ φράσω· κείνης γὰρ οὐ θέμις μαθεῖν.

560

Πατήρ ποθ' οὐμὸς, ὡς ἐγὼ κλύω, θεῶς,

ELECTRE. Tu ne diras pas cette fois qu'outragée la première, tu n'as fait que repousser mes injures. Si tu me le permets, je vais te répondre à la fois et pour mon père et pour ma sœur.

CLYTEMNESTRE. J'y consens ; si tu m'avais toujours parlé ainsi, je l'aurais entendue sans colère.

ELECTRE. Je te parlerai donc. Tu avoues que tu as tué mon père. Que sa mort fût juste, ou non, est-il un aveu plus horrible ? Or, je te dirai à mon tour que tu l'as tué, non par un sentiment de justice, mais entraînée par les conseils du scélérat qui est aujourd'hui ton époux. Demande à Diane, pour quel crime sa vengeance enchaîna si longtemps les vents dans l'Aulide ; ou plutôt, je te le dirai, car nous ne pouvons l'apprendre d'elle. Mon père, c'est ainsi qu'on me l'a ra-

Ἐρεῖς μὲν οὐχὶ
νῦν γέ με,
ὡς ἀρξασα
τί λυπηρὸν
ἐξήκουσα εἶτα
τάδε ὑπὸ σοῦ.

Ἄλλὰ ἦν ἐφῆς μοι,
λέξαιμ' ἂν ὀρθῶς
ὑπέρ τε τοῦ τεθνηκότος,
ὁμοῦ τε τῆς κασιγνήτης.

Καὶ μὴν ἐφίημι·
εἰ δὲ ἐξήρχες με
λόγους αἰεὶ ὄδου,
οὐκ ἂν ἦσθα λυπηρὰ
κλύειν.

Φῆς κτεῖναι πατέρα.

Τίς λόγος γένοιτο ἂν
ἔτι αἰσχίων τούτου,
εἶτε οὖν
δικαίως,
εἶτε μῆ;
Λέξω δέ σοι,
ὡς ἔκτεινας οὐ δίκη γε,
ἀλλὰ πειθῶ
πρὸς ἀνδρὸς κακοῦ,
ᾧ ξύνει
τανῦν,
ἔσπασέ σε.

Ἐροῦ δὲ Ἄρτεμιν τὴν κυναγὸν,
τίνος ποινάς
ἔσχεν ἐν Αὐλίδι
τὰ πολλὰ πνεύματα·
ἧ ἐγὼ φράσω·
οὐ γὰρ θέμις
μαθεῖν κείνης.
Ὡς ἐγὼ κλύω,
πατήρ ὁ ἐμὸς,

Au moins tu ne diras point maintenant contre moi, qu'ayant commencé quelque discours odieux j'ai entendu après ces choses de toi.

Mais si tu le permets à moi, je parlerai justement et sur le mort, et en même temps sur la sœur. CLYTEMNESTRE.

Et vraiment je le permets ; si tu avais commencé avec moi le discours toujours ainsi, tu n'aurais pas été pénible à entendre.

ELECTRE. Et déjà je dis à toi.

Tu affirmes avoir tué mon père.

Quelle parole pourrait être encore plus honteuse que celle-ci, soit donc que tu l'aies tué justement, soit non (injustement) ?

Mais je dirai à toi, que tu l'as tué non pas avec justice, mais la persuasion d'un homme méchant, avec lequel tu es-ensemble maintenant, a entraîné toi.

Mais demande à Diane la chasseresse, en punition de quelle chose elle retint à Aulis ces nombreux vents ; ou moi je le dirai ; car il n'est pas permis de le demander à elle.

Comme moi j'ai entendu dire, le père mien,

παίζων ¹ κατ' ἄλσος, ἐξεκίνησεν ποδοῖν ²
 στικτὸν κεράστην ἔλαφον, οὗ κατὰ σφαγὰ,
 ἐκκομπάσας, ἔπος τι ³ τυγχάνει βαλίων. 565
 Καὶ τοῦδε μηνίσασα Λητώα κόρη
 κατεῖχ' Ἀχαιοὺς, ὡς πατήρ ἀντίσταθμον
 τοῦ θηρὸς ἐκθύσειε τὴν αὐτοῦ κόρην.
 Ὡδ' ἦν τὰ κείνης θύματα· οὐ γὰρ ἦν λύσις ⁴
 ἄλλη στρατῷ πρὸς οἶκον, οὐδ' εἰς Ἴλιον. 570
 Ἄνθ' ὧν βιασθεῖς, πολλὰ κἀντιθᾶς ⁵, μόλις
 ἔθυσεν αὐτὴν, οὐχὶ Μενέλειω χάριν.
 Εἰ δ' οὔν (ἔρω γὰρ καὶ τὸ σὸν) κείνον θέλω
 ἐπωφελῆσαι ταῦτ' ἔδρα, τούτου θανεῖν
 χρῆν αὐτὸν οὔνεκ' ἐκ σέθεν; ποίω νόμῳ; 575
 Ὅρα, τιθεῖσα τόνδε τὸν νόμον βροτοῖς,
 μὴ πῆμα σαυτῆ καὶ μετάρνοϊαν τιθῆς.
 Εἰ γὰρ κτενοῦμεν ἄλλον ἀντ' ἄλλου, σύ τοι
 πρώτη θάνοις ἂν, εἰ δίκης γε τυγχάνοις.
 Ἄλλ' εἰσόρα, μὴ σκῆψιν οὐκ οὔσαν τιθῆς. 580

conté, chassant un jour dans un bois consacré à Diane, poursuivit à la course un cerf à la haute ramure et aux flancs tachetés, et fier de sa victoire, laissa échapper en l'immolant quelques paroles indiscrettes. La fille de Latone en fut irritée; elle retint les Grecs, et voulut que mon père, en expiation de ce crime, sacrificât sa propre fille. Telle fut la cause de ce sacrifice : l'armée ne pouvait autrement s'ouvrir un chemin vers la patrie, ou vers les rivages d'Ilion. Longtemps il résista, il combattit longtemps; mais enfin, il l'immola en soupirant, et non pour Ménélas. Mais je veux avec toi qu'il l'ait immolée pour l'intérêt d'un frère : devait-il pour cela recevoir la mort de ta main? De quel droit? Crains, en établissant une semblable loi, de te préparer à toi-même un repentir et un châtement. Car, si le sang demande du sang, tu mérites de périr la première. Mais prends garde que ce

παίζων κατὰ ἄλσος
 θεᾶς,
 ἐξεκίνησέ ποτε ποδοῖν
 ἔλαφον κεραστὴν στικτὸν
 κατὰ σφαγὰς οὗ
 ἐκκομπάσας
 τυγχάνει βαλίων τι ἔπος.
 Καὶ κόρη Λητώα
 μηνίσασα ἐκ τῶνδε,
 κατεῖχεν Ἀχαιοὺς,
 ὡς πατήρ ἐκθύσειε
 κόρην τὴν αὐτοῦ
 ἀντίσταθμον τοῦ θηρὸς.
 Τὰ θύματα κείνης ἦν ὧδε·
 οὐ γὰρ ἦν
 ἄλλη λύσις στρατῷ,
 πρὸς οἶκον, οὐδὲ εἰς Ἴλιον.
 Ἄντι ὧν,
 οὐχὶ Μενέλειω χάριν,
 ἔθυσεν αὐτὴν μόλις,
 βιασθεῖς
 καὶ ἀντιθᾶς πολλὰ.
 Εἰ δὲ οὔν,
 ἔρω γὰρ καὶ τὸ σὸν,
 ἔδρα ταῦτα,
 θέλω ἐπωφελῆσαι κείνον,
 χρῆν αὐτὸν θανεῖν
 οὔνεκα τούτου ἐκ σέθεν·
 ποίω νόμῳ;
 Ὅρα
 μὴ τιθῆς σαυτῆ
 πῆμα καὶ μετάρνοϊαν,
 τιθεῖσα τόνδε τὸν νόμον βροτοῖς.
 Εἰ γὰρ κτενοῦμεν
 ἄλλον ἀντὶ ἄλλου,
 σύ τοι θάνοις ἂν πρώτη,
 εἰ γε τυγχάνοις δίκης.
 Ἄλλὰ εἰσόρα,
 μὴ τιθῆς σκῆψιν
 οὐκ οὔσαν.

s'ébattant (chassant) dans un bois-sa-
 de la déesse, [cré
 chassa un jour de ses pieds
 un cerf cornu moucheté
 à l'occasion du massacre duquel
 s'étant vanté
 il se-trouve ayant jeté quelque parole.
 Et la fille de Latone
 s'étant irritée par suite de ces choses,
 retint les Achéens,
 afin que mon père sacrificât
 la fille de lui-même
 comme un équivalent de la bête.
 Les sacrifices d'elle étaient ainsi;
 car il n'y avait pas
 d'autre délivrance à l'armée,
 pour aller ni chez elle, ni à Troie.
 Pour lesquelles choses,
 non pas au gré de Ménélas,
 il sacrifia elle avec-peine,
 ayant été violenté
 et s'étant opposé beaucoup.
 Mais si donc,
 car je dirai aussi ta chose,
 il fit ces choses,
 voulant servir celui-là,
 fallait-il lui mourir
 à cause de cela par toi?
 d'après quelle loi?
 Vois (prends garde)
 que tu ne constitues à toi-même
 malheur et repentir,
 en donnant cette loi aux mortels.
 Car si nous voulons tuer
 un autre pour un autre,
 toi certes tu mourrais la première,
 du moins si tu obtiens ta punition.
 Mais vois (prends garde)
 si tu n'établis pas un prétexte
 n'en étant pas un.

Εἰ γὰρ θέλεις, δίδαξον ἀνθ' ὅτου τανῦν
 αἰσχίστα πάντων ἔργα δρῶσα τυγχάνεις,
 ἥτις ξυνεύδεις τῷ παλαμναίῳ, μεθ' οὗ
 πατέρα τὸν ἄμὸν πρόσθεν ἐξαπώλεσας,
 καὶ παιδοποιεῖς, τοὺς δὲ πρόσθεν ¹ εὐσεβεῖς 585
 καὶ εὐσεβῶν βλαστόντας ἐκβαλοῦς ἔχεις.
 Πῶς ταῦτ' ἐπαινέσαιμ' ἄν; ἦ καὶ τοῦτ' ἔρεῖς,
 ὡς τῆς θυγατρὸς ἀντίποινα λαμβάνεις;
 Αἰσχροῦ δ', εἴαν περ καὶ λέγῃς· οὐ γὰρ καλὸν
 ἐχθροῖς γαμείσθαι τῆς θυγατρὸς οὐνεκα. 590
 Ἄλλ' οὐ γὰρ οὐδὲ νουθετεῖν ἔξεστί σε,
 ἢ πᾶσαν ἴης γλώσσαν, ὡς τὴν μητέρα
 κακοστομοῦμεν. Καί σ' ἔγωγε δεσπότην
 ἢ μητέρ' οὐκ ἔλασσον εἰς ἡμᾶς νέμω,
 ἢ ζῶ βίον μοχθηρὸν, ἔκ τε σοῦ κακοῖς 595
 πολλοῖς ἀεὶ ξυνοῦσα, τοῦ τε συννόμου.
 Ὅ δ' ἄλλος ἔξω, χεῖρα σὴν μόλις φυγῶν,

soit un exemple frivole. Dis-moi, je te prie, pourquoi tu te couvres de honte en partageant ton lit avec l'infâme complice qui t'a aidée à égorger mon père, en lui donnant des enfants, tandis que tu as rejeté les fruits légitimes d'une sainte union. Comment pourrais-je approuver cette conduite? Diras-tu encore que tu venges ta fille? Tu ne saurais le dire sans honte; l'intérêt d'une fille ne t'autorisait pas à épouser un ennemi. Mais on ne peut pas raisonner avec toi, sans que tu ne cries aussitôt que nous insultons une mère. Toi, ma mère! Je ne trouve en toi qu'un tyran, moi qui passe ma triste existence au milieu des maux dont vous ne cessez tous deux de m'abreuver. Et cet autre enfant échappé avec peine à ta fureur, le malheureux Oreste

Εἰ γὰρ θέλεις, δίδαξον
 ἀντι ὅτου
 τυγχάνεις τανῦν δρῶσα
 ἔργα αἰσχίστα
 πάντων,
 ἥτις ξυνεύδεις
 τῷ παλαμναίῳ,
 μετὰ οὗ ἐξαπώλεσας
 πρόσθεν πατέρα τὸν ἄμὸν
 καὶ παιδοποιεῖς·
 ἔχεις δὲ ἐκβαλοῦσα
 τοὺς βλαστόντας πρόσθεν
 εὐσεβεῖς
 καὶ ἐξ εὐσεβῶν.
 Πῶς
 ἐπαινέσαιμι ἂν ταῦτα
 ἢ ἔρεῖς καὶ τοῦτο,
 ὡς λαμβάνεις ἀντίποινα
 τῆς θυγατρὸς;
 Αἰσχροῦ δὲ,
 εἴανπερ καὶ λέγῃς·
 οὐ γὰρ καλὸν
 γαμείσθαι ἐχθροῖς
 τῆς θυγατρὸς οὐνεκα.
 Ἄλλὰ οὐ γὰρ ἔξεστιν
 οὐδὲ σὲ νουθετεῖν,
 ἢ ἴης
 πᾶσαν γλώσσαν,
 ὡς κακοστομοῦμεν
 τὴν μητέρα.
 Καὶ ἔγωγε νέμω σε
 οὐκ ἔλασσον δεσπότην
 ἢ μητέρα εἰς ἡμᾶς,
 ἢ ζῶ βίον μοχθηρὸν
 ἀεὶ ξυνοῦσα
 πολλοῖς κακοῖς
 ἔκ τε σοῦ
 τοῦ τε συννόμου.
 Ὅ δὲ ἄλλος,
 τλήμων Ὀρέστης,

Car si tu veux, enseigne
 pour quoi
 tu te-trouves maintenant faisant
 les actions les plus honteuses
 de toutes,
 toi qui couches-avec
 lui qui-a-les-mains-souillées,
 avec lequel tu as tué
 auparavant le père mien
 et tu fais-des-enfants;
 mais tu es-ayant-repoussé
 ceux qui-ont-germé avant
 étant pieux
 et nés de parents pieux.
 Comment
 pourrais-je louer ces choses?
 ou diras-tu aussi ceci,
 que tu prends des représailles
 pour ta fille?
 Mais honteusement,
 même si tu te disais;
 car il n'est pas beau
 de se marier avec des ennemis
 à cause de la fille.
 Mais c'est qu'il n'est permis
 pas même toi avertir,
 toi qui lances (dis toujours)
 toute langue,
 que nous parlons-mal
 de notre mère.
 Et moi je pense toi
 non moins maîtresse
 que mère envers nous,
 moi qui vis une vie misérable
 toujours étant-au-milieu
 de beaucoup de choses-mauvaises:
 qui viennent et de toi-même
 et de ton compagnon.
 Mais l'autre,
 le malheureux Oreste,

τλήμων Ὀρέστης δυστυχῆ τρίθει βίον·
 ὃν πολλὰ δὴ με σοὶ τρέφειν μιάστορα
 ἐπητιάσω. Καὶ τόδ', εἶπερ ἔσθενον,
 ἔδρων ἄν, εὖ τοῦτ' ἴσθι. Τοῦδ' ἔγ' οὐνεκα
 κήρυσσέ μ' εἰς ἅπαντας, εἴτε χρῆ κακὴν,
 εἴτε στόμαργον, εἴτ' ἀναιδείας πλέαν.
 Εἰ γὰρ πέφυκα τῶνδε τῶν ἔργων ἴδρις,
 σχεδὸν τι τὴν σὴν οὐ κατασχύνω φύσιν ¹.

600

605

ΧΟΡΟΣ.

Ὅρω μένος πνέουσιν ²· εἰ δὲ σὺν δίκῃ
 ζύνεστι, τοῦδε φροντίδ' οὐκ ἔτ' εἰσορώ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποίας δέ μοι δεῖ πρὸς γε τήνδε φροντίδος,
 ἥτις τοιαῦτα τὴν τεκοῦσαν ὕβρισε,
 καὶ ταῦτα τηλικούτος ³; ἄρα σοὶ δοκεῖ
 χωρεῖν ἄν εἰς πᾶν ἔργον αἰσχύνῃς ἄτερ;

610

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὖ νῦν ἐπίστω τῶνδ' ἔμ' αἰσχύνῃν ἔχειν,
 κεῖ μὴ δοκῶ σοι· μανθάνω δ' ὀθούνεκα

traîne dans l'exil une vie infortunée. Plus d'une fois tu m'as accusée de l'élever pour te punir un jour. Eh bien! sache que je l'aurais déjà fait moi-même, si j'avais pu le faire. Après cela, publie partout, si tu le veux, ma violence, mes emportements et mon impudence. Si ce sont là mes défauts, je ne déshonore pas le sang que j'ai reçu de toi

LE CHOEUR. La fureur l'emporte, je le vois; mais personne n'examine si sa fureur est légitime.

CLYTEMNESTRE. Dois-je prendre tant de soin pour une fille qui, à cet âge, ose ainsi outrager sa mère? Ne vois-tu pas qu'elle se porterait sans rougir aux dernières violences?

ELECTRE. Sache donc que je rougis moi-même, quoique tu ne le penses pas, de mes emportements; je sens qu'ils ne conviennent ni à

τρίθει ἔξω
 βίον δυστυχῆ,
 φυγῶν μόλις
 σὴν χεῖρα·
 ὃν
 ἐπητιάσω με πολλὰ δὴ
 τρέφειν
 μιάστορά σοι·
 καὶ ἔδρων ἄν τοῦτο,
 εἶπερ ἔσθενον,
 ἴσθι εὖ τοῦτο.

Τοῦδ' ἔγ' οὐνεκα
 κήρυσσέ με εἰς ἅπαντας,
 εἴτε χρῆ, κακὴν,
 εἴτε στόμαργον,
 εἴτε πλέαν ἀναιδείας.

Εἰ γὰρ πέφυκα
 ἴδρις τῶνδε τῶν ἔργων,
 οὐ κατασχύνω σχεδὸν
 τι
 φύσιν τὴν σὴν.

ΧΟΡΟΣ. Ὅρω
 πνέουσιν μένος·
 οὐ δὲ ἔτι εἰσορώ
 φροντίδα τοῦδε,
 εἰ ζύνεστι
 σὺν δίκῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποίας δὲ φροντίδος
 δεῖ μοι πρὸς γε τήνδε
 ἥτις ὕβρισε τοιαῦτα
 τὴν τεκοῦσαν,
 καὶ ταῦτα τηλικούτος;
 ἄρα οὐ δοκεῖ σοὶ
 χωρεῖν ἄν εἰς πᾶν ἔργον
 αἰσχύνῃς ἄτερ;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐπίστω νῦν εὖ
 μὲ ἔχειν αἰσχύνῃν τῶνδε,
 καὶ εἰ μὴ δοκῶ σοι,
 μανθάνω δὲ ὀθούνεκα

use (traîne) dehors
 une vie malheureuse,
 ayant fui avec peine
 ta main;
 lequel
 tu as accusé moi souvent certes
 de nourrir
 comme un vengeur contre toi;
 et j'aurais fait cela,
 si j'en avais-la-puissance,
 sache bien cela.
 A cause de ceci-même
 proclame moi par devers tous,
 s'il te plait, méchante,
 ou bavarde,
 ou pleine d'impudence.

Car si je suis-née
 savante dans ces actions,
 je ne déshonore presque pas
 en quelque chose
 le naturel tien.

LE CHOEUR. Je la vois
 respirant la fureur;
 mais je ne lui vois plus
 de souci de cela,
 si elle est-avec la fureur
 avec justice.

CLYTEMNESTRE.

Mais de quel souci
 est-besoin à moi à l'égard de celle-ci,
 qui insulte par de telles choses
 celle qui-l'a-enfantée,
 et cela étant de-cet-âge?
 est-ce-qu'elle ne semble pas à toi
 marcher vers toute action
 sans honte?

ELECTRE. Sache maintenant bien
 moi avoir honte de ces choses,
 même si je ne le parais pas à toi,
 je sais de l'autre côté que

ἔξωρα πράσσω, κοῦκ ἔμοι προσεικότα.
 Ἄλλ' ἢ γὰρ ἐκ σοῦ δυσμένεια καὶ τὰ σὰ
 ἔργ' ἐξαναγκάζει με ταῦτα δρᾶν βία.
 Αἰσχροῖς γὰρ αἰσχροῖα πράγματ' ἐκδιδάσκειται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦ θρέμμ' ἀναιδὲς, ἢ σ' ἐγὼ, καὶ τὰ μ' ἔπη,
 καὶ τὰ ἔργα τὰ μὰ πόλλ' ἄγαν λέγειν ποιεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σύ τοι λέγεις νιν, οὐκ ἐγὼ· σὺ γὰρ ποιεῖς
 τοῦργον, τὰ δ' ἔργα τοὺς λόγους εὐρίσκειται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ', οὐ μὰ τὴν δέσποιναν Ἄρτεμιν, θράσους
 τοῦδ' οὐκ ἀλύξεις ἰ, εὔτ' ἂν Αἴγισθος μόλῃ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅρᾳς; πρὸς ὄργῃν ἐκφέρει, μεθεῖσά μοι
 λέγειν ἢ χρῆζοιμ', οὐδ' ἐπίστασαι κλύειν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκουν ἐάσεις οὐδ' ὑπ' εὐφήμου βοῆς
 θῦσαι μ', ἐπειδὴ σοὶ γ' ἐφήκα πᾶν λέγειν;

mon âge, ni à ma naissance. Mais c'est ta haine, c'est ta conduite qui m'arrache ces paroles malgré moi : les mauvais exemples ne produisent que du mal.

CLYTEMNESTRE. Monstre d'impudence, mes paroles, mes actions te font trop parler.

ELECTRE. C'est toi, et non pas moi, qu'il faut en accuser : car c'est toi qui agis, et les actions inspirent les paroles.

CLYTEMNESTRE. Eh bien ! j'en jure par la puissante Diane, au retour d'Egisthe, ton audace sera punie.

ELECTRE. Tu le vois, tu t'emportes, après m'avoir permis de parler librement, et tu ne sais pas m'entendre.

CLYTEMNESTRE. Quoi ! Parce que je t'ai permis de tout dire, tes sinistres clameurs m'empêcheront d'offrir mon sacrifice?

615

620

625

πράσσω ἔξωρα,
 καὶ οὐ προσεικότα ἔμοι.
 Ἄλλα γὰρ ἢ δυσμένεια ἐκ σοῦ
 καὶ ἔργα τὰ σὰ
 ἐξαναγκάζει με
 βία
 δρᾶν ταῦτα.
 Αἰσχροῖς γὰρ
 αἰσχροῖα ἔργα
 ἐκδιδάσκειται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦ θρέμμα ἀναιδὲς,
 ἢ ἐγὼ
 καὶ ἔπη τὰ ἐμὰ
 καὶ τὰ ἔργα τὰ ἐμὰ
 ποιεῖ σε λέγειν πολλὰ ἄγαν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σύ τοι
 λέγεις νιν, οὐκ ἐγὼ·
 σὺ γὰρ ποιεῖς τὸ ἔργον·
 τὰ δὲ ἔργα
 εὐρίσκειται τοὺς λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλα οὐκ ἀλύξεις
 τοῦδε θράσους,
 εὔτε Αἴγισθος μόλῃ ἂν,
 οὐ μὰ Ἄρτεμιν
 τὴν δέσποιναν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅρᾳς;
 ἐκφέρει πρὸς ὄργῃν,
 μεθεῖσά μοι
 λέγειν ἢ χρῆζοιμι,
 οὐδὲ ἐπίστασαι κλύειν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκουν ἐάσεις
 μὲ θῦσαι
 οὐδὲ ὑπὸ βοῆς
 εὐφήμου,
 ἐπειδὴ ἐφήκα σοὶ γε
 λέγειν πᾶν.

je fais des choses inconvenantes,
 et non bienséantes à moi.
 Mais c'est que l'hostilité de toi
 et les actions tiennes
 forcent moi
 avec violence
 de faire ces choses.
 Car par les honteuses actions
 les honteuses actions
 sont enseignées.

CLYTEMNESTRE.

O brute impudente,
 en vérité moi
 et les paroles miennes
 et les actions miennes
 font toi dire beaucoup trop.

ELECTRE.

Toi en vérité
 tu dis elles, non moi ;
 car tu fais l'action ;
 mais les actions
 trouvent les paroles.

CLYTEMNESTRE.

Eh bien tu n'échapperas pas
 à la peine de cette insolence,
 quand Egisthe sera venu,
 non, je le jure par Diane
 la maîtresse.

ELECTRE. Vois-tu ?

tu te laisses-emporter à la colère,
 ayant permis à moi
 de dire les choses que je voudrais,
 et tu ne sais pas même entendre.

CLYTEMNESTRE.

Tu ne laisseras donc pas
 moi sacrifier
 pas même par une voix
 de-bon-augure,
 puisque j'ai laissé à toi au moins
 dire tout.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐὼ, κελεύω, θῦε, μηδ' ἐπαιτιῶ
τοῦμὸν στόμ' ὡς οὐκ ἂν πέρα λέξαιμι ἔτι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

*Ἐπαιρε δὴ σὺ ἰ θύμαθ', ἧ παροῦσά μοι, 630
πάγκαρπ', ἀνακτι τῷδ' ὅπως λυτηρίους
εὐχὰς ἀνάσχω δειμάτων, ὧν νῦν ἔχω.
Κλύοις ἂν ἦδη, Φοῖθε προστατήριε ²,
κεκρυμμένην μου βάζιν ³. Οὐ γὰρ ἐν φίλοις
ὁ μῦθος, οὐδὲ πᾶν ἀναπτύζει πρέπει
πρὸς φῶς, παρουσίας ⁴ τῆσδε πλησίας ἐμοί,
μὴ ξὺν φθόνῳ τε καὶ πολυγλώσσῳ βοῇ
σπεῖρη ματαίαν βάζιν ἐς πᾶσαν πόλιν.
Ἄλλ' ὦδ' ἄκουε· τῆδε γὰρ κἀγὼ φράσω ⁵.
Ἄ γὰρ προσεῖδον νυκτὶ τῆδε φάσματα 640
δισσῶν ὄνειρων, ταῦτά μοι, Λύκει' ἀναξ ⁶,
εἰ μὲν πέφηνεν ἐσθλὰ, δὸς τελεσφόρα·
εἰ δ' ἐχθρὰ, τοῖς ἐχθροῖσιν ἔμπαλιν μέθες,
καὶ μὴ, με πλούτου τοῦ παρόντος εἶ τινες
δόλοισι βουλεύουσιν ἐκβαλεῖν, ἐφῆς·
ἀλλ' ὦδέ μ' αἰεὶ ζῶσαν ἀθλαβεῖ βίῳ,
δόμους Ἀτρειδῶν σκῆπτρά τ' ἀμφέπειν ⁷ τάδε,

ELECTRE. Offre-le, j'y consens, je t'y exhorte même, et cesse d'accuser mes paroles : je ne dirai rien de plus.

CLYTEMNESTRE. Femme, apporte ces offrandes, ces fruits, afin qu'Apollon les reçoive avec mes vœux, et qu'il me délivre des terreurs qui m'agitent. Dieu protecteur, entends ma secrète prière. Je ne suis point entourée d'amis, et la présence de cette fille m'empêche de dévoiler ma pensée tout entière : bientôt, animée par la haine, elle ira répandre à grands cris dans toute la ville des rumeurs insensées. Entends donc le sens caché de mes paroles. Si le songe obscur de cette nuit est un présage heureux, dieu Lycien, fais qu'il s'accomplisse ; s'il doit être funeste, qu'il retombe sur la tête de mes ennemis. Déjoue les complots tramés contre ma puissance, et permets que poursuivant le cours de mes prospérités, je possède le palais et le sceptre des Atrides, jouissant en paix de la société de ceux que

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐὼ, κελεύω, θῦε,
μηδὲ ἐπαιτιῶ στόμα τὸ ἐμὸν·
ὡς οὐκ ἂν λέξαιμι ἔτι πέρα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ ἢ παροῦσά μοι,
ἔπαιρε δὴ
θύματα πάγκαρπα,
ὅπως ἀνάσχω τῷδε ἀνακτι
εὐχὰς λυτηρίους
δειμάτων, ὧν ἔχω νῦν.
Φοῖθε προστατήριε,
κλύοις ἂν ἦδη
βάζιν κεκρυμμένην μου.
Ἄ γὰρ μῦθος οὐκ ἐν φίλοις,
οὐδὲ πρέπει
ἀναπτύξαι πᾶν πρὸς φῶς,
τῆσδε παρουσίας πλησίας ἐμοί,
μὴ σπεῖρη
βάζιν ματαίαν
ἐς πᾶσαν πόλιν ξὺν φθόνῳ τε
καὶ βοῇ πολυγλώσσῳ.
Ἄλλὰ ἄκουε ὦδε·
ἐγὼ γὰρ φράσω καὶ τῆδε.
Φάσματα γὰρ
δισσῶν ὄνειρων
ἃ προσεῖδον τῆδε νυκτὶ,
ταῦτα, ἀναξ Λύκειε,
δός μοι
τελεσφόρα,
εἰ μὲν πέφηνεν ἐσθλὰ,
εἰ δὲ ἐχθρὰ,
μέθες ἔμπαλιν
τοῖς ἐχθροῖσιν,
καὶ εἶ τινες βουλεύουσιν
ἐκβαλεῖν με δόλοισι
πλούτου τοῦ παρόντος,
μὴ ἐφῆς·
ἀλλὰ ἀμφέπειν με
δόμους Ἀτρειδῶν,
τάδε τε σκῆπτρα,

ELECTRE. Je laisse, j'ordonne, sacrifie et n'accuse pas la bouche mienne; [sic, car je ne parlerai plus au-delà.

CLYTEMNESTRE.

Toi qui es-présente à moi,
élève donc
les offrandes toutes-de-fruits,
afin que j'offre à ce roi
des prières pour-me-délivrer
des terreurs que j'ai à-présent.
Apollon protecteur,
puisses-tu entendre déjà
la parole cachée de moi.
Car le discours n'est pas entre amis,
et il ne convient pas même
de déployer tout au jour,
celle-ci étant-présente près de moi,
afin qu'elle ne sème pas
une parole téméraire
dans toute la ville et avec haine
et avec des cris bavards.
Mais écoute de cette façon :
car je le dirai aussi ainsi.
Quant aux visions
des doubles (deux) songes
que j'ai vues cette nuit,
celles-ci, roi de-Lycée,
donne-les moi
comme devant-se-réaliser,
si d'un côté elles ont paru favorables,
mais si elles ont paru hostiles,
lâche les au-contre
à mes ennemis ;
et si quelques-uns méditent
de jeter-moi par des ruses
hors de l'opulence présente,
ne le permets pas ;
mais permets moi administrer
les demeures des Atrides,
et ces sceptres,

φίλοισί τε ξυνοῦσαν, οἷς ξύνειμι νῦν,
εὐήμεροῦσαν ¹ καὶ τέκνων, ὅσων ἐμοὶ
δύσνοια μὴ πρόσσεστιν, ἢ λύπη πικρά.

650

Ταῦτ', ὦ Λύκει' Ἀπολλον, ἴλεως κλύων,
δὸς πᾶσιν ἡμῖν, ὥσπερ ἐξαιτούμεθα·
τὰ δ' ἄλλα πάντα, καὶ σιωπώσης ἐμοῦ,
ἐπαξιῶ σε, δαίμον' ὄντ', ἐξειδέναί.

Τοὺς ἐκ Διὸς γὰρ εἰκὸς ἐστι πάνθ' ὄρᾱν.

655

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ξέναι γυναῖκες, πῶς ἂν εἰδείην σαφῶς
εἰ τοῦ τυράννου δώματ' Αἰγίσθου τάδε;

ΧΟΡΟΣ.

Τὰδ' ἐστίν, ὦ ξέν'. Αὐτὸς ἤκασας καλῶς.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦ καὶ δάμαρτα τήνδ' ἐπεικάζων κυρῶ
κείνου; πρέπει γὰρ ὡς τύραννος εἰσορᾶν.

660

ΧΟΡΟΣ.

Μάλιστα πάντων. Ἦδε σοι κείνη πάρα ².

j'aime, et heureuse avec les enfants qui n'ont pour moi ni malveillance ni haine. Apollon Lycien, écoute favorablement ma prière, et exauce les vœux que nous t'adressons. Pour les autres, tu es un dieu, tu les connais sans doute, malgré mon silence. Rien ne peut échapper aux fils de Jupiter.

LE GOUVERNEUR. Filles d'Argos, puis-je savoir si c'est ici le palais du roi Egisthe?

LE CHOEUR. Tu ne te trompais pas, étranger, voici son palais.

LE GOUVERNEUR. N'est-ce pas aussi son épouse que j'aperçois? Son aspect annonce une reine.

LE CHOEUR. Oui, c'est elle qui est devant tes yeux.

ζῶσαν αἰεὶ ὄδε
βίῳ ἀθλαθεῖ,
ξυνοῦσάν τε φίλοισιν,
οἷς ξύνειμι νῦν
καὶ τέκνων,
ὅσων δύσνοια
ἢ λύπη πικρά
μὴ πρόσσεστιν ἐμοί,
εὐήμεροῦσαν.

Ὡ Ἀπολλον Λύκειε,
δὸς ἡμῖν πᾶσιν,
ὥσπερ ἐξαιτούμεθα,
κλύων ταῦτα
ἴλεως·

ἐπαξιῶ δέ σε ἐξειδέναί
τὰ ἄλλα πάντα,
ὄντα δαίμονα,
καὶ ἐμοῦ σιωπώσης.

Εἰκὸς γὰρ ἐστίν
τοὺς ἐκ Διὸς
ὄρᾱν πάντα.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Γυναῖκες ξέναι,
πῶς εἰδείην ἂν σαφῶς,
εἰ τάδε δώματα
Αἰγίσθου τοῦ τυράννου;
ΧΟΡΟΣ. Ὡ ξένη,
τάδε ἐστίν.

Ἦκασας καλῶς αὐτός.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦ καὶ κυρῶ ἐπεικάζων
τήνδε δάμαρτα κείνου;
πρέπει γὰρ
ὡς τύραννος
εἰσορᾶν.

ΧΟΡΟΣ.

Μάλιστα πάντων.

Ἦδε πάρα σοι
κείνη.

vivant toujours ainsi
dans une vie exempte-de-dommages,
et étant-avec les amis,
avec-lesquels-je-suis à présent,
et tous les enfants,
dont la malveillance
ou l'offense acerbe
ne s'attache pas à moi,
coulant ainsi des-jours-heureux.

O Apollon Lycéen,
accorde à nous tous,
comme nous *le* demandons,
ayant entendu ces choses
d'une manière-propice;
mais je crois toi savoir
les autres choses toutes,
toi qui es un Dieu,
même moi me taisant.

Car il est naturel
que ceux *qui sont* nés de Jupiter
voient toutes choses.

LE GOUVERNEUR.

Femmes étrangères,
comment saurais-je avec certitude,
si ces demeures
sont celles d'Egiste le roi?
LE CHOEUR. O étranger
ce sont *elles*.

Tu as conjecturé bien toi-même
LE GOUVERNEUR.

Est-ce que aussi je suis devinant
celle-ci *être* l'épouse de lui?
car elle s'annonce-par-son-extérieur
comme une reine
à voir.

LE CHOEUR.

Plus que tout le reste (certainement)
Celle-ci qui est-présente à toi
est elle.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

᾽Ω χαῖρ', ἀνασσα ἰ. Σοὶ φέρων ἤκω λόγους
ἠδεῖς φίλου παρ' ἀνδρὸς, Αἰγίσθω θ' ὁμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐδεξάμην τὸ βῆθ' ἐιδέναι δέ σου
πρώτιστα χρήζω τίς σ' ἀπέστειλε βροτῶν.

665

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Φανοτεὺς ὁ Φωκεὺς, πρᾶγμα πορσύνων μέγα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ ποῖον, ᾧ ξέν' ; εἰπέ. Παρὰ φίλου γὰρ ὦν
ἀνδρὸς, σάφ' οἶδα, προσφιλεῖς λέξεις λόγους.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τέθνηκ' Ὀρέστης. Ἐν βραχεῖ ξυθθεῖς λέγω.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶ γὼ τάλαινα, ὄλωλα τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ.

670

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί φῆς; τί φῆς, ᾧ ξεῖνε; Μὴ ταύτης κλύε

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Θανόντ' Ὀρέστην νῦν τε καὶ τότε ἔννεπω ἰ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπωλόμην δύστηνος οὐδέν εἰμ' ἔτι.

LE GOUVERNEUR. Je te salue, ô reine. Envoyé par un ami qui t'est cher, je t'apporte ainsi qu'à Egisthe une agréable nouvelle.

CLYTEMNESTRE. J'en accepte l'augure; mais avant tout quel est celui qui t'envoie?

LE GOUVERNEUR. Phanotée le Phocéen; il veut t'instruire d'un grand événement.

CLYTEMNESTRE. Quel événement? Parle, étranger. Envoyé par un tel ami, tu ne peux m'apporter que de douces paroles.

LE GOUVERNEUR. Oreste est mort: ces mots renferment tout.

ÉLECTRE. Ah! malheureuse! Je suis perdue en ce jour.

CLYTEMNESTRE. Que dis-tu? que dis-tu, étranger? N'écoute point cette femme.

LE GOUVERNEUR. Oreste est mort, je le répète.

ÉLECTRE. Infortunée! Je suis perdue. C'en est fait de moi.

LE GOUVERNEUR.

Salut,
ô reine,
je viens portant à toi
et en même temps à Egisthe
des paroles agréables
de la part d'un homme ami.

CLYTEMNESTRE.

J'accepte ce qui vient-d'être-dit;
mais je veux savoir
en premier lieu de toi
lequel des mortels
a envoyé toi.

LE GOUVERNEUR.

Phanotée le Phocéen,
fournissant un fait grand.

CLYTEMNESTRE.

O étranger, lequel? dis.
Car je sais avec-certitude,
tu diras des paroles amicales,
étant (venant) de la part
d'un homme ami.

LE GOUVERNEUR.

Oreste est mort.
Je te le dis l'ayant arrangé
en peu de mots.

ÉLECTRE.

O infortunée que je suis,
je suis morte en ce jour.

CLYTEMNESTRE.

Que dis-tu, que dis-tu,
ô étranger?

N'écoute pas celle-ci.

LE GOUVERNEUR.

Je dis et maintenant
et tout-à-l'heure
qu'Oreste est mort.

ÉLECTRE.

Je suis perdue, infortunée,
je ne suis plus rien.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Χαῖρε,
ὦ ἀνασσα,
ἤκω φέρων σοι
ὁμοῦ τε Αἰγίσθω
λόγους ἠδεῖς
παρὰ ἀνδρὸς φίλου.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐδεξάμην τὸ βῆθ' ἐιδέναι
χρήζω δὲ εἰδέναι
πρώτιστα σου
τίς βροτῶν
ἀπέστειλέ σε.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Φανοτεὺς ὁ Φωκεὺς,
πορσύνων πρᾶγμα μέγα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

᾽Ω ξένη, τὸ ποῖον; εἰπέ.
Οἶδα γὰρ σάφα,
λέξεις λόγους προσφιλεῖς
ὦν παρὰ
ἀνδρὸς φίλου.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ὀρέστης τέθνηκε.
Λέγω ξυθθεῖς
ἐν βραχεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶ ἐγὼ τάλαινα,
ὄλωλα ἐν τῆδε ἡμέρᾳ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί φῆς, τί φῆς,
ὦ ξεῖνε;

Μὴ κλύε ταύτης.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἐννεπω νῦν τε
καὶ τότε
Ὀρέστην θανόντα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπωλόμην δύστηνος
εἰμὶ ἔτι οὐδέν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ μὲν τὰ σαυτῆς προᾶσσε· ἐμοὶ δὲ σὺ, ξένε,
τᾶληθὲς εἰπέ. Ἐγὼ τρόπῳ διόλλυται; 675

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Κάπεμπόμην πρὸς ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν φράσω.
Κεῖνος γὰρ ἐλθὼν εἰς τὸ κλεινὸν Ἑλλάδος
πρόσχημ' ἰ ἀγῆνος, Δελφικῶν ἄθλων ἄριον, 2
ὅτ' ἤσθετ' ἀνδρὸς ὀρθίων κηρυγμάτων
δρόμον προκηρύξαντος, οὗ πρώτη κρίσις 3, 580
εἰσῆλθε λαμπρὸς, πᾶσι τοῖς ἐκεῖ σέβας·
δρόμου δ' ἰσώσας τῆ φύσει τὰ τέρματα 4,
νίκης ἔχων ἐξῆλθε πάντιμον γέρας.

Χῶπως μὲν ἐν πολλοῖσι παῦρα σοι λέγω,
οὐκ οἶδα τοιάδ' ἀνδρὸς ἔργα 5 καὶ κράτη· 685
ἐν δ' ἴσθ' ὅσων γὰρ εἰσεκήρυξαν βραβῆς
δρόμων διαύλων πάντ' ἀεθλ' 6, ἃ νομίζεται,
τούτων ἐνεγκῶν πάντα τὰπινίκια

CLYTEMNESTRE. Occupe-toi de ce qui te regarde. Pour toi, étranger, dis-moi la vérité: comment est-il mort?

LE GOUVERNEUR. C'est là l'objet de mon message, et je vais te satisfaire. Arrivé à cette assemblée solennelle, où la Grèce célèbre les jeux Pythiques, lorsqu'il eut entendu le héraut annoncer à haute voix la course qui précède les autres combats, il entra dans la lice, et l'éclat de sa beauté fixa tous les regards. Bientôt il fournit la carrière comme on l'attendait de la vigueur de son âge, et sortit couronné du noble prix du vainqueur. Pour tout dire en peu de mots, jamais je n'ai vu tant d'exploits ni tant de triomphes. Sache seulement que, dans tous les combats en usage prescrits par les arbitres des jeux, il fut proclamé vainqueur au milieu d'applaudissements unanimes.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ μὲν προᾶσσε
τὰ σαυτῆς·
σὺ δὲ, ξένε,
εἰπέ ἐμοὶ τὸ ἀληθές.
Ἐγὼ τρόπῳ διόλλυται;
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
Καὶ ἐπεμπόμην πρὸς ταῦτα,
καὶ φράσω τὸ πᾶν.
Κεῖνος γὰρ ἐλθὼν
εἰς τὸ κλεινὸν πρόσχημα
ἀγῶνος Ἑλλάδος,
ἄθλων Δελφικῶν χάριν,
ὅτε ἤσθετο
κηρυγμάτων ὀρθίων
ἀνδρὸς προκηρύξαντος δρόμον,
εἰσῆλθε λαμπρὸς,
σέβας πᾶσι τοῖς ἐκεῖ,
οὗ πρώτη κρίσις·
ἰσώσας δὲ
τὰ τέρματα δρόμου
τῆ φύσει,
ἐξῆλθεν ἔχων
γέρας πάντιμον
νίκης.

Καὶ ὅπως λέγω σοι
παῦρα μὲν
ἐν πολλοῖσιν,
οὐκ οἶδα τοιάδε ἔργα
καὶ κράτη ἀνδρῶν·
ἴσθι δὲ ἐν·
ὅσων γὰρ δρόμων
διαύλων
βραβῆς εἰσεκήρυξαν
πάντα ἄθλα,
ἃ νομίζεται,
τούτων
ἐνεγκῶν
πάντα τὰ ἐπινίκια,
ὡλθίζετο,

CLYTEMNESTRE.

Toi d'un côté fais
les affaires de toi;
mais toi, ô étranger,
dis à moi le vrai.
De quelle manière meurt-il?
LE GOUVERNEUR.
Et je fus envoyé pour ces choses,
et je dirai le tout.
Car celui-là étant venu
au célèbre ornement
des jeux-publics de la Grèce,
à cause des combats de-Delphes,
quand il entendit
les proclamations à-haute-voix
de l'homme qui-proclamait la course,
il entra brillant,
objet-de-vénération pour tous là-bas,
là où était la première lutte;
mais ayant égalé
les bornes de la carrière
par sa noble nature,
il sortit ayant
la récompense de-tous-honorée
de la victoire.
Et afin que je dise à toi
peu de choses d'un côté
entre beaucoup,
je ne connais pas de pareils faits
et victoires de l'homme;
mais sache une chose:
car d'autant de courses
de-doubles-stades
les arbitres proclamèrent
toutes les luttes,
qui sont en usage,
de celles-ci (d'autant)
ayant remporté
toutes les récompenses-solennelles,
il était estimé-heureux,

ὠλιβίζετ', Ἄργεϊος μὲν ἀνακαλούμενος,
 ὄνομα δ' Ὀρέστης, τοῦ τὸ κλεινὸν Ἑλλάδος
 Ἄγαμέμνονος στρατεύμ' ἀγείραντός ποτε. 690
 Καὶ ταῦτα μὲν τοιαῦθ' ὅταν δέ τις θεῶν
 βλάβη, δύναιτ' ἂν οὐδ' ἂν ἰσχύων φυγεῖν.
 Κεῖνος γὰρ ἄλλης ἡμέρας, ὅθ' ἵππικῶν
 ἦν, ἡλίου τέλλοντος, ὠκύπους ἀγών,
 εἰσῆλθε πολλῶν ἀρματηλατῶν μέτα. 695
 Εἷς ἦν Ἀχαιῶς, εἷς ἀπὸ Σπάρτης, δύο
 Λίβυες ¹ ζυγωτῶν ἀρμάτων ἐπιστάται·
 κάκεινος ἐν τούτοισι, Θεσσαλὰς ἔχων
 ἵππους, ὁ πέμπτος· ἕκτος, ἐξ Αἰτωλίας 700
 ξανθαῖσι πῶλοις· ἑβδομος, Μάγνης ἀνὴρ·
 ὁ δ' ὄγδοος, λεύκιππος, Αἰνιάν ² γένος·
 ἕνατος, Ἀθηνῶν τῶν θεοδημάτων ἀπο·
 Βοιωτὸς ἄλλος, δέκατον ἐκπληρῶν ὄχον ³.
 Στάντες δ' ὅθ' αὐτοὺς ⁴ οἱ τεταγμένοι βραβῆς 705
 κλήρους ἔπηλαν καὶ κατέστησαν δίφρους,
 χαλκῆς ὑπαὶ σάλπιγγος ἦξαν. Οἱ δ' ἅμα ⁵
 ἵπποις ὁμοκλήσαντες, ἡνίας χεροῖν

On vantait son bonheur, on publiait le nom d'Oreste, l'Argien, le fils d'Agamemnon, de ce roi qui rassembla jadis la célèbre armée des Grecs. Telle était sa gloire; mais quand un Dieu nous poursuit, le mortel le plus puissant ne saurait lui échapper. Le jour suivant amenait la course des chars. Au lever du soleil, Oreste entra dans la carrière avec de nombreux concurrents. Le premier était d'Achaïe, le second de Sparte; après eux, deux Libyens habiles à conduire des chars; Oreste venait ensuite, conduisant des cauales de Thessalie; le sixième était Étolien, et avait des coursiers à la blonde crinière; le septième était de Magnésie; le huitième, qui avait des chevaux blancs, était né à Enia; le neuvième était d'Athènes bâtie par les dieux: enfin un Béotien conduisait le dixième char. Debout sur leurs chars, dans l'ordre que les juges leur ont assigné, selon la loi du sort, ils s'élancent au signal de la trompette d'airain. Aussitôt ils animent leurs

ἀνακαλούμενος μὲν Ἄργεϊος,
 ὄνομα δὲ Ὀρέστης,
 Ἄγαμέμνονος,
 τοῦ ἀγείραντός ποτε
 στρατεύμα τὸ κλεινὸν Ἑλλάδος.
 Καὶ ταῦτα μὲν τοιαῦτα·
 ὅταν δέ τις θεῶν
 βλάβη,
 οὐδὲ ἂν ἰσχύων
 δύναιτο ἂν φυγεῖν.
 Κεῖνος γὰρ εἰσῆλθεν
 ἄλλης ἡμέρας,
 ἡλίου τέλλοντος,
 ὅτε ἦν ἀγών ὠκύπους
 ἵππικῶν,
 μετὰ πολλῶν ἀρματηλατῶν.
 Εἷς Ἀχαιῶς ἦν,
 εἷς ἀπὸ Σπάρτης,
 δύο Λίβυες, ἐπιστάται
 ἀρμάτων ζυγωτῶν·
 καὶ ἐκεῖνος ἐν τούτοισιν
 ὁ πέμπτος,
 ἔχων ἵππους Θεσσαλὰς·
 ἕκτος, ἐξ Αἰτωλίας
 πῶλοις ξανθαῖσιν·
 ἑβδομος ἀνὴρ Μάγνης·
 ὁ δὲ ὄγδοος, λεύκιππος,
 γένος Αἰνιάν·
 ἕνατος ἀπὸ Ἀθηνῶν
 τῶν θεοδημάτων·
 ἄλλος, Βοιωτὸς,
 ἐκπληρῶν δέκατον ὄχον.
 Στάντες δὲ
 ὅθι βραβῆς οἱ τεταγμένοι
 ἔπηλαν κλήρους αὐτοὺς
 καὶ κατέστησαν δίφρους,
 ἦξαν
 ὑπαὶ σάλπιγγος χαλκῆς.
 Οἱ δὲ ὁμοκλήσαντες ἵπποις,
 ἅμα ἔσεισαν

nommé-hautement d'un côté Argien, de l'autre côté par son nom Oreste, fils d'Agamemnon, qui-a-assemblé jadis l'armée célèbre de la Grèce. Et ces choses d'un côté sont telles; mais quand quelqu'un des Dieux nuit, pas même celui-là qui-est-fort ne pourrait échapper. Car lui entra l'autre jour (le lendemain), le soleil se levant, quand était la lutte aux-pieds-agiles des chars, avec beaucoup de conducteurs-de- Un était Achéen, [char. un de Sparte, deux Lybiens, chefs de chars joints; et lui parmi eux était le cinquième, ayant des juments Thessaliennes; le sixième, de l'Étolie avec des poulains jaunes; le septième un homme Magnésien; le huitième, aux-chevaux-blancs, par son origine Ænienien; le neuvième d'Athènes bâtie-par-les-dieux; un autre, Béotien, remplissant le dixième char. Mais s'étant placés où les arbitres nommés-pour-cela avaient tiré au sort eux et placé les chars, ils s'élançèrent au son-de-la-trompette d'airain. Mais eux ayant-animé les chevaux, à la fois secouèrent

ἔσεισαν. Ἐν δὲ ἰ πᾶς ἐμεστῶθη δρόμος
 κτύπου κροτητῶν ἀρμάτων, κόνις δ' ἄνω
 φορεῖθ'. Ὅμοῦ δὲ πάντες ἀναμεμιγμένοι
 φείδοντο κέντρων οὐδὲν, ὡς ὑπερβάλοι
 χνόας τις αὐτῶν καὶ φρυάγμαθ' ἵππικά.
 Ὅμοῦ γὰρ ἀμφὶ νῶτα καὶ τροχῶν βάσεις
 ἤφριζον, εἰσέβαλλον ἵππικαὶ πνοαί.²
 Κεῖνος δ' ὑπ' αὐτὴν ἐσχάτην στήλην ἔχων³
 ἔχριμπετ' ἀεὶ σύριγγα, δεξιὸν τ' ἀνεῖς
 σειραῖον ἵππον, εἴργε τὸν προσκείμενον.
 Καὶ πρὶν μὲν ὀρθοὶ πάντες ἕστασαν δίφροι.
 ἔπειτα δ' Αἰνιᾶνος ἀνδρὸς ἄστομοι
 πῶλοι βία φέρουσιν, ἐκ δ' ὑποστροφῆς,
 τελούντες ἕκτον ἕβδομόν τε⁴ ἤδη δρόμον,
 μέτωπα συμπαίουσι Βαρκαίοις⁵ ὄχοις.
 κἀντεῦθεν ἄλλος ἄλλον, ἐξ ἑνὸς κακοῦ,
 ἔθραυε, κἀνέπιπτε· πᾶν δ' ἐπίμπλατο
 ναυαγίων Κρισαῖον ἵππικῶν πέδον.

chevaux de la voix, et leurs mains agitent les rênes. La carrière est remplie du bruit des chars qui retentissent, et la poussière s'élève dans les airs. Les concurrents mêlés et confondus n'épargnent point l'aiguillon, pour devancer les roues et l'haleine des coursiers d'un rival; car le souffle des chevaux pressés faisait voler l'écume sur le dos des conducteurs, et sur les roues des chars. Oreste, arrivé à la dernière borne, l'effleurait de son essieu, et, lâchant les rênes du cheval de droite, retenait l'autre avec adresse. Tous les chars étaient encore debout; mais bientôt les coursiers fougueux du citoyen d'Ænia s'emportent, et changeant de direction, au moment où ils achevaient le septième tour, vont heurter de front les coursiers Libyens. Le choc brise et renverse les deux chars, et la plaine de Crisa est couverte

ἠνίας χεροῖν.
 Πᾶς δὲ δρόμος
 ἐμεστῶθη κτύπου
 ἀρμάτων κροτητῶν·
 κόνις δὲ
 ἐφορεῖτο ἄνω.
 Πάντες δὲ ὁμοῦ ἀναμεμιγμένοι
 ἐφείδοντο οὐδὲν κέντρων,
 ὡς τις αὐτῶν ὑπερβάλοι
 χνόας καὶ φρυάγματα
 ἵππικά.
 Πνοαὶ γὰρ ἵππικαὶ
 ἤφριζον ὁμοῦ
 ἀμφὶ νῶτα
 καὶ βάσεις τροχῶν
 εἰσέβαλλον.
 Κεῖνος δὲ ἔχων
 ὑπὸ ἐσχάτην στήλην αὐτὴν,
 ἔχριμπετ' ἀεὶ
 σύριγγα,
 ἀνεῖς τε
 ἵππον σειραῖον δεξιὸν,
 εἴργε
 τὸν προσκείμενον.
 Καὶ πρὶν μὲν πάντες δίφροι
 ἕστασαν ὀρθοί·
 ἔπειτα δὲ πῶλοι
 ἀνδρὸς Αἰνιᾶνος
 φέρουσι βία
 ἄστομοι,
 τελούντες δὲ ἤδη
 ἕκτον ἕβδομόν τε δρόμον,
 συμπαίουσι μέτωπα
 ὄχοις Βαρκαίοις
 ἐξ ὑποστροφῆς·
 καὶ ἐντεῦθεν, ἐξ ἑνὸς κακοῦ
 ἄλλος ἔθραυεν ἄλλον
 καὶ ἀνέπιπτε·
 πᾶν δὲ πέδον Κρισαῖον
 ἐπίμπλατο ναυαγίων ἵππικῶν.

les brides de leurs mains.
 Mais toute la carrière
 fut remplie-au-milieu du bruit
 des chars retentissants;
 et la poussière
 était portée en haut.
 Et tous à la fois mêlés
 ne ménageaient point les aiguillons,
 afin que quelqu'un d'eux devançât
 les essieux et les hennissements
 des chevaux.
 Car le souffle des-chevaux
 écumait à la fois
 autour du dos
 et des moyeux des roues
 et les touchait (s'élançait-sur-eux).
 Mais lui, ayant (conduisant) le char
 près de la dernière borne même,
 il écorchait-légèrement toujours
 le moyeu,
 et ayant lâché
 le cheval de-trait à-droite,
 il retenait
 celui qui-était-proche de la borne.
 Et d'abord en effet tous les chars
 se tenaient droits;
 mais après les chevaux
 de l'homme Ænianien
 s'en vont avec-violence (s'emportent)
 sans-bouche (ayant-la-bouche-dure),
 et achevant déjà
 la sixième et (ou) la septième course,
 ils frappent de leurs fronts
 contre les chars Barcéens
 par un mouvement-en-sens-contraire;
 et de là, d'un seul mal
 l'un brisa l'autre
 et tomba-dessus;
 et toute la plaine Crisienne
 fut remplie de débris de-chars

Γνοὺς δ' οὐξ Ἀθηνῶν δεινὸς ἡνιοστρόφος

ἔξω παρασπᾶ, κἀνακωχεύει, παρῆς ¹

κλύδων ἔφιππον ἐν μέσῳ κυκώμενον.

Ἥλαυνε δ' ἔσχατος μὲν, ὑστέρας δ' ἔχων 730

πώλους ², Ὀρέστης, τῷ τέλει πίστιν φέρων·

ὁ δ' ³ ὡς ὄρᾳ μόνον νιν ἐλλειμιμένον,

ὄξυν δι' ὧτων κέλαδον ἐνσείσας θοαῖς

πώλοις, διώκει· καῖξισώσαντε ζυγὰ

ἡλαυνέτην, τότε ἄλλος, ἄλλοθ' ἄτερος 735

κάρᾳ προβάλλων ἵππικῶν ὀχημάτων.

Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους πάντας ἀσφαλεῖς δρόμους

ὠρθοῦθ' ὁ τλήμων ὀρθὸς ἐξ ὀρθῶν δίφρων ⁴.

ἔπειτα λύων ἡνίαν ἀριστερὰν

κάμπτοντος ἵππου, λαυθάνει στήλην ἄκραν 740

παίσας. Ἐθραυσε δ' ἄξονος μέσας χνόας,

καῖξ ἀντύγων ὠλισθε· σὺν δ' ἐλίσσεται

τμητοῖς ἱμάσι, τοῦ δὲ πίπτοντος πέδῳ

πῶλοι διεσπάρησαν ἐς μέσον δρόμον.

des débris de leur naufrage. L'Athénien voit leur chute, et s'écartant avec adresse, il retient les rênes, et laisse passer ces flots tumultueux de coursiers et de chars confondus dans la carrière. Après lui venait Oreste, qui, bien que le dernier, mettait tout son espoir dans la fin de la course, car ses chevaux étaient moins fatigués. Lorsqu'il voit qu'un seul adversaire lui reste, il anime par un cri aigu l'ardeur de ses coursiers, et poursuit son rival. Les deux chars volent de front, et tour à tour les chevaux se devancent de la longueur de la tête. Debout sur son char encore entier, l'intrépide Oreste avait jusqu'alors parcouru heureusement la carrière; mais tandis qu'il lâche la bride du cheval en tournant vers la gauche, il heurte sans s'en apercevoir l'extrémité de la borne. L'essieu se brise, Oreste est renversé, il s'embarrasse dans les rênes, et ses chevaux, effrayés de sa chute, courent çà et là au milieu de la carrière. En le

Ἥνιοστρόφος δὲ δεινὸς

ὁ ἐξ Ἀθηνῶν

γνοὺς

παρασπᾶ ἔξω,

καὶ ἀνακωχεύει,

παρῆς

κλύδωνα ἔφιππον

κυκώμενον ἐν μέσῳ.

Ἥλαυνε δὲ ἡλαυνεν

ἔσχατος μὲν,

ἔχων δὲ πώλους ὑστέρας,

φέρων πίστιν τῷ τέλει·

ὁ δὲ, ὡς ὄρᾳ νιν

ἐλλειμιμένον μόνον,

διώκει, ἐνσείσας

διὰ ὧτων

κέλαδον ὄξυν

πώλοις θοαῖς·

καὶ ἐξισώσαντε ζυγὰ

ἡλαυνέτην,

τότε ἄλλος, ἄλλοτε ὁ ἕτερος

προβάλλων κάρᾳ

ὀχημάτων ἵππικῶν.

Καὶ ὁ τλήμων

ὠρθοῦτο τοὺς μὲν ἄλλους δρόμους

πάντας ἀσφαλεῖς

ὀρθὸς ἐκ δίφρων ὀρθῶν·

ἔπειτα λύων ἡνίαν ἀριστερὰν

ἵππου κάμπτοντος,

λαυθάνει παίσας

στήλην ἄκραν.

Ἐθραύσε δὲ

μέσας χνόας ἄξονος,

καὶ ὠλισθεν

ἐξ ἀντύγων·

σὺν δὲ ἐλίσσεται

ἱμάσι τμητοῖς,

τοῦ δὲ πίπτοντος πέδῳ,

πῶλοι διεσπάρησαν

ἐς μέσον δρόμον.

Mais le conducteur formidable
d'Athènes

s'en étant aperçu

détourne en-dehors,

et s'arrête,

laissant-passer

les vagues équestres

troublées dans le milieu.

Mais Oreste courait

le dernier il est vrai,

mais ayant des chevaux arriérés,

reportant sa confiance à la fin :

lui, comme il voit celui-là

restant seul,

poursuit, secouant

à leurs oreilles

un bruit perçant

aux chevaux rapides ;

et ayant rendu-égaux leurs jougs

ils couraient-tous-deux,

tantôt l'un, tantôt l'autre

jetant-en-avant la tête

des chars équestres.

Et cet homme courageux

acheva-bien les autres courses

toutes en-sûreté,

étant droit sur son char droit ;

puis dénouant la bride gauche

du cheval qui-tournait,

il ignore ayant heurté

contre la borne à-l'extrémité.

Et il brisa

au-milieu les moyeux de l'axe,

et il tomba-en-glissant

hors de la hanne ;

et en même temps il est entortillé

dans les courroies coupées ;

mais lui tombant sur le sol,

les poulains furent dispersés

dans le-milieu de la carrière.

Στρατὸς δ' ὅπως ὄρα' νιν ἐκπεπτωκότα
 δίφρων, ἀνωλόλυξε τὸν νεανίαν,
 οἷ' ἔργα δράσας οἷα λαγχάνει κακὰ,
 φορούμενος πρὸς οὐδὰς, ἄλλοτ' οὐρανῷ
 σκέλη προφαίνων· ἔστε νιν διφρηλάται,
 μόλις κατασχεθόντες ἵππικὸν δρόμον,
 ἔλυσαν αἵματηρὸν, ὥστε μηδένα
 γνῶναι φίλων ἰδόντ' ἂν ἄθλιον δέμας.
 Καί νιν πυρᾷ κέαντες εὐθύς, ἐν βραχεῖ
 χαλκῷ μέγιστον σῶμα δειλαίας σποδοῦ¹
 φέρουσιν ἄνδρες Φωκέων τεταγμένοι,
 ὅπως πατρώας τύμβον ἐκλάχῃ χθονός.
 Τοιαῦτά σοι ταῦτ' ἐστίν, ὡς μὲν ἐν λόγοις,
 ἀλγεινὰ, τοῖς δ' ἰδοῦσιν, οἵπερ εἶδομεν,
 μέγιστα πάντων ὧν ὅπωπ' ἐγὼ κακῶν.
 ΧΟΡΟΣ.
 Φεῦ, φεῦ· τὸ πᾶν δὴ δεσπότησι τοῖς πάλαι
 πρόρριζον, ὡς ἔοικεν, ἐφθαρται γένος.

voyant précipité de son char, l'assemblée jette un cri, et déplore la triste fin de tant de victoires, tandis que l'infortuné est traîné dans la poussière, soulevant parfois les pieds vers le ciel. Enfin, on arrête avec peine la fougue de ses coursiers, on le débarrasse des rênes, tout sanglant, et tel que l'œil même d'un ami n'aurait pu reconnaître son corps défiguré. Aussitôt ses restes sont consumés sur un bûcher, et des Phocéens sont chargés d'apporter dans une urne étroite les cendres du plus grand des héros, pour qu'il reçoive un tombeau dans la terre natale. Voilà le récit que j'avais à vous faire, récit affreux sans doute; mais pour ceux qui, comme nous, ont été témoins de ce malheur, c'était le plus douloureux des spectacles.

LE CHOEUR. Hélas! Voilà donc la tige de nos anciens maîtres détruite jusque dans ses racines!

Ὅπως δὲ στρατὸς ὄρα' νιν
 ἐκπεπτωκότα δίφρων,
 ἀνωλόλυξε
 τὸν νεανίαν,
 οἷα ἔργα δράσας,
 οἷα κακὰ λαγχάνει,
 φορούμενος πρὸς οὐδὰς,
 προφαίνων ἄλλοτε
 σκέλη οὐρανῷ,
 ἔστε
 διφρηλάται
 κατασχεθόντες μόλις
 δρόμον ἵππικὸν,
 ἔλυσαν νιν αἵματηρὸν,
 ὥστε μηδένα φίλων
 γνῶναι ἂν
 δέμας ἄθλιον
 ἰδόντα.
 Καὶ ἄνδρες
 τεταγμένοι
 Φωκέων
 κέαντες νιν εὐθύς
 φέρουσιν ἐν χαλκῷ βραχεῖ
 σῶμα μέγιστον,
 σποδοῦ δειλαίας,
 ὅπως ἐκλάχῃ τύμβον
 χθονός πατρώας.
 Τοιαῦτά ἐστὶ σοι ταῦτα,
 ὡς
 ἐν λόγοις μὲν
 ἀλγεινὰ,
 τοῖς δὲ ἰδοῦσιν,
 οἵπερ εἶδομεν,
 μέγιστα πάντων κακῶν
 ὧν ἐγὼ ὅπωπα.
 ΧΟΡΟΣ. Φεῦ, φεῦ·
 ἐφθαρται δὴ πρόρριζον,
 ὡς ἔοικε,
 πᾶν τὸ γένος
 δεσπότησι τοῖς πάλαι.

Mais aussitôt que l'armée voit lui étant tombé du char, elle pousse-des-lamentations-sur le jeune homme, quelles actions ayant accomplies, quels maux il reçoit-en-partage, étant-traîné sur le sol, montrant de-temps-en-temps les jambes au ciel, jusqu'à ce que les conducteurs-de-char arrêtant avec peine la course des-chevaux, dénouèrent lui sanglant, de façon qu'aucun de ses amis ne pourrait reconnaître son corps infortuné l'ayant vu. Et les hommes nommés-pour-cela des Phocéens ayant brûlé lui aussitôt portent dans un vase-d'airain petit ce corps très-grand, consistant en cendres infortunées, afin qu'il obtienne une tombe de la terre de-sa-patrie. Telles sont à toi ces choses, autant qu'elles le peuvent être dans les paroles d'un côté douloureuses, mais pour ceux qui-les-ont-vues, pour nous qui les avons vues, les plus grands de tous les maux que moi j'aie vus. LE CHOEUR. Hélas, hélas! ainsi elle est détruite par-la-racine, à ce qu'il paraît, toute la race aux maîtres d'autrefois.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ Ζεῦ, τί ταῦτα ¹; πότερον εὐτυχῆ λέγω,
ἢ δεινὰ μὲν, κέρδη δέ; Λυπηρῶς δ' ἔχει,
εἰ τοῖς ἑμαυτῆς τὸν βίον σώζω κακοῖς.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δ' ὧδ' ἄθυμεῖς, ὦ γυναῖ, τῷ νῦν λόγῳ;

765

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν ἐστίν· οὐδὲ γὰρ κακῶς
πάσχοντι ² μῖσος ὧν τέκη προσγίγνεται.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μάτην ἄρ' ἡμεῖς, ὡς ἔοικεν, ἤκομεν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ τοι μάτην γε. Πῶς γὰρ ἂν μάτην λέγοις,
εἰ μοι θανόντος πίστ' ἔχων τεκμήρια
προσῆλθες, ὅστις, τῆς ἐμῆς ψυχῆς γεγῶς,
μαστῶν ἀποστάς καὶ τροφῆς ἐμῆς, φυγὰς
ἀπεξενούτο, καί μ', ἐπεὶ τῆσδε χθονὸς
ἐξῆλθεν, οὐκ ἔτ' εἶδεν, ἐγκαλῶν δέ μοι
φόνους πατρῶους, δεῖν' ἐπηπεῖλει τελεῖν·

770

775

CLYTEMNESTRE. O Jupiter, que dirai-je de cet événement? Dois-je l'appeler heureux, ou déplorable, mais utile? Il est bien cruel de ne conserver la vie que par mes propres malheurs.

LE GOUVERNEUR. Pourquoi cet abattement au récit que je viens de faire?

CLYTEMNESTRE. Que la nature a de pouvoir sur une mère! Non, quoique outragée, une mère ne peut haïr ses enfants.

LE GOUVERNEUR. Mon message, je le vois, était inutile.

CLYTEMNESTRE. Inutile! Non, ne le pense pas, puisque tu es venu m'apprendre, par des indices certains, la mort de celui qui, né de mon sang, a fui mes soins et ma tendresse, pour aller vivre dans l'exil, qui depuis son départ ne m'a plus revue, et qui, me reprochant le meurtre de son père, me menaçait d'un sort funeste: ni le

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ Ζεῦ, τί ταῦτα;
πότερον λέγω
εὐτυχῆ,
ἢ δεινὰ μὲν,
κέρδη δέ;
ἔχει δὲ λυπηρῶς,
εἰ σώζω τὸν βίον
κακοῖς τοῖς ἑμαυτῆς.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. ὦ γυναῖ, τί δὲ ἄθυμεῖς ὧδε λόγῳ τῷ νῦν;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ τίκτειν ἐστὶ δεινόν·
μῖσος γὰρ
ὧν τέκη
προσγίγνεται οὐδὲ
πάσχοντι κακῶς.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἡμεῖς ἄρα ἤκομεν,
ὡς ἔοικε, μάτην.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ τοι μάτην γε.
Πῶς γὰρ λέγοις ἂν μάτην,
εἰ προσῆλθες
ἔχων μοι
τεκμήρια πιστὰ θανόντος,
ὅστις γεγῶς
ψυχῆς τῆς ἐμῆς,
ἀποστάς
μαστῶν
καὶ τροφῆς ἐμῆς,
ἀπεξενούτο φυγὰς,
καὶ οὐκ εἶδεν ἔτι με,
ἐπεὶ ἐξῆλθε τῆσδε χθονὸς,
ἐγκαλῶν δέ μοι
φόνους πατρῶους,
ἐπηπεῖλει
τελεῖν δεινὰ;
ὥστε ἐμὰ

ÉLECTRE.

CLYTEMNESTRE.

O Jupiter, que sont ces choses?
est-ce que je les appellerai
heureuses,
ou terribles d'un côté,
mais gains (utiles)?

Mais cela va tristement,
si je sauve ma vie
par les maux de moi-même.

LE GOUVERNEUR. O femme,
mais pourquoi es-tu découragée ainsi
par le discours de maintenant?

CLYTEMNESTRE.

Lefanter est terrible;
car haine contre ceux
qu'on a enfantés

ne survient pas même
à celui qui en éprouve du mal.

LE GOUVERNEUR.

Nous sommes donc venus,
à ce qu'il paraît, vainement.

CLYTEMNESTRE.

Certes au moins pas vainement.
Car comment dirais-tu vainement,
si tu es venu

ayant à moi
des indices sûrs du mort,
qui étant né

de l'âme mienne,
s'étant éloigné
de mes mamelles

et de la nourriture mienne,
est devenu-étranger exilé,
et n'a plus vu moi,

après qu'il est sorti de ce pays,
mais reprochant à moi
le meurtre de-son-père,
menaçait

d'accomplir de terribles choses?
de manière à ce que moi

ὥστ' οὔτε νυκτὸς ὕπνον, οὔτ' ἐξ ἡμέρας ¹,
 ἐμὲ στεγάζειν ἠδύν· ἀλλ' ὁ προστατῶν ²
 χρόνος διηγέ μ' αἰὲν ὡς θανουμένην.

Νῦν δ'—ἡμέρα γὰρ τῆδ' ἀπήλλαγμαι φόβου
 πρὸς τῆσδ' ἐκείνου θ'· ἦδε γὰρ μείζων βλάβη
 ξύνοικος ἦν μοι, τοῦμόν ἐκπίνουσ' αἰὲν
 ψυχῆς ἄκρατον αἶμα ³—νῦν δ' ἔκηλά που,
 τῶν τῆσδ' ἀπειλῶν οὐνεχ', ἡμερεύσομεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ μοι τάλαινα· νῦν γὰρ οἰμῶσαι πάρα,
 Ὅρεστα, τὴν σὴν ξυμφορὰν, ὅθ' ὧδ' ἔχων
 πρὸς τῆσδ' ὑβρίζει μητρός. Ἄρ' ἔχει καλῶς ⁴;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ τοι σύ· κείνος δ', ὡς ἔχει, καλῶς ἔχει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε, Νέμεσι, τοῦ θανάτου ἀρτίω, ⁵.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦκουσεν ὧν δεῖ, ἀπεκύρωσεν καλῶς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὑβρίζει· νῦν γὰρ εὐτυχοῦσα τυγχάνεις.

780

785

790

jour, ni la nuit, je ne pouvais goûter les douceurs du sommeil, mais à chaque instant, je croyais voir arriver la mort. Enfin ce jour me délivre des craintes qu'il m'inspirait lui et sa sœur; car sa sœur était pour moi un fléau encore plus terrible, une ennemie domestique qui s'abreuvait sans cesse du plus pur de mon sang. Aujourd'hui enfin ses menaces ne troubleront plus notre repos.

ÉLECTRE. Infortunée que je suis! C'est à présent qu'il faut pleurer ton malheur, cher Oreste, puisque même en cet état tu es outragé par ta mère. Ne sommes-nous pas bien heureux?

CLYTEMNESTRE. Non pas toi, mais pour lui, comme il est, il est bien.

ÉLECTRE. Entends, ô Némésis, entends mon frère mort.

CLYTEMNESTRE. Elle a entendu les vœux qu'elle devait entendre, et les a exaucés.

ÉLECTRE. Insulte-nous: la fortune te favorise.

στεγάζειν
 ὕπνον ἠδύν
 οὔτε νυκτὸς οὔτε ἐξ ἡμέρας·
 ἀλλὰ χρόνος ὁ προστατῶν
 διηγέ με αἰὲν
 ὡς θανουμένην.

Νῦν δὲ γὰρ
 ἀπήλλαγμαι φόβου
 πρὸς τῆσδε ἐκείνου τε
 ἐν τῆδε ἡμέρᾳ·
 ἦδε γὰρ ἦν μοι
 βλάβη μείζων
 ξύνοικος,
 ἐκπίνουσα αἰὲν
 αἶμα ἄκρατον τὸ ἐμὸν
 ψυχῆς·
 νῦν δὲ
 ἡμερεύσομεν
 ἔκηλά που
 ἀπειλῶν τῶν τῆσδε οὐνεκα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ μοι τάλαινα·

νῦν γὰρ
 πάρα οἰμῶσαι
 ξυμφορὰν τὴν σὴν, Ὅρεστα,
 ὅτε ἔχων ὧδε
 ὑβρίζει πρὸς τῆσδε μητρός.

Ἄρα ἔχει καλῶς;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐτοι σύ·

κείνος δὲ ἔχει καλῶς,
 ὡς ἔχει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Νέμεσι, ἀκουε
 τοῦ θανάτου ἀρτίως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦκουσεν, ὧν δεῖ,
 καὶ ἐπεκύρωσε καλῶς.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὑβρίζει·

νῦν γὰρ τυγχάνεις
 εὐτυχοῦσα.

ne pouvoir héberger
 le sommeil doux
 ni la nuit ni le jour;
 mais le temps qui-s'avance
 conduisait moi toujours
 comme devant mourir.
 Mais maintenant en effet
 je suis affranchie de la crainte
 de la part de celle-ci et de celui-là
 dans ce jour;
 car celle-ci était à moi
 un fléau plus grand
 habitant-avec moi,
 buvant-entièrement toujours
 le sang pur mien
 de mon âme;
 mais maintenant
 nous passerons-la-journée
 en-sûreté apparemment
 quant aux menaces de celle-ci.
 ÉLECTRE.

Hélas, infortunée *que je suis*,
 car à-présent
 il est permis de pleurer
 l'infortune tienne, Oreste,
 quand, étant ainsi,
 tu es insulté par cette mère.
 Est-ce que *cela* ne va pas bien?
 CLYTEMNESTRE.

Certes pas toi;
 mais lui va bien
 comme il va.
 ÉLECTRE.

O Némésis, écoute
 lui qui-est-mort récemment.
 CLYTEMNESTRE.

Elle a écouté *les choses* qu'il faut,
 et elle *les* a ratifiées bien.

ÉLECTRE. Outrage;
 car maintenant tu te trouves
 étant-heureuse.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ οὖν Ὀρέστης καὶ σὺ παύσετον τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πεπαύμεθ' ἡμεῖς, οὐχ ὅπως σὲ παύσαμεν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πολλῶν ἂν ἦκοις, ὦ ξέν', ἄξιος τυχεῖν,
εἰ τήνδ' ἔπαυσας τῆς πολυγλώσσου βοῆς.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐκοῦν ἀποστείχοιμ' ἄν, εἰ τάδ' εὖ κυρεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦκιστ' ἐπέιπερ οὗτ' ἐμοῦ κατάξει' ἂν
πράξειας, οὔτε τοῦ πορεύσαντος ξένου.

Ἄλλ' εἴσιθ' εἴσω, τήνδε δ' ἔκτοθεν βοῶν
ἕα τά θ' αὐτῆς καὶ τὰ τῶν φίλων κακά.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄρ' ὑμῖν, ὡς ἀλγοῦσα κώδυνωμένη,
δεινῶς δακρῦσαι κάπικωκῦσαι δοκεῖ

τὸν υἱὸν ἢ δύστηνος ὦδ' ὀλωλότα;

Ἄλλ' ἐγγελῶσα φροῦδος. ὦ τάλαινα' ἐγώ.

Ὀρέστα φίλταθ', ὡς μ' ἀπώλεσας θανῶν.

Ἀποσπάσας γὰρ τῆς ἐμῆς οἴχει φρενὸς

795

800

805

CLYTEMNESTRE. Ni Oreste, ni toi, vous ne détruirez mon bonheur.
ELECTRE. Nous sommes perdus; comment pourrions-nous te perdre toi-même?

CLYTEMNESTRE. Je te devrais beaucoup, ô étranger, si tu avais mis un terme à ses importunes clameurs.

LE GOUVERNEUR. Je me retire : j'ai rempli mon message.

CLYTEMNESTRE. Non, non : ce serait me manquer à moi-même, ce serait manquer à l'ami qui t'envoie. Entre dans le palais, et laisse-la ici déplorer ses malheurs et ceux de ses amis.

ELECTRE. Vous semble-t-elle affligée, accablée de douleur? La cruelle! A-t-elle accordé une larme, un soupir à la mort si déplorable d'un fils? Non : elle est partie en riant de mes pleurs. Ah! malheureuse que je suis! Cher Oreste, ta mort m'a perdue : elle arrache à mon cœur le seul espoir qui me restait, celui de te voir revenir

CLYTEMNESTRE.

Certes vous ne détruirez pas
ces choses,
Oreste et toi.

ELECTRE.

Nous sommes détruits,
bien loin de détruire toi.

CLYTEMNESTRE.

O étranger,
tu serais venu digne
d'obtenir bien des choses,
si tu avais pu faire-cesser à celle-ci
sa vocifération querelleuse.

LE GOUVERNEUR.

Je pourrai donc m'en aller,
si ces choses sont bien.

CLYTEMNESTRE.

Pas du tout ;
puisque tu ne ferais
des choses dignes ni de moi
ni de l'hôte qui t'a envoyé.
Mais entre dans l'intérieur,
mais laisse celle-ci
crier au-dehors
sur les maux d'elle-même
et ceux de ses amis.

ELECTRE.

Est-ce que la malheureuse
ne paraît pas à vous
avoir pleuré terriblement
son fils qui-a-péri ainsi,
comme souffrant
et étant troublée?

Mais elle est partie en riant.

O infortunée que je suis ;

Oreste très-chéri,
comme tu as tué moi
étant mort (en mourant)!

Car tu t'en es allé ayant arraché
au cœur mien

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ οὖν παύσετον
τάδε,

Ὀρέστης καὶ σὺ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦμεῖς πεπαύμεθα,
οὐχ ὅπως παύσομέν σε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ ξένη,

ἦκοις ἂν ἄξιος

τυχεῖν πολλῶν,

εἰ ἔπαυσας τήνδε

βοῆς τῆς πολυγλώσσου.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐκοῦν ἀποστείχοιμι ἄν,
εἰ τάδε κυρεῖ εὖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦκιστα·

ἐπέιπερ πράξειας ἂν

κατάξεια οὔτε ἐμοῦ

οὔτε ξένου τοῦ πορεύσαντος.

Ἄλλὰ εἴσιθι εἴσω,

ἕα δὲ τήνδε

βοῶν ἔκτοθεν

κακὰ τὰ τε αὐτῆς

καὶ τὰ τῶν φίλων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄρα ἢ δύστηνος

δοκεῖ ὑμῖν

δακρῦσαι δεινῶς

υἱὸν τὸν ὀλωλότα ὦδε,

ὡς ἀλγοῦσα

καὶ ὀδυνωμένη;

Ἄλλὰ φροῦδος ἐγγελῶσα.

ὦ τάλαινα ἐγώ·

Ὀρέστα φίλτατε,

ὡς ἀπώλεσάς με

θανῶν.

Οἴχει γὰρ ἀποσπάσας

φρενὸς τῆς ἐμῆς

αἶ μοι μόναι παρήσαν ἐλπίδων ἔτι,
 σὲ πατρός ἤξειν ζῶντα τιμωρόν ποτε
 κάμου ταλαίνης. Νῦν δὲ ποῖ με χρῆ μολεῖν;
 μόνη γάρ εἰμι, σοῦ τ' ἀπεστερημένη
 καὶ πατρός. Ἦδη δεῖ με δουλεύειν πάλιν,
 ἐν τοῖσιν ἐχθίστοισιν ἀνθρώπων ἐμοὶ
 φονεῦσι πατρός. Ἄρά μοι καλῶς ἔχει;
 Ἄλλ' οὐ τι μὴν ἔγωγε τοῦ λοιποῦ χρόνου
 ξύνοικος ἔσσομ'· ἀλλὰ, τῆδε πρὸς πύλην
 παρεῖσ' ἐμαυτὴν, ἀφίλος αὐανῶ βίον.
 Πρὸς ταῦτα ἰ καινέτω τις, εἰ βαρύνεται,
 τῶν ἔνδον ὄντων· ὡς χάρις μὲν, ἦν κτάνη;
 λύπη δ', ἐὰν ζῶ· τοῦ βίου δ' οὐδεὶς πόθος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α')

Ποῦ ποτε κεραυνοὶ Διός², ἦ
 ποῦ φαέθων
 Ἄλιος, εἰ ταῦτ' ἐφορῶντες
 κρύπτουσιν ἔκηλοι;

810

815

820

vivant pour venger ton père et les maux de ta sœur. Que devenir maintenant, seule, et privée d'un père et de toi? Il me faudra vivre encore en esclave au milieu de ceux que je déteste, au milieu des assassins de mon père. Quel sort pour Électre! Mais non, je ne veux plus rester sous le même toit; couchée sur ce seuil, m'abandonnant moi-même, je me consumerai dans l'isolement et la douleur. Qu'un de ceux qui habitent le palais m'arrache la vie, si mes larmes l'importunent; la mort sera un bienfait pour moi, la vie m'est un supplice: je ne la regretterai point.

LE CHOEUR. Où sont les foudres de Jupiter! Où sont les feux brûlants de Phébus, s'ils voient ces horreurs sans faire éclater leur courroux?

αἶ παρήσαν μοι
 ἔτι μόναι ἐλπίδων,
 σὲ ἤξειν ποτὲ
 τιμωρόν ζῶντα
 πατρός καὶ ἐμοῦ ταλαίνης.
 Νῦν δὲ ποῖ χρῆ μολεῖν με;
 μόνη γάρ εἰμι,
 ἀπεστερημένη
 σοῦ τε καὶ πατρός.
 Δεῖ ἤδη
 δουλεύειν με πάλιν
 ἐν τοῖσιν ἐχθίστοισιν ἀνθρώπων
 ἐμοὶ,
 φονεῦσι πατρός.
 Ἄρα ἔχει καλῶς
 μοί;
 Ἄλλὰ ἔγωγε μὴν
 οὔτι ἔσσομαι
 ξύνοικος
 χρόνου τοῦ λοιποῦ·
 ἀλλὰ παρεῖσα ἐμαυτὴν
 πρὸς τῆδε πύλην
 αὐανῶ βίον ἀφίλος.
 Πρὸς ταῦτα
 τις καινέτω,
 τῶν ὄντων ἔνδον,
 εἰ βαρύνεται·
 ὡς χάρις μὲν,
 ἦν κτάνη,
 λύπη δὲ, ἐὰν ζῶ·
 οὐδεὶς δὲ πόθος
 τοῦ βίου.

Στροφή α'

ΧΟΡΟΣ.

Ποῦ ποτε
 κεραυνοὶ Διός;
 ἦ ποῦ Ἄλιος
 φαέθων,
 εἰ ἐφορῶντες ταῦτα
 κρύπτουσιν ἔκηλοι;

celles qui étaient-présentes à moi
 encore seules de *mes* espérances,
 toi devoir venir un-jour
 vengeur vivant
 de *notre* père et de moi l'infortunée.
 Mais à présent où faut-il que j'aïlle?
 car seule je suis,
 privée
 et de toi et de *mon* père.
 Il faut maintenant
 moi être-esclave de-nouveau
 parmi les plus odieux des hommes
 pour moi,
 les meurtriers de *mon* père.
 Est-ce que *cela* ne va pas bien
 pour moi?
 Mais certes moi
 je ne serai aucunement
 habitant-avec-*eux*
 le temps qui-reste;
 mais négligeant moi-même
 à cette porte
 je dessécherais ma vie sans-amis.
 A cause de ces choses
 que quelqu'un *me* tue,
 de ceux qui-sont à-l'intérieur,
 s'il est-incommodé *de moi*;
 car *ce sera* une grâce en-vérité,
 s'il *me* tue,
 et un chagrin, si je vis;
 et *il n'est à moi* aucun desir
 de la vie.

Strophe I.

LE CHOEUR.

Où sont donc
 les foudres de Jupiter?
 ou où est le Soleil
 brillant,
 si voyant ces choses
 ils se cachent à l'écart?

ΗΛΕΚΤΡΑ.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἔ, εἰ, αἰαῖ.
 ΧΟΡΟΣ
 ὦ παῖ, τί δακρύεις;
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Φεῦ. 825
 ΧΟΡΟΣ.
 Μηδὲν μέγ' αὔσης ἰ.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἀπολεῖς.
 ΧΟΡΟΣ.
 Πῶς;
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Εἰ τῶν φανερώς οἰχομένων εἰς
 Ἄϊδαν ἐλπίδ' ὑποίσεις, κατ' ἔμοῦ
 τακομένας μᾶλλον ἐπεμβάσει. 830
 ΧΟΡΟΣ.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Οἶδα γὰρ ἄνακτ' Ἀμφιάρεων
 χρυσοδέτοις
 ἔρκεσι κρυφθέντα γυναικῶν·
 καὶ νῦν ὑπὸ γαίας
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἔ, εἰ, ἰώ.
 ΧΟΡΟΣ.
 πάμψυχος ἄνάσσει.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Φεῦ.
 ΧΟΡΟΣ.
 Φεῦ δῆτ' ὀλοὰ γάρ

ELECTRE. Hélas! hélas!
 LE CHOEUR. Ma fille, pourquoi ces pleurs?
 ELECTRE. Ah! Dieux!
 LE CHOEUR. Retiens tes cris.
 ELECTRE. Tu me fais mourir.
 LE CHOEUR. Comment?
 ELECTRE. Vouloir que j'espère en ceux qui ne sont plus, c'est insulter encore à ma douleur.
 LE CHOEUR. Vois le roi Amphiaräus : la trahison d'une femme, des pièges tissés d'or l'ont fait périr; et maintenant dans les enfers.....
 ELECTRE. Hélas! hélas!
 LE CHOEUR. Il règne plein de vie
 ELECTRE. Ah! Dieux!
 LE CHOEUR. Tu gémiss avec raison : une femme criminelle.....

ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἔ, εἰ, αἰαῖ.
 ΧΟΡΟΣ. ὦ παῖ,
 τί δακρύεις;
 ΗΛΕΚΤΡΑ. Φεῦ.
 ΧΟΡΟΣ.
 Ἄυσης μηδὲν
 μέγα.
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἀπολεῖς.
 ΧΟΡΟΣ. Πῶς;
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Εἰ ὑποίσεις
 ἐλπίδα
 τῶν οἰχομένων
 εἰς Ἄϊδαν
 φανερώς,
 ἐπεμβάσει
 μᾶλλον
 κατὰ ἔμοῦ
 τακομένας.
 Ἀντιστροφή α'.
 ΧΟΡΟΣ.
 Οἶδα γὰρ
 ἄνακτα
 Ἀμφιάρεων
 κρυφθέντα
 ἔρκεσι
 χρυσοδέτοις
 γυναικῶν·
 καὶ νῦν
 ὑπὸ γαίας —
 ΗΛΕΚΤΡΑ.
 Ἔ, εἰ,
 ἰώ.
 ΧΟΡΟΣ. ἀνάσσει
 πάμψυχος.
 ΗΛΕΚΤΡΑ. Φεῦ.
 ΧΟΡΟΣ. Φεῦ δῆτα·
 ὀλοὰ γάρ —

ELECTRE.
 Ah, hélas.
 LE CHOEUR. O mon enfant,
 pourquoi pleures-tu?
 ELECTRE. Hélas.
 LE CHOEUR.
 Ne crie en-rien
 à voix-haute.
 ELECTRE.
 Tu me tueras.
 LE CHOEUR. Comment?
 ELECTRE.
 Si tu portes-en-secret (inspires)
 l'espérance
 de ceux qui-sont-allés
 aux Enfers
 manifestement,
 tu marcheras (insulteras)
 davantage
 sur moi
 qui-me-consume.
 Antistrophe I.
 LE CHOEUR.
 C'est que je sais
 le roi
 Amphiaräus
 ayant été englouti
 par suite des enclos (colliers)
 attachés-avec-de-l'or
 des femmes;
 et maintenant
 sous terre
 ELECTRE.
 Ah, ah,
 hélas.
 LE CHOEUR. il commande
 gardant-toutes-ses-facultés.
 ELECTRE. Hélas.
 LE CHOEUR. Hélas en-vérité;
 car la pernicieuse....

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐδάμη.

840

ΧΟΡΟΣ.

Ναί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶδ', οἶδ'· ἐφάνη γὰρ μελέτωρ ἀμ-
φι τὸν ἐν πένθει ¹· ἐμοὶ δ' οὐ τις ἔτ' ἔσθ'·
ὅς γὰρ ἔτ' ἦν, φροῦδος ἀναρπασθεὶς.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β')

Δειλαία δειλαίων κυρεῖς.

845

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κἀγὼ τοῦδ' ἴστωρ, ὑπερίστωρ,
πανσύρτωρ παμμήνω ² δεινῶν
στυγνῶν τ' ἀχέων αἰῶνι.

ΧΟΡΟΣ.

Εἶδομεν ἃ θρηγεῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ μέ νυν μηκέτι
παραγάγης, ἦν' οὐ

850

ΧΟΡΟΣ.

Τί φῆς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

πάρεισιν ἐλπίδων
ἔτι κοινοτόκων ³

εὐπατριδᾶν τ' ἀρωγαί.

855

ÉLECTRE. Elle fut punie.

LE CHOEUR. Précisément.

ÉLECTRE. Je le sais, je le sais; celui qu'on pleurait trouva un vengeur; et moi je n'en ai plus: celui qui me restait, le sort me l'a ravi.

LE CHOEUR. Tu es la plus malheureuse des femmes.

ÉLECTRE. Je ne le sais que trop; les plus cruelles, les plus affreuses douleurs se sont succédé sans cesse pour m'accabler.

LE CHOEUR. Nous connaissons le sujet de tes plaintes.

ÉLECTRE. Cesse donc, cesse de me consoler, puisque hélas!....

LE CHOEUR. Que dis-tu?

ÉLECTRE. J'ai perdu l'espoir d'être secourue par un frère généreux.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐδάμη.

ΧΟΡΟΣ. Ναί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶδα,

οἶδα·

μελέτωρ γὰρ

ἐφάνη

ἀμφι τὸν

ἐν πένθει·

οὐ τις δὲ

ἔστιν ἔτι ἐμοί·

ὅς γὰρ ἦν ἔτι,

φροῦδος

ἀναρπασθεὶς.

Στροφή β'.

ΧΟΡΟΣ.

Κυρεῖς

δειλαία

δειλαίων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ ἐγὼ

ἴστωρ,

ὑπερίστωρ τοῦδε,

αἰῶνι παμμήνω

πανσύρτωρ

ἀχέων δεινῶν

στυγνῶν τε.

ΧΟΡΟΣ.

Εἶδομεν,

ἃ θρηγεῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ παραγάγης νυν μηκέτι

μέ,

ἵνα οὐ —

ΧΟΡΟΣ. Τί φῆς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

πάρεισιν ἔτι

ἀρωγαί ἐλπίδων

κοινοτόκων

εὐπατριδᾶν τε.

ÉLECTRE. Elle fut domptée.

LE CHOEUR. Oui.

ÉLECTRE.

Je le sais,

je le sais;

c'est que *quelqu'un*-qui-en-eut-soin

apparut

pour celui *qui était*

en deuil (qui était pleuré);

mais aucun

n'est plus à moi;

car *celui* qui était encore

est parti

enlevé-avec-violence.

Strophe II.

LE CHOEUR.

Tu es

l'infortunée

des infortunées.

ÉLECTRE.

Moi aussi

je suis instruite,

très-instruite de cela,

par un temps plein-de-mois

chargé

de douleurs terribles

et odieuses.

LE CHOEUR.

Nous avons vu

les choses que tu pleures.

ÉLECTRE.

N'entraîne donc plus

moi

là où ne...

LE CHOEUR. Que dis-tu?

ÉLECTRE.

sont plus présents

les secours des espérances

nées-des-mêmes-parents

et de-haute-naissance.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β').

Πᾶσι θνατοῖς ἔφου μόρος.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ καὶ χαλαργοῖς ἐν ἀμίλλαις
οὕτως, ὡς κείνῳ δυστάνῳ,
τμητοῖς ὀλοκοῖς ἐγκυῖρσαι;

ΧΟΡΟΣ:

Ἄσκοπος ἃ λῶθα.

860

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς γὰρ οὐκ; εἰ ξένος
ἄτερ ἐμᾶν χειρῶν

ΧΟΡΟΣ.

Παπαί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

κέκευθεν, οὔτε του
τάφου ἀντιάσας,
οὔτε γόων παρ' ἡμῶν.

865

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἵφ' ἠδονῆς τοι, φιλότατη, διώκομαι,
τὸ κόσμιον μεθεῖσα, σὺν τάχει μολεῖν.
Φέρω γὰρ ἠδονάς τε κἀνάπαυλαν ὧν
πάροιθεν εἶχες καὶ κατέστενες κακῶν.

870

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πόθεν δ' ἂν εὔροις τῶν ἐμῶν σὺ πημάτων
ἄρηξιν, οἷς ἴασιν οὐκ ἔνεστ' ἰδεῖν;

LE CHOEUR. Tous les hommes sont nés pour mourir.

ÉLECTRE. Mais est-ce pour mourir, comme cet infortuné, dans une course de chars, embarrassé dans les rênes de ses coursiers?

LE CHOEUR. On ne peut prévoir le malheur.

ÉLECTRE. Il n'est que trop vrai, puisque, sur une terre étrangère, d'autres mains que les miennes...

LE CHOEUR. Hélas!

ÉLECTRE. Ont recueilli sa cendre, sans qu'il reçût un tombeau, ni le tribut de nos pleurs.

CHRYSOTHEMIS. Dans la joie qui me transporte, chère sœur, j'ai oublié la bienséance, et j'accours vers toi en toute hâte; car je t'apporte le bonheur et la fin des maux qui t'ont coûté tant de gémissements.

ÉLECTRE. Où pourrais-tu trouver un soulagement à des maux sans remède?

Ἀντιστροφή β'.

ΧΟΡΟΣ.

Μόρος

ἔφου

πᾶσι θνατοῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ καὶ

ἐν ἀμίλλαις

χαλαργοῖς

οὕτως

ὡς κείνῳ δυστάνῳ

ἐγκυῖρσαι

ὀλοκοῖς τμητοῖς;

ΧΟΡΟΣ. Ἄ λῶθα

ἄσκοπος.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς γὰρ οὐκ,

εἰ ξένος

ἄτερ χειρῶν ἐμᾶν —

ΧΟΡΟΣ. Παπαί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κέκευθεν,

ἀντιάσας παρὰ ἡμῶν

οὔτε του τάφου,

οὔτε γόων;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Φιλότατη,

διώκομαί τοι

ὑπὸ ἠδονῆς,

μεθεῖσα τὸ κόσμιον

μολεῖν σὺν τάχει.

Φέρω γὰρ ἠδονάς

καὶ ἀνάπαυλαν κακῶν

ὧν εἶχες πάροιθεν

καὶ κατέστενες.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πόθεν δὲ σὺ εὔροις ἂν

ἄρηξιν

πημάτων τῶν ἐμῶν,

οἷς οὐκ ἔνεστιν

ἰδεῖν ἴασιν;

Antistrophe II.

LE CHOEUR.

La mort

existe-naturellement

pour tous les mortels.

ÉLECTRE. Aussi

dans des combats

aux-pieds-rapides

ainsi

que pour lui l'infortuné

tomber

par des courroies coupées

LE CHOEUR. Le malheur

est immense.

ÉLECTRE.

Et comment *cela ne serait-il pas,*

si étranger (sur une terre étrangère)

sans les mains miennes...

LE CHOEUR. Oh!

ÉLECTRE.

Il est enseveli *dans une urne,*

n'ayant obtenu de nous

ni un tombeau,

ni des pleurs?

CHRYSOTHEMIS.

Très-chérie,

je me sens-poussée en vérité

par joie,

ayant négligé la décence,

à venir avec rapidité.

Car j'apporte des joies

et la cessation des maux

que tu avais auparavant

et *que* tu déplorais.

ÉLECTRE.

Mais où toi trouverais-tu

secours

contre les souffrances miennes,

pour lesquelles il n'est pas possible

d'entrevoir une guérison?

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Πάρεστ' Ὀρέστης ἡμῖν (ἴσθι τοῦτ' ἐμοῦ
κλύουσ') ἐναργῶς, ὥσπερ εἰσορᾶς ἐμέ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' ἢ μέμνησας, ὦ τάλαινα, κάπλι τοῖς
σαυτῆς κακοῖσι κάπλι τοῖς ἐμοῖς γελαῖς;

875

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Μὰ τὴν πατρώαν ἐστίαν, ἀλλ' οὐχ ὕβρει
λέγω τάδ', ἀλλ' ἐκείνον ὡς παρόντα νῶ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἷ μοι τάλαινα, καὶ τίνος βροτῶν λόγον
τόνδ' εἰσακούσασ', ὧδε πιστεύεις ἄγαν;

880

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἐγὼ μὲν ἐξ ἐμοῦ τε κοῦκ ἄλλου, σαφῆ
σημεῖ' ἰδοῦσα, τῷδε πιστεύω λόγῳ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τίν', ὦ τάλαινα, ἰδοῦσα πίστιν, ἐς τί μοι
βλέψασα θάλπει τῷδ' ἀνηκέστῳ πυρὶ;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Πρὸς νυν θεῶν, ἄκουσον, ὡς, μαθοῦσά μου
τὸ λοιπὸν ἢ φρονοῦσαν ἢ μωρὰν λέγῃς.

885

CHRYSOTHÉMIS. Oreste est en ces lieux, crois-en mes paroles, comme il est vrai que je suis devant toi.

ÉLECTRE. Malheureuse, as-tu perdu la raison, ou viens-tu insulter à tes maux et aux miens ?

CHRYSOTHÉMIS. J'en jure par les foyers paternels, je n'insulte pas à ta douleur ; mais, je le répète, Oreste nous est rendu.

ÉLECTRE. Hélas ! Et de quelle bouche as-tu appris cette nouvelle que tu crois si facilement ?

CHRYSOTHÉMIS. Ce sont mes yeux, mes yeux seuls que je crois ; j'ai vu des indices certains de son retour.

ÉLECTRE. Infortunée, quel indice, quelle preuve as-tu vue, qui ait allumé dans ton cœur cette folle joie ?

CHRYSOTHÉMIS. Au nom des dieux, écoute, et tu jugeras ensuite si ma raison est égarée

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ὀρέστης πάρεστιν ἡμῖν,
ἴσθι τοῦτο
κλύουσα ἐμοῦ,
ἐναργῶς,
ὥσπερ εἰσορᾶς ἐμέ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. ὦ τάλαινα,
ἀλλὰ ἢ μέμνησας,
καὶ γελαῖς ἐπὶ κακοῖσι
τοῖς σαυτῆς
καὶ ἐπὶ τοῖς ἐμοῖς;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Μὰ ἐστίαν τὴν πατρώαν,
ἀλλὰ λέγω τάδε,
οὐχ ὕβρει,
ἀλλὰ νόει ἐκείνον
ὡς παρόντα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἷ μοι τάλαινα,
καὶ εἰσακούσασα
τίνος βροτῶν
τόνδε λόγον,
πιστεύεις ὧδε ἄγαν;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Ἐγὼ μὲν
ἰδοῦσα

σημεῖα σαφῆ
ἐξ ἐμοῦ τε,
καὶ οὐκ ἄλλου,
πιστεύω τῷδε λόγῳ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. ὦ τάλαινα,
ἰδοῦσα τίνα πίστιν,
βλέψασά μοι ἐς τί,
θάλλπει

τῷδε πυρὶ ἀνηκέστῳ;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Πρὸς νυν θεῶν, ἄκουσον,
ὡς μαθοῦσά μου,
λέγῃς τὸ λοιπὸν
ἢ φρονοῦσαν
ἢ μωρὰν.

CHRYSOTHÉMIS.

Oreste est-présent à nous,
sache ceci,
l'ayant entendu de moi,
visiblement,
comme tu vois moi.

ÉLECTRE. O infortunée,
mais est-ce que tu es-folle,
et ris-tu des malheurs
de toi-même
et des miens ?

CHRYSOTHÉMIS.

Non, par le foyer paternel,
mais je dis ces choses,
non pas par insolence,
mais pense lui
comme étant présent (crois qu'il est
ÉLECTRE. [ici].

Hélas, infortunée *que je suis*
et ayant entendu
de qui d'entre les mortels
ce discours,
y crois-tu ainsi trop ?

CHRYSOTHÉMIS. Moi en-vérité
ayant vu
des indices clairs
par moi-même,
et non pas par un autre,
je crois à ce discours.

ÉLECTRE. O malheureuse,
ayant vu quel indice-sûr,
ayant regardé à moi sur quoi,
t'enflames-tu
de ce feu incurable ?

CHRYSOTHÉMIS.

Au nom des Dieux donc, écoute,
afin qu'ayant entendu moi,
tu *me* dises désormais
ou raisonnant-bien
ou folle.

Σὺ δ' οὖν λέγ', εἴ σοι τῷ λόγῳ τις ἤδονή.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Καὶ δὴ λέγω σοι πᾶν, ὅσον κατειδόμεν.

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον πατρός ἀρχαῖον ¹ τάφον,

ὄρῳ κολώνης ἐξ ἄκρας νεοῤῥύτους

πηγᾶς γάλακτος, καὶ περιστεφῆ κύκλω

πάντων ὅσ' ἐστὶν ἀνθέων θήκην πατρός.

Ἴδοῦσα δ' ἔσχον θαῦμα, καὶ περισκοπῶ,

μή πού τις ἡμῖν ἐγγὺς ἐγγρίμπτη βροτῶν.

Ὡς δ' ἐν γαλήνῃ πάντ' ἐδερκόμην τόπον,

τύμβου προσεῖρπον ἄσσον· ἐσχάτης δ' ὄρῳ

πυρᾶς ² νεωρῆ βόστρυχον τετμημένον.

Κεῦθὺς τάλαινα ³ ὡς εἶδον, ἐμπαίει τί μοι

ψυχῆ ξύνηθες ὄμμα ⁴, φιλάτου βροτῶν

πάντων Ὀρέστου τοῦθ' ὄρᾶν τεκμήριον·

καὶ χερσὶ βαστάσασα, δυσσημῶ μὲν οὐ,

χαρᾶ δὲ πίμπλημι· εὐθὺς ὄμμα δακρύων.

890

895

900

ELECTRE. Parle donc, puisque tu le veux.

CHRYSOTHEMIS. Je vais te dire tout ce que j'ai vu. Arrivée à l'antique sépulture de mon père, j'aperçois vers le haut de la tombe des flots de lait nouvellement versés, et le sépulcre même couronné de fleurs de toute espèce. Surprise à cet aspect, je jette les yeux de tous côtés pour voir si personne n'approche. Reconnaisant que tout est tranquille, j'avance, et sur le haut de la tombe je vois une boucle de cheveux fraîchement coupée. A cette vue, des traits toujours vivants dans mon cœur s'offrent soudain à ma pensée, et il me semble voir des témoignages du retour de notre cher Oreste : je prends dans mes mains ces précieuses dépouilles, je me tais, et des larmes de joie viennent remplir mes yeux. Oui, je le crois encore à

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ δὲ οὖν λέγε,

εἴ σοι τις ἤδονή

τῷ λόγῳ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ

Καὶ δὴ λέγω σοι

πᾶν ὅσον κατειδόμεν.

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον

τάφον ἀρχαῖον πατρός,

ὄρῳ πηγᾶς γάλακτος

νεοῤῥύτους

ἐξ ἄκρας κολώνης,

καὶ θήκην πατρός

περιστεφῆ κύκλω

ἀνθέων πάντων,

ὅσα ἐστίν.

Ἐσχον δὲ θαῦμα

ἰδοῦσα,

καὶ περισκοπῶ,

μή πού τις βροτῶν

ἐγγρίμπτη ἐγγὺς ἡμῖν.

Ὡς δὲ ἐδερκόμην

πάντα τόπον ἐν γαλήνῃ,

προσεῖρπον ἄσσον τύμβου·

ὄρῳ δὲ ἐσχάτης πυρᾶς

βόστρυχον τετμημένον

νεωρῆ,

καὶ εὐθὺς ὡς εἶδον,

τάλαινα,

τί ὄμμα ξύνηθες

ἐμπαίει ψυχῆ μοι,

ὄρᾶν τοῦτο τεκμήριον

Ὀρέστου,

φιλάτου

πάντων βροτῶν·

καὶ βαστάσασα χερσὶ,

δυσσημῶ μὲν οὐ,

πίμπλημι δὲ εὐθὺς

ὄμμα δακρύων

χαρᾶ.

ELECTRE.

Mais parle alors, toi,

si à toi est quelque plaisir

dans la parole.

CHRYSOTHEMIS.

Eh bien donc je dis à toi

tout ce que j'ai vu.

Car après que je fus venue

au tombeau antique de mon père,

je vois des sources de lait

récemment-versées

du haut du tertre,

et le sépulcre de notre père

couronné tout-autour

de fleurs toutes

tant qu'il y en a.

Mais j'eus un étonnement

ayant vu,

et je regarde-de-tous-les-côtés,

si peut-être quelqu'un des mortels

n'approche près de nous.

Mais quand je vis

tout l'endroit dans le calme,

je m'avançai plus près du tombeau ;

et je vois de-l'extrémité du sépulcre

une boucle coupée

récemment-déposée,

et aussitôt que je la vis,

malheureuse que j'étais,

quelque apparition familière

frappe l'âme à moi me disant,

moi voir ceci comme un indice

d'Oreste,

le plus cher

de tous les mortels ;

et l'ayant touché de mes mains,

d'un côté je ne dis-rien-de-mauvais-au-

mais aussitôt je remplis [gure,

par joie.

Καὶ νῦν θ' ὁμοίως καὶ τότε ἔξεπίσταμαι,
 μή που τόδ' ἀγλαΐσμα, πλὴν κείνου, μολεῖν·
 τῷ γὰρ προσήκει¹, πλὴν γ' ἐμοῦ καὶ σοῦ, τότε; 905
 Καὶ γὰρ μὲν οὐκ ἔδρασα τοῦτ' (ἐπίσταμαι),
 οὐδ' αὖ σὺ (πῶς γάρ;), ἧ γε μηδὲ πρὸς θεοῦς
 ἔξεστ' ἀκλαύστῳ τῆσδ' ἀποστῆναι στέγης.
 Ἄλλ' οὐδὲ μὲν δὴ μητρὸς οὐθ' ὁ νοῦς φιλεῖ
 τοιαῦτα πράσσειν, οὔτε δοῶσ' ἐλάνθανεν. 910
 Ἄλλ' ἔστ' Ὀρέστου ταῦτα τὰπιτίμια².
 Ἄλλ', ὦ φίλη, θάρσυνε. Τοῖς αὐτοῖσί τοι
 οὐχ αὐτὸς αἰεὶ δαιμόνων παραστατεῖ.
 Νῶν δ' ἦν τὰ πρόσθεν στυγνός· ἡ δὲ νῦν ἴσως
 πολλῶν ὑπάρξει κῦρος ἡμέρα καλῶν. 915

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ, τῆς ἀνοίας, ὡς σ' ἐποικτεῖρω πάλαι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Τί δ' ἔστιν; οὐ πρὸς ἡδονὴν λέγω τάδε;

présent, cette offrande ne peut venir que de lui. Excepté nous, qui l'aurait pu faire? Or ce n'est pas moi, je le sais, ni toi non plus; comment le pourrais-tu, puisqu'il ne t'est pas permis, même pour adorer les dieux, de franchir impunément le seuil de ce palais? Pour ma mère, de semblables soins ne sauraient l'occuper, et d'ailleurs nous ne l'aurions pas ignoré. Oreste seul a offert ces présents. Prends donc courage, ma sœur. La fortune est changeante; jusqu'ici nous n'avons éprouvé que ses rigueurs; peut-être ce jour nous assurera-t-il une longue prospérité.

ÉLECTRE. Quelle folie! que je te plains!

CHRYSOTHEMIS. Quoi! ce récit ne te réjouit pas!

Καὶ ἐξεπίσταμαι
 ὁμοίως τε νῦν
 καὶ τότε,
 τότε ἀγλαΐσμα μὴ μολεῖν του,
 πλὴν κείνου.
 Τῷ γὰρ τότε προσήκει
 πλὴν γε ἐμοῦ καὶ σοῦ;
 Καὶ ἐγὼ μὲν οὐκ ἔδρασα τοῦτο,
 ἐπίσταμαι,
 οὐδὲ αὖ σὺ,
 πῶς γάρ;
 ἧ γε μηδὲ ἔξεστιν
 ἀποστῆναι τῆσδε στέγης
 πρὸς θεοῦς
 ἀκλαύστῳ;
 Ἄλλὰ μὲν δὴ
 νοῦς ὁ μητρὸς
 οὔτε φιλεῖ πράσσειν τοιαῦτα,
 οὔτε ἐλάνθανε
 δρῶσα.
 Ἄλλὰ ταῦτα τὰ ἐπιτίμια
 ἔστιν Ὀρέστου.
 Ἄλλὰ θάρσυνε, ὦ φίλη.
 Ὁ αὐτὸς τοι δαιμόνων
 οὐ παραστατεῖ αἰεὶ
 τοῖς αὐτοῖσιν.
 Ἦν δὲ στυγνὸς νῶν
 τὰ πρόσθεν·
 ἡμέρα δὲ ἡ νῦν
 ὑπάρξει ἴσως
 κῦρος
 πολλῶν καλῶν.
 ΗΛΕΚΤΡΑ. Φεῦ,
 ὡς ἐποικτεῖρω σε
 πάλαι
 τῆς ἀνοίας.
 ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.
 Τί δὲ ἔστιν;
 οὐ λέγω τάδε
 πρὸς ἡδονὴν;

Et je reste-convaincue
 également et maintenant
 et alors,
 cet ornement n'être venu d'aucun,
 excepté de lui.
 Car à qui ceci convient-il
 excepté moi et toi?
 Et moi d'un côté je n'ai pas fait ceci,
 je le sais,
 ni toi même à ton tour,
 car comment (l'aurais-tu fait)?
 toi à qui il n'est pas même permis
 de t'éloigner de ce toit
 pour aller vers les dieux
 sans-en-pleurer?
 Mais en-vérité certes
 l'esprit de notre mère
 n'aime pas à faire de telles choses,
 et elle n'aurait pas échappé
 les faisant.
 Mais ces signes-honorifiques
 sont d'Oreste.
 Eh bien aie-courage, ô amie.
 Certes le même parmi les dieux
 ne se-trouve-pas-auprès toujours
 des mêmes personnes.
 Il était en-effet funeste à nous
 auparavant;
 mais le jour d'aujourd'hui
 se présentera probablement
 comme sanction
 de nombreux biens.
 ÉLECTRE. Hélas,
 que je plains toi
 depuis longtemps
 à cause de ta démençe!
 CHRYSOTHEMIS.
 Mais qu'est-ce?
 ne dis-je pas ces choses
 dans-la-direction du plaisir

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ οἶσθ' ὅποι γῆς οὐδ' ὅποι ἰ γνώμης φέρει.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Πῶς δ' οὐκ ἐγὼ κάτοιδ' ἅ γ' εἶδον ἐμφανῶς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τέθνηκεν, ὦ τάλαινα· τᾶκείνου δέ ² σοι
σωτήρι' ἔρρει. Μηδὲν ἐς κείνόν γ' ἄρα.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Οἶ μοι τάλαινα, τοῦ τὰδ' ἤκουσας βροτῶν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῦ πλησίον παρόντος, ἠνίκ' ὄλλυτο.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Καὶ ποῦ ἔστιν οὗτος; θαῦμά τοί μ' ὑπέρχεται.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κατ' οἶκον, ἡδὺς, οὐδὲ μητρὶ δυσχερῆς.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Οἶ μοι τάλαινα, τοῦ γὰρ ἀνθρώπων ποτ' ἦν
τὰ πολλὰ πατρὸς πρὸς τάφον κτερίσματα;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶμαι μάλιστ' ἔγωγε τοῦ τεθνηκότος
μνημεῖ' Ὀρέστου ταῦτα προσθεῖναί τινα.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἦ δυστυχῆς· ἐγὼ δὲ σὺν χαρᾷ λόγους

920

925

930

ELECTRE. Tu ne sais pas où tu es, ni où s'égare ton esprit.

CHRYSOTHEMIS. Je ne sais pas ce que j'ai vu de mes propres yeux?

ELECTRE. Il est mort, malheureuse. Il n'est plus de salut à attendre de lui. N'espère plus rien d'Oreste.

CHRYSOTHEMIS. Dieux! de qui tiens-tu cette nouvelle?

ELECTRE. D'un témoin de sa mort.

CHRYSOTHEMIS. Et où est-il? je demeure interdite.

ELECTRE. Il est dans le palais, et sa présence charme ma mère au lieu de l'affliger.

CHRYSOTHEMIS. Qui donc a porté ces nombreuses offrandes sur le tombeau de mon père?

ELECTRE. Quelque ami sans doute les y aura déposées en souvenir du malheureux Oreste.

CHRYSOTHEMIS. Infortunée que je suis! Et j'accourais avec joie

ΗΛΕΚΤΡΑ. Οὐκ οἶσθα

ὅποι γῆς

φέρει,

οὐδὲ ὅποι γνώμης.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Πῶς δὲ ἐγὼ οὐ κάτοιδα

ἅ γε εἶδον

ἐμφανῶς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ τάλαινα, τέθνηκε·

σωτήρια δὲ τὰ κείνου

ἔρρει σοι.

Ἦ ὅρα μηδὲν

ἐς κείνόν γε.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Οἶμοι τάλαινα,

τοῦ βροτῶν

ἤκουσας τάδε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῦ παρόντος πλησίον

ἠνίκα ὄλλυτο.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Καὶ ποῦ ἔστιν οὗτος;·

θαῦμά τοι

ὑπέρχεται με.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Κατὰ οἶκον,

ἡδὺς μητρὶ,

οὐδὲ δυσχερῆς.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Οἶμοι τάλαινα,

τοῦ γὰρ ἀνθρώπων

ἦν ποτὲ

τὰ πολλὰ κτερίσματα

πρὸς τάφον πατρὸς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ οἶμαι μάλιστα

τινὰ προσθεῖναι ταῦτα

μνημεῖα Ὀρέστου τοῦ τεθνηκότος.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ. Ἦ δυστυχῆς·

ἐγὼ δὲ ἔσπευδον σὺν χαρᾷ,

ELECTRE. Tu ne sais pas vers-quel-endroit de la terre tu es emportée, ni vers-quel-endroit de ton esprit. CHRYSOTHEMIS.

Mais comment moi ne sais-je pas les choses que certes j'ai vues manifestement?

ELECTRE.

O malheureuse, il est mort; et la délivrance par lui s'en va à toi;

Ne tourne-tes-regards en rien vers lui du moins.

CHRYSOTHEMIS.

O malheureuse que je suis, de qui parmi les mortels as-tu entendu ces choses?

ELECTRE.

De celui qui-était près de lui quand il périt.

CHRYSOTHEMIS.

Et où est celui-là? en effet l'étonnement se-glisse-sous moi.

ELECTRE. Il est à la maison, agréable à notre mère, et non pas importun.

CHRYSOTHEMIS.

Hélas infortunée que je suis, alors de qui parmi les hommes étaient donc

les-nombreuses offrandes-funèbres déposées sur la tombe de notre père?

ELECTRE.

Moi je pense surtout

quelqu'un avoir apposé ces choses comme souvenirs d'Oreste mort.

CHRYSOTHEMIS. O l'infortuné!

et moi j'accourais avec joie,

τοιούσδ' ἔχουσ' ἔσπευδον, οὐκ εἰδῶι' ἄρα
 ἐν' ἧμεν ἄτης· ἀλλὰ νῦν, ὅθ' ἐκόμηγ',
 τὰ τ' ὄντα πρόσθεν, ἀλλὰ θ' εὐρίσκω κακά.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὕτως ἔχει σοι ταῦτ'· ἐὰν δέ μοι πίθη,
 τῆς νῦν παρουσίας πημονῆς λύσεις βάρους.

935

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἦ τοὺς θανόντας ἐξαναστήσω ποτέ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔσθ' ὃ γ' εἶπον· οὐ γὰρ ὄδ' ἄφρων ἔφυν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Τί γὰρ κελεύεις, ὦν ἐγὼ φερέγγυος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τλῆναί σε δρῶσαν ἂν ἐγὼ παραινέσω.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' εἴ τις ὠφέλειά γ', οὐκ ἀπώσομαι.

940

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅρα· πόνου τοι χωρὶς οὐδὲν εὐτυχεῖ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ὅρῶ. Ξυνοίσω πᾶν, ὅσον περ ἂν σθένω.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν, ἧ βεβούλευμαι τελεῖν.

Παρουσίαν μὲν οἶσθα καὶ σύ που φίλων

pour te porter cette nouvelle, ignorant notre malheur. J'arrive, et je trouve nos maux passés accrus par des peines nouvelles.

ÉLECTRE. Il n'est que trop vrai; mais si tu veux suivre mes avis, tu nous délivreras des misères qui nous accablent.

CHRYSOTHÉMIS. Pourrais-je rappeler les morts à la vie?

ÉLECTRE. Ce n'est pas là ce que je veux dire; je ne suis pas si insensée.

CHRYSOTHÉMIS. Qu'ordonnes-tu que je puisse faire?

ÉLECTRE. Ose ce que je vais te conseiller.

CHRYSOTHÉMIS. Si cela peut être utile, je ne m'y refuserai pas.

ÉLECTRE. Songes-y, le succès s'achète toujours au prix de la peine.

CHRYSOTHÉMIS. J'y songe. Je te seconderai de tout mon pouvoir.

ÉLECTRE. Écoute donc ce que j'ai résolu d'exécuter. Tu sais que

ἔχουσα τοιούσδε λόγους,
 οὐκ εἰδῶτα ἄρα,
 ἵνα ἄτης
 ἧμεν·
 ἀλλὰ νῦν
 ὅτε ἐκόμηγ',
 εὐρίσκω κακά
 τὰ τε ὄντα πρόσθεν,
 ἀλλὰ τε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ταῦτα

ἔχει σοι οὕτως·

ἐὰν δέ πίθη μοι,

λύσεις βάρους

πημονῆς τῆς παρουσίας νῦν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἦ ἐξαναστήσω ποτέ

τοὺς θανόντας;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔστιν ὃ γε εἶπον·

οὐ γὰρ ἔφυν ὄδε ἄφρων.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Τί γὰρ κελεύεις,

ὦν ἐγὼ φερέγγυος;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Σὲ τλῆναι

δρῶσαν

ἂν ἐγὼ παραινέσω ἂν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλὰ οὐκ ἀπώσομαι,

εἴ τις ὠφέλειά γε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὅρα,

οὐδὲν τοι εὐτυχεῖ

χωρὶς πόνου.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Ὅρῶ.

Ξυνοίσω πᾶν,

ὅσον περ σθένω ἂν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν,

ἧ βεβούλευμαι τελεῖν.

Καὶ σύ οἶσθα μὲν

παρουσίαν φίλων,

ayant de telles paroles,
 ne sachant vraiment,
 dans-quel-endroit du malheur
 nous étions;
 mais maintenant
 que je suis arrivée,
 je trouve des-maux
 et ceux étant auparavant,
 et d'autres.

ÉLECTRE. Ces choses

sont à toi ainsi;

mais si tu obéis à moi,

tu dénoueras le poids

du malheur présent maintenant.

CHRYSOTHÉMIS.

Est-ce-que je ressusciterai jamais

les morts?

ÉLECTRE.

Ce n'est pas ce que je voulais dire;

car je ne suis pas si insensée.

CHRYSOTHÉMIS.

Quoi donc enjoins-tu,

dont moi je serais garant-sûr?

ÉLECTRE. Toi oser

exécutant (exécuter)

les choses que moi je commanderai.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais je ne repousserai pas cela,

s'il y a quelque utilité du moins.

ÉLECTRE. Vois,

certes rien n'arrive-à-bien

sans peine.

CHRYSOTHÉMIS. Je le vois.

J'apporterai (j'aiderai en) tout,

autant que je pourrai.

ÉLECTRE.

Écoute donc maintenant,

comment j'ai médité de l'achever.

Et toi tu sais d'un côté

la présence de nos amis,

ὡς οὔτις ἡμῖν ἐστίν, ἀλλ' Ἄδης λαβῶν
ἀπεστέρηκε, καὶ μόνα λελείμμεθον.
Ἐγὼ δ', ἕως μὲν τὸν κασίγνητον βίω
θάλλοντ' ἔτ' εἰσῆκουον, εἶχον ἐλπίδας
φόνου ποτ' αὐτὸν πράκτορ' ἔξεσθαι πατρός·
νῦν δ' ἠνίκ' οὐκ ἔτ' ἔστιν, εἰς σέ δὴ βλέπω,
ὅπως τὸν αὐτόχειρα πατρώου φόνου
ξὺν τῇδ' ἀδελφῇ μὴ κατοκνήσεις κτανεῖν,
Αἴγισθον ¹. Οὐδὲν γὰρ σε δεῖ κρύπτειν μ' ἔτι.
Ποῖ γὰρ μενεῖς ῥάθυμος ἐς τίν' ἐλπίδων ²
βλέψασ' ἔτ' ὀρθήν; ἢ πάρεστι μὲν στένειν
πλούτου πατρώου κτῆσιν ἐστερημένῃ,
πάρεστι δ' ἀλγεῖν, ἐς τοσόνδε τοῦ χρόνου
ἄλεκτρα γηράσκουσιν ἀνουμέναιά τε.
Καὶ τῶνδε μέντοι μηκέτ' ἐλπίσης ὅπως
τεύξει ποτ'· οὐ γὰρ ὦδ' ἄβουλος ἔστ' ἀνήρ
Αἴγισθος, ὅσπερ σὸν ποτ' ἦ κάμὸν γένος

nous n'avons plus de secours, plus d'amis à attendre : Pluton nous les a ravés, et nous voici restées seules. Tant que j'ai su que mon frère vivait, j'espérais qu'il viendrait un jour venger la mort d'un père. Aujourd'hui qu'il n'est plus, je jette les yeux sur toi, dans l'espoir que tu n'hésiteras pas à te joindre à ta sœur pour tuer l'assassin de ton père, Égisthe; car je ne dois plus rien te cacher. Jusques à quand resteras-tu dans ce lâche repos? Conserveras-tu encore quelque espérance, toi qui, privée de l'héritage paternel, n'as plus qu'à pleurer, qu'à gémir le reste de tes jours, et à vieillir sans époux, sans hymen? Car ne te flatte pas que ce bonheur te soit jamais permis. Égisthe n'est pas assez imprudent pour souffrir qu'il naisse de nous

ὡς ἐστίν οὔτις ἡμῖν,
ἀλλὰ Ἄδης ἀπεστέρηκε
λαβῶν,
καὶ λελείμμεθον μόνα.
Ἐγὼ δὲ, ἕως μὲν
εἰσῆκουον
τὸν κασίγνητον
θάλλοντα ἔτι βίω,
εἶχον ἐλπίδας
αὐτὸν ἔξεσθαί ποτε
πράκτορα φόνου πατρός·
νῦν δὲ ἠνίκα οὐκ ἔστιν ἔτι,
βλέπω δὴ εἰς σέ,
ὅπως μὴ κατοκνήσεις κτανεῖν
ξὺν τῇδε ἀδελφῇ
τὸν αὐτόχειρα
φόνου πατρώου,
Αἴγισθον.
Δεῖ γὰρ με
κρύπτειν ἔτι οὐδέν σε.
Ποῖ γὰρ
μενεῖς ῥάθυμος
βλέψασα ἐς τίνα ἐλπίδων
ἔτι ὀρθήν;
ἢ πάρεστι μὲν
στένειν
ἐστερημένῃ κτῆσιν
πλούτου πατρώου,
πάρεστι δὲ
ἀλγεῖν
γηράσκουσιν
ἐς τοσόνδε τοῦ χρόνου
ἄλεκτρα
ἀνουμέναιά τε.
Καὶ μέντοι
μηκέτι ἐλπίσης
ὅπως τεύξει ποτὲ τῶνδε·
οὐ γὰρ Αἴγισθός ἐστιν
ὦδε ἄβουλος
ὥστε εἶσαι βλαστεῖν ποτε

qu'elle est nulle à nous,
mais que Pluton nous en a privées
les emportant,
et que nous sommes laissées seules.
Mais moi, tant que d'un côté
j'entendais-dire
mon frère
florissant encore de vie,
j'avais des espérances
lui devoir venir un jour
vengeur du meurtre de notre père;
mais maintenant qu'il n'est plus,
je jette-les-yeux enfin sur toi,
pour que tu n'hésites pas à tuer
avec cette sœur (moi ta sœur)
celui qui-a-commis-de-sa-propre-main
le meurtre de notre père,
Égisthe.
Car il faut moi
ne cacher plus rien à toi.
Car jusqu'à quand
resteras-tu insouciant
regardant quelle de tes espérances
étant encore debout?
toi à laquelle il est permis d'un côté
de gémir
étant privée de la possession
de l'opulence paternelle,
de l'autre côté il est permis
de souffrir
vieillissant
à un tel degré de l'âge
sans-lit
et sans-hymen.
Et toutefois
n'espère plus
que tu obtiendras jamais ces choses :
car Égisthe n'est pas
si imprudent
que de laisser germer jamais

βλαστειν εἴσαι, πημονήν αὐτῶ σαφῆ.
 Ἄλλ' ἦν ἐπίσπη τοῖς ἑμοῖς βουλευμασι,
 πρῶτον μὲν εὐσέθειαν ¹ ἐκ πατρὸς κάτω
 θανόντος οἴσει, τοῦ κασιγνήτου θ' ἄμα· 965
 ἔπειτα δ', ὡσπερ ἐξέφυς, ἐλευθέρα
 καλεῖ τὸ λοιπὸν, καὶ γάμων ἐπαξίων
 τεύξει· φιλεῖ γὰρ πρὸς τὰ χρηστὰ πᾶς ὄρᾳν.
 Λόγω² γε μὴν εὐκλειαν οὐχ ὄρᾳς ὄσην
 σαυτῇ τε κάμοι προσθαλεῖς πεισθεῖσά μοι; 970
 Τίς γάρ ποτ' ἀστῶν ἢ ξένων ἡμᾶς ἰδὼν
 τοιοῖσδ' ἐπαίνοις οὐχὶ δεξιώσεται;
 Ἴδεσθε τῶδε τῶ κασιγνήτῳ, φίλοι,
 ὦ τὸν πατρῶον οἶκον ἐξεσωσάτην,
 ὦ τοῖσιν ἐχθροῖς εὖ βεβηκόσιν ποτὲ, 975
 ψυχῆς ἀφειδήσαντε, προὔστητην φόνου.
 Τούτῳ φιλεῖν χρὴ· τῶδε χρὴ πάντας σέθειν
 τῶδ' ἐν θ' ἑορταῖς ἐν τε πανδήμῳ πόλει
 τιμᾶν ἅπαντας οὐνεκ' ἀνδρείας χρεῶν.

des enfants qui assureraient sa perte. Mais, si tu suis mes conseils, d'abord ta piété plaira aux mânes d'un père et d'un frère chéri; ensuite tu redeviendras libre, comme tu étais née, et tu formeras un hymen digne de toi. Car la gloire attire tous les regards. Ne vois-tu pas quel honneur tu feras rejaillir sur nous en suivant mes conseils? Quel citoyen, quel étranger, en nous voyant, ne nous accueillera pas avec des louanges? Voyez, dira-t-on, ces deux sœurs qui ont sauvé la maison de leur père, et qui, prodigues de leur vie, ont immolé des ennemis puissants. Elles ont droit à l'amour, au respect de tous : dans les fêtes et dans les solennités, tous doivent les honorer

σὸν γένος ἢ καὶ ἐμὸν,
 πημονήν σαφῆ αὐτῶ.
 Ἄλλὰ ἦν ἐπίσπη
 βουλευμασι τοῖς ἑμοῖς,
 πρῶτον μὲν
 οἴσει εὐσέθειαν
 ἐκ πατρὸς θανόντος
 κάτω,
 ἄμα τε τοῦ κασιγνήτου·
 ἔπειτα δὲ καλεῖ τὸ λοιπὸν
 ἐλευθέρα,
 ὡσπερ ἐξέφυς,
 καὶ τεύξει γάμων
 ἐπαξίων·
 πᾶς γὰρ φιλεῖ
 ὄρᾳν πρὸς τὰ χρηστά.
 Λόγω γε μὴν
 οὐχ ὄρᾳς ὄσην εὐκλειαν
 προσθαλεῖς σαυτῇ τε
 καὶ ἑμοί,
 πεισθεῖσά μοι;
 Τίς γάρ ἀστῶν
 ἢ ξένων,
 ἰδὼν ἡμᾶς,
 οὐχὶ δεξιώσεται ποτε
 τοιοῖσδε ἐπαίνοις;
 Ἴδεσθε, φίλοι,
 τῶδε τῶ κασιγνήτῳ,
 ὦ ἐξεσωσάτην·
 οἶκον τὸν πατρῶον,
 ὦ προεστήτην φόνου
 τοῖσιν ἐχθροῖς
 βεβηκόσιν εὖ ποτε,
 ἀφειδήσαντε ψυχῆς.
 Χρὴ φιλεῖν τούτῳ·
 χρὴ πάντας σέθειν τῶδε·
 χρεῶν ἅπαντας τιμᾶν τῶδε
 ἐν τε ἑορταῖς
 ἐν τε πόλει πανδήμῳ
 οὐνεκα ἀνδρείας

ta race ou aussi la mienne,
 malheur manifeste pour lui.
 Mais si tu suis
 les conseils miens,
 d'abord d'un côté
 tu remporteras la gloire-de-la-piété
 de la part du père mort
 vivant en-bas (dans les enfers),
 et à la fois du frère;
 et puis tu seras appelée désormais
 libre,
 comme tu es-née,
 et tu obtiendras un mariage
 digne de toi;
 car chacun aime
 à regarder les choses honnêtes.
 Et certes par la renommée
 ne vois-tu pas quelle grande-gloire
 tu attacheras et à toi-même
 et à moi,
 ayant obéi à moi?
 Car qui des citoyens
 ou des étrangers,
 ayant vu nous,
 ne nous accueillera pas un jour
 avec de pareilles louanges?
 Voyez, amis,
 ces-deux sœurs,
 qui ont sauvé
 la maison paternelle,
 qui ont administré (donné) la mort
 à leurs ennemis
 allant bien jadis,
 n'ayant pas-ménagé leur vie.
 Il faut aimer ces-deux sœurs;
 il faut tous vénérer elles;
 il faut tous honorer elles
 et dans les fêtes
 et dans la ville avec-tout-son-peuple
 à cause de leur courage.

Τοιαῦτά τοι νῦν πᾶς τις ἐξερεῖ βροτῶν,
ζώσαιν θανούσαιν θ' ὥστε μὴ κλιπεῖν κλέος.
Ἄλλ', ὦ φίλη, πείσθητι, συμπόνει πατρὶ,
ξύγκαμν' ἀδελφῶ, παῦσον ἐκ κακῶν ἐμὲ,
παῦσον δὲ σαυτὴν, τοῦτο γινώσκουσ', ὅτι
ζῆν αἰσχροὺν αἰσχροῦς τοῖς καλῶς πεφυκόσιν.

980

ΧΟΡΟΣ.

Ἐν τοῖς τοιούτοις ἐστὶν ἡ προμηθία
καὶ τῷ λέγοντι καὶ κλύοντι σύμμαχος ἰ.

985

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Καὶ πρὶν γε φωνεῖν, ὦ γυναῖκες, εἰ φρενῶν
ἐτύγγαν' αὐτὴ μὴ κακῶν, ἐσώζετ' ἄν
τὴν εὐλάβειαν, ὥσπερ οὐχὶ σώζεται.

990

Ποῖ γάρ ποτ' ἐμβλέψασα, τοιοῦτον θράσος
αὐτὴ θ' ὀπλίξει, κάμ' ὑπηρετεῖν καλεῖς;
Οὐκ εἰσορᾷς; γυνὴ μὲν, οὐκ ἀνὴρ, ἔφυς,
σθένεις δ' ἔλασσον τῶν ἐναντίων χερσὶ.
δαίμων δὲ τοῖς μὲν εὐτυχῆς καθ' ἡμέραν,
ἡμῖν δ' ἀπορῥεῖ κάπῃ μηδὲν ἔρχεται.

995

pour leur courage. Voilà ce que chacun dira de nous, et notre gloire sera immortelle. Chère sœur, laisse-toi persuader, venge ton père, viens en aide à ton frère, délivre-moi de mes maux, délivre-toi toi-même, et songe que vivre dans l'opprobre est indigne d'une âme bien née.

LE CHOEUR. Dans de telles conjonctures, la prudence est nécessaire à celui qui parle et à celui qui écoute.

CHRYSOTHEMIS. Chères compagnes, si son esprit n'eût été égaré, elle aurait, avant de parler, consulté la prudence qu'elle semble avoir oubliée. Car enfin, ma sœur, quel est ton espoir en t'armant d'une telle audace, et en m'appelant à te seconder? Ne vois-tu pas la faiblesse de ton sexe et la supériorité de tes ennemis? Chaque jour accroît leur bonheur, tandis que la fortune nous trahit et nous aban-

Πᾶς τίς τοι βροτῶν
ἐξερεῖ τοιαῦτα
νῦν,
ὥστε κλέος
μὴ ἐκλιπεῖν
ζώσαιν θανούσαιν τε.

Ἄλλὰ πείσθητι, ὦ φίλη,
συμπόνει πατρὶ,
ξύγκαμνε ἀδελφῶ,
παῦσον ἐμὲ ἐκ κακῶν,
παῦσον δὲ σαυτὴν,
γινώσκουσα τοῦτο,
ὅτι αἰσχροὺν τοῖς καλῶς πεφυκόσι
ζῆν αἰσχροῦς.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐν τοῖς τοιούτοις
ἡ προμηθία ἐστὶ σύμμαχος
καὶ τῷ λέγοντι
καὶ κλύοντι.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. ὦ γυναῖκες,
καὶ πρὶν γε φωνεῖν,
ἐσώζετο ἄν
τὴν εὐλάβειαν,
ὥσπερ οὐχὶ σώζεται,
εἰ αὐτὴ μὴ ἐτύγγανε
φρενῶν κακῶν.

Ποῖ γάρ ἐμβλέψασά ποτε
ὀπλίξει τε αὐτὴ
θράσος τοιοῦτον,
καὶ καλεῖς ἐμὲ ὑπηρετεῖν;
Οὐκ εἰσορᾷς;
ἔφυς γυνὴ μὲν,
οὐκ ἀνὴρ,
σθένεις δὲ ἔλασσον
χερσὶ
τῶν ἐναντίων.
δαίμων δὲ εὐτυχῆς
τοῖς μὲν κατὰ ἡμέραν,
ἀπορῥεῖ δὲ ἡμῖν,
καὶ ἔρχεται ἐπὶ μηδὲν.

Chacun certes des mortels
proclamera de pareilles choses
sur nous,
de sorte que la gloire
n'abandonnera pas
nous vivantes et mortes.
Eh bien, obéis, ô amie,
travaille pour ton père,
coopère avec ta sœur,
fais-sortir moi de mes maux,
et fais-en-sortir toi-même,
sachant ceci,

qu'il est honteux aux bien nés
de vivre honteusement.

LE CHOEUR.

Dans de pareilles circonstances
la prudence est une alliée
et pour celui qui parle,
et pour celui qui écoute.

CHRYSOTHEMIS. O femmes,
même avant certes de parler,
elle aurait conservé
la circonspection,
comme elle ne la conserve pas,
si elle-même elle n'eût été
d'un esprit vicieux.

Car où ayant regardé enfin
t'armes-tu toi-même
d'une audace telle,
et provoques-tu moi à t'aider?
Ne vois-tu pas?
tu es-née femme en-vérité,
non pas homme,
de l'autre côté tu peux moins
par ta main
que tes adversaires;
mais le Dieu est favorable
à ceux-ci aujourd'hui,
mais il se soustrait à nous,
et s'en va en rien.

Τίς οὖν, τοιοῦτον ἄνδρα βουλεύων ἐλεῖν,
ἄλυπος ἄτης ἐξαπαλλαχθήσεται ¹;

“Ορα, κακῶς πράσσοντε, μὴ μείζω κακὰ
κτησώμεθ’, εἴ τις τούσδ’ ἀκούσεται λόγους. 1000

Λύει γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν, οὐδ’ ἐπωφελεῖ ²,
βάξιν καλὴν λαβόντε, δυσκλεῶς θανεῖν.

Οὐ γὰρ θανεῖν ἔχθιστον, ἀλλ’ ὅταν θανεῖν
χρηζῶν τις, εἴτα μὴδὲ τοῦτ’ ἔχη λαθεῖν ³.

Ἄλλ’ ἀντιάζω, πρὶν πανωλέθρους τὸ πᾶν ⁴ 1005

ἡμᾶς τ’ ὀλέσθαι καξερημῶσαι γένος,
κατάσχεσ ὄργην. Καὶ τὰ μὲν λελεγμένα

ἄρρητ’ ἐγὼ σοὶ κάτελῆ φυλάξομαι·

αὐτὴ δὲ νοῦν σγῆς ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ποτὲ,
σθένουσα μὴδὲν, τοῖς κρατοῦσιν εἰκάθειν. 1010

ΧΟΡΟΣ.

Πείθου. Προνοίας οὐδὲν ἀνθρώποις ἔφου
κέρδος λαθεῖν ἄμεινον, οὐδὲ νοῦ σοφοῦ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπροσδόκητον οὐδὲν εἴρηκας· καλῶς δ’
ἤδη σ’ ἀπορρίψουσιν ἀπηγγελόμην.

donne. Qui donc, voulant tuer un prince tel qu’Egisthe, pourra le faire impunément? Crains d’ajouter encore à nos malheurs, si on entendait de pareils discours. La gloire nous servira peu, si elle est suivie d’une mort indigne. Et encore le plus grand des maux n’est pas de mourir, mais d’appeler la mort sans pouvoir l’obtenir. Je t’en supplie, avant que notre perte soit consommée et notre famille anéantie, modère tes transports. Pour tes paroles, je les oublierai et les couvrirai d’un éternel silence. Rappelle ta raison, et que ta faiblesse t’apprenne enfin à céder à la puissance.

LE CHOEUR. Cède à ses conseils. La prévoyance et la sagesse sont pour les hommes les biens les plus précieux.

ELECTRE. Ta réponse ne me surprend pas : je m’attendais à tes

Τίς οὖν ἐξαπαλλαχθήσεται

ἄλυπος ἄτης
βουλεύων ἐλεῖν
τοιοῦτον ἄνδρα;

“Ορα, μὴ κτησώμεθα
κακὰ μείζω

πράσσοντε κακῶς,
εἴ τις ἀκούσεται
τούςδε λόγους.

Λύει γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν
οὐδὲ ἐπωφελεῖ

θανεῖν δυσκλεῶς
λαβόντε βάξιν καλὴν.

Θανεῖν γὰρ

οὐκ ἔχθιστον,

ἀλλὰ ὅταν τις

χρηζῶν θανεῖν,

εἴτα μὴδὲ ἔχη
λαθεῖν τοῦτο.

Ἄλλὰ ἀντιάζω,

κατάσχεσ ὄργην,

πρὶν ἡμᾶς τε ὀλέσθαι
πανωλέθρους τὸ πᾶν,
καὶ ἐξερημῶσαι γένος.

Καὶ ἐγὼ φυλάξομαι σοὶ

τὰ μὲν λελεγμένα
ἄρρητα καὶ ἀτελῆ·

αὐτὴ δὲ σγῆς νοῦν

ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ποτὲ

εἰκάθειν τοῖς κρατοῦσι

σθένουσα μὴδὲν.

ΧΟΡΟΣ. Πείθου.

Οὐδὲν κέρδος ἔφου
ἄμεινον ἀνθρώποις

λαθεῖν,
προνοίας

οὐδὲ νοῦ σοφοῦ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Εἴρηκας
οὐδὲν ἀπροσδόκητον·
ἤδη δὲ καλῶς

Qui donc s’en-tirerait
sain-et-sauf de malheur
méditant de prendre (tuer)
un tel homme?

Prends garde que nous n’acquérions
des maux plus grands,

nous trouvant déjà mal,
si quelqu’un vient à entendre
ces paroles.

Car il ne délivre nous en rien
ni ne nous est-utile

de mourir sans-gloire
ayant obtenu une renommée belle.

Car mourir

n’est pas la plus odieuse chose,
mais quand quelqu’un

voulant mourir,
ensuite ne peut pas même
obtenir cela.

Mais je te conjure,

retiens ta fureur,

avant que nous périssons
tout-à-fait-perdues en tout,

et que nous dévastions la famille.

Et moi je garderai à toi
d’un côté les choses dites
comme non-dites et non-achevées;

mais toi-même aie l’esprit
au moins avec le temps enfin

de céder aux puissants
toi qui ne peux rien.

LE CHOEUR. Obéis.

Aucun gain ne fut
meilleur aux hommes

à obtenir,

que la prudence

ni qu’un esprit sage.

ELECTRE. Tu n’as dit
rien d’inattendu :

et je savais bien

Ἄλλ' αὐτόχειρί μοι μόνη τε δραστέον
τοῦργον τόδ'· οὐ γὰρ δὴ κενόν γ' ἀφήσομεν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Φεῦ.

Εἶθ' ὄφελος τοιάδε τὴν γνώμην, πατρός
θνήσκοντος, εἶναι· πᾶν γὰρ ἂν κατειργάσω¹.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' ἦν φύσιν γε, τὸν δὲ νοῦν ἤσσων τότε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄσκει τοιαύτη νοῦν δι' αἰῶνος μένειν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ὡς οὐχὶ συνδράσουσα νουθετεῖς τάδε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Εἰκὸς γὰρ ἐγχειροῦντα καὶ πράσσειν κακῶς².

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ζηλῶ σε τοῦ νοῦ, τῆς δὲ δειλίας στυγῶ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἀνέξομαι κλύουσα³ χῶταν εὖ λέγῃς.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' οὐποτ' ἐξ ἔμοῦ γε μὴ πάθῃς τόδε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Μακρὸς τὸ κρῖναι⁴ ταῦτα χῶ λοιπὸς χρόνος.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἄπελθε· σοὶ γὰρ ὠφέλησις οὐκ ἔνι.

refus. Eh bien! je saurai seule exécuter moi-même mon projet; je ne l'aurai pas formé en vain.

CHRYSOTHÉMIS. Hélas! que n'avais-tu ces sentiments, lorsque l'on égorgeait notre père! Tu aurais tout achevé.

ÉLECTRE. Ils étaient dans mon cœur; mais la raison me manquait encore.

CHRYSOTHÉMIS. Conserve toujours ce même caractère.

ÉLECTRE. Ce conseil annonce que tu ne veux pas me seconder.

CHRYSOTHÉMIS. Une mauvaise entreprise est presque toujours suivie d'un mauvais succès.

ÉLECTRE. J'envie ta prudence, mais je hais ta lâcheté.

CHRYSOTHÉMIS. Un jour, hélas! je t'entendrai louer mes conseils.

ÉLECTRE. C'est ce que tu n'obtiendras jamais de moi.

CHRYSOTHÉMIS. L'avenir en décidera.

ÉLECTRE. Retire-toi: tu ne peux m'être d'aucun secours.

1015

σὲ ἀπαρρίψουσιν

ἃ ἐπηγγελλόμην.

Ἄλλὰ τόδε τὸ ἔργον δραστέον μοι

αὐτόχειρι μόνη τε·

οὐ γὰρ δὴ ἀφήσομεν

κενόν γε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Φεῦ.

Εἶθε ὄφελος εἶναι

τοιάδε τὴν γνώμην,

πατρός θνήσκοντος·

κατειργάσω γὰρ ἂν πᾶν.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ ἦν

φύσιν γε,

ἤσσων δὲ τότε

τὸν νοῦν.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄσκει μένειν τοιαύτη νοῦν

διὰ αἰῶνος.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Νουθετεῖς τάδε

ὡς οὐχὶ συνδράσουσα.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Εἰκὸς γὰρ

ἐγχειροῦντα κακῶς

καὶ πράσσειν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ζηλῶ σε τοῦ νοῦ,

στυγῶ δὲ τῆς δειλίας.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἀνέξομαι κλύουσα

καὶ ἔταν λέγῃς εὖ.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ

οὐποτε

μὴ πάθῃς τόδε

ἐξ ἔμοῦ γε.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Καὶ ὁ χρόνος λοιπὸς

μακρὸς τὸ κρῖναι ταῦτα.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἄπελθε·

οὐ γὰρ ἔνι σοὶ ὠφέλησις.

toi devant rejeter

les choses que j'annonçais.

Mais cette action est à faire à moi,
de-*ma*-propre-main et à *moi* seule;
car certes nous ne *la* laisserons pas
vaine certes.

CHRYSOTHÉMIS. Hélas!

Puisses-tu avoir été
semblable dans *ton* opinion,
notre père périssant!

car tu aurais accompli tout.

ÉLECTRE. Mais je l'étais

par *mon* naturel certes,

mais inférieure alors

par la raison.

CHRYSOTHÉMIS.

Exerce-toi à rester telle par l'esprit

pendant la durée-de-la-vie.

ÉLECTRE.

Tu conseilles ces choses

comme ne devant pas coopérer.

CHRYSOTHÉMIS.

C'est qu'il est juste

celui entreprenant mal

aussi *s'en* trouver *mal*.

ÉLECTRE.

J'envie toi *pour* ton esprit,

mais je *te* hais pour *ta* lâcheté.

CHRYSOTHÉMIS.

J'endurerai entendant

aussi quand tu diras du bien *de moi*.

ÉLECTRE. Mais

il n'est jamais à *craindre*

que tu éprouves cela

de la part de moi au moins.

CHRYSOTHÉMIS.

Le temps qui-reste aussi

est long pour juger ces choses.

ÉLECTRE. Va-t-en;

car il n'est-en toi *aucune* utilité.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἐνεστιν· ἀλλὰ σοὶ μάθησις οὐ πάρα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐλθοῦσα μητρὶ ταῦτα πάντ' ἔξειπε σῆ·

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Οὐδ' αὖ τοσοῦτον ἔχθος ἔχθαίρω σ' ἐγώ.

1030

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' οὖν ἐπίστω γ' ὅτ' οἷ μ' ἀτιμίας ἄγεις.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἀτιμίας μὲν οὐ, προμηθείας δέ σου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τῷ σῷ δικαίῳ δῆτ' ἐπισπέσθαι με δεῖ;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ὅταν γὰρ εὖ φρονῆς, τόθ' ἠγήσει σὺ νῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ δεινὸν εὖ λέγουσαν ἔξαμαρτάνειν ὧ.

1035

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Εἴρηκας ὀρθῶς ᾧ σὺ πρόσκεισαι κακῷ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δ' ; οὐ δοκῶ σοὶ ταῦτα σὺν δίκῃ λέγειν;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλ' ἔστιν ἔνθα χῆ δίκη βλάβην φέρει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τούτοις ἐγὼ ζῆν τοῖς νόμοις οὐ βούλομαι.

CHRYSOTHÉMIS. Je le pourrais; mais tu ne veux rien écouter.

ÉLECTRE. Va tout raconter à ta mère.

CHRYSOTHÉMIS. Non, je ne te hais pas à ce point.

ÉLECTRE. Vois cependant à quel déshonneur tu veux m'engager.

CHRYSOTHÉMIS. Ce n'est pas au déshonneur, mais à la prudence.

ÉLECTRE. Quoi! ce qui te semble juste, je dois donc y souscrire?

CHRYSOTHÉMIS. Quand tu auras ta raison, je me soumettrai à tes conseils.

ÉLECTRE. Il est étrange de parler bien et d'agir mal.

CHRYSOTHÉMIS. Oui, tu dis vrai, tel est ton malheur.

ÉLECTRE. Quoi! ce que je te propose te semble-t-il injuste?

CHRYSOTHÉMIS. Les projets les plus justes sont quelquefois funestes.

ÉLECTRE. Je ne veux point suivre de pareilles maximes.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ. Ἐνεστιν·

ἀλλὰ μάθησις

οὐ πάρα σοί.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐξειπε

πάντα ταῦτα

μητρὶ σῆ

ἐλθοῦσα.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Οὐδὲ αὖ

ἐγὼ ἔχθαίρω σε

τοσοῦτον ἔχθος.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλὰ οὖν ἐπίστω γε

ὅτ' ἀτιμίας

ἄγεις με.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Οὐ μὲν ἀτιμίας,

προμηθείας δέ σου.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Δεῖ δῆτά

μὲ ἐπισπέσθαι

δικαίῳ τῷ σῷ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ὅταν γὰρ φρονῆς εὖ,

τότε σὺ ἠγήσει νῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ δεινὸν

ἔξαμαρτάνειν

λέγουσαν εὖ.

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Εἴρηκας ὀρθῶς

κακῷ ᾧ σὺ πρόσκεισαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Τί δέ;

οὐ δοκῶ σοὶ

λέγειν ταῦτα σὺν δίκῃ;

ΧΡΥΣΟΘΗΜΙΣ.

Ἄλλὰ ἔστιν

ἔνθα καὶ ἡ δίκη

φέρει βλάβην.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ οὐ βούλομαι

ζῆν τούτοις τοῖς νόμοις.

CHRYSOTHÉMIS. Il-y-en-a;

mais le désir-d'apprendre

n'est-pas-présent à toi.

ÉLECTRE. Dis-hautement

toutes ces choses

à la mère tienne

étant allée vers elle.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais à mon tour

moi je ne hais pas toi

d'une si grande haine.

ÉLECTRE.

Mais du moins sache

à-quel-point de déshonneur

tu conduis moi.

CHRYSOTHÉMIS.

Non certes pas de déshonneur,

mais de prévoyance pour toi.

ÉLECTRE. Il faut donc

moi suivre

la justice tienne.

CHRYSOTHÉMIS.

Car quand tu penseras bien,

alors toi tu guideras nous.

ÉLECTRE. Vraiment c'est affreux

agir-mal

disant bien.

CHRYSOTHÉMIS.

Tu as dit juste

le mal dans lequel tu es tombée.

ÉLECTRE. Mais quoi?

je ne parais pas à toi

dire ces choses avec justice?

CHRYSOTHÉMIS.

Mais il est des cas

où même la justice

porte dommage.

ÉLECTRE.

Moi je ne veux pas

vivre d'après ces lois.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἄλλ' εἰ ποιήσεις ταῦτ', ἐπαινέσεις ἐμέ I. 1040

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ποιήσω γ', οὐδὲν ἐκπλαγεῖσά σε.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Καὶ τοῦτ' ἀληθές; οὐδὲ βουλευσεὶ πάλιν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βουλῆς γὰρ οὐδὲν ἔστιν ἔχθιον κακῆς.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Φρονεῖν² ἔοικας οὐδὲν, ὧν ἐγὼ λέγω.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πάλαί δέδοκται ταῦτα, κοῦ νεωστί μοι. 1045

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἄπειμι τοίνυν· οὔτε γὰρ σὺ τᾶμ' ἔπη
τολμᾶς ἐπαινεῖν, οὔτ' ἐγὼ τοὺς σοὺς τρόπους.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' εἴσιθ'. Οὐ σοὶ μὴ μεθέψομαί ποτε,
οὐδ' ἦν σφόδρ' ἱμείρουσα τυγχάνης· ἐπεὶ
πολλῆς ἀνοίας καὶ τὸ θηρᾶσθαι κενά³.

1050

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἄλλ', εἰ σεαυτῇ τυγχάνεις δοκοῦσά τι
φρονεῖν, φρόνει τοιαῦθ'· ὅταν γὰρ ἐν κακοῖς
ἤδη βεβήκης, τᾶμ' ἐπαινέσεις ἔπη.

CHRYSOTHÉMIS. Si tu exécutes ton projet, tu louerás ma prudence.

ÉLECTRE. Oui, je l'exécuterai, tu ne saurais m'intimider.

CHRYSOTHÉMIS. Il est donc vrai? Tu ne changeras pas d'avis?

ÉLECTRE. Rien de plus odieux que de lâches conseils.

CHRYSOTHÉMIS. Ton esprit est donc fermé à tous mes discours?

ÉLECTRE. Ce n'est pas d'aujourd'hui que ma résolution est prise.

CHRYSOTHÉMIS. Eh bien! je me retire; car tu n'approuves pas mes paroles, et moi je blâme ta conduite.

ÉLECTRE. Pars donc. Jamais, quels que soient tes désirs, je n'aurai aucun rapport avec toi : c'est le comble de la folie de chercher ce qui ne saurait être.

CHRYSOTHÉMIS. Suis donc tes lumières, puisque tu les crois certaines : lorsque tu seras dans le malheur, tu approuveras mes paroles.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἄλλὰ εἰ ποιήσεις ταῦτα,
ἐπαινέσεις ἐμέ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ μὴν

ποιήσω γε,

οὐδὲν ἐκπλαγεῖσά σε.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Καὶ τοῦτο ἀληθές;

οὐδὲ βουλευσεὶ

πάλιν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἔχθιον

βουλῆς κακῆς.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἐοικας φρονεῖν οὐδὲν,
ὧν ἐγὼ λέγω.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ταῦτα

δέδοκται μοι

πάλαί,

καὶ οὐ νέωστί.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ.

Ἄπειμι τοίνυν·

οὔτε γὰρ σὺ τολμᾶς ἐπαινεῖν

ἔπη τὰ ἐμά,

οὔτε ἐγὼ τρόπους τοὺς σοὺς.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ εἴσιθι.

Οὐ μὴ

μεθέψομαί ποτέ σοι,

οὐδὲ ἦν τυγχάνης

σφόδρα ἱμείρουσα·

ἐπεὶ καὶ

πολλῆς ἀνοίας

τὸ θηρᾶσθαι κενά.

ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ. Ἄλλὰ,

εἰ τυγχάνεις

δοκοῦσα σεαυτῇ φρονεῖν

τι,

φρόνει τοιαῦτα·

ὅταν γὰρ βεβήκης ἤδη

ἐν κακοῖς,

ἐπαινέσεις ἔπη τὰ ἐμά.

CHRYSOTHÉMIS.

Mais si tu fais ces choses,
tu louerás moi.

ÉLECTRE. Et cependant

je *les* ferai certes,

nullement effrayée quant à toi.

CHRYSOTHÉMIS.

Et ceci *est-il* vrai?

et tu ne délibéreras pas

en sens-inverse?

ÉLECTRE.

C'est que rien n'est plus odieux
qu'un conseil mauvais.

CHRYSOTHÉMIS.

Tu ne parais penser rien
des choses que moi je dis.

ÉLECTRE. Ces choses

ont semblé-bonnes à moi

depuis longtemps,

et non récemment.

CHRYSOTHÉMIS.

Je m'en vais donc;

car ni toi tu n'oses (ne peux) louer

les paroles miennes,

ni moi les mœurs tiennes.

ÉLECTRE. Eh bien entre.

Il n'est pas à *craindre*

que je recherche jamais toi,

pas même si tu te trouves-être

fortement *le* désirant;

puisque aussi *il est*

d'une grande stupidité

de poursuivre des choses vaines.

CHRYSOTHÉMIS. Eh bien,

si tu te trouves

paraissant à toi-même penser

quelque chose *de bon*,

pense de telles choses;

car quand tu seras venue déjà

dans les malheurs,

tu louerás les paroles miennes.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α')

Τί τοὺς ἄνωθεν φρονιμωτάτους

οἰωνοὺς ¹ ἐσορώμενοι

1055

τροφᾶς κηδομένους, ἀφ' ὧν τε

βλάστωσιν, ἀφ' ὧν τ' ὄνησιν εὖρω-

σι, τὰδ' οὐκ ἐπ' ἴσας τελοῦμεν ²;

ἀλλ', οὐ τὰν Διὸς ἀστραπὰν

καὶ τὰν οὐρανόθεν Θέμιν,

1060

δαρὸν οὐκ ἀπόνητοι.

ᾧ χθονία βροτοῖσι φάμα ³,

κατὰ μοι βόασον οἰκτρὰν

ἔπα τοῖς ἔνερθ' Ἀτρείδαις ⁴,

ἀχόρευτα φέρουσα' ὄνειδη·

1065

(Ἀντιστροφή α')

ὅτι σφιν ἤδη τὰ μὲν ἐκ δόμων ⁵

νοσεῖ δὴ· τὰ δὲ πρὸς τέκνων

διπλῆ φύλοπις οὐκ ἔτι' ἐξι-

σοῦται φιλοτασίῳ διαίτῃ.

LE CHOEUR. Pourquoi, voyant dans les airs les oiseaux les plus intelligents pourvoir à la subsistance de ceux auxquels ils doivent la vie et la nourriture, pourquoi ne les imitons-nous pas? Mais, j'en atteste la foudre de Jupiter et la céleste Justice, cette ingratitude ne sera pas longtemps impunie. O Renommée, toi qui pénètres au sein de la terre, fais entendre une voix lamentable aux mânes des Atrides, et annonce-leur les malheurs et l'opprobre.

Dis-leur les maux de leur famille; dis-leur aussi que la discorde a séparé deux sœurs et détruit leur douce union. Seule et délaissée,

Στροφή α'.

ΧΟΡΟΣ.

Τί ἐσορώμενοι

φρονιμωτάτους οἰωνοὺς

τοὺς ἄνωθεν

κηδομένους

τροφᾶς

ἀπὸ ὧν τε βλάστωσιν,

ἀπὸ ὧν τε εὖρωσιν

ὄνησιν,

οὐ τελοῦμεν

τάδε ἐπὶ ἴσας;

Ἄλλὰ οὐκ,

ἀστραπὰν τὰν Διὸς,

καὶ Θέμιν

τὰν οὐρανόθεν,

οὐκ ἀπόνητοι

δαρὸν.

ᾧ φάμα

βροτοῖσι

χθονία,

καταβόασόν μοι

ἔπα οἰκτρὰν

Ἀτρείδαις

τοῖς ἔνερθε,

φέρουσα

ὄνειδη

ἀχόρευτα.

Ἀντιστροφή α'.

Ὅτι ἤδη

τὰ μὲν

ἐκ δόμων

νοσεῖ δὴ

σφιν·

τὰ δὲ

πρὸς τέκνων,

φύλοπις διπλῆ

οὐκ ἔτι' ἐξισοῦται

διαίτῃ

φιλοτασίῳ.

Strophe I.

LE CHOEUR.

Pourquoi en regardant

les plus intelligents oiseaux

qui sont en haut

prenant-soin

de la nourriture

de ceux dont ils sont-issus,

et de la part desquels ils ont trouvé

utilité,

n'accomplirons-nous pas

ces choses également?

Certes non,

par la foudre de Jupiter,

et par Thémis

la céleste,

ils ne seront pas sans-labeurs

longtemps.

O renommée

des mortels

qui-vas-aux-enfers,

crie-en-bas à moi

la parole lugubre

aux Atrides

qui sont en bas,

apportant

des-choses-honteuses

sans-chœurs-de-danse;

Antistrophe I.

Que maintenant

d'un côté les choses

de *leurs* demeures

sont-malades certes

à eux;

de l'autre côté quant aux choses

de la part des enfants,

la discorde double

n'est-plus-mise-à-l'unisson

par un genre-de-vie

amical.

Πρόδοτος δὲ μόνα σαλεύει 1070
 Ἡλέκτρα, τὸν ἀεὶ ¹, πατρός
 δειλαία, στενάχουσα, ὅπως
 ἅ πάνδυρτος ἀηδῶν,
 οὔτε τι τοῦ θανεῖν προμηθῆς,
 τό τε μὴ βλέπειν ἐτοίμα ², 1075
 διδύμαν ἐλοῦσα ³ Ἐρινύν.
 Τίς ἂν εὐπατρὶς ⁴ ὄδε βλάστοι;
 (Στροφή β'.)
 Οὐδεὶς τῶν ἀγαθῶν γὰρ, ζῶν κακῶς,
 εὐκλειαν αἰσχῦναι θέλει
 νώνυμος, ὃ παῖ, ὃ παῖ,
 ὡς καὶ σὺ πάγκλαυτον αἰ-
 ῶνα κοινὸν ^b εἴλου,
 τὸ μὴ καλὸν καθοπλίσασα ⁶,
 δύο φέρεσθαι ἐν ἐνὶ λόγῳ,
 σοφά τ' ἀρίστα τε παῖς κεκληῖσθαι. 1080
 (Ἀντιστροφή β'.)
 Ζήης μοι καθύπερθεν χειρὶ ⁷

Électre est en proie à la douleur ; l'infortunée ne cesse de pleurer sur son père, ainsi qu'un rossignol plaintif : peu lui importe la vie, elle est prête à mourir, pourvu qu'elle immole les deux furies. Fut-il jamais une fille aussi généreuse ?

Non, même au sein du malheur, un noble cœur ne consent pas à obscurcir, à flétrir sa gloire. Ainsi, ma fille, tu as choisi une existence pleine d'amertume et de larmes, afin de t'armer contre le crime et de mériter le titre glorieux de la plus sage et de la plus courageuse des filles.

Puissent la fortune et la puissance t'élever autant au-dessus de tes

Ἡλέκτρα δὲ
 σαλεύει μόνα
 πρόδοτος,
 στενάχουσα πατρός
 τὸν ἀεὶ,
 δειλαία,
 ὅπως ἀηδῶν
 ἅ πάνδυρτος,
 οὔτε προμηθῆς τι
 τοῦ θανεῖν
 ἐτοίμα τε
 τὸ μὴ βλέπειν
 ἐλοῦσα
 Ἐρινὺν διδύμαν.
 Τίς βλάστοι ἂν
 ὄδε εὐπατρὶς;
 Στροφή β'.
 Ὡ παῖ,
 παῖ,
 οὐδεὶς τῶν ἀγαθῶν
 θέλει ζῶν κακῶς
 αἰσχῦναι
 εὐκλειαν
 νώνυμος,
 ὡς καὶ σὺ
 εἴλου
 αἰῶνα
 πάγκλαυτον,
 κοινὸν,
 καθοπλίσασα
 τὸ μὴ καλὸν
 φέρεσθαι δύο
 ἐν ἐνὶ λόγῳ,
 κεκληῖσθαι παῖς
 σοφά τε
 ἀρίστα τε.
 Ἀντιστροφή β'.
 Ζήης μοι
 καθύπερθεν
 ἐχθρῶν τεῶν

Et Électre
 est-ballottée seule
 trahie,
 gémissant sur son père
 toujours,
 l'infortunée,
 comme le rossignol
 plaintif,
 et ne se précautionnant en rien
 contre le mourir
 et prête
 à ne pas voir la lumière du jour,
 ayant pris (tué)
 la Furie double.
 Qui pourrait naître
 si pieuse-à-l'égard-de-ses-parents ?
 Strophe II.

O mon enfant,
 mon enfant,
 aucun des hommes bons
 ne veut vivant mal
 ternir
 sa gloire
 pour devenir sans-nom,
 comme toi aussi
 tu as choisi
 la vie
 très-lamentable,
 commune (aux enfers),
 ayant armé
 ce qui n'est pas bon,
 de façon à remporter deux gloires
 par une seule chose,
 d'être appelée un enfant
 et sage
 et très-bonne.

Antistrophe II.

Puisses-tu vivre à moi
 au dessus
 des ennemis tiens

καὶ πλούτῳ τεῶν ἐχθρῶν, ὅσον
 νῦν ὑπόχειρ ναίεις·
 ἐπεὶ σ' ἐφεύρηκα μοί-
 ρα μὲν οὐκ ἐν ἐσθλᾷ
 βεβῶσαν· ἃ δὲ μέγιστ' ἔβλαστε
 νόμιμα, τῶνδε φερομένην
 ἄριστα τᾷ Ζηνὸς εὐσεβείᾳ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ', ὦ γυναῖκες, ὀρθά τ' εἰσηκούσαμεν,
 ὀρθῶς δ' ἰδοιποροῦμεν ἔνθα χρῆζομεν;

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἐξερευνάς, καὶ τί βουλευθεὶς πάρεις;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰγισθον, ἔνθ' ὤκηκεν², ἱστορῶ πάλαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' εὖ θ' ἰκάνεις, χῶ φράσας ἀζήμιος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς οὖν ἂν ὑμῶν τοῖς ἔσω φράσειεν ἂν
 ἡμῶν ποθεινὴν κοινόπουν παρουσίαν;

ΧΟΡΟΣ.

Ἦδ', εἰ τὸν ἀγχιστόν γε κηρύσσειν χρεῶν.

ennemis, que tu es maintenant abaissée au-dessous d'eux ! Car je te vois, malgré la rigueur du destin, fidèle à la piété envers Jupiter et aux plus saintes lois des hommes.

ORESTE. Femmes, nous a-t-on bien instruits ? Sommes-nous arrivés au lieu que nous cherchons ?

LE CHOEUR. Que cherches-tu ? Quel dessein t'amène ?

ORESTE. Je demande depuis longtemps le palais d'Égisthe.

LE CHOEUR. Le voici; on ne t'a pas trompé.

ORESTE. Qui de vous pourrait aller dans le palais annoncer notre arrivée qu'on attend avec impatience ?

LE CHOEUR. Elle sans doute, s'il convient au plus proche parent de porter ce message.

1090

1095

1100

χειρὶ
 καὶ πλούτῳ,
 ὅσον ναίεις νῦν
 ὑπόχειρ·
 ἐπεὶ ἐφεύρηκά σε
 βεβῶσαν
 ἐν μοίρᾳ
 οὐκ ἐσθλᾷ μὲν·
 ἃ δὲ ἔβλαστε
 νόμιμα μέγιστα,
 τῶνδε
 φερομένην ἄριστα
 εὐσεβείᾳ
 τᾷ Ζηνός.
 ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὡ γυναῖκες,
 ἄρά τε εἰσηκούσαμεν
 ὀρθά,
 ὀδοιποροῦμεν δὲ ὀρθῶς
 ἔνθα χρῆζομεν;
 ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ
 ἐξερευνάς,
 καὶ τί βουλευθεὶς
 πάρεις;
 ΟΡΕΣΤΗΣ. Πάλαι
 ἱστορῶ Αἰγισθον,
 ἔνθα ὤκηκεν.
 ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ
 ἰκάνεις τε εὖ,
 καὶ ὁ φράσας
 ἀζήμιος.
 ΟΡΕΣΤΗΣ.
 Τίς ἂν ὑμῶν
 φράσειεν ἂν
 τοῖς ἔσω
 παρουσίαν ἡμῶν
 ποθεινὴν
 κοινόπουν;
 ΧΟΡΟΣ. Ἦδε,
 εἰ χρεῶν κηρύσσειν
 τὸν ἀγχιστόν γε.

et par la main
 et par l'opulence,
 autant que tu vis maintenant
 sous-*leur-main* ;
 puisque j'ai trouvé toi
 étant
 dans un sort
 non bon en vérité ;
 mais *les choses* qui ont germé
 comme les lois les plus grandes,
 de celles-ci
 remportant le premier-*prix*
 par la piété
 envers Jupiter.
 ORESTE. O femmes,
 est-ce que nous avons entendu
 juste,
 de l'autre côté cheminons-nous juste,
 là où nous voulons ?
 LE CHOEUR. Mais quoi
 recherches-tu,
 et quoi ayant voulu
 es-tu présent ?
 ORESTE. Depuis longtemps
 je cherche Égisthe,
 où il a placé-*son*-habitation.
 LE CHOEUR. Mais
 et tu es venu bien,
 et *celui* qui-t'a-enseigné
 est non-digne-d'amende.
 ORESTE.
 Qui donc de vous
 pourrait annoncer
 à ceux qui sont dedans
 la présence de nous
 désirable
 aux-pieds-communs (de nous venus
 LE CHOEUR. Celle-ci, [ensemble] ?
 s'il faut proclamer
 le plus-proche-*parent* au moins.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴθι, ὦ γύναι, δήλωσον εἰσελθοῦσ' ὅτι
Φωκῆς ματεύουσ' ἄνδρες Αἴγισθόν τινες.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ μοι τάλαινα· οὐ δὴ ποθ' ἤς ἠκούσαμεν
φήμης φέροντες ἐμφανῆ τεκμήρια;

1105

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ οἶδα τὴν σὴν κληδόν'· ἀλλὰ μοι γέρων
ἐφεῖτ' Ὀρέστου Στρόφιος ἀγγεῖλαι πέρι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ ξέν'; Ὡς μ' ὑπέρχεται φόβος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φέροντες αὐτοῦ σμικρὰ λείψαν' ἰ ἐν βραχεῖ
τεύχει θανόντος, ὡς ὄρᾳς, κομίζομεν.

1110

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ γὼ τάλαινα, τοῦτ' ἐκεῖν' ἤδη σαφές·
πρόχειρον ἄχθος, ὡς ἔοικε, δέρομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴπερ τι ² κλαίεις τῶν Ὀρεστέων κακῶν,
τόδ' ἄγχος ἴσθι σῶμα τοῦκείνου στέγον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ ξεῖνε, δός νυν, πρὸς θεῶν, εἴπερ τόδε
κέκευθεν αὐτὸν τεῦχος, ἐς χεῖρας λαβεῖν,

1115

ORESTE. O femme, va dire que des Phocéens demandent Égisthe.

ELECTRE. Ah ! malheureuse que je suis ! Venez-vous par des preuves certaines confirmer le récit que nous avons entendu ?

ORESTE. Je ne sais de quel récit tu parles ; un vieillard, nommé Strophius, m'a chargé d'un message concernant Oreste.

ELECTRE. Qu'y a-t-il, étranger ? Je suis saisie d'effroi.

ORESTE. Dans cette urne étroite que tu vois nous apportons ses faibles restes.

ELECTRE. Ah ! malheureuse ! Il est donc vrai ! L'objet de ma douleur est devant mes yeux.

ORESTE. Si tu pleures les malheurs d'Oreste, sache que cette urne renferme son corps.

ELECTRE. O étranger, donne, au nom des dieux : si cette urne

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦ γύναι,
ἴθι, δήλωσον,
εἰσελθοῦσα,
ὅτι τινες ἄνδρες Φωκῆς
ματεύουσιν Αἴγισθον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ μοι τάλαινα·
οὐ δὴ ποτε φέροντες
τεκμήρια ἐμφανῆ
φήμης,

ἤς ἠκούσαμεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐ οἶδα
κληδὸνα τὴν σὴν·
ἀλλὰ γέρων Στρόφιος
ἐφεῖτό μοι

ἀγγεῖλαι περὶ Ὀρέστου.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ ξένη,
τί δὲ ἔστιν;

ὡς φόβος ὑπέρχεταιί με.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὡς ὄρᾳς,
κομίζομεν λείψανα σμικρὰ
αὐτοῦ θανόντος
φέροντες
ἐν τεύχει βραχεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ τάλαινα ἐγὼ·
τοῦτο ἤδη σαφές ἐκεῖνο·
δέρομαι, ὡς ἔοικεν,
ἄχθος πρόχειρον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴπερ κλαίεις τι
κακῶν τῶν Ὀρεστέων
ἴσθι τόδε ἄγχος
στέγον σῶμα τὸ ἐκείνου.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ ξεῖνε,
εἴπερ τόδε τεῦχος
κέκευθεν αὐτὸν,

δός νυν,
πρὸς θεῶν,
λαβεῖν ἐς χεῖρας,

ORESTE. O femme,
va, déclare,
étant entrée,
que certains hommes Phocéens
cherchent Égisthe.

ÉLECTRE.

Hélas infortunée *que je suis*;
ne serait-ce pas portant
des preuves manifestes

de la nouvelle
que nous avons entendue ?

ORESTE. Je ne sais pas
la vocifération tienne ;
mais le vieillard Strophius
a ordonné à moi

d'apporter-des-nouvelles sur Oreste.

ÉLECTRE. O étranger,
mais qu'est-ce ?

comme la peur se-glisse-sous moi !

ORESTE. Comme tu vois,
nous apportons les restes petits
de lui mort,
les portant
dans une urne petite.

ÉLECTRE.

O malheureuse *que je suis*;
c'est évidemment cela ;
je vois, à ce qu'il paraît,
le malheur sous-la-main.

ORESTE.

Si tu pleures quelque chose
des maux d'Oreste,
sache ce vase
couvrant le corps de lui.

ÉLECTRE. O étranger,

si cette urne
cache lui,
permets-*moi* donc,
au nom des dieux
de *la* prendre dans *mes* mains,

ὅπως ἔμαυτὴν καὶ γένος τὸ πᾶν ὁμοῦ
ξὺν τῇδε κλαύσω κάποδύρωμαι σποδῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δόθ', ἥτις ἐστὶ, προσφέροντες ¹. Οὐ γὰρ ὡς
ἐν δυσμενεῖα γ' οὔσ' ἐπαιτεῖται τάδε ·
ἀλλ' ἢ φίλων τις, ἢ πρὸς αἵματος ² φύσιν.

1120

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ᾧ φιλάτου μνημεῖον ἀνθρώπων ἐμοὶ,
ψυχῆς Ὀρέστου λοιπὸν, ὡς σ' ἀπ' ἐλπίδων ³,
οὐχ ὦνπερ ἐξέπεμπον, εἰσεδεξάμην!
Νῦν μὲν γὰρ οὐδὲν ὄντα βαστάζω χεροῖν ·
δόμων δέ σ', ὦ παῖ, λαμπρὸν ἐξέπεμψ' ἐγώ.
ᾧς ὄφελον πάροισεν ἐκλιπεῖν βίον,
πρὶν ἐς ξένην σε γαῖαν ἐκπέμψαι, χεροῖν
κλέψασα ταῖνδε, ἀνασώσασθαι φόνου,
ὅπως θανῶν ἔκεισο τῇ τόθ' ἡμέρα,
τύμβου πατρῷου κοινὸν εἰληχῶς μέρος.
Νῦν δ' ἐκτὸς οἴκων, κάπῃ γῆς ἄλλης, φυγὰς,

1125

1130

contient ses restes, permets que je la prenne entre mes mains, et que
je pleure sur sa cendre mes infortunes et celles de ma famille

ORESTE. Approchez, remettez-lui cette urne; quelle qu'elle soit,
ce n'est point dans un esprit de haine qu'elle la demande. Le sang ou
l'amitié l'unissait sans doute à lui.

ELECTRE. Monument du mortel que j'aimai le plus, seul reste
d'un frère chéri, est-ce ainsi que j'espérais te revoir, quand je t'éloi-
gnai de ces lieux? Je ne tiens aujourd'hui que ta cendre; tu étais
plein de vie, cher enfant, lorsque je te fis partir de ce palais. Ah! que
n'ai-je perdu le jour avant de t'envoyer sur une terre étrangère, après
t'avoir dérobé de mes mains au trépas! Tu serais mort en ce jour,
mais tu aurais partagé le tombeau d'un père. Aujourd'hui fugitif, tu
es mort tristement dans l'exil, loin de ta patrie, loin des bras de ta

ὅπως κλαύσω καὶ ἀποδύρωμαι
ἔμαυτὴν καὶ τὸ πᾶν γένος
ὁμοῦ ξὺν τῇδε σποδῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Δότε,
προσφέροντες,
ἥτις ἐστίν.

Οὐ γὰρ ἐπαιτεῖται
τάδε,
ὡς οὔσα ἐν δυσμενεῖα γε,
ἀλλὰ ἢ τις φίλων,
ἢ πρὸς αἵματος
φύσιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. ᾧ μνημεῖον
φιλάτου ἐμοὶ ἀνθρώπων,
λοιπὸν ψυχῆς Ὀρέστου,
ὡς εἰσεδεξάμην σε
ἀπὸ ἐλπίδων,
οὐχ ὦνπερ
ἐξέπεμπον.

Νῦν μὲν γὰρ
βαστάζω χεροῖν
ὄντα οὐδέν ·

ἐγὼ δὲ ἐξέπεμψά σε
δομῶν
λαμπρὸν, ὦ παῖ.

ᾧς ὄφελον πάροισεν
ἐκλιπεῖν βίον,
πρὶν ἐκπέμψαι σε
ἐς γαῖαν ξένην,
κλέψασα
ταῖνδε χεροῖν,
καὶ ἀνασώσασθαι φόνου,
ὅπως ἔκεισο θανῶν
ἡμέρα τῇ τότε,
εἰληχῶς
μέρος κοινὸν
τύμβου πατρῷου.

Νῦν δὲ
ἀπώλου κακῶς
ἐκτὸς οἴκων

afin que je pleure et déplore
moi-même et toute *notre* race
simultanément avec cette cendre.

ORESTE. Donnez
en l'apportant,
quelle qu'elle soit.

Car elle ne demande pas
ces choses (ces cendres),
comme étant en inimitié certes,
mais c'est ou une des amies,
ou *une femme* du même sang
par la naissance.

ELECTRE. O monument
du plus cher à moi des hommes,
reste de l'âme d'Oreste,
comme j'ai reçu toi
différemment des espérances,
et non avec celles avec lesquelles
je t'avais envoyé-dehors.

Car maintenant d'un côté
je porte dans mes mains
toi n'étant rien;

mais moi j'ai envoyé toi
hors de *nos* demeures
brillant, ô *mon* enfant.

Puissé-je auparavant
avoir quitté la vie,
avant que d'avoir envoyé-dehors toi
en terre étrangère,
t'ayant emporté-furtivement
de ces mains,
et que de t'avoir sauvé de la mort,
afin que tu fusses couché mort,
au jour d'alors,
ayant eu-en-partage
une part commune
de la tombe paternelle!

Mais maintenant
tu as péri misérablement
hors des demeures *paternelles*

κακῶς ἀπώλου, σῆς κασιγνήτης δίχα·
 κοῦτ' ἐν φίλαισι χερσὶν ἢ τάλαινα' ἐγὼ
 λουτροῖς σ' ἐκόσμησ', οὔτε παμφλέκτου πυρὸς

1135

ἀνειλόμην, ὡς εἰκὸς, ἄθλιον βάρος.
 Ἄλλ' ἐν ξέναισι χερσὶ κηδευθεὶς, τάλας,
 σμικρὸς προσήκεις ὄγκος ἐν σμικρῷ κύτει.

Οἷ μοι τάλαινα τῆς ἐμῆς πάλαι τροφῆς
 ἀνωφελήτου, τὴν ἐγὼ θάμ' ἀμφὶ σοὶ
 πόνῳ γλυκεῖ παρέσχον· οὔτε γὰρ ποτε
 μητρὸς σύ γ' ἦσθα μᾶλλον ἢ καμῶ φίλος·
 οὔθ' οἱ κατ' οἶκον ἦσαν, ἀλλ' ἐγὼ τροφός·
 ἐγὼ δ' ἀδελφὴ σοὶ προσηυδώμην αἰεὶ.

1140

Nῦν δ' ἐκλέλοιπε ταῦτ' ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ
 θανόντα σὺν σοί. Πάντα γὰρ ξυναρπάσας,
 θύελλ' ὅπως, βέβηκας. Οἴχεται πατήρ,
 τέθνηκ' ἐγὼ· σὺ φροῦδος αὐτὸς ἰεῖ θανῶν·
 γελῶσι δ' ἐχθροὶ, μαίνεται δ' ὑφ' ἠδονῆς

1145

sœur; et mes mains, hélas! n'ont pu laver ce corps, ni enlever ce triste fardeau du milieu des cendres du bûcher. Malheureuse! des mains étrangères t'ont rendu ce dernier devoir, et je ne reçois de toi qu'un peu de poussière dans une urne étroite. Hélas! voilà donc le fruit des soins pénibles et doux que je prodiguai si souvent à ton enfance! Une mère n'eut jamais pour toi autant de tendresse. Dans la maison, nul autre que moi ne veillait à ta nourriture: c'était toujours ta sœur dont tu invoquais le nom. Tout ce bonheur s'est évaporé en un jour avec toi: ta mort, comme un soudain orage, m'a tout enlevé. Notre père n'est plus, moi je suis morte, toi-même tu as péri. Cependant nos ennemis triomphent, une mère dénaturée s'eni-

καὶ ἐπὶ γῆς ἄλλης,
 φυγὰς,
 κασιγνήτης σῆς δίχα·
 καὶ ἐγὼ ἢ τάλαινα
 οὔτε ἐκόσμησά σε λουτροῖς
 ἐν χερσὶ φίλαισιν,
 οὔτε ἀνειλόμην
 βάρος ἄθλιον
 πυρὸς παμφλέκτου,
 ὡς εἰκός.

Ἄλλὰ κηδευθεὶς, τάλας,
 ἐν χερσὶ ξέναισι,
 προσήκεις ὄγκος σμικρὸς
 ἐν κύτει σμικρῷ.

Οἷ μοι τάλαινα
 ἐμῆς τροφῆς τῆς πάλαι
 ἀνωφελήτου,
 τὴν ἐγὼ
 παρέσχον θάμα ἀμφὶ σοὶ
 πόνῳ γλυκεῖ·
 οὔτε γὰρ ποτε σύ γε ἦσθα
 μᾶλλον φίλος μητρὸς
 ἢ καὶ ἐμοῦ,
 οὔτε οἱ κατὰ οἶκον
 ἦσαν,
 ἀλλὰ ἐγὼ τροφός·
 ἐγὼ δὲ προσηυδώμην αἰεὶ
 ἀδελφὴ σοὶ.

Nῦν δὲ
 ταῦτα ἐκλέλοιπε,
 θανόντα σὺν σοὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.

Βέβηκας γὰρ
 ξυναρπάσας πάντα,
 ὅπως θύελλα.

Πατήρ οἴχεται,
 ἐγὼ τέθνηκα·
 σὺ αὐτὸς εἶ φροῦδος
 θανῶν·

ἐχθροὶ δὲ γελῶσι,
 μήτηρ δὲ ἀμήτωρ

ELECTRE.

et sur une terre autre,
 exilé,
 loin de ta sœur;
 et moi l'infortunée
 je n'ai pas orné toi par des bains
 avec des mains chéries,
 ni je n'ai pas enlevé
 le fardeau malheureux
 du feu qui-consume-tout,
 comme c'était juste.

Mais ayant été soigné, infortuné,
 par des mains étrangères,
 tu arrives masse petite
 dans un vase petit.

Hélas, infortunée que je suis
 pour ma nourriture d'autrefois
 inutile,
 que moi

je donnais souvent à toi
 avec une peine douce;
 car jamais toi tu n'étais
 plus cher à ta mère
 qu'à moi,
 et ceux qui étaient dans la maison
 n'étaient tes nourriciers,
 mais moi j'étais ta nourrice;
 et moi je fus appelée toujours
 sœur par toi.

Mais à présent
 ces choses se sont évanouies,
 mortes avec toi en un jour.
 Car tu t'en-es-allé
 les ayant emportées toutes,
 comme un ouragan.

Mon père est parti (mort),
 moi je suis morte;
 toi-même tu as disparu
 étant mort;
 mais nos ennemis rien,
 et la mère non-mère

?

μήτηρ ἀμήτωρ, ἧς ἔμοι σὺ πολλάκις
φήμας λάθρα προὔπεμπες ὡς φανόμενος
τιμωρὸς αὐτός. Ἀλλὰ ταῦθ' ὁ δυστυχῆς
δαίμων ὁ σὸς τε κάμους ἐξαφείλετο,
ὅς σ' ὧδέ μοι προὔπεμψεν, ἀντὶ φιλάτης
μορφῆς σποδόν τε καὶ σκιάν ἀνωφελεῖ.

Οἱ μοί μοι.

ᾠ δέμας οἰκτρὸν. Φεῦ, φεῦ.

ᾠ δεινοτάτας, οἱ μοί μοι,
πεμφθεὶς κελεύθους, φίλταθ', ὡς μ' ἀπώλεσας·
ἀπώλεσας δῆτ', ὃ κασίγνητον κάρα.

Τοιγὰρ σὺ δέξαι μ' ἐς τὸ σὸν τόδε στέγος,
τὴν μηδὲν εἰς τὸ μηδὲν, ὡς ξὺν σοὶ κάτω
ναίω τὸ λοιπόν. Καὶ γὰρ, ἠνίκ' ἦσθ' ἄνω,
ξὺν σοὶ μετεῖχον τῶν ἴσων· καὶ νῦν ποθῶ
τοῦ σοῦ θανοῦσα μὴ πολείπεσθαι τάφου.

Τοὺς γὰρ θανόντας οὐχ ὄρω λυπούμενους.

ΧΟΡΟΣ.

Θνητοῦ πέφυκας πατρὸς, Ἡλέκτρα, φρόνει·

vre de joie : souvent par de secrets messages tu m'avais promis de la punir. Mais un dieu ennemi de ton bonheur et du mien a renversé tous nos projets, et ne m'envoie au lieu de tes traits chéris qu'une froide cendre et une ombre vaine. Hélas ! hélas ! tristes déponilles ! Malheur à moi ! Fatal voyage ! Frère chéri ! tu m'as perdue, oui, tu m'as perdue pour jamais. Reçois-moi dans ton dernier séjour ; unis une ombre à une ombre ; que désormais j'habite avec toi les enfers. Tant que tu étais sur la terre, je partageais ta destinée : aujourd'hui je veux mourir et partager ta tombe. Les morts ne sont plus malheureux.

LE CHOEUR. Songe, Electre, que ton père était mortel ; Oreste

1150

μαίνεται ὑπὸ ἡδονῆς,
ἧς
ὡς φανόμενος
τιμωρὸς αὐτός
σὺ προέπεμπες ἔμοι πολλάκις
φήμας λάθρα.

1155

Ἀλλὰ δαίμων ὁ δυστυχῆς
ὁ σὸς τε καὶ ἔμός
ἐξαφείλετο ταῦτα,
ὅς προέπεμψέ σε ὧδέ μοι,
σποδόν τε
καὶ σκιάν ἀνωφελεῖ
ἀντὶ μορφῆς φιλάτης.

1160

Οἱ μοί μοι.
ᾠ δέμας οἰκτρὸν.
Φεῦ, φεῦ.

ᾠ πεμφθεὶς
κελεύθους δεινοτάτας,
οἱ μοί μοι,
ὡς ἀπώλεσάς με,
φίλιτατε·

1165

ἀπώλεσας δῆτα,
ὃ κάρα κασίγνητον.
Τοιγὰρ σὺ δέξαι με
ἐς τόδε στέγος τὸ σὸν
τὴν μηδὲν
εἰς τὸ μηδὲν,
ὡς ναίω κάτω
ξὺν σοὶ τὸ λοιπόν.
Καὶ γὰρ ἠνίκα ἦσθα ἄνω,
μετεῖχον ξὺν σοὶ
τῶν ἴσων·
καὶ νῦν ποθῶ
μὴ ἀπολείπεσθαι τάφου τοῦ σοῦ
θανοῦσα.

Οὐ γὰρ ὄρω

τοὺς θανόντας

λυπούμενους.

ΧΟΡΟΣ. Ἡλέκτρα, φρόνει,

πέφυκας πατρὸς θνητοῦ·

est-folle de joie,
la mère de laquelle
comme devant paraître
vengeur toi-même
tu envoyais à moi souvent
des nouvelles secrètement.
Mais le sort défavorable
et tien et mien
a emporté ces choses,
le sort qui a envoyé toi ainsi à moi
étant et cendre
et une ombre inutile
au lieu d'une forme très-chérie.
Hélas, hélas.

O corps lamentable.

Hélas, hélas.

O toi qui-as-été-envoyé
par les voies les plus affreuses,
hélas, hélas,
comme tu as tué moi,
très-cher ;
tu m'as tuée certes,
ô tête fraternelle.

Donc toi reçois moi
dans ce couvert tien,
moi qui ne suis rien
dans ce qui n'est rien,
afin que j'habite en bas
avec toi désormais.
Car quand tu étais en haut,
je prenais-part avec toi
aux mêmes choses ;
et maintenant je désire
ne pas-être-éloignée de ta tombe
étant morte.

Car je ne vois pas

les morts

être affligés.

LE CHOEUR. Electre, considère,
tu es-issu d'un père mortel ;

θνητὸς δ' Ὀρέστης, ὥστε μὴ λίαν στένε.

Πᾶσιν γὰρ ἡμῖν τοῦτ' ὀφείλεται παθεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ, φεῦ, τί λέξω; ποῖ λόγων, ἀμηχανῶν,
ἔλθω; κρατεῖν γὰρ οὐκ ἔτι γλώσσης σθένω.

1170

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τί δ' ἔσχες ἄλγος; πρὸς τί τοῦτ' εἰπὼν κυρεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ σὸν τὸ κλεινὸν εἶδος Ἡλέκτρας τόδε;

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τὸδ' ἔστ' ἐκεῖνο, καὶ μάλ' ἀθλίως ἔχον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἱ μοι ταλαίνης ἄρα τῆσδε συμφορᾶς.

1175

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τί δήποτ', ὦ ξέν', ἀμφ' ἐμοὶ στένεις τάδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ σῶμα' ἀτίμως καθέως ἐφθαρμένον.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Οὐ τοί ποτ' ἄλλην ἢ μὲ δυσφημεῖς, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ τῆς ἀνύμφου δυσμόρου τε σῆς τροφῆς.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τί δήποτ', ὦ ξέν', ὧδ' ἐπισκοπῶν στένεις;

1180

l'étais aussi; modère donc ta douleur. Le même sort nous attend tons.

ORESTE. Dieux! que dirai-je? Par où commencer dans mon trouble? Je ne puis plus me taire.

ÉLECTRE. Quelle douleur te saisit? Que signifie ce langage?

ORESTE. Est-ce donc l'illustre Électre que je vois?

ÉLECTRE. Elle-même, et dans un état bien déplorable.

ORESTE. O cruelle infortune!

ÉLECTRE. Étranger, pourquoi gémir ainsi sur mon sort?

ORESTE. O beauté flétrie par d'indignes outrages!

ÉLECTRE. Oui, c'est bien moi que tu plains, étranger.

ORESTE. Quelle existence dans l'isolement et la misère!

ÉLECTRE. Pourquoi, étranger, soupères-tu ainsi en me regardant?

Ὀρέστης δὲ θνητός·

ὥστε μὴ στένε λίαν·

Τοῦτο γὰρ ὀφείλεται

ἡμῖν πᾶσι

παθεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Φεῦ, φεῦ,

τί λέξω;

ποῖ λόγων ἔλθω,

ἀμηχανῶν;

οὐ γὰρ σθένω ἔτι

κρατεῖν γλώσσης.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τί δὲ ἄλγος ἔσχες;

πρὸς τί κυρεῖς

εἰπὼν τοῦτο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ τόδε σὸν

εἶδος κλεινὸν Ἡλέκτρας;

ΗΑΕΚΤΡΑ. Τόδε ἐστὶν ἐκεῖνο,

καὶ ἔχον μάλ' ἀθλίως.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οἱ μοι ἄρα

τῆσδε συμφορᾶς ταλαίνης.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἦ ξένε,

οὐ δὴ ποτε στένεις

τάδε

ἀμφὶ ἐμοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦ σῶμα

ἐφθαρμένον

ἀτίμως

καὶ ἀθέως.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἦ ξένε,

οὔτοι δυσφημεῖς ποτε

ἄλλην ἢ ἐμέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Φεῦ

τροφῆς τῆς σῆς

ἀνύμφου

δυσμόρου τε.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἦ ξένε,

τί δήποτε στένεις

ἐπισκοπῶν ὧδε;

Oreste de son côté *était* mortel ;

ainsi ne gémis pas trop.

Car ceci est dû

à nous tous

à souffrir.

ORESTE. Hélas, hélas,

que dirai-je ?

où dans les paroles irai-je,

étant embarrassé ?

car je ne puis plus

maîtriser *ma* langue.

ÉLECTRE.

Mais quelle douleur avais-tu ?

par rapport à quoi te trouves-tu

ayant dit cela ?

ORESTE.

Est-ce que cette *figure* tienne

est la figure illustre d'Électre ?

ÉLECTRE. C'est elle,

et se portant très misérablement.

ORESTE. Hélas alors

à cause de cette calamité funeste.

ÉLECTRE. O étranger,

certes tu ne gémis donc pas

ces choses (ainsi)

à cause de moi ?

ORESTE. O corps

altéré

ignominieusement

et d'une manière impie.

ÉLECTRE. O étranger,

certes tu ne déplores pas

une autre que moi.

ORESTE. Hélas

à cause de la vie tienne

sans-mariage

et infortunée

ÉLECTRE. O étranger,

de quoi donc enfin gémis-tu

me regardant ainsi ?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦς οὐκ ἄρ' ἤδη τῶν ἐμῶν οὐδὲν κακῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν τῷ διεγνώσ τοῦτο τῶν εἰρημένων ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅρων σε πολλοῖς ἐμπρέπουσαν ἄλγεσι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ὄρα γε παῦρα τῶν ἐμῶν κακῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ πῶς γένοιτ' ἂν τῶνδ' ἔτ' ἐχθίω βλέπειν ;

1185

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅθούνεκ' εἰμὶ τοῖς φονεῦσι σύντροφος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τοῖς τοῦ ; πόθεν τοῦτ' ἐξεσήμηνας κακόν² ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῖς πατρός. Εἶτα τοῖσδε δουλεύω βία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς γὰρ σ' ἀνάγκη τῆδε προτρέπει βροτῶν ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μήτηρ καλεῖται · μητρὶ δ' οὐδὲν ἐξισοῖ.

1190

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δρωῖσα ; πότερα χερσὶν, ἢ λύμη βίου ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ χερσὶ, καὶ λύμαισι, καὶ πᾶσιν κακοῖς.

ORESTE. Que j'étais loin de connaître tous mes maux !

ÉLECTRE. Qu'ai-je dit qui te les fit connaître ?

ORESTE. Il m'a suffi de voir tes souffrances.

ÉLECTRE. Ah ! tu ne vois encore qu'une faible partie de mes maux.

ORESTE. Et pourrait-on rien voir de plus cruel ?

ÉLECTRE. Oui, puisque je vis avec les meurtriers....

ORESTE. De qui ? que veux-tu dire ?

ÉLECTRE. De mon père, et de plus je suis forcée d'être leur esclave.

ORESTE. Et qui t'impose cette nécessité ?

ÉLECTRE. Celle qu'on appelle ma mère ; mais elle n'en a que le nom.

ORESTE. Quels moyens emploie-t-elle ? La violence ou les privations ?

ÉLECTRE. La violence, les privations, toutes les rigueurs enfin.

ÉLECTRE.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦς οὐκ ἤδη ἄρα οὐδὲν κακῶν τῶν ἐμῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐν τῷ

τῶν εἰρημένων

διεγνώσ τοῦτο ;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὅρων

σὲ ἐμπρέπουσαν

πολλοῖς ἄλγεσιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ μὴν

ὄρα γε παῦρα

κακῶν τῶν ἐμῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ πῶς γένοιτο ἂν

βλέπειν

ἐχθίω ἔτι

τῶνδε ;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὅθούνεκα

εἰμὶ σύντροφος τοῖς φονεῦσιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Τοῖς τοῦ ;

πόθεν ἐξεσήμηνας

τοῦτο κακόν ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῖς πατρός.

Εἶτα δουλεύω τοῖσδε

βία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς γὰρ βροτῶν

προτρέπει σε

τῆδε ἀνάγκη ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καλεῖται μήτηρ ·

ἐξισοῖ δὲ οὐδὲν

μητρὶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Τί δρωῖσα,

πότερα χερσὶν

ἢ λύμη

βίου ;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ χερσὶ

καὶ λύμαισι

καὶ πᾶσιν κακοῖς.

ORESTE.

C'est que je ne savais en vérité rien des maux miens.

ÉLECTRE. En quoi

parmi les choses dites

as-tu reconnu cela ?

ORESTE. En voyant

toi distinguée

par de nombreuses souffrances.

ÉLECTRE. Et cependant

tu vois certes peu

des maux miens.

ORESTE. Et comment arriverait-il

de voir

des choses plus odieuses encore

que celles-ci ?

ÉLECTRE. Parce que

je suis vivant-avec les meurtriers.

ORESTE. Les meurtriers de qui ?

d'où as-tu annoncé

ce malheur ?

ÉLECTRE.

Les meurtriers de mon père.

Puis je suis-esclave de ceux-ci

par-la-force.

ORESTE.

Qui donc parmi les mortels

pousse toi

dans cette contrainte (servitude) ?

ÉLECTRE.

Elle est appelée mère ;

mais elle ne fait-rien-de-semblable

à une mère.

ORESTE. Quoi faisant ?

est-ce avec les mains,

ou par l'infection

de la vie (nourriture) ?

ÉLECTRE. Et avec les mains

et avec des turpitudes

et avec tous les maux.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' οὐπαρήξων, οὐδ' ὁ κωλύσων πάρα;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ δῆθ'· ὅς ἦν γάρ μοι, σὺ προὔθηκας σποδόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

᾿Ω δύσποτμ', ὡς ὁρῶν σ' ἐποικτείρω πάλαι.

1195

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μόνος βροτῶν νυν ἴσθ' ἐποικτείρας ποτέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μόνος γὰρ ἦκω τοῖς ἴσοις ἀλγῶν κακοῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ δήποθ' ἡμῖν συγγενῆς ἦκεις ποθὲν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ φράσαιμι ἄν, εἰ τὸ τῶνδ' εὖνουν πάρα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ' ἔστιν εὖνουν, ὥστε πρὸς πιστάς ἔρεις.

1200

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέθεσ τόδ' ἄγγος¹ νῦν, ὅπως τὸ πᾶν μάθης.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ δῆτα, πρὸς θεῶν, τοὔτο μ' ἐργάση, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πείθου λέγοντι, κούχ' ἀμαρτήσει ποτέ².

ORESTE. Et tu n'as point d'ami pour te défendre contre ses fureurs ?

ELECTRE. Non : j'en avais un, et tu m'apportes sa cendre.

ORESTE. Malheureuse ! que ta vue excite ma compassion !

ELECTRE. Tu es le seul mortel sensible à ma misère.

ORESTE. C'est que je suis le seul qui souffre de tes douleurs.

ELECTRE. Serais-tu quelqu'un de nos proches ?

ORESTE. Je parlerai, si je puis compter sur la fidélité de tes compagnes.

ELECTRE. Leur amour m'est connu ; tu peux parler sans crainte.

ORESTE. Quitte donc cette urne : tu sauras tout ensuite.

ELECTRE. Étranger, au nom des dieux, ne me l'enlève pas.

ORESTE. Crois-moi, tu n'auras pas lieu de t'en repentir.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδὲ πάρα
ὁ ἐπαρήξων
οὐδὲ ὁ κωλύσων ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ δῆτα·
ὅς γὰρ ἦν μοι,
σὺ προέθηκας σποδόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. ᾿Ω δύσποτμε,
ὡς ἐποικτείρω σε
πάλαι
ὁρῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἴσθι νυν
ἐποικτείρας ποτέ
μόνος βροτῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴκω γὰρ
μόνος ἀλγῶν
κακοῖς τοῖς ἴσοις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ δήποτε ἦκεις
ποθὲν
συγγενῆς ἡμῖν ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ φράσαιμι ἄν,
εἰ τὸ τῶνδε πάρα
εὖνουν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλὰ
ἔστιν εὖνουν,
ὥστε ἔρεις
πρὸς πιστάς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέθεσ νῦν τόδε ἄγγος,
ὅπως μάθης τὸ πᾶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐένε,
μὴ δῆτα ἐργάση με τοὔτο,
πρὸς θεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πείθου
λέγοντι,
καὶ οὐποτε ἀμαρτήσει.

ORESTE.

Et il n'est-présent
ni celui qui doit te secourir
ni celui qui doit l'empêcher ?
ELECTRE.

Non certes ;
car celui qui était à moi,
toi tu l'as présenté *étant* cendre.

ORESTE. O infortunée,
comme je plains toi
depuis longtemps
en te voyant.

ELECTRE. Sache donc
m'ayant plainte (que tu m'as plainte)
seul parmi les mortels.

ORESTE.

C'est que je suis venu
seul souffrant
de maux égaux.

ELECTRE.

Tu n'es certes pas venu
de quelque part
étant parent à nous ?

ORESTE.

Moi je le dirais,
si le *chœur* de celles-ci est-présent
étant bienveillant.

ELECTRE.

Mais
il est bienveillant,
de sorte que tu parleras
à des *gens* dignes-de-confiance.

ORESTE.

Abandonne maintenant ce vase,
afin que tu apprenes le tout.

ELECTRE.

Étranger,
ne fais donc pas à moi cela,
au nom des dieux.

ORESTE.

Obéis
à moi qui-te-le dis,
et jamais tu ne feras-mal.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μῆ, πρὸς γενείου, μὴ ἔξελῃ τὰ φίλτατα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φημ' ἐάσειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ τάλαιν' ἐγὼ σέθεν,

1205

ἽΟρέστα, τῆς σῆς εἰ στερήσομαι ταφῆς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐφημα φώνει· πρὸς δίκης γὰρ οὐ στένεις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς τὸν θανόντ' ἀδελφὸν οὐ δίκη στένω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σοι προσήκει τήνδε προσφωνεῖν φάτιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὕτως ἀτιμὸς εἶμι τοῦ τεθνηκότος;

1210

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄτιμος οὐδενὸς σύ· τοῦτο δ' οὐχὶ σόν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἴπερ γ' ἽΟρέστου σῶμα βαστάζω τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' οὐκ ἽΟρέστου, πλὴν λόγῳ γ' ἠσκημένον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ποῦ δ' ἔστ' ἐκείνου τοῦ ταλαιπώρου τάφος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστι· τοῦ γὰρ ζῶντος οὐκ ἔστιν τάφος.

1215

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς εἶπας, ὦ παῖ!

ÉLECTRE. Ah! je t'en conjure, ne me sépare pas de ces restes chéris.

ORESTE. Je ne souffrirai pas que tu les gardes encore.

ÉLECTRE. Quel est mon malheur, cher Oreste, si je suis privée de ta cendre!

ORESTE. Cesse ce langage funeste, tu as tort de gémir.

ÉLECTRE. Quoi! j'ai tort de gémir sur la mort d'un frère?

ORESTE. Il ne te convient pas de parler ainsi.

ÉLECTRE. Suis-je donc indigne de celui qui n'est plus?

ORESTE. Indigne! non, sans doute. Mais cette urne n'est rien pour toi.

ÉLECTRE. Cependant, si ce sont les cendres d'Oreste que je tiens!

ORESTE. Ce ne sont pas celles d'Oreste: elles n'en ont que le nom.

ÉLECTRE. Où donc est le tombeau de cet infortuné?

ORESTE. Il n'en a pas: les vivants n'ont point de tombeau.

ÉLECTRE. O ciel! qu'as-tu dit?

ÉLECTRE.

Non, par *ton* menton (ta barbe),

ne m'enlève pas

les choses les plus chères.

ORESTE. Je dis ne pas

devoir *te* les laisser.

ÉLECTRE.

O malheureuse *que* je suis

à cause de toi, Oreste,

si je dois être privée

du sépulcre tien.

ORESTE.

Dis des choses de-bon-augure;

car tu ne gémis pas avec justice.

ÉLECTRE.

Comment ne gémirais-je pas

avec justice

sur mon frère mort?

ORESTE.

Il ne convient pas à toi

d'adresser à *lui* ce discours.

ÉLECTRE.

Suis-je tellement indigne (méprisée)

du mort?

ORESTE. Toi

tu n'es indigne de personne;

mais ceci n'est pas tien.

ÉLECTRE.

Au moins si je porte

ce corps *qui est celui* d'Oreste.

ORESTE. Mais

il n'est pas d'Oreste,

si ce n'est arrangé par la parole.

ÉLECTRE. Mais où est le sépulcre

de lui l'infortuné?

ORESTE. Il n'est (n'existe) pas;

car il n'est (n'y a) pas de sépulcre

de *celui qui est* vivant.

ÉLECTRE. O mon fils,

comment as-tu dit?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μῆ πρὸς γενείου,

μὴ ἐξέλη

τὰ φίλτατα.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐ φημι

ἐάσειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ τάλαινα ἐγὼ

σέθεν, ἽΟρέστα,

εἰ στερήσομαι

ταφῆς τῆς σῆς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φώνει εὐφημα·

οὐ γὰρ στένεις πρὸς δίκης.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς οὐ στένω

δίκη

ἀδελφὸν τὸν θανόντα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ προσήκει σοι

προσφωνεῖν τήνδε φάτιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἶμι οὕτως ἀτιμὸς

τοῦ τεθνηκότος;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Σὺ

ἀτιμὸς οὐδενὸς·

τοῦτο δὲ οὐχὶ σόν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἴπερ γε βαστάζω

τόδε σῶμα ἽΟρέστου.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄλλὰ

οὐκ ἽΟρέστου,

πλὴν ἠσκημένον λόγῳ γε.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ποῦ δὲ ἔστι τάφος

ἐκείνου τοῦ ταλαιπώρου;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐκ ἔστιν·

οὐ γὰρ ἔστι τάφος

τοῦ ζῶντος.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ παῖ,

πῶς εἶπας;

ΗΑΕΚΤΡΑ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψεῦδος οὐδὲν ὦν λέγω.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ ζῆ γὰρ ἀνήρ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶπερ ἔμψυχός γ' ἐγώ.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ γὰρ σὺ κείνος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τήνδε προσβλέψασά μου

Σφραγίδα πατρὸς, ἔκμαθ' εἰ σαφῆ λέγω.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ φίλτατον φῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φίλτατον, ζυμμαρτυρῶ.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ φθέγγμ' ἰ, ἀφίκου;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηκέτ' ἄλλοθεν πύθη.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἔχω σε χερσίν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦς τὰ λοιπ' ἔχοις αἰεί.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ φίλταται γυναῖκες, ὦ πολίτιδες,
ὄρατ' Ὀρέστην τόνδε, μηχαναῖσι μὲν
θανόντα, νῦν δὲ μηχαναῖς σεσωσμένον.

ΧΟΡΟΣ.

Ὀρῶμεν, ὦ παῖ, κατὰ συμφοραῖσί μοι
γεγηθὸς ἔρπει δάκρυον ὀμμάτων ἀπο².

ORESTE. La vérité.

ÉLECTRE. Oreste vit encore?

ORESTE. Oui, puisque je respire.

ÉLECTRE. Tu serais Oreste?

ORESTE. Regarde cet anneau de mon père, et vois si je dis vrai.

ÉLECTRE. O jour heureux!

ORESTE. Oui, mille fois heureux!

ÉLECTRE. O douce voix, tu es enfin venue.

ORESTE. Oui, c'est la voix de ton frère.

ÉLECTRE. Quoi! c'est toi que je tiens?

ORESTE. Puissions-nous ne plus nous séparer!

ÉLECTRE. Filles de Mycènes, chères compagnes, voyez cet Oreste
que la ruse avait fait mourir, et que la ruse a fait revivre aujourd'hui.LE CHOEUR. Nous le voyons, ma fille, et cet heureux événement
fait couler de nos yeux des larmes de joie.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐδὲν

ὦν λέγω

ψεῦδος.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ ὁ ἀνὴρ ζῆ γάρ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶπερ ἐγὼ ἔμψυχός γε.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ σὺ γὰρ κείνος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Προσβλέψασα

τήνδε σφραγιδά μου

πατρὸς,

ἔκμαθε, εἰ λέγω

σαφῆ.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ φῶς φίλτατον.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Φίλτατον,

ζυμμαρτυρῶ.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἦ φθέγγμα,

ἀφίκου;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηκέτι πύθη ἄλλοθεν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἔχω σε χερσίν;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦς ἔχοις

αἰεὶ τὰ λοιπά.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ πολίτιδες,

ὦ γυναῖκες φίλταται,

ὄρατε Ὀρέστην τόνδε

θανόντα μηχαναῖσι μὲν,

νῦν δὲ σεσωσμένον

μηχαναῖς.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ παῖ,

ὄρῶμεν,

καὶ δάκρυον γεγηθὸς

ἔρπει

ἀπὸ ὀμμάτων μοι

ἐπὶ συμφοραῖσιν.

ORESTE. Rien

dans les choses que je dis

n'est mensonge.

ÉLECTRE.

L'homme vit donc?

ORESTE.

Si moi au-moins je suis vivant.

ÉLECTRE.

Toi tu es donc lui?

ORESTE.

Ayant jeté-les-yeux

sur cette bague de moi

de notre père,

apprends (vois) si je dis

des choses évidentes.

ÉLECTRE.

O lumière très-chérie.

ORESTE. Très-chérie,

je l'atteste-avec toi.

ÉLECTRE. O voix,

tu es arrivée?

ORESTE.

Ne t'enquiers plus d'un autre côté.

ÉLECTRE.

Je tiens toi entre mes mains?

ORESTE. Puisses-tu tenir moi

toujours dorénavant!

ÉLECTRE.

O citoyennes,

ô femmes très-chères,

voyez Oreste que voici

mort par des artifices d'un côté,

mais à-présent sauvé

par des artifices.

LE CHOEUR. O ma fille,

nous le voyons,

et une larme joyeuse

serpente

en descendant des yeux à moi

sur ces accidents-heureux.

Ἴὼ γοναί,

γοναί σωμαίων ἐμοὶ φιλάτων,

ἐμόλετ' ἀρτίως,

ἐφεύρετ', ἤλθετ', εἶδεθ' οὐς ἐχρῆζετε.

1230

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάρεσμεν· ἀλλὰ σῖγ' ἔχουσα πρόσμενε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δ' ἔστι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σιγᾶν ἄμεινον, μή τις ἐνδοθεν κλύη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ', οὐ τὰν Ἄρτεμιν,

τὰν αἰὲν ἀδμήταν

τόδε μὲν οὐ ποτ' ἀξιόσω τρέσαι

περισσὸν ἄχθος ἐνδον

γυναικῶν δὲν αἰεὶ.

1235

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρα γε μέντοι κὰν γυναιξίν ὡς Ἄρης

ἔνεστιν· εὖ δ' ἔξοισθα πειραθεισά που¹.

1240

ÉLECTRE. Rejeton d'un père chéri, te voilà enfin de retour! Tu as retrouvé, tu as revu ceux que tu brûlais de revoir!

ORESTE. Oui, c'est moi : mais garde le silence.

ÉLECTRE. Comment?

ORESTE. Crains, si tu parles, d'être entendue de ce palais.

ÉLECTRE. Non, j'en atteste la chaste Diane, je ne redoute plus cette vaine troupe de femmes qui ne sortent pas de la maison.

ORESTE. Prends garde : Mars arme quelquefois le bras d'une femme, tu le sais par une triste expérience.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅτοτοτοῖ, τοτοῖ.
Ἄνεφελον ἐπέβαλες
οὐ ποτε καταλύσιμον,
οὐδέποτε λησόμενον ¹
ἀμέτερον
οἶον ἔφυ κακόν.

1245

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐξοῖδα, ναί, ταῦτ'· ἀλλ' ὅταν παρουσία ²
φράζῃ, τότε ἔργων τῶνδε μεμνηῖσθαι χρεῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

(Ἀντιστροφῆ.)

Ὅ πᾶς ἐμοὶ

1250

ὁ πᾶς ἂν πρέποι παρῶν ἐννέπειν
τάδε δίκαι χρόνος.

Μόλις γὰρ ἔσχον νῦν ἐλεύθερον στόμα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐύμφημι καὶ γῶ. Τοιγαροῦν σώζου τόδε ³.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δρῶσα;

1255

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ μὴ ἴσθι καιρὸς, μὴ μακρὰν βούλου λέγειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τίς οὖν ἂν ἀξίαν

γε, σοῦ πεφηνότος,
μεταβάλοιτ' ἂν ὧδε σιγὰν λόγων;
ἐπεὶ σε νῦν ἀφράστως
ἀέλπτως τ' ἐσεῖδον.

1260

ÉLECTRE. Ah! tu remets devant mes yeux des maux pour lesquels il n'y a ni expiation ni oubli.

ORESTE. Je les connais, et quand la présence de nos ennemis parlera, alors il faudra s'en souvenir.

ÉLECTRE. Tous les temps, oui, tous les temps conviennent à mes justes plaintes; ma voix vient enfin de retrouver sa liberté.

ORESTE. J'en conviens. Songe à la conserver.

ÉLECTRE. Que faut-il faire?

ORESTE. Savoir garder le silence à propos.

ÉLECTRE. Et qui pourrait avec justice me forcer au silence, quand tu repars à mes yeux, quand je te revois soudain contre tout espoir?

ÉLECTRE.

Hélas, hélas,
tu as appliqué-dessus (mentionné)
un malheur sans-nuages
ne devant-se-dissoudre jamais,
tel que fut
le nôtre.

ORESTE. Oui,
je sais-bien ces choses;
mais quand la chose-présente
le conseillera,
alors il faudra se souvenir
de ces faits.

ÉLECTRE.

Tout, tout le temps
présent
conviendrait à moi
pour dire ces choses
avec-justice.

Car j'ai eu à peine maintenant
la bouche libre.

ORESTE. Moi aussi
je consens.

A cause de cela garde ceci.

ÉLECTRE.

Quoi faisant?

ORESTE. Ne veuille pas
dire longuement
ce qu'il n'est pas à-propos de dire.

ÉLECTRE.

Qui donc
changerait ainsi
le silence
étant juste en-vérité
contre les paroles,

toi ayant paru,
puisque maintenant
j'ai vu toi
d'une manière imprévue
et contre-toute-espérance?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅτοτοτοτοῖ, τοτοῖ,
ἐπέβαλες
κακὸν ἀνεφελον
καταλύσιμον οὐποτε,
οἶον ἔφυ
ἀμέτερον.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ναί,

ἐξοῖδα ταῦτα·

ἀλλὰ ὅταν παρουσία

φράζῃ,

τότε χρεῶν μεμνηῖσθαι

τῶνδε ἔργων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅ πᾶς ὁ πᾶς χρόνος

παρῶν

πρέποι ἂν ἐμοὶ

ἐννέπειν τάδε

δίκαι.

Ἐσχον γὰρ μόλις νῦν

στόμα ἐλεύθερον.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ ἐγὼ

ἐύμφημι.

Τοιγαροῦν σώζου τόδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δρῶσα;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Μὴ βούλου

λέγειν μακρὰν

οὐ μὴ ἴσθι καιρὸς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τίς οὖν ἂν

μεταβάλοιτο ἂν ὧδε

σιγὰν

ἀξίαν γε

λόγων,

σοῦ πεφηνότος,

ἐπεὶ νῦν

ἐσεῖδόν σε

ἀφράστως

ἀέλπτως τε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸτ' εἶδες, ὅτε θεοί μ' ἐπώτρυναν μολεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐφρασας ὑπερτέραν
τᾶς πάρος ἔτι χάριτος,
εἴ σε θεὸς ἐπόρισεν
ἀμέτερα πρὸς μέλαθρα ·
δαιμόνιον
αὐτὸ τίθημ' ἐγώ.

1265

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰ μὲν σ' ὀκνῶ χαίρουσαν εἰργάθειν · τὰ δὲ
δέδοικα λίαν ἠδονῆ νικωμένην.

1270

ΗΛΕΚΤΡΑ.

(Ἐπωδός.)

Ἴὼ χρόνῳ μακρῷ φιλτάταν ὁδὸν
ἐπαξιώσας ὧδέ μοι φανῆναι,
μὴ τί με πολύστονον ὧδ' ἰδῶν,

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί μὴ ποιήσω;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

μὴ μ' ἀποστερήσης
τῶν σῶν προσώπων ἄδονάν ἢ μεθέσθαι.

1275

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ χάρτα κᾶν ἄλλοισι θυμοίμην ἰδῶν.

ORESTE. Tu m'as revu, aussitôt que les dieux m'ont ordonné de venir.

ÉLECTRE. Ah! cette parole met le comble à ma joie. Ainsi c'est un dieu qui t'amène dans notre palais : quel heureux présage!

ORESTE. C'est à regret que j'arrête tes transports ; mais je crains l'excès de ta joie.

ÉLECTRE. O toi dont la douce présence m'est enfin rendue après tant d'années, ne va pas, en me voyant dans les larmes...

ORESTE. Que veux-tu de moi ?

ÉLECTRE. Ne va pas me priver du plaisir que j'ai de te revoir.

ORESTE. Non, sans doute, et je m'indignerais qu'un autre voulût t'en priver.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶδες τότε
ὅτε θεοὶ ἐπώτρυνά μὲ
μολεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐφρασας
ὑπερτέραν ἔτι
χάριτος τῆς πάρος,
εἰ θεὸς
ἐπόρισέ σε
πρὸς μέλαθρα ἀμέτερα ·
ἐγὼ τίθημι αὐτὸ
δαιμόνιον.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὀκνῶ

τὰ μὲν εἰργάθειν σε
χαίρουσαν,
τὰ δὲ δέδοικα
νικωμένην λίαν
ἠδονῆ.

Ἐπωδός.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴὼ
ἐπαξιώσας
φανῆναι ὧδέ μοι
ὁδὸν φιλτάταν
χρόνῳ μακρῷ,
ἰδῶν
ὧδε πολύστονον,
μὴ τί με —

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί μὴ ποιήσω;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ ἀποστερήσης μὲ
ἠδονάν
προσώπων τῶν σῶν
μεθέσθαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦ

θυμοίμην ἂν χάρτα
καὶ ἄλλοισιν
ἰδῶν.

ORESTE.

Tu m'as vu alors
que les dieux ont poussé moi
à venir.

ÉLECTRE.

Tu as annoncé
une joie supérieure encore
à la joie d'auparavant,
si le Dieu
a ouvert-le-chemin à toi
vers les demeures nôtres ;
moi je place (j'estime) ceci
divin.

ORESTE. Je crains
d'un côté de retenir toi
te-réjouissant,
de l'autre je crains
toi étant vaincue trop
par le plaisir.

Épode.

ÉLECTRE.

O
toi qui as daigné
paraître ainsi à moi
par un voyage très-cher
après un temps long,
m'ayant vue
si accablée-de-malheurs
ne me —

ORESTE.

Que veux-tu que je ne fasse pas ?

ÉLECTRE.

Ne prive pas moi
du plaisir
du visage tien
au point que moi t'abandonner (le

ORESTE. Vraiment [perdre].

je serais-irrité fortement
même contre les autres
les ayant vus t'en-priver.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ξυναινεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί μῆν οὔ;

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἦ φίλαι, ἔκλυον ἄν
ἐγὼ οὐδ' ἄν ἤλπισ' ἰ αὐδάν.

1280

Ἔσχον ὄργαν, ἀναυδον
οὐδὲ σὺν βοᾷ κλύουσα, τάλαινα.

Νῦν δ' ἔχω σε · προῦφάνης δὲ
φιλιτάταν ἔχων πρόσοψιν,

1285

ἄς ἐγὼ οὐδ' ἄν ἐν κακοῖς λαθοίμαν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰ μὲν ² περισσεύοντα τῶν λόγων ἄφες,
καὶ μήτε μήτηρ ὡς κακὴ διδασκέ με,
μήθ' ὡς πατρώαν κτῆσιν Αἴγισθος δόμων
ἀντλεῖ, τὰ δ' ἔκχει, τὰ δὲ διασπείρει μάτην ³.

1290

Χρόνου γὰρ ἄν σοι καιρὸν ⁴ ἐξείργοι λόγος.

Ἄ δ' ἀρμόσει μοι τῷ παρόντι νῦν χρόνῳ
σήμαιν', ὅπου φανέντες, ἢ κεκρυμμένοι,
γελῶντας ἔχθρους παύσομεν τῇ νῦν ὁδῷ.

Οὔτως δ', ὅπως μήτηρ σε μὴ ἐπιγνώσεται
φαιδρῶ πρόσωπῳ, νῶν ἐπελθόντων ⁵ δόμους ·
ἀλλ', ὡς ἐπ' ἄτῃ τῇ μάτην λελεγμένῃ,

1295

ÉLECTRE. Tu l'approuves donc?

ORESTE. Comment le blâmerais-je?

ÉLECTRE. Mes amies, quand une nouvelle inattendue frappa mon oreille, ma douleur fut muette, j'étouffai mes cris en entendant ce récit fatal. Maintenant je te tiens dans mes bras, j'ai revu ces traits chéris que je ne pourrais oublier, même au sein du malheur.

ORESTE. Laissons les paroles inutiles. Ne me parle pas des cruautés d'une mère, ne me dis pas comme Égisthe prodigue les trésors de mon père, comme il les épuise et les dissipe : l'occasion s'échapperait durant ces discours. Apprends-moi ce qu'exige le moment présent : en quels lieux nous devons nous cacher ou paraître, pour faire cesser la joie de nos ennemis. Prends garde qu'à notre entrée dans le palais ton visage riant ne te trahisse aux yeux de ma mère; affecte de

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ξυναινεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Τί μῆν οὔ;

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἦ φίλαι,

ἔκλυον αὐδάν

ἄν ἐγὼ οὐδὲ ἄν ἤλπισα.

Ἔσχον κλύουσα

ὄργαν ἀναυδον

οὐδὲ σὺν βοᾷ,

τάλαινα.

Νῦν δὲ ἔχω σε ·

προεφάνης δὲ

ἔχων πρόσοψιν

φιλιτάταν,

ἄς ἐγὼ λαθοίμην ἄν

οὐδὲ ἐν κακοῖς.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄφες

τὰ μὲν περισσεύοντα

τῶν λόγων,

καὶ διδασκέ με

μήτε ὡς μήτηρ κακὴ,

μήτε ὡς Αἴγισθος ἀντλεῖ

κτῆσιν πατρώαν δόμων,

ἐκχεῖ τὰ δέ,

διασπείρει τὰ δὲ μάτην.

Λόγος γὰρ σοι

ἐξείργοι ἄν

καιρὸν χρόνου.

Σήμαινε δὲ,

ἃ ἀρμόσει μοι

χρόνῳ τῷ παρόντι νῦν,

ὅπου φανέντες

ἢ κεκρυμμένοι,

παύσομεν

ἐχθροὺς γελῶντας

ὁδῷ τῇ νῦν.

Οὔτω δὲ

ὅπως μήτηρ μὴ ἐπιγνώσεται σε

πρόσωπῳ φαιδρῷ,

νῶν ἐπελθόντων δόμους ·

ἀλλὰ στέναζε,

ÉLECTRE. Tu approuves ?

ORESTE. Pourquoi donc pas ?

ÉLECTRE. O mes amies,

j'ai entendu la voix

que je n'espérais pas même *entendre*.

Je comprimais en écoutant

ma colère muette

et non pas avec des cris,

infortunée *que j'étais*.

Mais maintenant je tiens toi ;

et tu es apparu

ayant la figure

la plus chérie,

que moi je n'oublierais

pas même dans les malheurs.

ORESTE. Abandonne

les choses d'un côté superflues

dans *tes* discours,

et n'informe moi

ni comme la mère *est* méchante,

ni comme Égisthe épuise

la possession paternelle du palais,

épanche (prodigue) ces choses-ci,

dissipe celles-là vainement.

Car le discours à toi

pourrait écarter

l'opportunité du temps.

Mais indique-*moi*

les choses qui conviendront à moi

pour le temps présent maintenant,

où ayant paru

ou étant cachés,

nous ferons-cesser

les ennemis riant

par le chemin (l'arrivée) d'à-présent

Mais *fais* de sorte

que la mère ne reconnaisse pas toi

à *ta* figure joyeuse,

nous étant entrés dans le palais ;

mais gémis,

στέναζ'· όταν γὰρ εὐτυχήσωμεν, τότε
χαίρειν παρέσται καὶ γελᾶν ἐλευθέρως.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ κασίγνηθ', ὦδ' ὅπως ἰ καὶ σοὶ φίλον, 1300

καὶ τοῦμόν ἐσται τῆδ'· ἐπεὶ τὰς ἡδονάς,
πρὸς σοῦ λαβοῦσα, κοῦκ ἐμάς, ἐκτησάμην.

Κοῦδ' ἂν σέ² λυπήσασα βουλοίμην βραχὺ
αὐτὴ μέγ' εὐρεῖν κέρδος· οὐ γὰρ ἂν καλῶς
ὑπηρετοῖην τῷ παρόντι δαίμονι. 1305

Ἄλλ' οἴσθα μὲν τάνθενδε (πῶς γὰρ οὐ;), κλύων

ὀθούνεκ' Αἰγισθος μὲν οὐ κατὰ στέγας,
μήτηρ δ' ἐν οἴκοις· ἦν σὺ μὴ δείσης ποθ', ὡς
γέλωτι φαιδρὸν τοῦμόν ὄψεται κάρα·

μίσός τε γὰρ παλαιὸν ἐντέτηκέ³ μοι, 1310

κάπεὶ σ' ἐσεῖδον, οὐ ποτ' ἐκλήξω χαρᾶ

δακρυῖβροῦσα. Πῶς γὰρ ἂν λήξαιμι' ἐγὼ,

ἦτις μιᾶ σε τῆδ' ὀδῶ θανόντα τε

καὶ ζῶντ' ἐσεῖδον; Εἶργασαι δέ μ' ἄσκοπα·

pleurer ma mort faussement annoncée. Après le succès, nous pourrions librement faire éclater notre joie.

ÉLECTRE. O mon frère, ta volonté sera la mienne : c'est de toi que je tiens mon bonheur ; il ne m'appartient pas, et je ne voudrais pas, au prix du plus riche trésor, te causer la moindre peine : ce serait mal reconnaître la protection qu'un dieu nous accorde aujourd'hui. Tu sais le reste ; comment pourrais-tu l'ignorer ? Tu as appris qu'Égisthe est absent, et que ma mère est ici. Ne crains pas qu'elle voie le sourire sur mes lèvres. Une haine invétérée siège au fond de mon cœur. D'ailleurs la joie de ton retour fera toujours couler mes larmes. Comment en effet pourrais-je les retenir, après t'avoir vu, dans un même jour, mort et vivant ? Oui, tel a été sur moi l'effet

ὡς ἐπὶ ἄτῃ
τῇ λελεγμένη μάτην·
ὅταν γὰρ εὐτυχήσωμεν,
τότε παρέσται χαίρειν
καὶ γελᾶν ἐλευθέρως.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἄλλὰ,
ὦ κασίγνητε,
ὦδε ὅπως καὶ
φίλον σοὶ,
τῆδε καὶ τὸ ἐμὸν ἐσται·
ἐπεὶ ἐκτησάμην τὰς ἡδονάς
λαβοῦσα πρὸς σοῦ,
καὶ οὐκ ἐμάς.

Καὶ οὐδὲ βουλοίμην ἂν
αὐτὴ εὐρεῖν κέρδος μέγα,
λυπήσασα σέ βραχύ·
οὐ γὰρ ὑπηρετοῖην ἂν καλῶς
δαίμονι τῷ παρόντι.

Ἄλλὰ οἴσθα μὲν

τὰ ἐνθένδε,

πῶς γὰρ οὐ;

κλύων

ὀθούνεκα Αἰγισθος μὲν

οὐ κατὰ στέγας,

μήτηρ δὲ

ἐν οἴκοις·

ἦν σὺ μὴ δείσης ποτὲ

ὡς ὄψεται κάρα τὸ ἐμὸν

φαιδρὸν γέλωτι·

μίσός τε γὰρ παλαιὸν

ἐντέτηκέ μοι,

καὶ ἐπεὶ ἐσεῖδόν σε,

οὐποτε ἐκλήξω

δακρυῖβροῦσα χαρᾶ.

Πῶς γὰρ ἂν λήξαιμι' ἐγὼ

ἦτις ἐσεῖδόν σε

τῆδε μιᾶ ὀδῶ

θανόντα τε καὶ ζῶντα;

Εἶργασαι δέ με

ἄσκοπα·

comme sur le malheur
raconté faussement ;
car quand nous aurons réussi,
alors il sera permis de se réjouir,
et de rire librement.

ÉLECTRE. Mais,
ô mon frère,
ainsi comme aussi
il est agréable à toi,
ainsi aussi la chose mienne sera ;
puisque j'ai acquis les joies
les ayant reçues de toi,
et non *étant* miennes.

Et je ne voudrais pas même
moi-même trouver un gain grand,
ayant attristé toi un peu ;
car je ne seconderais pas bien
le Dieu (le sort favorable) présent.

Mais tu sais en-vérité
les choses qui-suivent,
car comment ne *les saurais-tu* pas ?
ayant entendu

qu'Égisthe d'un côté
n'est pas à la maison,
mais que la mère

est dans le palais ;
laquelle toi ne crains jamais
qu'elle voie la tête mienne

brillante de rire ;
car et une haine ancienne
s'est empreinte (gravée) dans moi,
et depuis que j'ai vu toi,
je ne cesserai jamais
faisant-couler-des-larmes de joie.

Car comment cesserais-je, moi,
qui ai vu toi
dans cet unique voyage (arrivée)
et mort et vivant ?

Mais tu as fait à moi
des choses imprévues ;

ὄσπ', εἰ πατήρ μοι ζῶν ἴκοιτο, μηκέτ' ἄν
τέρας νομίζειν αὐτὸ, πιστεύειν δ' ὄρῃν.
"Οτ' ἴ οὖν τοιαύτην ἡμῖν ἐξήκεις ὁδὸν,
ἄρχ' αὐτὸς, ὡς σοι θυμός. Ὡς ἐγὼ μόνη
οὐκ ἂν δυοῖν ἡμαρτον· ἢ γὰρ ἂν καλῶς
ἔσωσ' ἑμαυτὴν, ἢ καλῶς ἀπωλόμην.

1315

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σιγᾶν ἐπήνεσ' ὡς ἐπ' ἐξόδῳ κλύω
τῶν ἐνδοθεν χωροῦντος.

1320

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἴσιτ', ὦ ξένοι ὦ,
ἄλλως τε καὶ φέροντες, οἷ' ἄν οὔτε τις
δόμων ἀπώσαιτ', οὔτ' ἂν ἡσθείη λαβῶν.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦ πλεῖστα μῶροι καὶ φρενῶν τητώμενοι,
πότερα παρ' οὐδὲν τοῦ βίου κήδεσθ' ἔτι,
ἢ νοῦς ἔνεστιν οὐ τις ὕμιν ἐγγενῆς,
ὅτ' οὐ παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἐν αὐτοῖσιν κακοῖς
τοῖσιν μεγίστοις ὄντες οὐ γιγνώσχετε;

1325

de ton retour, que si mon père revenait à la vie, ce ne serait plus pour moi un prodige, et j'en croirais mes yeux. Puisque tu nous es ainsi rendu, conduis-nous toi-même à ton gré. Si j'avais été seule, je n'aurais pas manqué, ou de me délivrer, ou de périr avec gloire.

ΟΡΕΣΤΕ. Tais-toi; j'entends quelqu'un sortir du palais.

ΕΛΕΚΤΡΕ. Entrez, ô étrangers; ce que vous apportez ne saurait être rejeté ni reçu avec joie.

LE GOUVERNEUR. Imprudents, insensés que vous êtes, ne prenez-vous plus aucun soin de votre vie, ou bien êtes-vous assez aveugles pour ne pas voir que vous êtes, je ne dis pas près du péril, mais dans le péril même? Ah! si je ne veillais depuis longtemps à cette

ὄσπε, εἰ πατήρ ἴκοιτο μοι
ζῶν,
μηκέτι νομίζειν ἄν
αὐτὸ τέρας,
πιστεύειν δὲ ὄρῃν.

"Οτε οὖν ἐξήκεις
ἡμῖν
ὁδὸν τοιαύτην,
ἄρχε αὐτὸς,
ὡς θυμός σοι.
Ἦς ἐγὼ μόνη
οὐκ ἂν ἡμαρτον
δυοῖν·

ἢ γὰρ ἔσωσα ἂν
ἑμαυτὴν καλῶς,
ἢ ἀπωλόμην καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἐπήνεσα
σιγᾶν·

κλύω χωροῦντος
τῶν ἐνδοθεν
ὡς ἐπὶ ἐξόδῳ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. ὦ ξένοι, εἰσιτε,
ἄλλως τε καὶ φέροντες,
οἷα
τις δόμων
οὔτε ἀπώσαιτο ἂν
οὔτε ἡσθείη ἂν
λαβῶν.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦ πλεῖστα μῶροι
καὶ τητώμενοι φρενῶν,
πότερα
κήδεσθε ἔτι
τοῦ βίου παρὰ οὐδὲν,
ἢ οὔτις νοῦς
ἔνεστιν ὕμῖν ἐγγενῆς,
ὅτε οὐ γιγνώσχετε
ὄντες οὐ παρὰ αὐτοῖς,
ἀλλὰ ἐν κακοῖς αὐτοῖσι
τοῖσι μεγίστοις;

ΕΛΕΚΤΡΕ.

de sorte que, si le père venait à moi vivant,
moi ne plus croire
ceci un prodige,
mais croire *le voir*.
Quand donc tu es parvenu
jusqu'à nous
par un voyage tel,
guide toi-même,
comme *est* la volonté à toi.

Car moi seule
je n'aurais pas manqué
les deux choses;
car ou j'aurais sauvé
moi-même noblement,
ou j'aurais péri noblement.
ΟΡΕΣΤΕ. J'ai loué (ordonné)
de *te taire*;
j'entends *quelqu'un* marchant
de ceux *qui sont* dedans
comme pour la sortie.

ΕΛΕΚΤΡΕ. Ο étrangers, entrez,
principalement portant
des choses telles que
aucune des demeures
ni ne repousserait
ni ne se réjouirait
les ayant prises.

LE GOUVERNEUR.

Ο très-considérablement fous,
et privés d'esprit,
est-ce que
vous ne vous préoccupez plus
de la vie en rien,
ou aucun bon-sens
n'est-il en vous inué,
quand vous ne comprenez pas
étant non pas près des *maux* mêmes,
mais dans les *maux* mêmes
les plus grands

Ἄλλ' εἰ σταθμοῖσι τοῖσδε μὴ ἕκρουσεν ἐγὼ
 πάλαι φυλάσσω, ἦν ἂν ὕμιν ἐν δόμοις
 τὰ δρώμενα ὑμῶν πρόσθεν ἢ τὰ σώματα·
 νῦν δ' εὐλάβειαν τῶνδε προϋθέμην ἐγώ.

Καὶ νῦν ἀπαλλαχθέντε τῶν μακρῶν λόγων,
 καὶ τῆς ἀπλήστου τῆσδε σὺν χαρᾷ βοῆς,
 εἴσω παρέλθεθ', ὡς τὸ μὲν μέλλειν κακὸν
 ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστ', ἀπηλλάχθαι δ' ἀκμή.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς οὖν ἔχει τὰντεῦθεν εἰσιόντι μοι;

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Καλῶς· ὑπάρχει γὰρ σε μὴ γινῶναί τινα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦγγειλας, ὡς ἔοικεν¹, ὡς τεθνηκότα.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Εἷς τῶν ἐν Ἄδου μάνθαν' ἐνθάδ' ὦν ἀνήρ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χαίρουσιν οὖν τούτοισιν; ἢ τίνες λόγοι;

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τελουμένων, εἴποιμ' ἂν ὡς δὲ νῦν ἔχει,
 καλῶς τὰ κείνων πάντα, καὶ τὰ μὴ καλῶς².

porte, vos projets auraient pénétré avant vous dans ce palais; mais j'ai su prévenir ce malheur. Laissez ces longs entretiens et ces transports d'une joie immodérée. Entrez : dans la circonstance où vous êtes, tout délai est fatal; voici le moment d'en finir.

ORESTE. Que vais-je trouver en entrant?

LE GOUVERNEUR. Tout va bien. Heureusement personne ne te connaît.

ORESTE. Tu as sans doute annoncé ma mort?

LE GOUVERNEUR. Sache qu'ici on te croit aux sombres bords

ORESTE. Et ils s'en réjouissent? Que disent-ils?

LE GOUVERNEUR. Je te le dirai quand tout sera consommé. En ce moment tout vous est favorable, même ce qui semble contraire.

1330

Ἄλλὰ εἰ ἐγὼ μὴ ἕκρουσεν
 φυλάσσω πάλαι
 τοῖσδε σταθμοῖσι,
 τὰ δρώμενα ὑμῶν
 ἦν ἂν ἐν δόμοις ὑμῖν
 πρόσθεν ἢ τὰ σώματα·
 νῦν δὲ
 ἐγὼ προϋθέμην τῶνδε
 εὐλάβειαν.

Καὶ νῦν,
 ἀπαλλαχθέντε
 λόγων τῶν μακρῶν
 καὶ τῆσδε βοῆς τῆς ἀπλήστου
 σὺν χαρᾷ,
 παρέλθετε εἴσω·
 ὡς τὸ μὲν μέλλειν
 ἐστὶ κακὸν
 ἐν τοῖς τοιούτοις·
 ἀκμή δὲ
 ἀπηλλάχθαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Πῶς οὖν ἔχει
 τὰ ἐντεῦθεν
 μοι εἰσιόντι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Καλῶς·
 ὑπάρχει γὰρ
 μὴ τινα γινῶναί σε.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦγγειλας,
 ὡς ἔοικεν,
 ὡς τεθνηκότα.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Μάνθανε
 ὦν ἐνθάδε εἷς ἀνὴρ τῶν
 ἐν Ἄδου.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Χαίρουσιν οὖν
 τούτοισιν;
 ἢ τίνες λόγοι;

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Εἴποιμι ἂν,
 τελουμένων·
 ὡς δὲ ἔχει νῦν,
 πάντα τὰ κείνων καλῶς,
 καὶ τὰ μὴ καλῶς.

καὶ τὰ μὴ καλῶς.

Mais si moi je ne me trouvais pas
 veillant depuis-longtemps
 à ces portes,
 les choses qui-se-font par vous
 seraient dans les demeures à vous
 avant que vos corps n'y fussent;
 mais maintenant
 moi j'ai placé-devant ces choses
 la prudence.
 Et maintenant,
 débarrassés
 des discours longs
 et de cette vocifération insatiable,
 avec (accompagnée de) joie,
 entrez dedans;
 car d'un côté le hésiter
 est un mal
 dans de pareilles circonstances;
 mais c'est l'occasion opportune
 pour en finir.

ORESTE. Comment donc sont
 les choses qui-suivent
 à moi entrant?

LE GOUVERNEUR. Bien;
 car il se trouve
 personne ne connaître toi.

ORESTE. Tu m'as annoncé,
 à ce qu'il paraît,
 comme étant mort.

LE GOUVERNEUR. Apprends
 toi étant ici un homme de ceux
 qui sont aux enfers.

ORESTE. Se réjouissent-ils donc
 de ces choses?
 ou quels sont leurs discours?

LE GOUVERNEUR. Je les dirais,
 les affaires devant se terminer;
 mais comme elles sont à présent,
 toutes les choses d'eux sont bien,
 même celles qui ne sont pas bien

Τίς οὗτος ἐστ', ἀδελφέ; πρὸς θεῶν, φράσον. 1345
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχὶ ξυνίης;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδέ γ' εἰς θυμὸν φέρω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ οἶσθ', ὅτ' μ' ἔδωκας ἐς χεῖράς ποτε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ποίω; τί φωνεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ τὸ Φωκέων πέδον

ὑπεξεπέμφθην, σῆ προμηθεῖα, χεροῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ κείνος οὗτος, ὃν ποτ' ἐκ πολλῶν ἐγὼ 1350
μόνον προσεῦρον πιστὸν ἐν πατρὸς φόνῳ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅδ' ἐστι. Μὴ μ' ἔλεγχε πλείοσιν λόγοις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ φίλτατον φῶς, ὃ μόνος σωτὴρ δόμων 1355
Ἄγαμέμνονος, πῶς ἦλθες; ἢ σὺ κείνος εἶ,

ὃς τόνδε κάμ' ἔσωσας ἐκ πολλῶν πόνων;

Ἦ φίλταται μὲν χεῖρες ἡδιστον δ' ἔχων
ποδῶν ὑπηρέτημα, πῶς οὕτω πάλαι
ξυνὼν μ' ἔληθες, οὐδ' ἔφαινες, ἀλλὰ με
λόγοις ἀπώλλυς, ἔργ' ἔχων ἡδιστά μοι;

ÉLECTRE. Mon frère, quel est cet homme? Je t'en conjure, dis-le-moi.

ORESTE. Tu ne le reconnais pas?

ÉLECTRE. Je n'en ai aucune idée.

ORESTE. Tu ne reconnais pas celui aux mains duquel tu m'as confié jadis?

ÉLECTRE. Qui donc? Que dis-tu?

ORESTE. Celui que ta prudence chargea de me conduire secrètement en Phocide.

ÉLECTRE. Quoi! c'est cet homme que j'ai trouvé seul fidèle quand on égorgéa mon père?

ORESTE. C'est lui; ne m'en demande pas davantage.

ÉLECTRE. O jour heureux! Unique sauveur de la race d'Agamemnon, comment es-tu venu? Quoi! c'est toi qui nous as l'un et l'autre sauvés de tant de maux? Mains chéries! Voyage fortuné! Pourquoi, soigneux de te cacher, t'es-tu si longtemps dérobé à mes yeux? Pourquoi me donnais-tu la mort par tes paroles, quand tu

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἀδελφὲ,
τίς ἐστὶν οὗτος;

πρὸς θεῶν, φράσον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχὶ ξυνίης;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδέ γε φέρω

ἐς θυμόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐκ οἶσθα,

ὅτ' ἔδωκάς με

ἐς χεῖράς ποτε;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ποίω;

τί φωνεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐ χεροῖν

ὑπεξεπέμφθην

πέδον τὸ Φωκέων,

σῆ προμηθεῖα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ οὗτος κείνος,

ὃν ἐγὼ προσεῦρόν ποτε

μόνον πιστὸν ἐκ πολλῶν

ἐν φόνῳ πατρὸς;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἔστιν ὅδε.

Μὴ ἐλεγχέ με

λόγοις πλείοσιν.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἦ φῶς φίλτατον,

ὃ μόνος σωτὴρ

δόμων Ἄγαμέμνονος,

πῶς ἦλθες;

ἢ σὺ εἶ κείνος,

ὃς ἔσωσας τόνδε καὶ ἐμὲ

ἐκ πολλῶν πόνων;

Ἦ χεῖρες φίλταται μὲν,

ἔχων δὲ

ὑπηρέτημα ἡδιστον ποδῶν,

πῶς ἔληθές με

ξυνὼν

οὕτω πάλαι,

οὐδὲ ἔφαινες,

ἀλλὰ ἀπώλλυς με λόγοις,

ÉLECTRE. Mon frère,
qui est celui-ci?
au nom des dieux, dis-moi.

ORESTE.

Ne le connais-tu pas?

ÉLECTRE.

Je ne le porte pas même
à mon âme (je ne m'en souviens pas).

ORESTE. Ne sais-tu pas

à qui tu as donné moi

en mains autrefois?

ÉLECTRE. A qui?

que dis-tu?

ORESTE. Par les mains duquel
je fus envoyé-secrètement-dehors

vers la plaine des Phocéens,

par ta prévoyance.

ÉLECTRE.

Celui-ci est-il lui,

que moi je trouvai jadis

seul fidèle dans le-grand-nombre

au meurtre de notre père?

ORESTE. C'est lui.

Ne questionne pas moi

par des paroles plus nombreuses.

ÉLECTRE. O lumière très-chère,

ô seul sauveur

de la maison d'Agamemnon,

comment es-tu venu?

est-ce que toi tu es celui,

qui a sauvé celui-ci et moi

de nombreux maux?

O mains très-chères d'un côté,

toi-qui-as de l'autre

un ministère très-agréable des pieds,

comment as-tu échappé à moi

étant-avec moi

si longtemps,

et n'as-tu pas déclaré toi,

mais tuais-tu moi par des paroles,

Χαῖρ', ὦ πάτερ· πατέρα γὰρ εἰσορᾶν δοκῶ·
χαῖρ'· ἴσθι δ' ὡς μάλιστα σ' ἀνθρώπων ἐγὼ
ἤχθηρα κάφιλησ' ἐν ἡμέρα μιᾷ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἄρκειν δοκεῖ μοι. Τοὺς γὰρ ἐν μέσῳ λόγους¹
πολλαὶ κυκλοῦσι νύκτες ἡμέραι τ' ἴσαι,
αἱ ταῦτά σοι δείξουσιν, Ἥλέκτρα, σαφῆ.
Σφῶν δ' ἐννέπω γε τοῖν παρεστῶτων, ὅτι
νῦν καιρὸς ἔρδειν. Νῦν Κλυταιμνήστρα μόνη,
νῦν οὐ τις ἀνδρῶν ἔνδον· εἰ δ' ἐφέξετον,
φροντίζεθ' ὡς τούτοις τε καὶ σοφωτέροις
ἄλλοισι τούτων πλείοσιν μαχούμενοι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἂν μακρῶν ἔθ' ἡμῖν οὐδὲν ἂν λόγων,
Πυλάδῃ, τόδ' εἶη τοῦργον²· ἀλλ' ὅσον τάχος
χωρεῖν ἔσω, πατρῶα προσκύσανθ' ἔδη³
θεῶν, ὅσοιπερ πρόπυλα ναίουσιν τάδε.

m'apportais le bonheur? Salut, ô mon père, car je crois voir un père en toi, salut. Sache que dans un même jour tu as été pour moi le plus odieux et le plus cher des hommes.

LE GOUVERNEUR. C'en est assez. De longs jours et de longues nuits te restent, ma fille, pour entendre le récit de nos aventures. Vous, Oreste et Pylade, je vous le dis, voici le moment d'agir. Maintenant Clytemnestre est seule : il n'y a que des femmes dans le palais. Si vous différez, songez que vous aurez à combattre des ennemis plus nombreux et plus prudents.

ORESTE. Laissons les discours superflus. Pylade, agissons; hâtons-nous d'entrer, après avoir adoré les images des dieux paternels qui occupent ces portiques.

1360

1365

1370

ἔχων μοι
ἔργα ἡδίστα;
Χαῖρε, ὦ πάτερ·
δοκῶ γὰρ εἰσορᾶν πατέρα·
χαῖρε·
ἴσθι δὲ
ὡς ἐγὼ ἤχθηρα καὶ ἐφίλησά σε
μάλιστα ἀνθρώπων
ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
Δοκεῖ μοι ἄρκειν.
Πολλαὶ γὰρ νύκτες
ἡμέραι τε ἴσαι
κυκλοῦσι λόγους
τοὺς ἐν μέσῳ,
αἱ δείξουσι ταῦτα
σαφῆ σοι, Ἥλέκτρα.
Σφῶν γε δὲ
τοῖν παρεστῶτων
ἐννέπω ὅτι νῦν
καιρὸς ἔρδειν.
Νῦν Κλυταιμνήστρα μόνη,
νῦν οὔτις ἀνδρῶν
ἔνδον·
εἰ δὲ ἐφέξετον,
φροντίζετε
ὡς μαχούμενοι
τούτοις τε
καὶ ἄλλοισι σοφωτέροις
πλείοσι τούτων.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Πυλάδῃ,
τόδε οὐκ ἂν εἶη ἔτι
οὐδὲν ἔργον λόγων μακρῶν
ἡμῖν·
ἀλλὰ χωρεῖν ἔσω
ὅσον τάχος,
προσκύσαντε
ἔδη πατρῶα θεῶν,
ὅσοιπερ ναίουσι
τάδε πρόπυλα.

ayant pour moi
les faits les plus agréables?
Réjouis-toi (salut), ô mon père ;
car je crois voir mon père ;
salut !
mais sache
que moi j'ai haï et aimé toi
le plus d'entre les hommes
dans un seul jour.
LE GOUVERNEUR.
Cela paraît à moi suffire.
Car beaucoup de nuits
et de jours égaux en nombre
roulent-autour les discours
dans le milieu,
lesquels montreront ces choses
claires à toi, ô Electre.
Mais à vous-deux
qui-vous-tenez-à-coté
je dis qu'à présent
il est temps d'agir.
Maintenant Clytemnestre est seule,
maintenant aucun des hommes
n'est dedans ;
mais si vous vous arrêtez,
considérez
comme devant (que vous devrez)
et avec ceux-ci [combattre
et avec d'autres plus sages
plus nombreux que ceux-ci.
ORESTE. Pylade,
ce ne sera plus
aucune affaire de paroles longues
pour nous ;
mais d'aller dedans
avec autant de vitesse que possible,
ayant salué-avec-respect
les statues paternelles des dieux,
de tous ceux qui habitent
ces vestibules.

Ἄναξ Ἄπολλον, ἴλεως αὐτοῖν κλύε, 1375

ἔμοῦ τε πρὸς τούτοισιν, ἧ σε πολλὰ δὴ,

ἄφ' ὧν ἔχοιμι, λιπαρεῖ προὔστην χερί.

Νῦν δ', ὦ Λύκει' Ἄπολλον, ἐξ οἶων ἔχω ¹,

αἰτῶ, προπιτνῶ, λίσσομαι· γενοῦ πρόφρων

ἡμῖν ἀρωγὸς τῶνδε τῶν βουλευμάτων, 1380

καὶ δεῖξον ἀνθρώποισι τὰπιτίμια

τῆς δυσσεβείας οἷα δωροῦνται θεοί.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφῆ.)

Ἴδεθ', ὅπη προνέμεται

τὸ δυσέριστον αἶμα ² φουσῶν Ἄρης.

Βεβᾶσιν ἄρτι δωμάτων ὑπόστεγοι 1385

μετάδρομοι κακῶν πανουργημάτων

ἄφυκτοι κύνες ³.

ὥστ' οὐ μακρὰν ἔτ' ἀμμένει

τοῦμόν φρενῶν ὄνειρον αἰωρούμενον.

(Ἀντιστροφῆ.)

Παράγεται γὰρ ἐνέρων

δολιόπους ἀρωγὸς εἴσω στέγας, 1390

ÉLECTRE. Puissant Apollon, écoute favorablement leur prière; écoute aussi ma voix, toi à qui mes mains ont souvent offert les dons que comportait ma misère. A présent, dieu Lycien, je t'invoque, car je n'ai que des vœux à t'offrir, je te supplie, je me prosterne devant toi, seconde nos projets par ta protection, et montre aux hommes quel prix les dieux réservent à l'impiété.

LE CHOEUR. Voyez comme le dieu Mars s'élançait, altéré de vengeance et de sang. Déjà elles pénètrent dans le palais, les furies inévitables qui poursuivent les crimes. Bientôt les prédictions de mon cœur vont s'accomplir.

Le vengeur des morts entre d'un pas furtif dans l'antique palais de

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἄναξ Ἄπολλον,

κλύε αὐτοῖν ἴλεως,

ἔμοῦ τε πρὸς τούτοισιν,

ἧ προέστην σέ,

ἄφ' ὧν ἔχοιμι,

ἀπὸ ὧν ἔχοιμι.

Νῦν δέ,

ὦ Ἄπολλον Λύκειε,

αἰτῶ, προπιτνῶ, λίσσομαι,

ἐξ οἶων ἔχω·

γενοῦ ἀρωγὸς πρόφρων ἡμῖν

τῶνδε τῶν βουλευμάτων,

καὶ δεῖξον ἀνθρώποισι

τὰ ἐπιτίμια τῆς δυσσεβείας,

οἷα θεοὶ δωροῦνται.

Στροφῆ α'.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴδετε

ὅπη Ἄρης

φουσῶν

αἶμα δυσέριστον

προνέμεται.

Κύνες ἄφυκτοι

βεβᾶσιν ἄρτι

ὑπόστεγοι

δωμάτων,

μετάδρομοι

πανουργημάτων κακῶν·

ὥστε ὄνειρον τὸ ἐμόν

αἰωρούμενον

φρενῶν

οὐκέτι ἀναμένει

μακρὰν.

Ἀντιστροφῆ α'.

Ἄρωγὸς γὰρ

δολιόπους

ἐνέρων

παράγεται εἴσω στέγας,

εἰς ἐδῶλια

ÉLECTRE. Roi Apollon, écoute eux-deux favorablement, et moi après ceux-ci, moi qui me suis-tenue-devant toi avec une main (des offrandes) assidue souvent déjà, avec les choses que je pouvais avoir. Mais maintenant, ô Apollon Lycéen, je te prie, me prosterne, implore avec les choses que seules j'ai; sois auxiliaire bienveillant pour nous de ces conseils, et montre aux hommes les prix de l'impiété, tels que les dieux en donnent.

Strophe I.

LE CHOEUR.

Voyez

où Mars

soufflant (respirant)

le sang aux-funestes-querelles

s'avance-en-paissant.

Les chiens inévitables

sont entrés tout-à-l'heure

sous-le-toit

des demeures,

courant-après (vengeurs)

des actions mauvaises;

de sorte que le songe mien

suspendu

de mon âme

ne tarde plus

longtemps.

Antistrophe I.

Car le vengeur

aux-pieds-furtifs

des mânes

s'introduit dans la maison,

dans les sièges

ἀρχαιοπλουτα πατρός εἰς ἐδώλια,
νεακόνητον αἶμα¹ χειροῖν ἔχων·
ὁ Μαΐας δὲ παῖς
Ἐρμῆς σφ' ἄγει, δόλον σκότω
κρύψας, πρὸς αὐτὸ τέρμα, κοῦκέτ' ἀμμένει.

1395

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ᾧ φίλταται γυναῖκες, ἄνδρες αὐτίκα
τελοῦσι τοῦργον· ἀλλὰ σίγα πρόσμενε.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δὴ; τί νῦν πράσσοσιν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἡ μὲν ἐς τάφον
λέβητα² κοσμεῖ, τῷ δ' ἐφέστατον πέλας.

1400

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ δ' ἐκτὸς ἤξας πρὸς τί;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φρουρήσουσ', ὅπως
Αἴγισθος ἡμᾶς μὴ λάθῃ μολῶν ἔσω.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Αἰαῖ. Ἴὼ στέγαι

φίλων ἔρημοι, τῶν δ' ἀπολλύντων πλέα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βοᾶ τις ἔνδον. Οὐκ ἀκούετ', ὦ φίλοι;

1405

ΧΟΡΟΣ.

Ἦκουσ' ἀνήκουστα
δύστανος, ὥστε φριξάι.

ses pères, tenant à la main l'épée aiguisée pour la vengeance. Le fils de Maia, Mercure, couvre sa ruse d'un voile, et le conduit à son but : l'instant fatal est arrivé.

ÉLECTRE. Chères compagnes, ils vont exécuter leur projet; demeurez en silence.

LE CHOEUR. Comment? Que font-ils?

ÉLECTRE. Elle prépare l'urne pour la sépulture; Oreste et Pylade sont à ses côtés.

LE CHOEUR. Mais toi, dans quel dessein es-tu sortie?

ÉLECTRE. Pour empêcher Egisthe de nous surprendre par son retour.

CLYTEMNESTRE. Hélas! hélas! palais vide d'amis et rempli d'assassins!

ÉLECTRE. On crie dans l'intérieur. Ne l'entendez-vous pas, mes amies?

LE CHOEUR. J'entends des cris funestes, et je frémis d'horreur.

ἀρχαιοπλουτα
πατρός,
ἔχων χειροῖν
αἶμα νεακόνητον·

Ἐρμῆς δὲ
παῖς ὁ Μαΐας
ἄγει σφε
πρὸς τέρμα αὐτὸ,
κρύψας δόλον
σκότω,
καὶ οὐκ ἔτι ἀναμένει.

Στροφή β'.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ᾧ γυναῖκες φίλταται,
οἱ ἄνδρες τελοῦσι
τὸ ἔργον αὐτίκα·
ἀλλὰ πρόσμενε σίγα·

ΧΟΡΟΣ. Πῶς δὴ;

τί πράσσοσιν νῦν;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἡ μὲν

κοσμεῖ λέβητα
ἐς τάφον,
τῷ δὲ ἐφέστατον πέλας.

ΧΟΡΟΣ. Σὺ δὲ

ἤξας ἐκτὸς πρὸς τί;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φρουρήσουσα,
ὅπως Αἴγισθος μὴ λάθῃ ἡμᾶς
μολῶν ἔσω.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Αἰαῖ.

Ἴὼ στέγαι
ἐρημοὶ φίλων, πλέα δὲ
τῶν ἀπολλύντων.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Τίς

βοᾶ ἔνδον.

ᾧ φίλοι, οὐκ ἀκούετε;

ΧΟΡΟΣ. Ἦκουσα

ἀνήκουστα

δύστανος,

ὥστε φριξάι.

d'antique-opulence
de son père,
tenant dans ses mains
son sang nouvellement-aiguisé;
et Mercure
le fils de Maia
conduit lui
jusqu'au terme même,
ayant caché la ruse
dans les ténèbres,
et il ne tarde plus.

Strophe II.

ÉLECTRE.

O femmes très-chères,
les hommes accomplissent
l'œuvre sur-le-champ;
mais attends en silence.

LE CHOEUR. Comment donc?
que font-ils maintenant?

ÉLECTRE. Celle-ci
apprête l'urne-funéraire
pour le sépulcre,
ces-deux-là assistent de près.

LE CHOEUR. Mais toi
tu t'es élancée dehors pourquoi?

ÉLECTRE.

Devant veiller (pour veiller),
afin qu'Egisthe n'échappe pas à nous
étant allé en dedans.

CLYTEMNESTRE. Hélas!

O demeures
vides d'amis, mais pleines
de ceux qui tuent.

ÉLECTRE. Quelqu'un
crie dedans.

O amies, n'entendez-vous pas?

LE CHOEUR. J'ai entendu
des choses-qui-ne-sont-point-à-enten-
infortunée, [dre
de manière à frissonner.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οἱ μοι τάλαινα, Αἰγίσθε, ποῦ ποτ' ὦν κυρεῖς;
ΗΛΕΚΤΡΑ.
Ἴδοῦ, μάλ' αὖ θροεῖ τις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ τέκνον, τέκνον,
οἴκτειρε τὴν τεκοῦσαν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.
Ἄλλ' οὐκ ἐκ σέθεν 1410
ῥκτείρεθ' οὔτος, οὔθ' ὁ γεννήσας πατήρ¹.

ΧΟΡΟΣ.
ᾠ πόλις, ὦ γενεὰ τάλαινα· νῦν σε
Μοῖρα καθαμερία φθίνει², φθίνει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ μοι, πέπληγμαι.
ΗΛΕΚΤΡΑ.
Παῖσον, εἰ σθένεις, ἄπλην³. 1415

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ μοι μάλ' αὔθις.
ΗΛΕΚΤΡΑ.
Εἰ γὰρ Αἰγίσθω γ' ἄμοῦ.

ΧΟΡΟΣ.
Τελοῦσ' ἀραί· ζῶσιν οἱ
γὰς ὑπαι κείμενοι.
Παλίβρυτον γὰρ αἶμα' ὑπεξ-
αιροῦσι τῶν κτανόντων⁴ 1420
οἱ πάλαι θανόντες.

CLYTEMNESTRE. Malheureuse que je suis ! Egisthe, où es-tu ?
ÉLECTRE. Écoute, les cris redoublent.
CLYTEMNESTRE. O mon fils, mon fils, prends pitié de ta mère.
ÉLECTRE. Mais toi, tu n'as eu pitié ni de lui ni de son père.
LE CHOEUR. O ville, ô famille infortunée ! Voici, voici l'instant qui achève ta ruine.
CLYTEMNESTRE. Dieux ! je suis frappée.
ÉLECTRE. Frappe, frappe encore, si tu le peux.
CLYTEMNESTRE. Encore ! ah ! dieux !
ÉLECTRE. Puisse Egisthe partager son sort !
LE CHOEUR. Les imprécations sont accomplies. Ils vivent, ceux qui sont couchés sous la terre ; les morts sortent enfin du tombeau pour se baigner dans le sang de leurs assassins.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οἱ μοι τάλαινα,
Αἰγίσθε,
παῦ ποτε κυρεῖς ὦν ;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἴδοῦ,
τις θροεῖ μάλ' αὖ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ τέκνον,
τέκνον,
οἴκτειρε τὴν τεκοῦσαν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.
Ἄλλ' οὔτος
οὐκ ῥκτείρετο ἐκ σέθεν,
οὔτε πατήρ
ὁ γεννήσας.

ΧΟΡΟΣ. ᾠ πόλις,
ὦ γενεὰ τάλαινα·
νῦν μοῖρα
καθαμερία

σὲ φθίνει, φθίνει.
ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ μοι πέπληγμαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Παῖσον
διπλήν,
εἰ σθένεις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ᾠ μοι μάλ' αὔθις.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Εἰ γὰρ
ἄμοῦ

Αἰγίσθω γε.

ΧΟΡΟΣ. Ἀραί
τελοῦσιν·
οἱ κείμενοι

ὑπαι γὰς
ζῶσιν.

Οἱ γὰρ θανόντες
πάλαι
ὑπεξαιροῦσιν αἶμα
παλίβρυτον
τῶν κτανόντων.

CLYTEMNESTRE.
Hélas, infortunée que je suis,
Egiste,
où donc te trouves-tu étant ?
ÉLECTRE. Voilà !
quelqu'un crie certes encore.
CLYTEMNESTRE.
O mon enfant,
mon enfant,
aie-pitié de celle qui-t'a-enfanté.
ÉLECTRE.
Mais celui-ci
n'était-pas-pris-en-pitié par toi,
ni le père
qui-l'a-engendré.
LE CHOEUR. O ville,
ô race infortunée ;
maintenant la destinée
d'aujourd'hui
te détruit, te détruit.
CLYTEMNESTRE.
Hélas, je suis frappée.
ÉLECTRE. Frappe
un coup double,
si tu peux.
CLYTEMNESTRE.
Malheur à moi certes de nouveau.
ÉLECTRE. Si donc
à la fois
il y avait malheur pour Egisthe.
LE CHOEUR. Les malédictions
s'accomplissent ;
ceux-qui-reposent
sous la terre
vivent.
Car ceux-qui-sont-morts
depuis longtemps
ôtent-secrètement le sang
qui-reflue
de ceux-qui-ont-tué.

(Ἀντιστροφή β'.)
Καὶ μὴν πάρεσιν οἶδε· φοινία δὲ χεῖρ
στάζει θυηλῆς Ἄρεος¹. Οὐδ' ἔχω λέγειν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ὅρέστα, πῶς κυρεῖτε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰν δόμοισι μὲν
καλῶς, Ἀπόλλων εἰ καλῶς ἐθέσπισε.

1425

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τέθνηκεν ἡ τάλαινα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηκέτ' ἐκφοβοῦ,
μητρῶον ὡς σε λῆμ' ἀτιμάσει ποτέ.

ΧΟΡΟΣ.

Παύσασθε². Λεύσσω γὰρ
Αἴγισθον ἐκ προδῆλου.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

ὦ παῖδες, οὐκ ἄψορρον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰσορᾶτε ποῦ

1430

τὸν ἀνδρ' ;

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἐφ' ἡμῖν οὗτος ἐκ προαστίου
χωρεῖ γεγηθῶς.

ΧΟΡΟΣ.

Βᾶτε κατ' ἀντιθύρων³ ὅσον τάχιστα.

Nūn, τὰ πρὶν εὖ θέμενοι, τὰδ' ὡς πάλιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θάρσει· τελοῦμεν.

Les voici ; leurs mains dégouttent encore du sang de la victime immolée au dieu Mars. Qu'ont-ils fait ?

ÉLECTRE. Eh bien ! Oreste, où en êtes-vous ?

ORESTE. Dans le palais, tout va bien, si l'oracle d'Apollon n'est pas trompeur.

ÉLECTRE. Elle est morte, la malheureuse !

ORESTE. Ne crains plus les outrages d'une mère.

LE CHOEUR. Arrêtez ; j'aperçois Égisthe.

ÉLECTRE. Ah ! mes amies, retirez-vous.

ORESTE. Où le voyez-vous ?

ÉLECTRE. Il entre dans la ville, et s'avance plein de joie.

LE CHOEUR. Retirez-vous promptement sous le portique. Après ce premier succès, puissiez-vous réussir encore !

ORESTE. Rassure-toi ; nous achèverons.

Ἀντιστροφή β'.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν οἶδε πάρεσι·

χεῖρ δὲ φοινία

στάζει θυηλῆς Ἄρεος.

Οὐδὲ ἔχω λέγειν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ὅρέστα,

πῶς κυρεῖτε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰ ἐν δόμοισι

καλῶς μὲν,

εἰ Ἀπόλλων

ἐθέσπισε καλῶς.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἡ τάλαινα

τέθνηκεν ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηκέτι ἐκφοβοῦ

ὡς λῆμα μητρῶον

ἀτιμάσει σέ ποτε.

ΧΟΡΟΣ. Παύσασθε.

Λεύσσω γὰρ Αἴγισθον

ἐκ προδῆλου.

ΗΑΕΚΤΡΑ. ὦ παῖδες,

οὐκ ἄψορρον ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῦ εἰσορᾶτε τὸν ἀνδρα ;

ΗΑΕΚΤΡΑ. Οὗτος

χωρεῖ γεγηθῶς

ἐπὶ ἡμῖν

ἐκ προαστίου.

ΧΟΡΟΣ. Βᾶτε

ὅσον τάχιστα

κατὰ ἀντιθύρων,

ὡς θέμενοι εὖ

τὰ πρὶν,

τάδε

πάλιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Θάρσει·

τελοῦμεν.

Antistrophe II.

LE CHOEUR.

Et certes ceux-ci sont-présents,

et la main sanglante

dégoutte de l'offrande de Mars.

Et je n'ai pas même *que* dire.

ÉLECTRE.

Oreste,

comment êtes-vous ?

ORESTE.

Les choses dans la maison

en-vérité *sont* bien,

si Apollon

a ordonné bien.

ÉLECTRE. L'infortunée

est-elle morte ?

ORESTE.

Ne crains plus

que l'insolence de-la-mère

n'insulte toi jamais.

LE CHOEUR. Cessez.

Car je vois Égisthe

distinctement.

ÉLECTRE. O *mes* enfants,

n'*allez* vous pas en arrière ?

ORESTE.

Où voyez-vous l'homme ?

ÉLECTRE. Le voici

qui vient joyeux

vers nous

du faubourg.

LE CHOEUR. Allez

au plus vite

dans les vestibules,

afin que ayant disposé bien

les choses d'aparavant,

vous disposiez bien celles-ci

de nouveau.

ORESTE. Aie-courage ;

nous *les* accomplirons.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἡ νοεῖς· ἔπειγέ νυν.
ΟΡΕΣΤΗΣ.

1435

Καὶ δὴ βέβηκα.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἐνθάδ' ἄν μελοῖτ' ἐμοί.

ΧΟΡΟΣ.

Δι' ὠτὸς ἄν παῦρά γ' ὥς
ἠπίως¹ ἐννέπειν
πρὸς ἄνδρα τόνδε συμφέροι,
λαθραῖον ὡς ὀρούση
πρὸς δίκας ἀγῶνα.

1440

Αἴγισθος.

Τίς οἶδεν ὑμῶν ποῦ ποθ' οἱ Φωκῆς ξένοι,
οὓς φασ' Ὀρέστην ἡμῖν ἀγγεῖλαι βίον
λελοιπόθ' ἱππικοῖσιν ἐν ναυαγίοις;
Σέ τοι, σέ κρίνω, ναὶ σέ, τὴν ἐν τῷ πάρος
χρόνῳ θρασεῖαν· ὡς μάλιστα σοὶ μέλειν
οἶμαι, μάλιστα δ' ἄν κατειδυῖαν φράσαι.

1445

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἐξοῖδα· πῶς γὰρ οὐχί; συμφορᾶς γὰρ ἄν
ἔξωθεν εἶην τῶν ἐμῶν τῆς φιλάτης².

Αἴγισθος.

Ποῦ δῆτ' ἄν εἶεν οἱ ξένοι; δίδασκέ με.

1450

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Ἐνδον. Φίλης γὰρ προξένου κατήγυσαν³.

ELECTRE. Je l'espère aussi : hâte-toi.

ORESTE. Je me retire.

ELECTRE. J'aurai soin de tout en ce lieu.

LE CHOEUR. Il serait bon de lui adresser quelques douces paroles, pour le faire tomber dans le piège caché que lui prépare la justice.

ÉGISTHE. Qui de vous sait où sont les étrangers Phocéens qui sont venus, dit-on, nous annoncer qu'Oreste a péri dans un combat de chars? C'est toi que j'interroge, toi, toi qui jusqu'à ce jour as montré tant d'audace. Cet événement t'intéresse plus que tout autre et tu dois en être bien instruite.

ELECTRE. Je le sais, en effet : pourrais-je l'ignorer? Je serais étrangère à ce qui me touche le plus.

ÉGISTHE. Où donc sont ces étrangers? Dis-le moi.

ELECTRE. Dans le palais. Ils y ont trouvé un bon accueil.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἐπειγέ νυν
ἡ νοεῖς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ δὴ βέβηκα.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Τὰ ἐνθάδε
μελοῖτο ἄν ἐμοί.ΧΟΡΟΣ. Συμφέροι ἄν
ἐννέπειν

διὰ ὠτὸς

ὡς ἠπίως

παῦρά γε

πρὸς τόνδε ἄνδρα,

ὡς ὀρούση

πρὸς ἀγῶνα λαθραῖον

δίκας.

Αἴγισθος. Τίς ὑμῶν
οἶδε

ποῦ ποτε ξένοι

οἱ Φωκῆς

οὓς φασιν ἀγγεῖλαι ἡμῖν

Ὀρέστην λελοιπότα βίον

ἐν ναυαγίοις ἱππικοῖσιν;

σέ τοι, σέ κρίνω,

ναὶ σέ, τὴν θρασεῖαν

ἐν χρόνῳ τῷ πάρος·

ὡς οἶμαι μέλειν

μάλιστα σοὶ,

μάλιστα δὲ φράσαι ἄν

κατειδυῖαν.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἐξοῖδα·

πῶς γὰρ οὐχί;

εἶην γὰρ ἄν ἔξωθεν

συμφορᾶς φιλάτης

τῶν ἐμῶν.

Αἴγισθος. Ποῦ δῆττα

οἱ ξένοι εἶεν ἄν;

δίδασκέ με.

ΗΑΕΚΤΡΑ. Ἐνδον.

Κατήγυσαν γὰρ

προξένου φίλης.

ÉLECTRE. Avance donc
là où tu as-l'intention.

ORESTE.

Et déjà je suis parti.

ÉLECTRE. Les choses ici
seront-soignées par moi.LE CHOEUR. Il serait-utile
de dire

à l'oreille

doucement

peu de *paroles* certes

à cet homme,

afin qu'il s'élançe

à la lutte cachée

de la vengeance.

ÉGISTHE. Qui d'entre vous
saitoù *sont* enfin les étrangers

de-la-Phocide

qu'on dit avoir annoncé à nous

Oreste ayant quitté la vie

dans des naufrages équestres?

c'est toi certes, toi *que* j'interroge,

oui toi, l'insolente

dans le temps d'auparavant;

car je pense *ceci* être-à-cœur

surtout à toi,

et *toi* surtout pouvoir le dire*le* sachant-bien.ELECTRE. Je *le* sais bien;

car comment non?

car je serais en dehors

de l'accident le plus cher

des miens.

EGISTHE. Où donc

les étrangers peuvent-ils-être?

enseigne moi.

ÉLECTRE. Dedans.

Car ils ont achevé *la route**jusqu'* à l'hôtesse chérie.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἦ καὶ θανόντ' ἤγγειλαν ὡς ἐτητύμως;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ, ἀλλὰ ἀπέδειξαν, οὐ λόγῳ μόνον ¹.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Πάρεστ' ἄρ' ἡμῖν, ὥστε κάμφανῆ μαθεῖν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πάρεστι ² δῆτα, καὶ μάλ' ἄζηλος θέα.

1455

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἦ πολλὰ χαίρειν μ' εἵπας, οὐκ εἰωθότως.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Χαίροις ἂν ³, εἴ σοι χαρτὰ τυγχάνει τάδε.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Σιγᾶν ἄνωγα, ἀναδεικνύναι πύλας ⁴;

πᾶσιν Μυκηναίοισιν Ἀργείοις θ' ὄρᾶν,

ὡς, εἴ τις ἀστῶν ἐλπίσιν κεναῖς πάρος

1460

ἐξήρετ' ἀνδρὸς τοῦδε, νῦν ὄρῶν νεκρὸν,

στόμια δέχεται τὰμὰ, μηδὲ πρὸς βίαν,

ἐμοῦ κολαστοῦ προστυχῶν, φύσῃ φρένας ⁵.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ δὴ τελεῖται τὰπ' ἐμοῦ. Τῷ γὰρ χρόνῳ

νοῦν ἔσχον, ὥστε συμφέρειν τοῖς κρείσσοσιν ⁶.

1465

ÉGISTHE. Ont-ils annoncé la mort d'Oreste comme certaine?

ÉLECTRE. Ils ont fait plus : ils en ont apporté la preuve.

ÉGISTHE. En avons-nous des indices certains?

ÉLECTRE. Oui, et tu peux voir d'un spectacle déplorable.

ÉGISTHE. Pour la première fois tes paroles me comblent de joie.

ÉLECTRE. Réjouis-toi, si tu as lieu de te réjouir.

ÉGISTHE. Qu'on fasse silence et qu'on ouvre les portes à tous les habitants de Mycènes et d'Argos, afin que si quelqu'un nourrissait encore un vain espoir du retour d'Oreste, il apprenne, en voyant son cadavre, à recevoir ma loi, sans attendre que la force ou les châtements le rappellent à la raison.

ÉLECTRE. Pour moi, j'ai fait ce que je pouvais faire. Le temps m'a rendue sage et m'a appris à servir la puissance.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἦ καὶ ἤγγειλαν

θανόντα ὡς ἐτητύμως;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Οὐκ,

ἀλλὰ καὶ ἀπέδειξαν,

οὐ μόνον λόγῳ.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Πάρεστιν ἄρα ἡμῖν,

ὥστε μαθεῖν

καὶ ἐμφανῆ;

ΗΛΕΚΤΡΑ. Πάρεστι δῆτα,

καὶ θέα

μάλ' ἄζηλος.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Ἦ εἵπας

μὲ χαίρειν πολλὰ

οὐκ εἰωθότως.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Χαίροις ἂν,

εἴ τάδε τυγχάνει

χαρτὰ σοι.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἄνωγα σιγᾶν

καὶ ἀναδεικνύναι

πύλας

πᾶσι Μυκηναίοισιν Ἀργείοις τε

ὄρᾶν,

ὡς, εἴ τις ἀστῶν

ἐξήρετο πάρος

ἐλπίσι κεναῖς

τοῦδε ἀνδρὸς,

δέχεται στόμια τὰ ἐμὰ,

ὄρῶν νεκρὸν νῦν,

μηδὲ φύσῃ φρένας

πρὸς βίαν,

προστυχῶν

ἐμοῦ κολαστοῦ.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ δὴ

τὰ ἀπὸ ἐμοῦ τελεῖται.

Ἔσχον γὰρ νοῦν

τῷ χρόνῳ

ὥστε συμφέρειν

τοῖς κρείσσοσιν.

ÉGISTHE.

Est-ce que aussi ils ont annoncé
lui étant mort en-vérité ?ÉLECTRE. Non,
mais ils l'ont même montré,
non pas seulement par la parole.ÉGISTHE. Il-est-présent donc à nous,
de manière à *le* connaître
même manifestement ?ÉLECTRE. Il est présent en effet,
et c'est un spectacle
très-peu-digne-d'envie.ÉGISTHE. En vérité tu as dit
moi *devoir* me réjouir beaucoup
non pas d'après-*ton*-habitude.ÉLECTRE. Réjouis-toi donc,
si ces choses se trouvent-être
réjouissantes pour toi.

ÉGISTHE.

Je t'ordonne de *te* taire
et de mettre-au-jour (ouvrir)
les portesà tous les Mycéniens et Argiens
pour voir,afin que, si quelqu'un des citoyens
était exalté auparavant
par des espérances vaines
sur cet homme,il reçoive les mors miens,
le voyant mort maintenant,
et qu'il n'enfle pas *son* esprit
par la-violence,
ayant rencontré
moi vengeur.ÉLECTRE. Et déjà
les choses quant à moi s'exécutent.Car j'ai eu de l'esprit
avec le temps
au point de *m'*accommoder
avec de plus puissants.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

ὦ Ζεῦ, δέδορκα φάσμι, ἄνευ φθόνου μὲν, εὔ¹
πεπτωκός· εἰ δ' ἔπεστι Νέμεσις, οὐ λέγω.
Καλᾶτε πᾶν κάλυμμα' ἀπ' ὀφθαλμῶν, ὅπως
τὸ συγγενές τοι καπ' ἔμοῦ θρήνων τύχη.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐτὸς σὺ βάσταζ'· οὐκ ἔμὸν τόδ', ἀλλὰ σὸν,
τὸ ταῦθ' ὄρᾳν τε καὶ προσηγορεῖν φίλως.

1470

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἄλλ' εὔ παραινεῖς, κάπιπείσομαι· σὺ δὲ,
εἴ που κατ' οἶκόν μοι Κλυταιμνήστρα, κάλει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὕτη² πέλας σοῦ. Μηκέτ' ἄλλοσε σκόπει.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Οἱ μοι, τί λεύσσω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίνα φοβεῖ; τίν' ἀγνοεῖς;

1475

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Τίνων ποτ' ἀνδρῶν ἐν μέσοις ἀρκυστάτοις³
πέπτωχ' ὁ τλήμων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γὰρ αἰσθάνει πάλαι

ζῶντας θανοῦσιν οὔνεκ' ἀνταυδᾶς ἴσα;

ÉGISTHE. O Jupiter, si je puis le dire sans offenser les dieux, je vois un heureux spectacle; mais si cette parole est impie, je la rétracte. Levez le voile qui le cache à mes yeux, afin que je paye au sang qui nous lie un juste tribut de larmes.

ORESTE. Lève toi-même ce voile. C'est à toi, non à moi de contempler ces restes et de leur adresser des paroles amies.

ÉGISTHE. Oui, tu as raison, je suivrai ce conseil. Qu'on cherche Clytemnestre; elle est sans doute dans le palais.

ORESTE. La voici près de toi. Ne cherche point ailleurs.

ÉGISTHE. O ciel! que vois-je?

ORESTE. D'où naît ta frayeur? Ne reconnais-tu pas...

ÉGISTHE. Ah! malheureux! quelles mains ont dressé le piège où je suis tombé?

ORESTE. Ne vois-tu pas que tu parles à des vivants comme s'ils étaient morts?

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. ὦ Ζεῦ,

δέδορκα φάσμι
πεπτωκός εὔ
ἄνευ φθόνου μὲν·
εἰ δὲ νέμεσις
ἔπεστιν,
οὐ λέγω.

Καλᾶτε πᾶν κάλυμμα

ἀπὸ ὀφθαλμῶν,
ὅπως τὸ συγγενές τοι
τύχη θρήνων
καὶ ἀπὸ ἔμοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Σὺ

βάσταζε αὐτός·

τόδε οὐκ ἔμὸν,

ἀλλὰ σὸν,

τὸ ὄρᾳν τε καὶ προσηγορεῖν
φίλως ταῦτα.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Ἄλλὰ

παραινεῖς εὔ,

καὶ ἐπιπείσομαι·

σὺ δὲ κάλει,

εἰ Κλυταιμνήστρα μοι

κατὰ οἶκόν που.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Αὕτη

πέλας σοῦ.

Μηκέτι σκόπει ἄλλοσε.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Οἱ μοι,

τί λεύσσω;

ΟΡΕΣΤΗΣ. Τίνα φοβεῖ,

τίνα ἀγνοεῖς;

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ἐν μέσοις ἀρκυστάτοις

τίνων ἀνδρῶν ποτε

πέπτωκα ὁ τλήμων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γὰρ αἰσθάνει

πάλαι

οὔνεκα ἀνταυδᾶς ζῶντας;

ἴσα θανοῦσιν;

ÉGISTHE. O Jupiter, je vois une apparition (forme) qui est tombée dument; je le dis sans haine en-vérité, mais si le courroux-céleste est-instant, je ne le dis pas.

Lâchez (ôtez) toute couverture des yeux, afin que le corps-parent certes obtienne des larmes aussi de moi.

ORESTE. Toi touche le toi-même; ceci n'est pas mien, mais tien,

de voir et aussi d'adresser-la-parole amicalement à ces restes.

ÉGISTHE. Mais tu exhortes bien, et j'obéirai; mais toi appelle, si Clytemnestre est à moi dans la maison quelque part.

ORESTE. La voici près de toi.

Ne regarde plus ailleurs.

ÉGISTHE. Hélas, que vois-je?

ORESTE. Qui crains-tu, qui méconnais-tu?

ÉGISTHE.

Au milieu de-pièges de quels hommes donc suis-je tombé infortuné?

ORESTE.

Est-ce que tu ne sens donc pas depuis longtemps

que tu parles à des vivants comme à des morts?

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Οἱ μοι, ξυνῆκα τοῦπος. Οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως
ἔδ' οὐκ Ὀρέστης ἔσθ', ὁ προσφωνῶν ἐμέ.

1480

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ μάντις ὦν ¹ ἄριστος, ἐσφάλλου πάλαι;

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ὅλωλα δὴ δείλαιος. Ἄλλά μοι πάρες
κἂν σμικρὸν εἰπεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ πέρα λέγειν ἔα,

πρὸς θεῶν, ἀδελφε, μηδὲ μηκύνειν λόγους.

Τί γὰρ βροτῶν ² ἂν ξὺν κακοῖς μεμιγμένων
θνήσκειν ὁ μέλλων τοῦ χρόνου κέρδος φέροι;

1485

Ἄλλ' ὡς τάχιστα κτεῖνε, καὶ κτανῶν πρόθεος

ταφεῦσιν ³, ὧν τόνδ' εἰκὸς ἐστι τυγχάνειν,
ἄποπτον ἡμῶν· ὡς ἐμοὶ τόδ' ἂν κακῶν

μόνον γένοιτο τῶν πάλαι λυτήριον.

1490

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χωροῖς ⁴ ἂν εἴσω ξὺν τάχει· λόγων γὰρ οὐ
νῦν ἐστὶν ἀγών, ἀλλὰ σῆς ψυχῆς πέρι.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Τί δ' ἐς δόμους ἄγεις με; πῶς, τόδ' εἰ καλὸν

ÉGISTHE. Ah! je comprends. Il n'y a qu'Oreste qui puisse me parler ainsi.

ORESTE. Habile devin, tu t'es longtemps abusé.

ÉGISTHE. Infortuné! je suis perdu: mais laisse-moi te parler un moment.

ELECTRE. Au nom des dieux, mon frère, ne le laisse point parler davantage ni prolonger un entretien inutile. Que sert à des malheureux accablés de mille maux le délai de quelques instants, lorsqu'il faut mourir? Hâte-toi de l'immoler et d'abandonner son corps, loin de nos yeux, à ceux qui l'enseveliront comme il le mérite. Que ce soit pour lui la seule expiation de mes longues douleurs.

ORESTE. Entre sans tarder: il ne s'agit pas maintenant de parler, mais de mourir.

ÉGISTHE. Pourquoi me conduis-tu dans le palais? Si ton action est

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Οἱ μοι,
ξυνῆκα τὸ ἔπος.

Οὐ γὰρ ἐστὶν ὅπως ὅδε
ὁ προσφωνῶν ἐμέ
οὐκ ἐστὶν Ὀρέστης.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ ὦν

μάντις ἄριστος,
ἐσφάλλου πάλαι;

ΑΙΓΙΣΘΟΣ.

Ὅλωλα δὴ
δείλαιος.

Ἄλλὰ πάρες μοι
εἰπεῖν καὶ σμικρὸν ἂν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μὴ ἔα

λέγειν πέρα,

πρὸς θεῶν, ἀδελφε,
μηδὲ μηκύνειν λόγους.

Τί γὰρ κέρδος φέροι ἂν
χρόνου

ὁ μέλλων θνήσκειν
βροτῶν μεμιγμένων

ξὺν κακοῖς;

Ἄλλὰ κτεῖνε ὡς τάχιστα,
καὶ κτανῶν

πρόθεος ταφεῦσιν

ὧν ἐστὶν εἰκὸς

τόνδε τυχεῖν

ἄποπτον ἡμῶν·

ὡς τόδε γένοιτο ἂν ἐμοὶ

μόνον λυτήριον

κακῶν τῶν πάλαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χωροῖς ἂν εἴσω ξὺν τάχει·

ὁ ἀγὼν γὰρ

οὐκ ἐστὶ νῦν λόγων,
ἀλλὰ περὶ σῆς ψυχῆς.

ΑΙΓΙΣΘΟΣ. Τί δὲ

ἄγεις με ἐς δόμους;

πῶς δεῖ σκότου,

ÉGISTHE. Hélas,
j'ai compris la parole.

Car il n'est pas possible que celui-ci
qui parle à moi
ne soit pas Oreste.

ORESTE. Et étant
le devin le meilleur,
tu t'es trompé récemment?

ÉGISTHE.

Je suis perdu alors
infortuné *que je suis*.

Mais permets à moi
de dire seulement peu de chose.

ÉLECTRE.

Ne *le* laisse pas

dire au delà,

au nom des dieux, *mon* frère,
ni prolonger *les* paroles.

Car quel avantage remporterait
du temps

le devant mourir
parmi les mortels mêlés
avec des maux?

Mais tue-*le* au plus vite,
et *l'*ayant tué

propose-*le* aux fossoyeurs
lesquels il est juste

celui-ci obtenir

loin-de-la-vue de nous;

car *que* ceci soit à moi
la seule manière-de-compenser
les maux d'autrefois.

ORESTE.

Entre dedans avec vitesse;
car la lutte

n'est pas maintenant de paroles,
mais sur ton âme (il s'agit de ta vie).

ÉGISTHE. Mais pourquoi
conduis-tu moi au palais?

pourquoi faut-il des ténèbres,

τοῦργον, σκότου δεῖ, κοῦ πρόχειρος εἶ κτανεῖν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ τάσσε· χῶρει δ' ἔνθαπερ κατέκτανες
πατέρα τὸν ἄμῶν, αὐθ' ἴν' ἐν ταυτῶ Ἰ θάνης. 1495

ΑἰΓΙΣΘΟΣ.

Ἦ πᾶσ' ἀνάγκη τήνδε τὴν στέγην ἰδεῖν
τά τ' ὄντα καὶ μέλλοντα² Πελοπιδῶν κακά.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰ γοῦν σ'· ἐγὼ σοι μάντις εἰμὶ τῶνδ' ἄκρος.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ.

Ἄλλ' οὐ πατρώαν τὴν τέχνην ἐκόμπασας.
Ἄλλ' ἔρφ'. 1500

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πόλλ' ἀντιφωνεῖς, ἢ δ' ὁδὸς βραδύνεται.

Ἄλλ' ἔρφ'.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ.

Υφηγοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σοὶ βαδιστέον πάρος.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ.

Ἦ μὴ φύγω σε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν καθ' ἡδονὴν

θάνης· φυλάξαι δεῖ με τοῦτό σοι πικρόν.

Χρῆν δ' εὐθὺς εἶναι τήνδε τοῖς πᾶσιν δίκην, 1505

belle, qu'est-il besoin des ténèbres? Que ne frappes-tu sur-le-champ?

ORESTE. Ne parle pas en maître : conduis-moi à l'endroit où tu as éborgé mon père, afin d'y mourir de même.

ÉGISTHE. Il faut donc que ce palais soit témoin des maux présents et à venir des Pélopidès?

ORESTE. Il le sera du moins de ta mort; et ma prédiction est plus sûre que la tienne.

ÉGISTHE. Cet art dont tu te vantes n'était pas celui de ton père.

ORESTE. C'est trop discourir et retarder ton supplice. Marche.

ÉGISTHE. Conduis-moi.

ORESTE. C'est à toi de marcher devant moi.

ÉGISTHE. Crains-tu que je ne t'échappe?

ORESTE. Non; mais je veux t'ôter cette dernière satisfaction : ton

καὶ οὐκ εἶ πρόχειρος κτανεῖν,
εἰ τότε τὸ ἔργον καλόν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ τάσσε·

χῶρει δὲ

ἐνθαπερ κατέκτανες

πατέρα τὸν ἄμῶν,

ἵνα θάνης αὐτε

ἐν τῷ αὐτῷ.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ. Ἦ

πᾶσα ἀνάγκη

τήνδε τὴν στέγην ἰδεῖν

κακὰ τὰ τε ὄντα

καὶ μέλλοντα

Πελοπιδῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰ γοῦν σά·

ἐγὼ εἰμὶ σοι

μάντις ἄκρος τῶνδε.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ. Ἄλλὰ

οὐκ ἐκόμπασας

τὴν τέχνην πατρώαν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀντιφωνεῖς

πολλά,

ἢ δὲ ὁδὸς βραδύνεται.

Ἄλλὰ ἔρπε.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ. Ὑφηγοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Βαδιστέον σοι

πάρος.

ΑἰΓΙΣΘΟΣ. Ἦ

μὴ φύγω σε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ θάνης μὲν οὖν

κατὰ ἡδονὴν·

δεῖ με φυλάξαι σοι

τοῦτο πικρόν.

Χρῆν δὲ τήνδε δίκην

εἶναι εὐθὺς τοῖς πᾶσιν,

ÉLECTRE.

et n'es-tu pas prêt à tuer,
si cette action est belle?

ORESTE.

Ne commande pas;

mais vas

là où tu as tué

le père mien,

afin que tu meures de-même

au même endroit.

ÉGISTHE. C'est donc

de toute nécessité

cette maison voir

les maux et qui-sont

et qui sont-à-venir

des Pélopidès.

ORESTE.

Les tiens au moins;

moi je suis à toi

un devin supérieur de ces choses.

ÉGISTHE. Mais

tu ne t'es pas glorifié

d'un art de-ton-père.

ORESTE.

Tu réponds

beaucoup de choses,

mais la marche est retardée.

Mais marche.

ÉGISTHE. Précède-moi.

ORESTE.

Il faut toi marcher

devant.

ÉGISTHE. Peut-être

pour que je ne t'échappe pas?

ORESTE.

Tu ne dois pas mourir en vérité donc

selon ton plaisir;

il faut moi garder à toi

ceci comme une chose amère.

Mais il faudrait cette peine

être sur-le-champ à tous,

ὅστις πέρα πράσσειν γε τῶν νόμων θέλει,
κτείνειν. Τὸ γὰρ πανοῦργον οὐκ ἂν ᾦν πολὺ.

ΧΟΡΟΣ.

ὦ σπέρμ' Ἀτρέως, ὡς πολλὰ παθὼν
δι' ἐλευθερίας μόλις ἐξῆλθες,
τῇ νῦν ὄρμηϊ¹ τελεωθὲν.

1510

trépas en sera plus amer Ainsi devrait périr sur-le-champ quiconque ose violer les lois. Les crimes seraient moins nombreux.

LE CHOEUR. O race d'Atrée! après combien de malheurs cette dernière catastrophe t'a enfin rendu la liberté!

ὅστις θέλει πράσσειν
πέρα γε τῶν νόμων,
κτείνειν.

Τὸ γὰρ πανοῦργον
οὐκ ἂν ᾦν πολὺ.

ΧΟΡΟΣ.

ὦ σπέρμα Ἀτρέως,
ὡς πολλὰ
παθὼν
ἐξῆλθες μόλις
τελεωθὲν
ὄρμηϊ τῇ νῦν.

quiconque veut agir
en dehors des lois;
le tuer.

Car la race-des-méchants
ne serait pas nombreuse.

LE CHOEUR.

O race d'Atrée,
que de nombreuses choses
ayant souffertes
tu es sortie avec peine
satisfaite
par le choc de maintenant!

NOTES

SUR L'ÉLECTRE DE SOPHOCLE.

Page 2.— 1. Ἄργος s'applique à la ville même, et non pas au pays. Ceux qui venaient de Corinthe en découvriraient d'abord la partie appelée ἀγορὰ Λύκειος.

— 2. Οἰστροπλήγος. c. à d. Ἴους. Io était la fille d'Inachos. Cp. Æsch. Prom. 681 :

Οἰστροπλήξ δ' ἐγὼ μάστιγι
Θεία γῆν πρὸ γῆς ἐλαύνομαι.

Ἄλσος se dit de tout endroit consacré à une divinité, qu'il s'y trouve des arbres ou non. Schol. ad Pind. Olymp. II, 31. II. β, 506, Ὀρχηστόν θ' ἱερὸν, Ποσιδήϊον ἀγλαὸν ἄλσος. Voici la remarque du scholiaste : οὐ γὰρ Ὀρχηστός δένδροισι κομᾶ, ἀλλ' ἱερός ἐστιν.

— 3. Λυκοκτόνου θεοῦ, épithète d'Apollon, parce que c'était à lui qu'on devait l'extermination des loups dans le pays.

— 4. Ἄγορὰ Λύκειος, ainsi appelée à cause d'un temple célèbre d'Apollon. Paus. II, 19, 3. Ceux qui venaient de Corinthe découvriraient le temple de Junon à gauche, à 10 stades de Mycènes.

Page 4.— 1. Πολύφθορον. Tantale avait tué son fils Pélops, et l'avait servi aux dieux comme un mets. Atrée et Thyeste, fils de Pélops, tuèrent ensemble leur frère Chrysispe; Atrée fit périr les enfants de Thyeste, et le fils de Thyeste, Egisthe, assassina à son tour Atrée, et plus tard Agamemnon.

— 2. Ἦνεγχα. On dirait qu'Oreste ne pouvait pas encore marcher; et Hérodote, chez le schol. de Pindare, Pyth. XI, 25, prétend en effet qu'Oreste n'avait que 3 ans lorsque son père fut tué; et cependant il y avait 10 ans qu'Agamemnon n'avait revu ni son pays, ni sa femme. En même temps Homère (Od. γ. 305 sqq.) nous instruit qu'Oreste revint 7 ans après la mort d'Agamemnon; Oreste aurait eu 10 ans au moment où il arriva à Mycènes; mais ces difficultés de chronologie ne devaient pas arrêter notre poète, qui savait combien cette chronologie était arbitraire.

— 3. Κινεῖ σαφή, c. à d. κινεῖ ὥστε σαφῆ γίνεσθαι.

— 4. Wunder a fort bien vu que μελαινά τ' ἄστρων εὐφρόνη étaient opposés à λαμπρὸν ἡλίου σέλας, v. 17, et que le poète dit la sombre nuit des étoiles, parce que ce sont ces dernières, et non pas le soleil, qui l'éclairaient.

Page 6.— 1. Quoi qu'en disent Porson et Wunder, la valeur du temps n'est pas indifférente — ἀπώλεσεν et — ἴστησιν. Il est évident pour moi que les mots θυμὸν οὐκ ἀπώλεσεν expriment quelque chose qui devait précéder οὐκ ἴστησιν dans le temps. Il faudrait traduire : qui n'a pas perdu courage, mais dresse l'oreille. De même, Aj. 31, φράζει τε κἀδήλωσεν, *dicit et sic patefecit*.

— 2. Δίκας ἀρέσθαι, tournure poétique, pour δίκας λαμβάνειν. Le datif πατρί s'explique par ce vers de Térence, Heautont. I, 1, 86 : *Illi de me supplicium dabo*.

— 3. Αὐτόν, *ipsam*. Le dieu avait ordonné à Oreste de venger son père, lui-même, non par l'aide d'autrui, de le venger, non à force ouverte, mais par la ruse.

— 4. Κλέπτειν σφαγήν. Cp. Philoct. 55, 57; Aj. 188. Du reste, χειρός se rapporte à σφαγᾶς, et non pas à δόλοισι. Cp. le v. 206 de cette pièce.

Page 8. — 1. Ἦνθισμένον. Bothe le premier a vu qu'il fallait expliquer : *couronné de fleurs*. En effet, le gouverneur devait annoncer une heureuse nouvelle au couple royal.

— 2. Phanoteus, roi de Panopéum, petite ville de la Phocide, et Crisus, roi de Crisa, ville située dans le pays où l'on avait porté Oreste enfant, étaient frères, mais ennemis mortels. Le fils de Crisus était Strophius, dont il sera question plus tard, et le fils de ce dernier, Pylade. L'inimitié qui existait entre Phanoteus et Crisus devait inspirer à Egisthe et Clytemnestre une grande confiance dans le messager.

— 3. Remarquez ce nouvel anachronisme. Les jeux Pythiques n'ont été fondés que dans la 48^e olympiade.

— 4. Καρατόμοις. Triclin : ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τέμνειν τὰς κόμας καὶ ἐπιτιθέσθαι τῷ τάφῳ, ἵνα διὰ τούτου τοῦ πένθους ἴλεως αὐτοῖς ὁ νεκρὸς εἴη.

— 5. Τύπωμα, l'urne qui contenait les cendres d'Oreste.

Page 10.— 1. Wunder traduit bien κακόν : *male ominatum*. Passer pour mort, était de mauvais augure.

— 2. Le poète pense évidemment à Pythagore. Ce philosophe, s'étant enfermé dans un souterrain, ordonna à sa mère de répandre

le bruit de sa mort; plus tard il en sortit, et proclama ses doctrines sur la métempsychose et sur la vie des âmes dans les enfers.

— 3. Δεδορκότα, qui voit, qui est en vie. On se sert du verbe βλέπειν dans le même sens.

— 4. Il faut suppléer dans ce vers un verbe, dont le sens se trouve dans ἀποστείγητε, comme κατασκευάσατε ου δέξασθε.

Page 12. — 1. Cp. à καιρός, Philoctet. 837 :

Καιρός τοι πάντων γνώμων ἰσχων
πολὸν παρὰ πόδα κράτος ἄρνυται.

— 2. Hermann explique θυρῶν, *e foribus*, en le comparant à δόμων, v. 320. Nous sommes plutôt de l'avis du scholiaste, qui le rapporte à ἔνδον, pourvu qu'on veuille considérer ἔνδον comme une préposition rejetée derrière son verbe, absolument comme si ὑποστεινούσης et ἔνδον ne formaient qu'un seul mot et une seule idée.

— 3. Κἀνακούσωμεν, de ἀνακούω, verbe dont Hippocrate se sert fréquemment.

— 4. Ἰσόμοιρ' ἀήρ. Cp. Hes. Theog. v. 126 :

Γαῖα δέ τοι πρῶτον μὲν ἐγένετο ἴσον ἑαυτῇ
Οὐρανὸν ἀστερόενθ', ἵνα μιν περὶ πάντα καλύπτου.

Wunder remarque avec justesse qu'on s'attendrait plutôt au datif γῆ qu'au génitif γῆς.

Page 14.—1. Ἦδη se rapporte à τὰ παννυχίδων, pour τὰς παννυχίδας. En sorte qu'Electre dit qu'elle pleure, non seulement le jour, mais aussi des nuits entières.

— 2. Ἐξέτισεν. Le poète! fait allusion au meurtre accompli sur Agamemnon pendant le repas.

Page 16.— 1. Μὴ οὐ a le sens du latin *quin, quominus*. Cp. El. οὐκ ἐθέλω προλιπεῖν τόδῃ, μὴ οὐ, etc.

— 2. Le vers τοὺς τὰς εὐνάς ὑποκλεπτομένους (réd. de Brunck) a paru à de savants critiques n'être pas de Sophocle. Cependant ce que dit Porson, que les Furies n'étaient pas chargées de la punition de l'adultère, n'a pas de valeur, parce qu'il ne s'agit pas de cette punition, mais bien de celle qui menaçait les meurtriers d'Agamemnon; seulement ces derniers sont désignés, pour jeter encore plus d'odieux sur eux, par les mots : τοὺς τὰς εὐνάς ὑποκλ. Le sens de la phrase est donc évidemment : Furies, qui vengez ceux qui sont morts injustement, et punissez ceux qui les ont tués. C'est par cette raison, que nous avons intercalé la particule τέ entre τὰς et εὐνάς.

— 3. Ἄγειν est un terme de pesage; Electre dit qu'elle ne peut plus soulever le fardeau de douleur placé dans l'autre plateau de la balance.

— 4. Τάκεις — οἰμωγὰν — Ἄγαμέμνονα. Τήκειν οἰμωγὰν est dit comme τήκειν δάκρυα, mot à mot, faire fondre, dissoudre des larmes, c. à d. *effundere lacrymas*. Τήκειν οἰμωγὰν équivalant ainsi à οἰμώζειν, l'accusatif Ἄγαμέμνονα s'explique de lui-même.

Page 18.—1. Ἀλύειν se dit de la folie, que ce soit la joie ou la douleur qui l'ait provoquée. C'est la première dans Homère (Od. σ, 332) :

Ἦ ἀλύεις ὅτι Ἰρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;

— 2. Τὸν γ' ἐξ Ἄτδα. . . λίμνας πατέρ' ἀναστάσεις n'est qu'une contraction violente et anormale de ἀναστάσεις τὸν γε ἐν ἕδου λίμνη ἐξ αὐτῆς. Cp. Herm. Vig. pg. 893.

— 3. Ἀπὸ τῶν μετρίων ἐπὶ ἀμύχανον ἄλγος — διόλλυσαι. On ne peut nier que ἀπὸ n'implique l'idée d'un point de départ, mais d'un autre côté, il paraît absurde d'adopter une version comme celle-ci : *A mediocribus doloribus ad insanum dolorem progrediens*. Ἀπὸ μετρίων veut dire : *neglecta omni in dolore temperantia*. Cp. Electr. v. 1116, ἀπὸ ἐλπίδων, *secus quam speraram*. Trach. 388, ἀπὸ γνώμης λέγω, c. à d., *secus quam sentio*. Cf. le passage semblable, El. 543, σῆς δίχα γνώμης λέγω.

Page 20. — 1. Ἄραρεν, de ἀραρίσκω, a ici la signification de *conciliare*. Hom. Od. ε, 95, ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ.

— 2. Il paraît que le rossignol est appelé le messager de Jupiter, parce que, envoyé par lui, il annonce le printemps. Hom. Od. τ, 518.

— 3. Ἐν τάφῳ πετραίῳ. Schol. : τουτέστιν, ἀπολιθωθεῖσα · καὶ Ὁμηρος (Il. ω, 615, coll. β, 783), ἐν Σιπύλῳ ὅθι φασὶ Τυφώος ἔμμεναι εὐνάς.

— 4. Homère, au lieu d'Electre, nomme Léodice. Il. ι, 144 : Τρεῖς δέ μοι εἰσι θύγατρεις ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω, Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα.

— 5. Ἀχέων est ainsi expliqué par le scholiaste : ὁ ἐν ἤβῃ κρυπτῇ λυπούμενος.

Page 22.— 1. Τὸν ἀνήνυτον οἶτον. L'article a ici presque la valeur du pronom démonstratif. Wunder. Cp. Aj. 1197, τὰν ἀπαυστον μόχθων ἄταν.

— 2. Ὡν τ' ἔπαθ' ὧν τ' ἐδάη. Ἐπαθε se rapporte aux bienfaits d'Electre, qui avait sauvé son frère des mains de Clytemnestre, le jour où Agamemnon fut tué; ἐδάη, aux nombreux messages qu'elle lui

envoyait, pour lui faire connaître la conduite de sa mère et d'Égisthe.

Page 24. — 1. Crisa est une ville de la Phocide; elle tirait son nom de Crisus, son fondateur, père de Strophius et grand-père de Pylade. Les mots βουνόμον ἀκτάν sont une apposition à Κρίσαν.

— 2. Ἀπερίτροπος, que le scholiaste explique par ἀνεπίστροφος, ἀνεπέλευστος, se rapporte en même temps à Pluton, avec une légère modification du sens : ἐπὶ τοῦ Πλούτωνος ἀνεπίστροφος τοῦ τοὺς ἐχθροὺς μετελθεῖν.

— 3. Neue remarque avec justesse : οἰκονόμου est *ministerium servile*.

— 4. Hermann le premier a rétabli le sens et le texte de ce passage, en écrivant οἱ (αὐτῶ) pour σοί, et en rapportant ἐν à la fois à κοίταις et à νόστοις. Il explique ἀδδάν par les lamentations du peuple, qui, connaissant les liaisons adultères d'Égisthe et de Clytemnestre, déplorait d'avance le sort qui lui était réservé, et dont le mécontentement éclata davantage, quand le meurtre infâme fut accompli. Κοίταις est *lectus convivalis*.

Page 26. — 1. Πλέον ἐχθίστα. Ce comparatif, devant le superlatif, n'est qu'une brachylogie; le poète voulait dire que cette journée était plus odieuse à Electre (πλέον ἐχθρά) que toutes les autres; mais cette circonstance même est la cause qu'elle lui paraît ἐχθίστα.

— 2. Τοὺς, c. à d., & δεῖπνα ἴδε ὄντα θανάτους, etc. Διδύμωιν χειροῖν désignent Clytemnestre et Égisthe; διδύμα χερσί aurait été des deux mains, ou bien : *manu reciproca*. Cp. nos notes sur Antig. p. 4, n. 4, et Electr. 1069, διδύμαν ἐλοῦσ' Ἐρινύν. Du reste, c'est χειροῖν qui explique θανάτους, *mortes*.

Page 28. — 1. Τὰ δὲ exprime d'une manière plus vague et plus générale le mot πολέμους, qui lui-même équivaut à ἐριδας. La construction de la phrase est donc évidemment : αὐται δὲ αἱ ἐριδας τοῖς δυνατοῖς οὐκ ἐρίσταί εἰσιν ὥστε πελάζειν αὐτοῖς.

— 2. Οὐ σήσω τάυτας ἄτας, c. à d., τοῦτους γόους, que le chœur considérait comme ἄτας pour Électre.

— 3. Τίτι, c. à d., παρὰ τίνας. Hermann fait observer qu'ἀκούειν se construit ici avec le datif, parce qu'il contient l'idée de πείθεσθαι.

— 4. Ἀνάριθμος avec le génitif, comme OEd. Roi, v. 176 : ὦν πάλις ἀνάριθμος ἄλλεται.

Page 30. — 1. Comme on dit aussi bien ξύνεστί μοι κακόν et ξύνειμι κακῶ, de même on ne dit pas seulement πρόςκειται τί μοι κακόν (Antig. v. 1243), mais chez les poètes mêmes πρόςκειμαι κακῶ.

— 2. Πτέρυγας ἐκτίμους. L'image est empruntée aux oiseaux, qui arrêtent, quand ils le veulent, le mouvement de leurs ailes. Le poète allait dire d'abord γονέων (genitivus objectivus) δευτόνους γόους. Puis il développe cet accusatif ultérieurement.

— 3. Οὐδὲν ὄν est bien rendu par Jacobs : *pro nihilo habitus*.

Page 32. — 1. Τὰ μητρός : *quæ ad matrem pertinent et mater ipsa*. Cp. notre note au v. 497 de Philoctète.

— 2. Ταῦτά ne sont pas les vêtements mêmes d'Agamemnon, mais les vêtements royaux, tels qu'Agamemnon les portait, et tels qu'il les porterait encore, s'il n'avait pas été tué.

Page 34. — 1. Τλήμων, on le sait, a souvent la signification de *τολμηρά, ἀναιδής*; de même que *ταλαίνης*, v. 266.

— 2. Εὐροῦσα ne se dit pas ici du calcul, comme le croit Wunder, mais de l'empressement qu'on met naturellement à saisir une chose longtemps cherchée.

— 3. Ἐμμηνα ἱερά. Il paraîtrait que la reine aurait célébré tous les mois le jour où Agamemnon avait été assassiné. Les historiens, dans leur ridicule prétention de tout connaître, soutiennent que le jour de la mort d'Agamemnon est le 13 du mois de Gaméliion.

— 4. Δαῖτα ἐπωνομασμένην. Cp. Eurip. Or. 999 : Τά τ' ἐπώνυμα δεῖπνα Θυέστου.

Page 36. — 1. Κλειός, ironiquement. Le datif αὐτῇ dépend de ταῦτά.

— 2. Ἡ πᾶσα βλάβη. Cp. Philoct. v. 622, où se trouvent les mêmes mots.

— 3. Τὰς μάχας : *quas pugnas facit, eas*. Si tel n'était pas le sens de la phrase, il n'aurait pas dû y avoir d'article.

Page 38. — 1. Τὰς οὔσας τε καὶ τὰς ἀπούσας ἐλπίδας. Comme il est évident que le sens de cette locution grecque ne peut être que *toutes mes espérances, spes omnes, quotquot erant*, ἀπούσας ne peut se rapporter ni à l'absence d'Oreste, comme le veut Hermann, ni à des espérances évanouies, comme le veut Wunder. Car, comment détruire des espérances déjà évanouies? Ἀπούσας, si l'on en veut absolument découvrir le sens intime, dont les Grecs du temps ne se rendaient peut-être pas non plus un compte exact, se rapporte à l'avenir : Oreste a détruit et les espérances que j'avais, et celles que j'aurais eues; il a tué jusqu'au germe de l'espérance. La locution τὰ ὄντα καὶ τὰ ἀπόντα se retrouve au propre, Antig. v. 1090, οἳ τε ὄντες οἳ τ' ἀπόντες, auquel passage il faut ajouter, Eurip. El. v. 564 (εὐχου θεοῖς) τί; τῶν ἀπόντων ἢ τι τῶν ὄντων πέρι; Wunder explique ἀπόντων du passé; mais tel ne pouvait être le point de vue d'Électre; τὰ ἀπόντα sont

pour elle les choses qu'elle désire, et qu'elle a encore l'espérance de voir se réaliser.

— 2. Κακοῖς est *calamitates*, κακά dans le vers suivant, *peccata*. Cette figure est appelée *πλοκή* par les grammairiens.

Page 40. — 1. Ἐντάφια; on les appelle tour à tour ἔμπυρα (v. 401), et κτερίσματα (v. 430).

Page 42. — 1. Αὐτοῖς, Égisthe et Clytemnestre.

— 2. Εἰ με δεῖ est bien rendu par Neue, *si me vis vivere*. Cp. El. v. 1033. Banquet de Platon, p. 173, c. : εἰ δεῖ καὶ ὑμῖν διηγῆσασθαι, etc.

— 3. Πατρός, οὗ σὺ παῖς ἔφυς. Πατρός est une prolepse; on s'attendait à ἀνδρός. Cp. Philoct. v. 3.

— 4. Τάμα νοουθετήματα. Schol. : ὄλον, ἀ εἶπες, ἐμὲ νοουθετοῦσα.

Page 44. — 1. Bothe a déjà vu que τὴν δρώσαν est plus fort que ἐμὲ τὴν δρώσαν. Ἡ δρώσα est tout simplement : celle qui entreprend; or il n'y a qu'Électre qui entreprenne quelque chose; ἐμὲ devient donc inutile.

— 2. Δῶρα sont des agréments en général, tels que Sophocle en nomme immédiatement après : τράπεζα πλουσία et βίος δὲ περιρρεῖ.

Page 46. — 1. Τῶνδε. Electre parle des maux qu'elle endure actuellement.

Page 48. — 1. Ἐν καλῷ, tournure connue, qui équivaut à εὐκαιρον. On dit aussi εἰς καλόν.

Page 50. — 1. Τιμωρούμενοι se rapporte à Électre seule. Il est à remarquer que les poètes tragiques mettent toujours le participe au masculin, quand une femme parle d'elle au pluriel.

— 2. Πρὸς κακῶν, *malorum res, institutum est*. Cp. Aj. 317.

Page 52. — 1. Ἐμπυρα. Il ne s'agit pas d'un sacrifice où le sang devait être versé, mais de libations composées de miel, de lait et de vin. Du reste, elles sont appelées χοάς au vers suivant et v. 436.

Page 54. — 1. Δευτέραν ὀμιλίαν. Schol. : ὡς αὐθις αὐτοῦ ἀναζήσαντος καὶ προσομιλήσαντος.

— 2. Ἡνίκα ἡλίῳ δείκνυσι τοῦναρ. Les anciens avaient coutume de raconter au soleil les songes dont ils redoutaient des suites fâcheuses. Iph. Taur. 42 : ἀ καινὰ δ' ἦκει νύξ φέρουσα φάσματα, λέξω πρὸς αἰθέρ', etc. Nous rappellerons aussi ce que nous avons dit du participe παρών, qui est toujours au présent, même quand il s'agit d'un fait depuis longtemps passé, et qui ici étend son influence sur le verbe δείκνυσι, qui est au présent, malgré ἡνίκα qui paraît exiger un prétérit.

Page 56. — 1. Dindorf déjà a remarqué qu'il faut suppléer δός à πνοαῖσιν, dont l'idée est impliquée par κρύψον.

— 2. Δέχεσθαι τί τινι s'explique exactement comme ἀκούειν τί τινι, v. 223.

Page 58. — 1. Nous plaçons la virgule avec Hermann après ἄτιμος, εἰ non pas avec Wunder après θανών, d'autant plus que ce dernier mot n'a pas ici le sens neutre, mais le sens passif de *interfectus*; ἄτιμος alors est l'explication de ἐμασχαλίσθη. Μασχαλίζειν exprime un genre de mutilation particulière. Quand on avait tué quelqu'un dans une guerre civile ou insidieusement, on lui coupait souvent les mains et les pieds, on les attachait aux aînes du mort, et on essayait le poignard sur sa tête, croyant ainsi infirmer la vengeance, et se purifier du crime commis.

— 2. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν μέβεις, σὺ δέ. Ce qui frappe au premier moment, c'est le pronom σὺ placé ainsi en tête de la phrase; mais comme le sens de ἀ. τ. μὲν μέβεις est, ta mère n'a pas le droit d'envoyer des offrandes au tombeau de ton père, mais toi, etc., tout le monde comprendra aisément l'antithèse et la position de μὲν — δέ.

— 3. Ἐξ ὑπερτέρας χειρός est bien rendu par Hermann : *victrici manu*. Pour ce sens de χεῖρ, comparez v. 1086, ζῶης μοι καθύπερθεν χειρὶ, etc., et Philoct. v. 1212 : Ἄλλ' οὐδέ τοι σῆ χειρὶ πείθομαι τὸ ἄρῃν.

Page 60. — 1. Τὸ γὰρ δίκαιον, etc. Nous ne pouvons approuver ni le scholiaste, auquel se joint Neue, et qui explique le passage : οὐκ ἔχει λόγον τὸ φιλονεικεῖν περὶ τοῦ δικαίου ὥστε περὶ αὐτοῦ δύο ὄντας ἐρίζειν· δεῖ γὰρ τὸν ἕτερον τῷ ἑτέρῳ πείθεσθαι; ni Hermann qui traduit : *quod justum est, non habet rationem, quare quis cum duobus contendat*. Car une chose injuste ne doit être défendue ni contre deux, ni contre personne. Aussi n'est-ce pas à la justice, mais à la majorité que Chrysothémis cède. Τὸ γὰρ δίκαιον est un nominatif absolu, comme τὸ δὲ ἔσχατον, τὸ δὲ δαινότατον, τὸ λεγόμενον et autres (cf. Gr. Matthiæ, § 534); γάρ est une prolepse, et équivaut presque à δέ. Nous mettons par conséquent une virgule après δίκαιον, et nous traduisons : *je le ferai; c'est juste en effet; cela n'a pas le sens commun de lutter contre deux*. Pour le nom. absolu, cp. encore Philoct. v. 863, 864.

— 2. Ἐτι se dit ici d'un avenir incertain et éloigné; il répond dans ce sens, moins au français, *encore*, qu'à l'allemand, *noch*. « So glaub' ich, dass das Wagstück mir noch schlecht bekommen wird. » Cf. El. 66, ἐχθροῖς ἄστρον ὡς λάμψειν ἐτι.

Page 62. — 1. Κλύουσιν, on attend κλυούσῃ. Voy. une semblable

anacoluthie citée par Brunck, *Æsch. Choeph.* 402. Antig. 853, où ψάω gouverne d'abord le génitif, puis l'accusatif, qui se rapporte à l'idée de λέγειν, cachée dans ψάειν. Ἄδυνδων se rapproche par son sens de εὐαχῆς, épithète du sommeil. *Philoct.* v. 828.

— 2. Ἄλεκτρον ἄνυμφο, etc. Sans entrer trop dans les détails, je dirai seulement que la particule γάρ empêche de prendre pour sujet ou Clytemnestre, ou ἀμιλλήματα. Car puisque nous savons déjà que la Furie arrive, et pourquoi elle arrive, cette phrase introduite par γάρ a l'air d'avoir été d'abord oubliée par le poète. Ἐπέβα, selon nous, se rapporte à la furie, et l'aoriste s'explique parfaitement par le rêve de Clytemnestre, auquel le chœur fait allusion, et dans lequel il croit reconnaître l'approche de la vengeance divine. Ἀμιλλήματα est dit de la cohabitation, et explique ainsi ἄλεκτρα, ἄνυμφο. Les mots οἷσιν οὐ θέμις se rapportent à ἀμιλλήματα, et la construction est celle-ci : ἀμιλλήματα (τούτοις), οἷς (ἀμιλλᾶν αὐτὰ) οὐ θέμις. C'est Clytemnestre que le chœur accuse de préférence de ces embrassements incestueux, comme étant la plus coupable ; par le pluriel οἷσιν, Égisthe seul est désigné. Il y a dans ce passage une obscurité préméditée, et destinée à voiler l'horreur de la chose. Le pluriel est souvent ainsi employé pour jeter plus d'incertitude et de vague sur quelque crime affreux. Cp. *OEd. R.* v. 466 et ailleurs.

— 3. Μ' ἔχει, c. à d., θράσος ou ἐλπίς, qu'on trouve même dans quelques manuscrits. On a comparé Plat. *Phæd.* p. 58, E : "Ὡστε μοι παρίστασθαι ἐκεῖνον μὴδ' ἐς Ἄδου ἰόντα ἄνευ θείας μοίρας ἵεναι. Le datif ἡμῖν dépend de πελᾶν, qui est un inf. fut. ; les datifs τοῖς δρωσὶ καὶ συνδρωσὶ dépendent de ἀψεγῆς. Ce mot joint à μῆποτε forme une litote.

Page 64.— 1. Τόδε φάσμα νυκτός. L'article s'explique, si nous considérons que φάσμα et νυκτός ne forment pour ainsi dire qu'un seul mot. Cp. v. 678, τὸ κλεινὸν Ἑλλάδος πρόσχημ' ἀγῶνος.

— 2. Εὖ κατασχῆσει, métaphore empruntée à un vaisseau qui aborde heureusement au port.

— 3. Ὡ Πέλοπος ἃ πρόσθεν. Le vocatif est ici remplacé par le nominatif, comme cela arrive souvent. Plat. *Symp.* p. 165 : ὁ Φαληρεὺς οὗτος ὁ Ἀπολλόδωρος, οὐ περιμενεῖς. *El.* v. 630, etc. Ce cas est surtout fréquent dans les appositions. En français : *Eh, l'abbé!* ou quand un véritable vocatif a précédé, et qu'on y ajoute un autre substantif au nominatif, comme dans ce passage de l'Iliade, γ', 277 : Ζεὺ πάτερ—Ἡελίος θ' ὅς πάντ' ἐφορᾷς.

— 4. Ἴππεῖα. Le scholiaste cite les mots de Phérécyde : Πέλοψ

νικήσας τὸν ἀγῶνα καὶ λαβὼν τὴν Ἴπποδάμειαν, ὑπέστρεφεν ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον μετὰ τῶν ὑποπτέρων Ἴππων καὶ τοῦ Μυρτίλου· καθ' ὅδον δὲ καταλαβὼν αὐτὸν προϊόντα πρὸς τὸ φιλεῖσθαι αὐτὴν, ἐβρίψεν εἰς θάλασσαν.

— 5. Αἰκίαις (v. 507) est répété avec intention au v. 512 ; la pensée devient ainsi plus énergique. Le poète veut nous faire comprendre qu'un crime en engendre toujours nécessairement un autre ; que c'est ainsi que depuis la mort de Myrtille, les dieux, et surtout Mercure, père de Myrtille, n'ont pas cessé d'accabler la maison des Pélopidés.

— 6. Φίλους. Wunder fait très-bien remarquer que οἱ φίλοι sont ici : *ii quos non amare impium est.*

Page 66.— 1. Il ne faut pas mettre de virgule après θρασεῖα, et suppléer εἰμί ; le poète, si telle avait été sa pensée, aurait mis θρασεῖαν. Il faut donc rapporter θρασεῖα immédiatement à ἀρχῶ, en suppléant οὔσα, si toutefois cela est nécessaire.

— 2. Nous ferons remarquer aux élèves que, dans la phrase ἐγὼ δ' ὕβριν μὲν οὐκ ἔχω, δέ se rapporte à ce qui précède, μὲν, auquel répond κακῶς δέ σε λέγω, à ce qui suit. Cette phrase fait donc face, pour ainsi dire, de deux côtés, et c'est à cet égard que nous rappelons notre note à *OEdipe à Colone*, v. 514.

— 3. Les mots ὡς ἐξ ἐμοῦ τέθνη. se rapportent par attraction à πρόσχημα.

— 4. La tautologie apparente, dans les mots οὐκ ἴσον καμῶν ἐμοὶ λύπης — ὥσπερ ἡ τίκτουσ' ἐγὼ, a été bien expliquée par Hermann, qui complète ainsi le sens du poète : οὐκ ἴσον καμῶν ἐμοί, ὅτε ἐσπείρην, ὥσπερ ἐγὼ (ἡ τίκτουσα) ὅτ' ἔτικτον. Malgré cela, il faudra toujours supposer que le poète, arrivé à ὥσπερ, a oublié qu'il a mis ἐμοί, ou même ἴσον ἐμοί.

Page 68.— 1. Παῖδες διπλοῖ. Sophocle ne suit pas ici la tradition d'Homère, qui ne donne qu'un seul enfant à Ménélas, Hermione, mais celle d'Hésiode :

Ἡ τέκεθ' Ἐρμιόνην δουρικλειτῶ Μενελάω
ὀπλότατον δ' ἔτεκεν Νικόστρατον, ὄζον Ἄρης.

— 2. Ἦς. On s'attendrait d'autant plus à ὧν, que πατρός, sans cela, reste trop isolé, et tout à fait hors de la construction. Mais le poète se rappelle tout à coup que c'est surtout à cause d'Hélène qu'on a entrepris l'expédition contre Troie, et de là l'anacoluthie dans laquelle il tombe.

— 3. Nous ferons remarquer aux élèves, que la particule ἢ trois fois répétée pourrait embarrasser, que le second ἢ n'est coordonné

ni avec celui qui précède ni avec celui qui suit, mais qu'il dépend de πλέον. Δαίσασθαι est un infinitif explicatif.

— 4. Ce qui nous empêchera toujours de nous ranger à l'avis de Wunder et Giacomelli, qui rapportent les mots δικαίαν γνώμην σχοῦσα à Clytemnestre, c'est le participe σχοῦσα. On ne comprend pas l'aoriste, à moins qu'on ne veuille se reporter au moment où Clytemnestre tua Agamemnon, *en suivant un bon raisonnement*, ou bien qu'on ne veuille trouver dans ces mots le sens de : quoique je vienne d'exposer un raisonnement juste; mais tout cela nous paraît aussi pénible que faible. Ajoutez encore le peu d'harmonie dans la phrase qui se terminerait d'une manière trop brève et trop peu gracieuse. Tout au contraire s'aplanit, si nous rapportons σχοῦσα à Electre. Si je te parais avoir tort, raisonne *d'abord* avec moins de partialité, et tu blâmeras Agamemnon (τοὺς πέλαις). Si donc d'un côté il avait fallu ἔχουσα pour Clytemnestre, σχοῦσα ne peut s'appliquer qu'à Electre, que Clytemnestre suppose éloignée de la justice et du bon sens.

Page 70. — 1. Λόγους. La véritable leçon a été rétablie par Wunder, qui le premier a vu que λόγοις n'était pas grec. Il compare Eurip. Troad. v. 149 : μολπᾶν ἐξηρχον θεούς.

— 2. Τὰ πολλὰ πνεύματα, bien rendu par Hermann : *Multos illos ventos, qui in Euripo flare solent.*

Page 72. — 1. Παίζων, *s'amusant*, se dit ici du plaisir de la chasse. Παίζειν se disait de tous les plaisirs élevés et nobles, de la danse, de la musique, de la poésie même chez Pindare.

— 2. Ποδοῖν est peu clair; ἐκκινεῖν, qui ici veut dire lancer la bête, nous engage à traduire : *par le bruit de ses pas*. La version : *le suivant à la piste* serait trop forcée.

— 3. Ἔπος τι. Electre, par respect pour les dieux, ne veut pas répéter les paroles d'Agamemnon. Le scholiaste explique le pronom indéfini : εἰπῶν, ὡς οὐδ' ἂν αὐτῇ ἢ Ἄρτεμις οὕτως ἔβαλεν.

— 4. Δύσις continue la métaphore qui commence dans le vers κατεῖχεν.

— 5. Nous mettons la virgule après βιασθεῖς, et nous joignons πολλὰ κἀντιθέας. Et d'abord, nous ne saurions bien nous rendre compte du pronom πολλά placé à côté de βιασθεῖς, car on ne veut violenter Agamemnon que pour une seule chose. Puis βιασθεῖς πολλά a quelque chose de bien plus faible que κἀντιθέας, qui, réuni à πολλά, devient presque verbe transitif, et exprime la résistance énergique d'Agamemnon. Ἄνθ' ὧν se rapporte à ce qui précède (afin que l'armée pût mettre à la voile). Cp. v. 581, ἀνθ' ὅτου.

Page 74. — 1. Πρόσθεν, qui par suite d'une inversion se trouve devant εὐσεβεῖς, doit être rapporté à βλαστώντας; il faut aussi suppléer ὄντας à εὐσεβεῖς καὶ εὐσεβῶν. Παιδοποιεῖς. Tzetzes nous nomme une Érigone, fille d'Égisthe et de Clytemnestre. Cp. Eurip. El. v. 62. Εὐσεβεῖς ici est : *légitime*.

Page 76. — 1. Τὴν σὴν φύσιν pour τὴν ἀπὸ σοῦ φύσιν. Σχεδόν τι ironiquement, comme Antig. v. 470, σχεδόν τι μῶρφ μωρίαν ὀφλισκάνω.

— 2. Le chœur parle à Clytemnestre, qui lui répond dans le même sens. El δὲ σὺν δίκῃ ξύνεστι, c. à d., *ménie*.

— 3. Τηλικούτος. Electre devait avoir à peu près 30 ans. Cp. ἔξωρα πράσσω, v. 614, où elle parle de l'inconvenance de sa conduite.

Page 78. — 1. Θράσους τοῦδ' οὐκ ἀλύξεις, tout à fait comme Antig. v. 486 : Οὐκ ἀλύξετον μόρου κακίστου. Le v. ἀλύττειν est construit comme ἀπαλλάττεσθαι, dont il renferme l'idée.

Page 80. — 1. Ἐπαίρει δὲ σύ. Clytemnestre parle à une suivante.

— 2. Προστατήριος. Apollon Tutélaire, qui avait un temple à Mégare (Paus. I, 44, 2). Wunder prétend que plus tard il s'est identifié avec Apollon Ἄγυιεύς, dont on plaçait les statues devant les portes des maisons.

— 3. Βάξις κεκρυμμένη, *paroles obscures*. Ce sens est le seul bon, à cause du v. 635, οὐδὲ πᾶν ἀναπτύξαι πρὸς φῶς πρέπει.

— 4. Παρούσης, etc. Il y a une espèce de tautologie dans ces mots. On s'attendrait avec une légère nuance à παρούσης τῆςδε πλησίον ἐμοί, ou à τῆςδε πλησίον ἐμοὶ οὔσης. Telle que la phrase est maintenant, il faudra encore suppléer οὔσης à πλησίας.

— 5. Remarquez l'inversion assez fréquente de la particule καί, qui se rapporte à τῆςδε.

— 6. Λύκει' ἀναξ. C'est ainsi qu'on invoquait Apollon comme *Deus averruncus*.

— 7. Il faut suppléer à ἀμφέπειν l'impératif δός, contenu implicitement dans ἐφῆς.

Page 82. — 1. Εὐήμεροῦσαν se rapporte directement à ἀμφέπειν; le participe ξυνοῦσαν se rapporte à son tour à εὐήμ. Καὶ se rapporte à τέ dans la phrase précédente.

— 2. Ἦδε σοὶ κείνη πάρα, abrégé de ἦδε, ἢ σοὶ πάρεστι, κείνη ἐστίν.

Page 84. — 1. Ὡ χαῖρ', ἀνασσα. Ces transpositions de l'interjection ὦ sont assez fréquentes. Aj. v. 91, ὦ χαῖρ', Ἀθήνα. Phil. 799, ὦ τέκνον, ὦ γενναῖον, et ailleurs.

— 2. Ἐδεξάμην τὸ βῆθέν. Cp. Philoct. v. 1289, ἀπώμοσα, 1314, ἤσθην. Cet emploi de l'aoriste pour le présent est surtout fréquent chez les poètes tragiques. Cet aoriste représente l'action comme plus isolée de tout ce qui l'entoure, plus déterminée, plus indépendante, plus immuable, et surtout comme plus énergique.

— 3. Νῦν τε καὶ τότε ἐννέπω. Cp. Antig. 181 : κάκιστος εἶναι νῦν τε καὶ πάλαι δοκεῖ; El. v. 903, καὶ νῦν θ' ὁμοίως καὶ τότε ἐξεπίσταμαι. Il y a une espèce de zeugma dans ces mots, puisque les règles de la grammaire auraient exigé τότε τ' εἴρηκα καὶ νῦν ἐννέπω. Mais τότε ou bien πάλαι se disent souvent de choses qui viennent seulement de se passer, et dont l'influence n'a pas encore cessé de se faire sentir.

Page 86. — 1. Πρῶσχημα se construit avec deux génitifs (Ἑλλάδος et ἀγῶνος); ἀγῶνος est un génitif explicatif. Ἄθλων χάριν, parce qu'Oreste n'était pas venu en simple spectateur, mais pour lutter.

— 2. Δελφ. ἄθλων. Il va sans dire que du temps d'Oreste les jeux Pythiques n'avaient pas encore été établis.

— 3. Hermann pense, avec Triclin, que la course était toujours la première lutte aux jeux Olympiques aussi bien qu'aux jeux Pythiques. La course à pied (στάδιον) était le jeu le plus ancien; celui qui y avait été vainqueur donnait son nom à l'olympiade.

— 4. Ἰώσας τῇ φύσει τὰ τέρατα, très-bien rendu par Wunder: *quum cursus convenienter egregiae staturæ suæ peregisset*, en s'appuyant sur la scholie : τῇ φύσει ἴσα τέρατα τοῦ δρόμου ἐποίησατο. Le mot φύσις, qui est justifié par le passage, OEd. R. v. 740 : (τὸν δὲ Λάϊον φύσιν τίν' εἶχε φράζε), s'explique mieux ici par les mots εἰςῆλθε λαμπρὸς πᾶσι τοῖς ἐκεῖ σέβας, qui précèdent immédiatement.

— 5. Τοιάδ' ἀνδρὸς ἔργα pour ἔργα τοιοῦδε ἀνδρὸς, d'après une hypallage connue.

— 6. J'ai corrigé πέντ' ἄεθλ', qui n'a pas de sens, en πάντ' ἄθλ', qui présente quelques difficultés sans doute, mais qui peut s'expliquer. Πάντα se rapporte d'un côté à ὄσων, et alors on s'attendrait à δρόμων, διαύλων, πάντων & νομίζεται, ἄθλων. On dira sans doute que les Grecs ne parlaient pas ainsi; que πάντων doit précéder ὄσων, que sans cela πάντων présente à la fois une tautologie et un non sens; mais on oublie alors le mouvement que le poète a voulu imprimer à sa phrase. Elle commence comme si le gouverneur avait voulu énumérer toutes les sortes de jeux dont Oreste est sorti vainqueur, mais après en avoir cité seulement deux, au lieu de dire « et cætera », il ajoute : « enfin tous les jeux qui sont en usage », sans se soucier de l'anacoluthie qu'il amène ainsi. Mais cette anacoluthie elle-même est

de beaucoup mitigée par l'attraction au moyen de laquelle le poète rapporte πάντα ἄεθλα à & νομίζεται (*tout ce qui s'appelle jeu*), et ces mots se présentent de cette façon comme une parenthèse très-naturellement amenée.

Page 88. — 1. Αἰθῦες. On sait que des nations étrangères étaient admises aux jeux de la Grèce; les Libyens étaient du nombre. Plus bas, le poète les appelle Βαρκαῖοι; ils étaient célèbres par leur adresse à conduire les chevaux, aussi bien que les Thessaliens.

— 2. Αἰνιάν. Schol. : οἱ Αἰνιάνες τῶν Θεσπρωτῶν ἢ Θρακῶν. Homère les appelle Ἐνιῆνες (Il. β, 749).

— 3. Ἐκπληρῶν δέκ. ὄχ., brachylogie remarquable. Le sens est : occupant le dixième char, de manière qu'il complétait le nombre de dix chars. Cp. l'expression semblable : ὑστέρας πῶλους, v. 730.

— 4. Les mots ὅθ' αὐτοῦς dépendent, non pas de κλήρους ἐπηλαν, mais proprement de κατέστησαν, justement comme s'il y avait κλήρους πῆλαντες. Wunder compare Eur. Hec. v. 102 : τὰς δεσποσύνους σκηναῖς προλιποῦσ', ἐν' ἐκκληρώθην καὶ προσετάχθην δούλη, etc. Le double accusatif αὐτοῦς et δίφρους n'étonnera pas ceux qui connaissent l'usage des poètes tragiques. Cp. Antig. v. 239-241, et notre note.

— 5. Ἄμα, c. à d., aussitôt que le signal était donné (ὕπαι σάλπιγγος ἤξαν).

Page 90. — 1. Ἐν δέ. Nous ne nions pas absolument que ἐν soit ad- verbe ici, et ailleurs; ce que nous nions, c'est que sa signification puisse être : *simul*. Ἐν se rapporte toujours au verbe, ou d'une manière absolue, comme dans Aj. v. 674, ou avec la signification *in medio*, comme ici. Dans ce cas l'idée du poète exclut le point du départ, aussi bien que le but, pour ne voir que l'espace entre les deux. El. v. 729, expliquera la valeur de ἐν, v. 709 : Παρεῖς κλύδων' ἔριππον ἐν μ. ἐσφ. κυκώμενον, à quoi il faut ajouter Antig. v. 476, et notre note. Cp. aussi v. 744.

— 2. Wunder compare au v. 715, Virg. Georg. III, 111 :

Humescunt spumis flatuque sequentum.

— 3. Ἐχων ὑπ' αὐτὴν ἐσχάτην στήλην. Ἐχειν est le terme technique pour la conduite du char. Ἐσχάτη στήλη est la dernière de plusieurs bornes qui se trouvent dans l'hippodrome, celle qu'il fallait tourner. Plus on la serrait de près en la tournant, plus on gagnait de terrain et de temps. Puis, comme on tournait ordinairement de droite à gauche, on lâchait la bride au cheval de droite, en retenant celui de gauche. Les deux chevaux sont aux yeux d'Hermann des

chevaux de trait, parce que du temps où la tragédie fut écrite, on ne connaissait encore que des courses de quadriges. On ne vit des « bigæ » à Olympie que dans la 93^e olympiade, et aux jeux Pythiques, dans la 95^e. Dans les mots ὑπ' αὐτήν στήλην, αὐτήν a la valeur de l'anglais *very*.

— 4. Ἐκτον ἑβδομόν τε, c. à d., vers le milieu de la course; car il fallait parcourir douze fois le *stadion*. Avec des poulains (πῶλοι, *equi non adulti*), c'était huit fois qu'il fallait le parcourir. Sur la valeur de τέ cp. Aj. v. 295. Τελούντες, quoique masculin, se rapporte à πῶλοι, féminin.

— 5. Βαρκαίσις. Encore un anachronisme. Barca n'a été fondée que beaucoup plus tard (Herod. VI, 160).

Page 92. — 1. Παρείς, *prætervehi passus*.

— 2. Ὑστέρας πῶλους doit être pris ici dans un sens spécial. Ce sont des chevaux que le conducteur a forcés de courir moins vite, et qui pour cela viennent plus tard (ὑστεροῦσι). Cp. Cic. Acad. Prior. II, c. 24, § 94: *Ego enim, ut agitator callidus, prius quam ad finem veniam, equos sustinebo*.

— 3. Ὅ δὲ est l'Athénien, νίν est Oreste. *Nin enim de eo dici necesse est, de quo polissimum sermo est*. Hermann.

— 4. Neue compare fort bien la locution ὀρθοῦσθαι ἐκ δίφρων à celle-ci, Antig. 411, καθήμεθ' ἄκρων ἐκ πάγων.

Page 94. — 1. Le génitif σποδοῦ dépend de σῶμα, « un corps consistant en cendres. » C'est ainsi qu'on dit στέφανος ποίας.

Page 96. — 1. Τί ταῦτα, c. à d., λέγω, πότερον εὐτυχῆ, etc.

— 2. Πάσχοντι, le masculin, parce que Clytemnestre énonce une idée générale, qui ne se rapporte pas à elle seule.

Page 98. — 1. Ἐξ ἡμέρας, mot à mot : dès le jour, dès la pointe du jour, ce qui ici revient à peu près à toute la journée. Dans ce qui suit ὕπνον est sujet, et στεγάζειν équivaut à ἔχειν, *occupatum tenere*.

— 2. Προστατῶν. On s'attendrait plutôt à une tournure comme celle-ci : Διῆγον αἰὲν (βίον) ὡς θανουμένη ὑπὸ τοῦ προστατοῦντος χρόνου. Maintenant c'est χρόνος qui est sujet, et c'est lui qui conduit, entraîne (διάγει), quoique ce soit encore une manière de parler impropre de dire que « le temps à venir nous conduit. » Ce serait plutôt le présent. Cependant le poète est dans son droit. Les personnes vivement pré-occupées appartiennent rarement au présent, et c'est d'elles qu'on peut dire que leur vie est absorbée, tantôt par le passé, tantôt par l'avenir.

— 3. Ψυχῆς αἶμα doivent être regardés comme un seul mot.

Cp. v. 678, et pour le sens Antig. v. 531 : ἡ ὡς ἔχειδ' ὑφειμένη μ' ἐξέπινας.

— 4. Ἄρ' ἔχει καλῶς, ironie amère.

— 5. Νέμεσι τοῦ θανόντος, déesse vengeresse de mon frère mort. Le génitif ne peut pas dépendre de ἄκουε.

Page 102. — 1. Πρὸς ταῦτα indique la conséquence de ce qui précède : *Quapropter*.

— 2. Κεραυνοὶ Διός, les foudres de Jupiter punissaient les criminels. Ἥλιος, parce que lui, mieux que les autres dieux, devait voir ce qui se passait sur la terre.

Page 104. — 1. Μηδὲν μέγ' ἄσσης. Schol. : μηδὲν ἀπρεπὲς εἰς τοὺς θεοὺς εἴπησ.

— 2. Γάρ se rapporte à une phrase comme celle-ci : Non je ne t'insulte pas, je veux te consoler au contraire; car, etc. Amphiaräus le devin, prévoyant sa mort devant Thèbes, ne voulut pas prendre part à l'expédition que Polynice préparait contre cette ville. Mais Polynice ayant corrompu Ériphyle, femme d'Amphiaräus, par un collier d'or dont il lui avait fait cadeau, elle lui indiqua la retraite de son mari, qui fut forcé ainsi de suivre l'armée de Polynice. Alc-méon, fils d'Ériphyle et d'Amphiaräus, vengea plus tard la mort de son père sur sa mère. Ἐρκη est une équivoque. Il signifie à la fois *collier* et *piège*.

— 3. Πάμφυχος, *integra mente præditus*. Car les autres mânes sont ἀφραδέες, ἀμενηνὰ κάρηνα, βροτῶν εἰδῶλα καμόντων Tirésias le devin ent aussi la faveur de garder toutes ses facultés aux enfers (Od. x, 492).

Page 106. — 1. Μελέτωρ ἀμφί τινα est dit à peu près comme ἀμελεῖν ἐπί τινι, v. 237. Ὅ ἐν πένθει, c'est Amphiaräus, car lui, comme tous les morts, était censé plongé dans la tristesse, tant qu'il n'était pas vengé.

— 2. Παμμήνην équivaut à πολυχρονίῳ; le génitif ἀχέων ne dépend pas de αἰῶνι, mais de l'adj. πανσύρτῳ.

— 3. Ἐλπίδων κοινοτόκων, les espérances nées des mêmes parents, c. à d., le frère dans lequel j'espérais.

Page 108. — 1. Οἷς est le *dativus commodi*, qui se rapporte à ἴασιν, Wunder : *quæ, qui sanari possint, non licet intelligere*.

Page 112. — 1. Ἀρχαῖον ne peut se rapporter à la mort et à l'ensevelissement d'Agamemnon seul, qui n'était pas encore bien éloigné, mais à la sépulture de la famille des Pélopidés.

— 2. Les mots ἐσχάτης πυρᾶς se rapportent à ὄρω, *je vois du haut*

de la colline une boucle. Cp. v. 890, ὄρω κολώνης ἐξ ἄκρας. Hermann ajoute : *Solent Græci spatia non a vidente et audiente ad id, quod ille videt vel audit, sed ab isto ad hunc metiri.*

— 3. Τάλαινα est ici une exclamation de joie, comme dans OEd. Col. v. 309. Nous avons déjà fait remarquer dans notre Philoctète que φεῦ aussi a quelquefois cette valeur, Philoct. v. 234, et dans le fragment de Triptolème.

— 4. Ἐύνηθες ὄμμα ont le même sens à peu près que Aj. 977, ὦ ξύναιμον ὄμμι' ἐμοί. Du reste μοι ψυχῇ est une construction allemande : *mir in die Seele.*

Page 114. — 1. Τῶ γὰρ προσήκει, car du devoir de qui peut-il être, c. à d., d'offrir une boucle aux mânes d'Agamemnon.

— 2. Ἐπιτίμια, que le scholiaste explique très-bien ἀγλαίσματα (v. 704, ἀγλαίσμα), est la véritable leçon, et non pas ἐπιτύμια, conjecture du reste ingénieuse de Dindorf. Chrysothémis, qui a été remplie de joie à la vue de la boucle, veut dire en propres termes, que par cette offrande Oreste a voulu honorer le tombeau de son père.

Page 116. — 1. Au lieu du premier ὄποι, on s'attendrait à ὄπου (γῆς). C'est par attraction que le poète dit ὄποι γῆς οὐδ' ὄποι γνώμης.

— 2. Wunder écrit τὰκείνου τε pour τὰκείνου δέ. Δέ s'explique, quand on pense qu'Électre oppose l'état actuel de leurs affaires aux espérances de Chrysothémis. Ce δέ n'est pas placé après τέθνηκεν, parce que ce mot constatait seulement le fait dont Électre devait tirer la conclusion qui suit.

Page 120.—1. Αἴγισθον. Hermann prétend que si Électre ne veut pas tuer sa mère, c'est que cette dernière lui paraît moins à craindre, quand une fois Égisthe ne sera plus ; qu'elle désire sans doute sa mort, mais qu'elle recule cependant devant le parricide. Wunder pense que si Électre ne propose pas à Chrysothémis d'assassiner sa mère, c'est qu'elle désespère de l'y pouvoir jamais engager. Le poète, il nous semble, peut avoir senti tout cela ; mais comme nous ne connaissons que son œuvre, et non pas ses pensées, nous sommes d'avis qu'il a voulu éloigner de l'imagination des spectateurs l'horreur que leur devait inspirer un pareil projet, conçu par une femme. Oreste lui-même ne tue sa mère que parce qu'un dieu le lui ordonne.

— 2. Ποῖ μενεῖς εἰς τίνα ἐλπ. ἐμβλέψασα. Ποῖ se rapporte d'abord à ἐμβλέψασα, et par une espèce d'attraction à μενεῖς, et c'est pour cela que sa signification ordinaire : *jusqu'où ?* devient naturellement celle de : *jusqu'à quand ?* (ἐς τίνα χρόνον).

Page 122. — 1. Εὐσέβειαν, que le scholiaste explique bien : δόξαν

εὐσεβείας. Il y a brachylogie dans les mots πατρός κάτω θανόντος, qui sont pour πατρός θανόντος, ὄντος κάτω. En allemand : « Der todte Vater drunten. »

— 2. Λόγων, pour λόγω, est plus facile, mais plus faible. Électre vient de parler des avantages positifs (ἐργω) que la mort d'Égisthe leur apporterait. Λόγω alors est *rumore, famâ* ; cette renommée, elle l'expose trois vers plus bas.

Page 124. — 1. Le sens des vers 986-987 est : *Quæ cum ita sint, prudentia et ei qui dicit, et ei qui audit, socia erit, c. à d., si prudentiam habet, ea nunc ei socia erit, utilitatem afferet.*

Page 126.—1. Ἄλυπος ἄτης ἐξαπαλλαχθ. Il n'y a pas de tautologie ici, comme les commentateurs l'ont cru. Il faut traduire comme s'il y avait : *ἐξαπαλλαχθήσεται ὥστε μὴ λυπεῖσθαι ἄτη.*

— 2. Λύει γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν οὐδ' ἐπωφελεῖ. Ces mots n'ont pas été compris jusqu'à présent par les commentateurs, qui tous ont été choqués par la construction de λύει (p. λυσιτελεῖ) avec l'accusatif. Le fait est que les deux verbes contiennent une antithèse, qui cependant a pour base une pensée commune. Λύειν veut dire : être utile en *ôtant* ; ἐπωφελεῖν, être utile en *ajoutant* quelque chose. La préposition ἐπί devant ὠφελεῖν prouve jusqu'à l'évidence la justesse de la remarque. Qu'on compare le passage très-analogue d'Antig. v. 40 : λύουσ' ἂν ἡ φάπτουσα, et Philoct. v. 684.

— 3. Μηδὲ τοῦτ' ἔγρη λαβείν. Chrysothémis entend sans doute la prison et les tortures.

— 4. Τὸ πᾶν paraît être adverbe, *penitus*. On peut cependant supposer que τὸ πᾶν se rapporte à γένος, et que le poète a hasardé cette inversion insolite, pour amener l'allitération πανωλέθρους τὸ πᾶν.

Page 128. — 1. Πάντα γὰρ κατειργάσω. Si l'on voulait adopter cette leçon, il faudrait admettre que le poète a omis la particule ῥητορικῶς, comme dit Hermann. Ceci n'est pas sans exemple, en poésie surtout. Cp. El. v. 910, οὔτε δρωσ' ἐλάνθανεν, et OEd. Col. v. 43, et notre note.

— 2. Κακῶς se rapporte et à ἐγχειροῦντα et à πράσσειν.

— 3. Ἀνέξομαι κλύουσα. Schol. : ἔσται καιρὸς ὅτε με εὐφημήσεις. Il y a encore ici un exemple de brachylogie. On s'attend à ἀνέξομαι κλύουσα, κλύουσα χῶταν εὖ λέγης. Κλύουσα se rapporte donc à la fois à ἀνέξομαι et à ce qui suit. Cp. du reste v. 1040, et v. 1051, 1052.

— 4. Τὸ κρῖνα se rapporte à μακρός. Καὶ dans χῶ λοιπὸς χρόνος

ne se rapporte pas à ταῦτα, comme le pense Wunder, mais sert à opposer τὸν λοιπὸν χρόνον au temps passé, pendant lequel Électre avait blâmé la conduite de Chrysothémis.

Page 130. — 1. Wunder fait ressortir l'ironie amère avec laquelle le poète fait dire à Électre : μητρὶ σῆ.

— 2. Ἄλλ' οὖν ἐπίστω γ'. Supplétez τοσοῦτον ἔχθος ἔχθαίρουσά με, sache que tu me hais, en ce que tu me couvres de honte.

— 3. Le sens du v. 1035 est : C'est vraiment déplorable, que toi, qui prétends qu'on doit faire ce qui est juste, ne fasses pas ce qui est juste. Chrysothémis venait d'expliquer ce qui lui avait paru tel, et ce qu'Électre, en lui adressant la parole, avait appelé τὸ σὸν δίκαιον, v. 1033.

Page 132. — 1. Ἐπαινέσεις ἐμέ, c'est-à-dire, quand par suite de tes actions imprudentes, tu seras accablée par l'infortune. Cp. v. 1024.

— 2. Φρονεῖν, *curare*.

— 3. Κεῖνά est dit du caractère de Chrysothémis. Καί répond ici à l'allemand *auch*, et se rapporte à la phrase entière : « denn es ist ja auch *thaericht*, etc. » ; en français : « puisque *enfin* c'est absurde, etc. »

Page 134. — 1. Les oiseaux en question sont surtout les cigognes (παλαργοί) et les cygnes. Cp. Arist. Av. 1553, et Ælian. Nat. An. III, 23. Φρονιμωτάτους, parce que tous les oiseaux n'ont pas les mêmes habitudes de piété.

— 2. Τελοῦμεν est dit comme si le chœur voulait établir une règle générale, qu'il s'applique à lui-même le premier, mais l'adjectif ἀπόνητοι (c. à d., ἐσόμενοι), qui se rapporte à τελοῦμεν, prouve qu'il applique ces paroles à Chrysothémis, qui ne veut pas s'associer aux projets de vengeance de sa sœur.

— 3. Χθονία βροτ. φάμα est le bruit des choses humaines qui descendent aux enfers.

— 4. Οἱ ἔνερθεν Ἄτρεΐδαι paraît se rapporter à Agamemnon seul, à moins que le chœur ne pense en même temps à Iphigénie, qu'il croyait morte.

— 5. Τὰ ἐκ δόμων a la même valeur que τὰ δόμων. C'est de la nouvelle de la mort d'Oreste, que le chœur veut parler. Πρὸς avec le génitif : *quod attinet ad*.

Page 136. — 1. Τὸν ἀεὶ, c. à d., χρόνον. Cp. OEd. Col. v, 1575. Trach. v. 80 : εἰς τὸν ὕστερον. Πατρός est régi par στενάχουσα. Cp. v. 1113, et δακρύνει τινός, Eurip. Herc. fur. v. 528.

— 2. Ἐτοίμα τὸ μὴ βλέπειν est dit comme μακρὸς τὸ κρῖναι, v. 1326.

— 3. Ἐλοῦσ', *pourvu qu'elle ait tué*. Διδύμαν Ἐρίνον, Clytemnestre et Égisthe.

— 4. Εὔπατρις, au propre : né d'un bon, d'un noble père, puis, au figuré, digne d'un tel père, comme on dit καλῶς, et εὐγενῆ πεφυκέναι. Dans ce qui suit, εὐκλειαν répond au français : *gloire*, chez Racine, dans le sens de : renommée sans tache. Ζῶν κακῶς, *vita utens miserabili*.

— 5. Παχλ. κοινὸν αἰῶνα se dit de la mort, ou plutôt des enfers.

— 6. Καθοπλίσασα τὸ μὴ καλόν. Je traduis avec Ellendt : *Scelus i. e. Ægisthum et Clytemnestram armans*, c. à d., au lieu de leur céder, les bravant, et faisant tout ce qui peut provoquer leur colère.

— 7. Sur la signification de καθύπερθεν χερὶ et ὑπόχειρ, voyez notre note à Philoct. v. 1252.

Page 138. — 1. Ὅρθά τε — ὀρθῶς δέ s'expliquent par un changement de construction. Le poète met δέ, au second membre de la phrase, comme s'il avait mis μέν au premier.

— 2. Ὡκηκεν, à proprement dire, « sedem posuit » a choisi sa résidence, *demeure*. Ce parfait a donc fini par prendre la signification d'un présent, absolument comme κέκτημαι.

Page 140. — 1. Φέρειν λείψανα se dit de celui qui tient l'urne entre ses mains, κομίζειν λ. de celui qui l'apporte pour la remettre à la personne chez qui il est allé.

— 2. Τί ne se rapporte pas immédiatement à κλαίεις. Il faut traduire : Si tu pleures *en quelque chose* les malheurs d'Oreste.

Page 142. — 1. Προσφέροντες. Oreste s'adresse à quelques esclaves qui les uivent. Ἦτις pour ἡτιςοῦν, *quæcumque*.

— 2. Πρὸς αἵματος, il faut suppléer τίς, qui précède. Φύσιν est l'accusatif grec, et forme ici une espèce de pléonasme.

— 3. Ἀπὸ ἐλπίδων. Cp. notre note au v. 139. Οὐχ ὄνπερ, par attraction pour οὐχ αἰσπερ. Du reste, tout le monde sait que les négations multipliées ne s'entredétruisent pas en grec. Οὐχ, qui a l'apparence d'un pléonasme, s'explique donc par la pensée négative renfermée dans les mots ἀπὸ ἐλπίδων. Neue compare, et ce n'est pas très-heureusement, à ce qu'il me semble, la tournure μάλλον ου οὐ μάλλον ἢ οὐ.

Page 144. — 1. Φροῦδος αὐτός, c. à d., même lui, sur qui je comptais pour venger son père, et pour rendre à notre maison son ancienne splendeur. Αὐτός, v. 1152, veut dire *en personne*.

Page 150. — 1. Ἐμπρέπουσαν, *insignem*. Cp. Æsch. Choeph. 10 :

Ὅμηγυρις φάρεσι μελαγχίμοις πρέπουσα,

et v. 15 :

Πένθει λυγρῶ πρέπουσαν.

— 2. Πόθεν τοῦτο κακὸν ἔξες. pour πόθεν ὄν, etc. Le sens est : *Unde ortum (hoc est quod) significasti malum?*

Page 152. — 1. Μέθεες τόδ' ἄγγος. Oreste ne veut pas que, pendant qu'il se fera connaître à sa sœur, celle-ci tienne entre ses mains l'urne qu'elle supposait contenir les cendres d'Oreste. Cela aurait été de mauvais augure. Cp. v. 1205, εὐφημα φώνει.

— 2. Κούχ. ἄμ. ποτέ : *neque non consequere quod volueris.* Wunder.

Page 154. — 1. Electre en s'écriant : πῶς εἶπας, ὦ παῖ, abandonne enfin l'urne.

Page 156. — 1. Ὡ φθέγμ'. Comme Electre pousse toutes ces exclamations avec rapidité et sans s'interrompre, le scholiaste a évidemment raison de rapporter φίλτατον, du vers précédent, à φθέγμα. Μηκέτ' ἄλλοθεν πύθη, tu n'as plus besoin d'interroger des messagers sur mon arrivée; moi-même je te l'annonce.

— 2. Μοὶ — ἔρπει δάκρυον ὀμμάτων ἄπο, construction allemande : *mir vom Auge.* Cp. v. 898, 899. On s'attendrait à ἐμῶν ὀμμάτων.

Page 158. — 1. Ποῦ est dit avec amertume.

Page 160. — 1. Αἰσόμενον, partic. fut. moyen pour le fut. passif.

— 2. Παρουσία, *res praesens*, paraît vouloir dire la présence de Clytemnestre.

— 3. Τόδε. Schol. : τὸ ἐλευθεροστομεῖν.

Page 162. — 1. Ἦδονάν est régi par ἀποστερήσης, et μεθέσθαι est un infinitif explicatif.

Page 164. — 1. Ἐλπίζω a ici le sens de *s'attendre à quelque chose.* V. Vig. 244, 6. — Ἀυδάν : la nouvelle de la mort d'Oreste. Du reste, rien ne manque, et il me paraît au moins douteux que le passage soit si corrompu. Electre, avec l'impétuosité de son tempérament, ne s'explique pas clairement; elle suppose que tout le monde la comprend; d'un autre côté, il lui répugne, dans la joie du moment, de revenir sur le triste récit du gouverneur. Du reste, ἀναυδον est ici un adverbe, comme le prouvent les mots οὐδὲ σὺν βοᾷ. Tout le monde a lu des locutions semblables. OEd. C. v. 932, βία κούχ' ἐκῶν. Rhes. v. 964, ὡς θανῶν τε κού λεύσσω φάσας. Ὀργά n'est pas *colère*, mais *vive agitation*. Νῦν δέ. Elle oppose son bonheur actuel à son infortune d'autrefois. Cp. v. 1333.

— 2. Τὰ μὲν correspond à ἀ δέ, v. 1292.

— 3. Τὰ δ' ἔκχει, τὰ δὲ διασπείρει μάτην. Τὰ δέ, mis deux fois, exclut l'idée d'une antithèse, et ne fait que juxtaposer pour ainsi dire numériquement des choses qui ont à peu près la même destination. Il est impossible de suppléer μὲν à ἀντλεῖ, parce que ἀντλ. πατρ. κτησιν renferment l'idée générale spécialisée par τὰ δέ — τὰ δέ, etc. Μάτην se rapporte à ἔκχει et à διασπείρει.

— 4. Χρόνου καιρόν, c. à d., τὸ καιρίον τοῦ χρόνου, ce qui équivaut à ἀκμή.

— 5. Il faut suppléer un verbe : ποίει, σκόπει après οὕτως. Νῶν ἐπελθόντων ne se rapporte pas seulement à Oreste et Pylade, mais aussi à Electre, comme le sens du passage le prouve jusqu'à l'évidence.

Page 166. — 1. Une tautologie énergique est renfermée dans la phrase : ὧδ' ὅπως καὶ σοὶ φίλον, καὶ τῆδε. D'abord on aurait pu se passer de τῆδε, puis de la partic. καὶ dans le premier membre de phrase. Nous considérons la dernière comme une espèce de prolepse, qui sert à exprimer plus fortement l'identité des intérêts du frère et de la sœur.

— 2. Nous avons accentué σέ, parce qu'il forme évidemment une antithèse avec αὐτῆ dans le vers suivant.

— 3. Ἐντέτηκε, *velut de infusa cera.* Brunck.

Page 168. — 1. Ὅτε pour νῦν ὅτε a presque la valeur de ὅτι. Dem. Olynth. I : ὅτε τοίνυν τοῦθ' οὕτως ἔχει, προσήκει προθύμως ἐθέλειν ἀκούειν. Τοιαύτην ὁδόν, *jussu deorum.*

— 2. Σιγᾶν ἐπήνεσ'. Cp. notre note au v. 664.

— 3. Εἶσιτ', ὦ ξένοι. Electre, en ouvrant la porte à Oreste et Pylade, fait semblant, devant les domestiques, de ne pas les connaître, et de les prendre pour des étrangers qui ont apporté les cendres d'Oreste.

— 4. Οἶα, *les cendres d'Oreste*, comme ceux de la maison devaient croire. Elle-même parle de la mort que Clytemnestre et Egisthe ne pourraient pas éviter, et qu'ils n'aimeraient pas à recevoir de la main de son frère.

Page 170. — 1. La conj. de Wunder, ξοικέ μ' pour ξοικεν, est inutile. Il est très-facile de suppléer le pronom de la première personne, à cause de celui de la deuxième contenu dans le vers précédent, d'autant plus qu'il était adressé à Oreste.

— 2. Καὶ τὰ μὴ καλῶς. La joie infâme que Clytemnestre éprouve à la nouvelle de la mort de son fils, et la sécurité dont par conséquent elle doit se bercer.

Page 172. — 1. Φίλταται χεῖρες, parce qu'elles ont reçu le jeune Oreste; ποδῶν ὑπηρέτημα, parce qu'ils l'ont emporté en Phocide.

Page 174. — 1. Τοὺς ἐν μέσῳ λόγους, les choses qui se sont passées entre le départ du gouverneur et son arrivée récente. Ἐν μέσῳ, appliqué au temps, se trouve encore, OEd. Col. v. 589 : τὰ δ' ἐν μέσῳ ἢ λῆσθιν ἴσχεις. Du reste, il faut prendre garde de rapporter τοὺς — λόγους ἔκκυκλοῦσι, qui est intransitif (schol. : κατὰ κύκλον στρέφονται); λόγους est régi par δεῖξουσι; l'autre accusatif ταῦτα n'est qu'un pléonasma.

— 2. Τόδε εἴη τοῦργον se rapportent aussi bien au génitif μακρῶν λόγων, qu'à l'infinitif χωρεῖν εἴσω. Οὐδέν, *en rien*, se rapporte à ἐργον, non comme adjectif, mais comme adverbe.

— 3. Ἐδῆ πατρῶα, les statues des dieux paternels, surtout celle d'Apollon, auquel s'adresse Électre immédiatement, tandis que Pylade et Oreste font leur prière à voix basse.

Page 176. — 1. Ἐξ οἶων ἔγω. *Solis verbis. Non enim sacra tum in promptu erant.* Wunder.

— 2. Αἶμα δυσέριστον, *cædes cum exitio controversa.*

— 3. Ἄφυκτοι κύνες, les furies, qui souvent ont été appelées *chiennes* par les anciens. Cependant il me paraît évident que c'est Oreste et Pylade eux-mêmes qui les représentent aux yeux du chœur. Mais dans l'antistrophe l'image cesse, et c'est Oreste seul qui est désigné.

Page 178. — 1. Νεακόνητον αἶμα. Dans νεακ. il faut considérer avec Neue la seconde syllabe comme incertaine, en général, et comme brève ici. Quant à l'explication du passage dont Hermann désespère, parce qu'il écrit νεοκότητον, Wunder a fini par se ranger de l'avis du scholiaste, qui explique : ξίφος τὸ ἠκονημένον εἰς αἶμα καὶ φόνον. Ceci cependant n'est pas entièrement exact; car rien ne serait plus plat que de nous présenter Oreste, entrant sous le toit paternel, armé d'une épée nouvellement aiguisée. Tout le monde lui suppose une épée, mais pourquoi une épée nouvellement aiguisée? Pour achever plus vite sa mère? Il est évident, pour nous, que deux idées, deux images se confondent dans l'esprit du poète, l'idée du sang d'Agamemnon versé criminellement par la main de sa femme et d'Égisthe, et qui retombe enfin sur la tête des malfaiteurs (Cp. v. 1419, corrigé par Bothe : παλίβρυτον γὰρ αἶμ' ὑπεξαιρούσι τῶν κτανόντων οἱ πάλαι θανόντες), et l'image de l'instrument de cette vengeance. Dans les mains d'Oreste, le sang d'Agamemnon devient une épée, qui frappe et qui tue. Suivant un ancien mythe, auquel Sophocle pensait peut-être vaguement, on avait conservé, dans la famille d'Agamemnon, la vieille lance avec laquelle Pélops avait tué OEnomaüs (Eur. Iphig. en Taurid. v. 808). C'est ainsi qu'Ajax meurt sur l'épée d'Hector déjà

mort (Aj. v. 1012). Νεακόνητον a donc à peu près le sens de παλίβρυτον, *sanguis recens excitatus, antiqua scelera ulturus*. Les mots χειροῖν ἔχων nous rappellent l'idée d'une épée ou d'un poignard. Pour l'usage singulier de αἶμα, nous citerons Virg. Æneid. II, 527 (passage qui nous a été fourni par M. Sivanne, professeur de rhétorique à Nantes) : « quem infesto vulnere Pyrrhus Persequitur. » Comparez, en outre, OEd. Col. v. 680, ἀκηράτῳ ξὺν δμβρῳ, avec notre note, et Æsch. Choeph. v. 151, 152 (édit. Clausen) :

Παλίντονα βέλη 'πιπάλλων Ἄρηι
σχέδιά τ' αὐτόκωπα νωμῶν βέλη.

où les mots σχέδια — βέλη ne sont qu'une périphrase hardie de ξίφη, que Clausen et d'autres commentateurs, ne comprenant pas la beauté de la métaphore, ont voulu mettre dans le texte.

— 2. Λέθητα, l'urne qu'on supposait contenir les cendres d'Oreste.

Page 180. — 1. Οὐ — οὔτε est plus énergique que οὔτε, — οὔτε, et donne à la phrase le sens : ἀλλ' οὐκ ἐκ σέθεν ἔκτειρετο οὐθ' οὔτος οὐθ' ὁ γεννήσας πατήρ. Il faut s'arrêter en lisant après ἔκτ., comme si le poète n'avait pas songé d'abord à ajouter le second membre de phrase. Ὁ γεννήσας πατήρ n'est pas un pléonasma, mais est dit pour ὁ γεννήσας με, πατήρ μου ὦν.

— 2. Ἄ καθομερία φθίνει. Wunder compare la locution χθιζὸς ἔδη, et d'autres semblables.

— 3. Διπλήν, c. à d., πληγήν, ellipse connue.

— 4. Le génitif κτανόντων n'est pas régi par αἶμα, mais par ὑπεξαιρούσι, *ils ravissent furtivement aux meurtriers.*

Page 182. — 1. Στάζει θυγῆς Ἄρεος. Schol. : Στάζει αἵματος, Ἄττικῶς, ὡς ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Σταλάζει σταλαγμοὺς φόνου αἵματος, ἤγουν θ εἰργάσατο ὁ φόνος. Οὐδ' ἔχω λέγειν, *je ne puis dire, l'horreur me ferme la bouche.*

— 2. Παύσαθε. Le chœur dit à Oreste et Pylade de se taire, tandis qu'Électre, qui voit déjà arriver Égisthe, leur dit de s'en aller. C'est alors qu'Oreste, qui ne sait pas de quel côté il faut se cacher, lui demande où elle voit Égisthe.

— 3. Ἀντίθυρον, espace dans l'intérieur de la maison, vis-à-vis de la porte, vestibule, corridor.

Page 184. — 1. Ὡς ἠπίως est comme, v. 1452, ὡς ἐτητύμως. On trouve encore ὡς devant le positif des adv. ἀληθῶς, ἀτεχνῶς, ἐτέρως, καλῶς, et autres.

— 2. Συμφορᾶς τῆς φιλάτης. Tout le monde sent que συμφ. est

ici un mot à double entente. Égisthe croit qu'Électre parle de son malheur le plus cher, c. à d., du malheur de son plus proche parent, mais Électre pense à l'heureuse arrivée d'Oreste.

— 3. Égisthe croit qu'Électre veut dire : ils ont achevé leur route, et ils sont chez l'hôtesse, qui les accueille. Mais la pensée d'Électre est, qu'ils ont tué l'hôtesse (*κατανύω*, tout à fait comme le français, *achever*, et le latin *conficere*). *Κατανύω* veut dire *arriver*, avec ou sans *όδόν*. L'endroit où l'on arrive est à l'accusatif; le génitif s'explique ici par l'omission de *δόμον*.

Page 186. — 1. Οὐ λόγῳ μόνον, c. à d., *ἡγγελιον*, dont l'idée est renfermée dans *ἐπέδειξαν*.

— 2. Πάρεστι, *licetne nobis*. Cependant la signification *être présente* prédomine, et c'est elle qui explique la particule *ᾧστε*.

— 3. Χαίροις ἄν. Nouvelle ironie d'Électre.

— 4. On dit *ἀναδεικνύναι δόμον* (Arist. Nub. 304). *Ἀναδεικνύναι πόλις* est donc dit pour *ἀνεωγμένων πυλῶν δεικνύναι τὰ ἐντός*. *Wunder*.

— 5. Φύση φρένας, métaphore empruntée aux dents, aux ailes. On dit surtout *φύειν ὀδόντας, πετερά*.

— 6. Égisthe croit qu'Électre dit : Je fais ce que tu m'ordonnes, j'ouvre les portes; j'ai fini par comprendre qu'il faut céder aux plus forts. Mais Électre veut dire qu'elle a fait ce qu'elle pouvait (*τὰ π' ἐμοῦ*) pour entraîner Égisthe dans les embûches qu'on lui tend; et son langage est équivoque et perfide jusqu'au mot *κρείσσοσιν*, qu'elle entend d'Oreste et Pylade. *Νοῦν ἔχειν*, ici avec *ᾧστε*, se trouve avec le simple infinitif, au v. 1010.

Page 188. — 1. Εἶ au lieu de οὐ, conjecture aussi ingénieuse que nécessaire de Brunck et Tyrwhitt, aujourd'hui adoptée par M. Wunder et moi. Οὐ, qui est dans les manuscrits, paraît absurde, à cause des mots : εἰ δ' ἐπὶ Νέμ. οὐ λέγω.

— 2. Αὕτη est dit comme οὕτως, v. 1431. *La voici qui*, etc. Du reste, c'est toujours la même ironie amère, dont les paroles d'Oreste et d'Électre sont empreintes dans ce discours.

— 3. Ἀρκύστατον, rets, filets, est ici employé au figuré pour *embûches*. Par la forme, c'est un superlatif de *ἀρκυς*, qui a la même signification. On dit aussi *ἀρκυστάσιον*.

Page 190. — 1. Καὶ μάντις ᾧν, etc. Wunder explique bien : *Quod nunc demum acute vides, dudum debebas prœvidere, te sceleris tui pœnas mihi soluturum esse, i. e. sero tu vates factus es*.

— 2. Βροτῶν, etc. C'est un génitif absolu. Le sens du passage

entier me paraît être celui-ci : Puisque les hommes sont accablés de toute sorte de misères, et que la mort devrait leur paraître le premier des biens, il est inutile, à plus forte raison, de prolonger la vie d'un malheureux, qui a une mort inévitable devant ses yeux.

— 3. Ταρσεῦσιν, ᾧν, etc. Schol. οἰωνοῖς καὶ κυσὶ πρόθεσ ἀυτόν. Eurip. Electr. v. 894.

— 4. Χωροῖς ἄν avec la signification de l'impératif, comme au vers 1457, *χαίροις ἄν*. Il faut ajouter que, comme c'est une forme plus douce de l'impératif, elle se prête très-bien à l'ironie.

Page 192. — 1. Comme toutes les conjectures essayées jusqu'à présent ont échoué, comme ἄν est ridicule, ἐν αὐταύτῳ, peu digne d'un poète tragique, sans mentionner les autres, nous avons proposé αἴθ' ἐν ἐν ταύτῳ θανάτῳ. Ὡς nous paraît une très-ancienne corruption de αἴθ' ; ὡς une fois adopté, ἐν qui, par sa forme, ressemble beaucoup à ἐν, a été omis comme inutile; la ressemblance de αἴθ' et de ταύτῳ a pu aussi être une occasion d'altération. Αἴθ' se trouve encore, Trach. v. 1006, ἥδ' αἴθ' ἔρπει. On peut donc douter si Sophocle a voulu se servir de la forme homérique αἴτε, ou de la forme usitée à Athènes, αἴθι.

— 2. Μέλλοντα. Égisthe veut effrayer Oreste par les malheurs dont le meurtre serait suivi. Mais Oreste répond qu'il ne dit vrai que sur lui-même; que la maison des Pélopiques ne tardera pas à voir le trépas d'Égisthe. Là-dessus, Égisthe dit avec une grande aigreur : Tu joues le devin; cependant cet art n'était pas celui de ton père, c. à d., ton père n'a pas prévu sa mort, sans cela, il aurait tâché de la prévenir, et d'abord, il n'aurait pas immolé sa fille Iphigénie.

Page 194. — 1. Ὀρμή n'est ici ni *impetus*, comme le traduit Wunder, ni *iter*, comme le traduit mal Brunck. C'est *eventus cum impetu quodam irruens*, en français, *catastrophe*. Cp. Trach. v. 717. κείνος εἰ σφαλῆσεται, ταύτη σὺν ὀρμῇ κάμει συνθανεῖν ἄμα.